

**Répertoire alphabétique des titres
de l'oeuvre de Rudolf Steiner**

De A à C

(Sans le 1er article)

Mise à jour de juillet 2019

Librairie L'eurythmiste

www.eurythmiste.com

Communication : Conférences aux ouvriers du Goetheanum

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2003	Triades	Bideau, Marcel	170	2-85248-246-0

Abeilles. fourmis et guêpes

Remarques de Rudolf Steiner à propos de l'exposé sur les abeilles fait par M. Müller.
Dornach, 10 novembre 1923 Les inconvénients de l'élevage artificiel des abeilles

PREMIÈRE CONFÉRENCE, 26 novembre 1923 L'abeille et l'homme

Le nectar et le pollen, nourriture des abeilles. La cire d'abeille. La construction des rayons. La reine. Ouvrières et faux-bourçons : leur développement. La reine reste un animal solaire ; l'ouvrière est certes encore fortement un animal solaire, mais déjà dans une certaine mesure un animal terrestre ; le bourdon est un animal entièrement terrestre. La fécondation par le mâle vient des forces terrestres ; la capacité qu'a la femelle de former des oeufs vient des forces solaires. Couvain virginal. Vol nuptial et fécondation de la mine. Essaimage. Importance du venin d'abeille. La ruche et la tête humaine. L'action bénéfique du miel sur les personnes âgées. Cure de miel dans les cas de rachitisme. Les arbres fruitiers sont plus prospères dans les régions d'apiculture. L'élevage artificiel des abeilles. Sentiment de vénération à l'égard des abeilles.

DEUXIÈME CONFÉRENCE, 28 novembre 1923 La perception chez les abeilles

Commentaire d'un article paru dans le Journal des Apiculteurs suisses (H. v. Buttler-Reepen: Les abeilles voient-elles des couleurs que nous ne voyons pas ? «). L'abeille possède une sorte de goût-odorat. La perception de la lumière et des couleurs chez l'abeille. L'éclat de la jeune reine. La lumière provoque chez l'abeille des effets chimiques qu'elle ressent très fortement. L'odorat délié du chat. L'odorat chez le chien policier. Le nourrissage artificiel des abeilles. Adjonction d'infusion de camomille en vue du nourrissage.

TROISIÈME CONFÉRENCE, 1er décembre 1923 Miel et quartz

Sur quoi repose exactement l'action des cures de miel (commentaire d'un autre article paru dans le « Journal des Apiculteurs suisses »). Chez les petits enfants, il faut donner davantage de lait et moins de miel ; chez les personnes âgées, c'est principalement le miel qui est efficace, pas le lait. Les vertus de l'acide silicique dans l'être humain. L'abeille est constituée par cette même force qui existe dans la terre et qui donne sa forme au quartz : la force de l'acide silicique finement distribué. Recours au quartz pulvérisé en forte dilution dans les cas d'intolérance au miel. Effet bénéfique des cures de miel. Le cheval de M. von Osten. Le lien particulier des abeilles avec l'apiculteur. Explication d'une vieille règle paysanne.

QUATRIÈME CONFÉRENCE, 5 décembre 1923 Le miel

Les abeilles reconnaissent l'apiculteur. Mort de l'apiculteur. L'apiculture dans l'économie agricole. Nécessité de fixer sagement le prix du miel. Production laitière forcée. Remède contre la fièvre aphteuse. L'élevage des vaches en vue d'une production laitière à haut rendement a pour conséquence des veaux faibles. Ce que les abeilles font elles-mêmes en cas d'incident dans la ruche. La ruche forme un tout. Ce que signifie l'élevage artificiel des abeilles. Encore le prix du miel. Ce que l'on peut faire dans les cas d'intolérance du miel. La réaction des abeilles à la lumière électrique. Influence du zodiaque sur la production du miel.

CINQUIÈME CONFÉRENCE, 10 décembre 1923 La guêpe cynips

Faut-il consommer les rayons en même temps que le miel ? Les maladies des abeilles et l'instinct des vieux apiculteurs. La relation entre le suc gastrique et le sang chez l'abeille. Élaboration correcte du sang chez l'abeille. Les dangers qui menacent la composition du sang. Culture artificielle de plantes au voisinage de la ruche. Culture de la vigne. Nature de l'élaboration du miel chez les abeilles. La guêpe cynips et les for-

Abeilles. fourmis et guêpes

mations de galle. Les figues sauvages. Processus d'amélioration de la figue. Dérivation de l'abeille à partir de la guêpe. Élaboration du miel et de la figue. Pourriture du couvain (loque).

SIXIÈME CONFÉRENCE, 12 décembre 1923

Venin d'abeille et fourmis Reine, ouvrières et faux-bourçons. Le vol nuptial de la reine. Des oeufs fécondés il naît des ouvrières et des reines ; des oeufs non fécondés, uniquement des faux-bourçons. C'est en réalité l'organisation-Moi de l'homme qui fait circuler le sang. Le venin d'abeille et le venin de guêpe, remèdes contre la goutte et les rhumatismes. Les piqûres d'abeille. Cas où tous les oeufs donnent des bourçons. Reine bourdonneuse. Nids de guêpes et fourmilières. Les colonies de pucerons entretenues par les fourmis.

SEPTIÈME CONFÉRENCE, 15 décembre 1923

Importance de l'acide formique Indications complémentaires sur les constructions des fourmis. Les fourmis sont parfois bien gênantes. Les fourmis cultivatrices. L'ichneumon. Rôle de l'acide formique dans la nature et dans l'être humain. Le venin d'abeille, le venin de guêpe et l'acide formique se sont autrefois déversés de l'espace cosmique sur les plantes, et sans eux les plantes mourraient au bout d'un certain temps. Si la terre reste vivante, c'est grâce à l'acide formique. Les poisons sont des collecteurs d'esprit, et par là des remèdes. Abeilles, guêpes et fourmis ne sont pas seulement des voleuses qui dérobent quelque chose à la nature ; elles lui donnent aussi la possibilité de continuer à vivre et à prospérer.

HUITIÈME CONFÉRENCE, 22 décembre 1923

L'acide oxalique, l'acide formique, le gaz carbonique et leur rôle dans la nature L'entomologiste Jean-Henri Fabre. Habilité de l'abeille charpentière dans la construction de son nid. Dans la manière dont les insectes construisent, il vit de l'intelligence. L'être humain est rempli d'acide formique. À quelles fins il y a de l'acide formique dans notre corps. À quoi l'on reconnaît que quelqu'un a trop peu d'acide formique. Administration d'acide oxalique lorsque l'acide formique n'agit pas. L'acide oxalique est partout présent dans la nature et dans le corps humain. Dans notre corps, nous élaborons continuellement de l'acide formique à partir de l'acide oxalique. Grâce à l'armée des insectes, l'air qui entoure la Terre est constamment imprégné d'acide formique. L'acide formique attire à lui l'âme et l'esprit. Processus suppuratifs internes. L'acide formique, fondement de l'âme et de l'esprit de la Terre. L'éclat que jette la jeune reine et l'essai-mage des vieilles abeilles. Le genévrier, image du Christ vivifiant la terre, au sens moral.

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2011	Anthroposophiques Romandes	Divers	208	2-88189-119-5

Alimentation et développement spirituel

ALIMENTATION CONSIDÉREE DU POINT DE VUE DE LA SCIENCE SPIRITUELLE

Munich, 8 janvier 1909 Extrait de GA 68

Bases nécessaires pour une réponse juste concernant l'alimentation. Méthode individuelle de l'alimentation combinée végétale et animale. Résultats d'une consommation exagérée de la nourriture carnée. Action de la caféine sur le corps astral. Le lait et ses vertus curatives psychiques.

EVOLUTION DES FORMES D'ALIMENTATION

Berlin, 4 novembre 1905 Extrait de GA 93a

Ancienne forme de l'alimentation terrestre. Consommation de lait. Nourriture végétale. Peuples chasseurs. Corps des animaux et racines des plantes. Nourriture salée. Buveurs de lait, mangeurs de fruits. Vinification. Culture du vin chez les Perses. Jean l'Évangéliste: transmutation de l'eau en vin... de vin en eau. Symbole de la Cène: le pain et le vin. Le futur: essor de la nourriture minérale. Nourriture carnée, végétale, minérale.

ALIMENTATION ET DEVELOPPEMENT SPIRITUEL

La Haye, 20 mars 1913 Extrait de GA 145

La sensibilité à l'égard de la région habitée, des saisons, des aliments et de leurs effets. Formation de végétaux. Alimentation végétale, alimentation carnée. Alcool, fruits, raisin, forces de germination. Notre propre Moi spirituel et le contre-Moi. L'alcool, son opposition à l'activité du Moi.

ACTION INTERIEURE DES ALIMENTS ET DES STIMULANTS

La Haye, 21 mars 1913 Extrait de GA 145

Rapport de l'alimentation avec le système planétaire et solaire. Nourriture carnée et pesanteur terrestre. L'expérience intérieure de certains aliments: lait, végétaux, chair animale. Lait, produit spécifiquement terrestre. Albumine, graisse, sucre. Le blanc d'oeuf et l'influence indirecte cosmique. Les stimulants: café, thé, chocolat. Circulation du sang et coeur: un reflet de l'action macrocosmique du soleil sur terre. Cerveau: une image des rapports cosmiques du ciel stellaire. Nutrition.

ALIMENTATION, GUERISON, DEVELOPPEMENT SPIRITUEL

Dornach, 9 novembre 1923 Extrait de GA 230

Les mystères de l'organisation humaine. Système neuro-sensoriel. Processus respiratoire, circulatoire, métabolique. Maladies et processus de guérison. Maladies et métabolisme; guérison et processus circulatoires. Rythme respiratoire comme dompteur du rythme circulatoire. Inflammation et formation de tumeurs.

SPIRITUALISATION DE LA SUBSTANCE

Dornach, 10 novembre 1923 Extrait de GA 230

Transformation intérieure des forces et des matières. Utilisation et transformation du minéral par l'homme. Racines des plantes et sels terrestres. Racine comme aliment, son action sur la tête. Les légumineuses et le sommeil. Nourriture végétale dans la digestion animale. Expérience personnelle de l'alimentation. Lait un aliment pour enfants, miel un aliment pour personnes âgées.

Alimentation et développement spirituel

LES EFFETS DE L'ALCOOL SUR L'HOMME

Dornach, 8 janvier 1923 Extrait de GA 348

Alcool, circulation sanguine, vie passionnelle. Formation de globules rouges et blancs dans la moelle épinière. Dégâts héréditaires causés par l'alcool. La cocaïne, destruction des forces de reproduction. Delirium tremens. Information véridique sur l'action de l'alcool et la liberté individuelle de l'homme.

ACTION DE LA NICOTINE. NOURRITURE VEGETALE ET ANIMALE

Dornach, 13 janvier 1923 Extrait de GA 348

Nicotine et activité cardiaque: circulation sanguine. Coeur et rythme respiratoire. Poison et médicament. Rapports coeur - rein. Régime alimentaire et agitation. Métabolisme de l'homme, de l'animal. Substances végétales, animales. Végétarisme, nourriture carnée. Consommation du sucre. Diabète. Viande porcine: transformation difficile du sucre. Absinthe, son action sur le sommeil, sur le sang.

CONSIDERATIONS DIETETIQUES

Dornach, 30 mars 1920 - Extrait de conférence Extrait de GA 312

Rapports entre l'organisme humain et les règnes végétal et animal.

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2009	Anthroposophiques Romandes	Divers	206	2-88189-120-9

Alimentation et santé

L'alimentation à la lumière de la science de l'esprit

Berlin, 17 décembre 1908 - GA 57

L'alimentation végétale et carnée, son rapport avec le système nerveux et la formation du sang. Nourriture lactée, organisation éthérique et astrale. Action curative de la nourriture lactée à l'âge avancé. Influence de l'alcool. Processus de déconstruction, action sur le sang et le moi. La science de l'esprit en tant qu'idéal de l'humanité future. Lumière solaire, lumière astrale, lumière de l'esprit.

Alimentation et thérapie

Berlin, 22 octobre 1906 - GA 96

Transformation intérieure profonde de la vie dans tous ses domaines. Anthroposophie et science. Paracelse: arsenic et choléra. Hahnemann fondateur de l'homéopathie. Action du poison et actions naturelles des métaux. Digestion et activité du penser. Café, thé, leurs effets. Le coeur et activité du sang, vie de la volonté et des passions. La respiration, vie du sentiment et des sens. Produits nouveaux créés à partir de l'esprit de la nature. Statut extérieur et évolution intérieure de l'organisme. De la consommation du sucre en Angleterre et en Russie. Le riz. Protéines et représentations. Végétarisme et activité du penser. Capacité de procréation et visions. La maîtrise de la vie intérieure. L'harmonie avec la nature.

Le processus de la nutrition

Dornach, 16 septembre 1922 - GA 347

Ptyaline, pepsine, trypsine. Sensations hépatiques. Sécrétion biliaire. Amidon: sucre, albumine: albumine liquide, formation d'alcool; graisses: glycérine, acides gras; les sels restent des sels. Sur la mort de Paracelse. Absorption de grandes quantités d'alcool. La migraine. Le cerveau et les sels. L'homme et l'animal. Sels et processus du penser. Phosphore et volonté.

Problèmes d'alimentation

Dornach, 18 juillet 1923 - GA 350

Action nocive de la pomme de terre dans l'alimentation. Racine des plantes et sels, la fleur et les huiles. Les sels stimulent le cerveau, les huiles agissent sur l'abdomen. Les betteraves et le penser. Les radis, leur action stimulante sur le cerveau. Constitution humaine à partir de la lumière environnante.

Action des protéines, des graisses, des hydrates de carbone et des sels

Dornach, 22 septembre 1923 - GA 350

Le rapport du monde spirituel et de l'alimentation. Manque de sel au cerveau et aliénation. Hydrates de carbone et constitution de l'homme, leur action sur le langage. Anorexie et rachitisme. Les graisses. Protéines indispensables à l'existence de toute vie. Alimentation par les pommes de terre, son action et danger lors de consommation excessive. Corps éthérique et graisses, corps astral et glucides (hydrates de carbone), le moi et les sels. Transformation des fruits et des fleurs par les intestins et des racines par la tête. Les céréales. Hydrocéphalie

De l'alimentation

Dornach, 23 janvier 1924 - GA 352

Les protéines, Artériosclérose. Penchants aux infections. Digestion des protéines et corps éthérique. Processus de nourriture et corps éthérique - odorat. Les graisses, corps astral le goût. Rancissement des graisses. Maladies d'estomac, des intestins. Cuivre, arsenic comme médicaments. Sucre, alcool.

Alimentation et santé

Fermentation, sécrétion des glandes, sang. La pomme de terre en tant qu'alimentation saine « par son faible contenu de protéines ». Faiblesse intellectuelle suite à la consommation exagérée de pommes de terre. Cerveau moyen et antérieur, matérialisme. Solanacées. Poison. Maladies des yeux. Le goût. Action thérapeutique des stations thermales. Hydrogène sulfuré. Alimentation et empoisonnement. La relation entre les aliments et l'homme

Dornach, 31 juillet 1924 - GA 354

Préparation des protéines par les plantes à partir du minéral, de l'inanimé. La verdure des plantes - le sang rouge. Carbone, diamant, graphite. Oxygène, acide carbonique dans la plante, dans l'homme. Racine et tête. Faiblesse d'esprit, crétinisme et vers intestinaux. Alimentation infantine. Céréales. Alimentation cuite ou crue. Forces dans les racines des céréales. Graisses végétales des salades, des herbacés. Protéines des fruits et métabolisme, Formation de graisse corporelle par-des graisses végétales et animales. Le végétarisme, un renforcement de l'organisme, ses dangers. De l'excédent de protéines. Artériosclérose. Empoisonnement du cerveau. Effets divers de l'alimentation.

Problèmes d'alimentation: fumure - endurcissement

Dornach, 2 août 1924 - GA 354

Les matières premières des protéines. Constitution des protéines à l'intérieur de l'homme. Oxygène, azote, hydrogène, processus sulfuriques. OEufs, albumine. Nourriture végétale, fruitière saines. Revitalisation du sol. Fumure. Champs avec engrais chimiques: manque de protéines. Céréales. Poumons et coeur. Tuberculose, artériosclérose. Instinct des animaux. Diète infantine. Alimentation des enfants: aucune contrainte de choix. Action du café, du thé.

Nature de la nourriture

Koberwitz, 16 juin 1924 : Extrait de conférence - GA 327

La cuisson des aliments. Le sel. Tomate et cancer.

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2010	Triades	Burlotte, Raymond	150	2-85248-325-5

Âme, esprit, origine de l'animal

Édition précédente : L'âme animale - Triades 1999

L'âme groupe, Berlin 23 janvier 1908

Ce qui est dispersé chez les différents animaux est rassemblé chez l'être humain. Les limites de l'intelligence animale. Des comportements animaux contredisent le concept de lutte pour la vie ; celui d'instinct est insuffisant pour les expliquer. Abeilles guêpes et bourdons. L'homme, une espèce en soi. Chez l'être humain, une âme individuelle ; chez l'animal, une âme-groupe. Impossibilité de la trouver sur le plan physique. L'animal, un organe de l'âme-groupe. Le dressage et son effet sur l'âme-groupe. L'ancêtre commun aux hommes et aux animaux. Appartenance de l'être humain à une âme-groupe dans un lointain passé. Celle-ci a su attendre tardivement avant de descendre sur le plan physique contrairement aux âme-groupe des animaux.

L'âme animale et l'âme humaine, Berlin 10 novembre 1910

L'âme : de l'esprit intérieurement présent dans un être. Corps éthérique, corps astral et je comme fondement du corps physique. Le corps éthérique, porteur des manifestations de la vie. L'élément spirituel dans l'animal : son rapport avec son corps astral. Le corps astral : l'esprit en l'animal. L'intelligence animale provenant de sa vie organique. Le vécu intérieur de l'animal et de l'homme. De l'instinct et de l'intelligence. Le patrimoine génétique. Vie psychique de l'animal : son domaine et ses limites. Comment l'homme va au-delà. Immortalité chez l'homme et l'animal. L'homme libéré de la vie organique : le prix à payer. Action du corps éthérique et du corps astral chez l'homme et l'animal. La douleur chez l'animal et l'homme.

L'esprit humain et l'esprit animal, Berlin 17 novembre 1910

Caractère inné de fonctions spirituelles de l'animal lié à son organisme : différences avec l'homme. L'esprit et le corps chez l'animal. L'élément supplémentaire qui vient s'insérer entre l'esprit et le corps chez l'homme : le moi. Le rôle du moi comparé à l'origine génétique. Influence des forces extérieures sur l'organisme humain par l'intermédiaire du moi. L'apprentissage de la marche chez l'homme : un événement capital mais différent chez l'animal.

Liberté de l'homme à l'égard de l'équilibre et du sens de la vie : ses conséquences au début et au cours de son existence. Le crâne chez l'homme et l'animal. Différences essentielles dans le sens du son chez l'homme et l'animal. Comment celles-ci permettent aux possibilités de l'homme de s'exprimer (concept et représentation). L'esprit figé dans le corps animal. Forces du Je, des représentations et des phonèmes : leurs actions. Le langage.

Comment le Je s'immisce entre l'esprit et le corps. Sans le Je : conséquences chez l'animal. Lois de la nature, vie et forme pour l'homme et l'animal. Conception et réalisation : Galilée et Michel-Ange, exemples des manifestations de l'esprit et de l'intelligence chez l'homme. Réalisation des lois de l'esprit avant leur compréhension par l'être humain. Exemple du castor.

L'homme supérieur ou non à l'animal, une fausse question : comment la considérer. Pour l'animal, esprit au plus près de l'organisation corporelle. Pour l'homme, le moi dans l'âme est inséré entre l'esprit et l'organisation corporelle. Possibilité pour l'homme de poursuivre son évolution spirituelle. Expression de la vie intérieure de l'homme dans la circulation du sang : différences avec l'animal. Goethe et l'os dans le maxillaire supérieur.

Âme, esprit, origine de l'animal

L'origine de l'homme, Berlin 4 janvier 1912

Les conceptions de Haeckel s'oppose-t-elle à la science de l'esprit ? Les faits prouvent le contraire. Les conceptions de Darwin. Le ressentir, le vouloir et le penser humain proviendraient-ils de l'évolution animale ? Des personnalités s'élèvent contre les idées de Darwin. Exemple de Kollmann. Hypothèses matérialistes en réaction aux théories darwinistes : les formes humaines primitives plus proches de l'homme moderne que du singe. Exemple de la main humaine. L'homme actuel aurait conservé la forme originelle, le singe non.

La science de l'esprit suit un chemin qui la conduit vers les vies antérieures. La vie humaine divisée en deux états : incarné et désincarné. L'homme façonne son corps génétiquement pour qu'il soit utilisable par son noyau psychospirituel individuel. Conditions terrestres des premières incarnations. Conditions actuelles des incarnations. Comment la science de l'esprit parvient à l'idée que l'homme remonte à une forme originelle spirituelle modelant la matière. L'homme a attendu que les conditions soient réunies pour s'incarner, l'animal non.

L'homme peut dépasser la conscience dépendante du cerveau par des exercices appropriés. Les origines terrestres de l'homme peuvent ainsi être comprises.

L'origine des animaux, Berlin 18 janvier 1912

Faire découler la vie d'une combinaison de forces de la nature inanimée est injuste. Théories de Gustav Fechner et de Wilhelm Preyer sur l'origine du vivant et du non-vivant opposées à celles de Darwin. Malaises de Darwin et de Lamarck à l'égard de leurs propres idées matérialistes.

Comment la science de l'esprit expose que le spirituel ne peut naître que du spirituel : à l'origine, la terre vivante était pénétrée d'esprit. Description de cette terre originelle. Comparaison de la terre de cette époque avec un homme endormi.

Comment l'esprit pénètre la matière vivante fluide et suscitait les formes : découvertes des chercheurs spirituel dans la Chronique de l'Akasha. Actions du principe spirituel de la forme sur la matière vivante : cristallisation, apparition de l'eau, séparation des différents états de la matière. Processus d'excrétions. Comment le principe de la forme a produit les organismes adaptés aux conditions d'alors. Comment certains sont restés en arrière et comment les autres s'adaptaient aux changements rapides.

L'homme était présent de façon subtile et ne pouvait être perçu. Il est « descendu » le dernier. L'animal : enfoui dans la vie de son corps ; l'homme : autonome dans sa vie psychique et plus indépendant de son corps. Conséquences après la mort de l'un et l'autre. Comment l'homme a rejeté le règne animal pour développer son être spirituel.

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1990	Triades	Waddington, Henriette - Wagner, Gabrielle	209	2-85248-138-3

Âmes des peuples

**La mission des âmes de quelques peuples dans ses rapports
avec la mythologie germano-nordique**

11 conférences faites à Christiana (Oslo) entre le 7 et le 17 juin 1910

Première conférence, 7 juin 1910

Nécessité de développer la compréhension de ce que sont l'âme du peuple et l'appartenance à un peuple. Les Esprits des peuples, entités réelles. Les éléments constitutifs de l'être humain. La nature des Anges, des Archanges (Esprits des peuples), des Archées (Esprits du temps). Leur passage par le stade humain dans des phases antérieures de l'évolution de la terre (Lune, Soleil, Saturne) et leur action dans l'évolution de l'humanité. Les oiseaux migrateurs. L'Esprit du temps et l'anthroposophie. Répétition de civilisations antérieures sur un plan nouveau.

Deuxième conférence, 8 juin 1910

Fluctuations de l'aura éthérique suivant les différentes contrées de la terre. Modification provoquée par exemple par les migrations de peuples. L'action des Esprits des peuples jusque sur les tempéraments humains. Evolution normale et évolution anormale des Archanges et des Esprits du temps. Naissance des différentes langues. L'action de l'Esprit du temps dans les découvertes qui font faire un progrès à l'humanité. Les « Esprits du penser » impriment une certaine direction à la manière de penser. Le rapport entre langage et pensée, variable d'un peuple à l'autre. Profonde harmonie de la pensée dans la civilisation de l'Inde ancienne et influence civilisatrice du sanscrit. Particularité de la Suisse et de l'Amérique du Nord.

Troisième conférence, 9 juin 1910

Les facultés de l'âme humaine. La vie intérieure des Esprits des peuples : un champ de perception où se trouvent le Moi et le psychisme tantôt riche, tantôt indigent, des humains. Les Anges, médiateurs entre l'Esprit du peuple et l'individualité humaine. L'Ange inspire à l'individu ce qu'il peut faire pour contribuer au développement de l'ensemble de son peuple. L'émiettement séculaire de la nation allemande en petits peuples et l'action de certains Esprits de la personnalité. La scission entre le peuple hollandais et le tronc de la communauté ethnique allemande, entre le peuple portugais et le tronc du peuple espagnol.

Quatrième conférence, 10 juin 1910

Accession prématurée de l'être humain à la conscience du Moi dans le premier tiers (d'évolution ascendante) de son existence. Le dernier tiers (d'évolution descendante), marqué par le déclin de l'organisation éthérique et astrale. L'élément racial, lié à l'origine à la région de la terre où l'on vit, et ensuite à l'hérédité. L'élément productif que contient la civilisation décline à mesure qu'elle avance vers l'ouest. Il faut que le Centre européen devienne conscient des forces productives qui lui sont propres. L'ethnie tient le milieu entre la race et l'individualité.

Cinquième conférence, 11 juin 1910

Les trois Hiérarchies. Anges, Archanges, Esprits du temps sont la plus proche de l'être humain ; Esprits de la forme ou Puissances, Esprits du mouvement ou Vertus, Esprits de la sagesse ou Dominations constituent la Hiérarchie intermédiaire ; Trônes, Chérubins et Séraphins sont la Hiérarchie la plus élevée. Leur action dans l'évolution de la terre et de l'humanité. Leur manifestation dans les éléments naturels dans la formation de la croûte terrestre (plissement alpin), l'eau, l'air et la chaleur - et dans l'histoire humaine. Les Hiérarchies et leur mission au cours des trois précédentes incarnations de la terre (évolu-

Âmes des peuples

tion saturnienne, évolution solaire, évolution lunaire). La création des corps physique, éthérique et astral de l'homme, ainsi que des forces de son vouloir, son sentir, son penser. La mission de la terre : réaliser l'harmonie grâce à l'esprit de l'amour. Les Esprits de la race, esprits tentateurs. Les êtres élémentaires.

Sixième conférence, 12 juin 1910 (matin)

L'action concourante des Esprits normaux de la forme et des Esprits anormaux de la forme (Esprits de la race) afin que naisse une humanité différenciée selon les races. Le soleil, région d'où agissent six Esprits normaux de la forme ; la lune, région d'où agit le septième (Iahvé). Les esprits anormaux de la forme (Esprits de la race) ont pour centre les cinq autres planètes. Mercure agit sur la race noire, Vénus sur la race malaise, Mars sur la race mongole, Jupiter sur la race caucasienne et Saturne sur la race indienne. Les Esprits de la race interviennent dans le système glandulaire, dans le système nerveux et dans le sang. La particularité du peuple sémite. Le peuple grec, peuple de Zeus. Bouddha, Zarathoustra et Scythianos. Paroles d'un chef indien au conquérant européen à propos du Grand Esprit.

Septième conférence, 12 juin 1910 (soir)

Les Esprits des peuples s'élèvent au rang d'Esprits du temps et d'Esprits de la forme. L'Esprit du peuple de l'Inde ancienne devient Esprit du temps de la civilisation de l'Inde et dirige l'ensemble de l'évolution postatlantéenne. Les Esprits du peuple perse et égyptien dirigent leurs civilisations en tant qu'esprits du temps, puis s'élèvent au rang d'Esprits de la forme. L'Esprit du peuple sémite, inspiré par Iahvé. Monisme et monothéisme dans le judaïsme. Le culte de la multiplicité, de l'Inde jusqu'en Europe. Le Mystère du Golgotha. L'Esprit du temps de la Grèce antique devient l'esprit dirigeant du christianisme exotérique, l'Esprit des peuples celtes devient l'Esprit inspirateur du christianisme ésotérique. L'Archange du peuple romain devient l'Esprit du temps qui dirige l'histoire romaine plus tardive et qui s'entend avec l'esprit du christianisme ésotérique pour une action commune. Différents éléments gallo-romains, celtes et francs se mêlent pour constituer le peuple occupant le sol de la France. Les différents Esprits des peuples européens se mettent au service de l'Esprit chrétien du temps. L'action de l'Esprit du temps égyptien dans l'époque actuelle de civilisation. Le grand centre d'inspiration de la région de Detmold et Paderborn, qui par la suite remit son activité essentielle au courant du Saint- Graal. L'importance de l'Archange des peuples de Scandinavie et de la mythologie nordique.

Huitième conférence, 14 juin 1910

Erreurs de l'étude comparative des religions. Les hommes de l'Inde ancienne étaient déjà très avancés dans le développement humain lorsqu'ils reçurent le Moi. Mala-Prakriti, l'ensemble des Esprits du mouvement ; Maha-Purusha, l'ensemble des Esprits de la sagesse. Les Perses connaissent les Esprits de la forme sous le nom d'Amshaspend. Les peuples de la Chaldée avaient conscience des Esprits du temps, les peuples de l'époque gréco-romaine pareillement. Ils avaient le souvenir du travail déployé par les Anges et les Archanges pour le développement de la vie de leur âme : c'est toute la mythologie grecque. Aux peuples de l'Orient, il devient très difficile de comprendre la spiritualité de l'Occident. Dans les hommes des pays germano- nordiques, le Moi s'éveilla à l'existence à un stade où ils participaient encore à l'action des Anges et des Archanges dans leur âme. Ils donnèrent aux dieux de l'époque atlantéenne le nom de Vanes, et aux Anges et Archanges travaillant au Moi de l'homme celui d'Ases. Wotan instille en l'homme la faculté du langage. La sagesse qui vit dans la sonorité. Les runes. Honir confère à l'âme la force de former des représentations, Lodur donne à l'homme la couleur de sa peau et les caractéristiques du sang. Wili et We. Thor a part à l'intégration du Moi à la corporéité. Ginnungagap, le chaos cosmique de la mythologie germano-nordique

Neuvième conférence, 15 juin 1910

Les forces lucifériennes ont conféré à l'homme la liberté et la possibilité du mal. Loki = Lucifer ; il agit en l'homme sous la forme de l'égoïsme (serpent Midgard), du mensonge (loup Fenris) et de la mort (Hel). Perte de la clairvoyance : Baldur le voyant est tué par Hodur l'aveugle, à qui Loki a procuré le gui.

Âmes des peuples

L'homme des régions nordiques ressent cette incapacité à voir le monde divin comme momentanée. C'est alors que naît la vision d'avenir du Crépuscule des dieux.

Dixième conférence, 16 juin 1910

Tacite rapporte que le Germain se ressent encore comme une partie du Moi de la tribu. Thor et Sif. La mission de l'Esprit du peuple celtique. Les anciens Mystères européens. Les civilisations postatlantéennes. La civilisation romaine. Les civilisations de l'âme de sensibilité (Italie, Espagne), de l'âme d'entendement (France), de l'âme de conscience (Grande-Bretagne). La philosophie idéaliste de Hegel, Schelling, Fichte, résultat sublimé de l'ancienne clairvoyance. La civilisation chinoise a conservé l'ancienne civilisation atlantéenne. La Muraille de Chine. La civilisation à venir du Soi-Esprit est préparée par les peuples slaves avancés de l'Est de l'Europe. La conception du Christ et la conception de l'Etat chrétien chez Soloviev. L'Esprit du temps de la Grèce antique, Esprit du temps de l'Europe Future.

Onzième conférence, 17 juin 1910

La descente des âmes humaines dans les derniers temps de l'époque lémurienne et à l'époque atlantéenne. Le mythe de Nerthus et Njordr dans les écrits de Tacite- Freyr et Freya. La contre-image karmique des actes humains. Sabbataï Zewi. La nouvelle clairvoyance. Ragnarok, le Crépuscule des dieux. Thor et le serpent Midgard. Odin et le loup Fenris. La figure de Widar, vainqueur du loup Fenris, commune à l'Europe du Nord et au Centre européen. La mission de l'Archange des pays germano-nordiques dans la seconde moitié de la cinquième période de civilisation postatlantéenne. Mission d'une coopération harmonieuse entre les âmes des peuples

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2007	Anthroposophiques Romandes	Villetet, Claudine	289	2-88189-211-6

Antagonismes dans le développement de l'humanité**PREMIÈRE CONFÉRENCE Stuttgart 5 mars 1920**

Caractère de la pensée avant et après le 15^e siècle. Sentiment d'appartenance au monde sur l'ancienne Lune. Pensée abstraite comme potentiel de liberté. Perte de la guidance divine et de la vision par l'incorporation de matière. Inadéquation de l'anthropomorphisme. Afflux lucifériens non à leur place dans la pensée, à propos des faits et des émotions. Action d'Ahriman dans le penser minéral par la restriction de la conscience humaine au plan physique.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 7 mars 1920

Courant migratoire d'Ouest en Est courant civilisateur d'Est en Ouest. Intelligence imprégnée dans l'âme en Asie et dans le corps en Europe. Incapacité de la pensée européenne de comprendre l'Orient, ni le Mystère du Golgotha. Effets de l'ossification du corps physique occidental et importance de l'éducation. Place de l'idéalisme allemand et du goethéanisme. Erreur sur le secret de l'initiation en Occident. Sagesse initiatique occidentale en communauté avec le Christ. Question à l'occidentale de l'égalité des hommes.

TROISIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 9 mars 1920

Intangibilité des états créés par l'empire Anglais. Concept d'État et de royaume dans le passé. Conformisme bourgeois de l'éducation. Éducation ancienne, par les mystères, pour l'établissement du lien entre l'homme et le ciel. Peuple dormant acceptant les institutions surannées. Passage du souverain-dieu au souverain symbole de dieu puis au souverain tout court. Évolution de la conscience et dérision du divin. Expulsion progressive du royaume de Dieu hors du plan humain. Vacuité des mots de la vie publique et impossibilité d'en former un ordre social. Amnésie historique de l'humanité actuelle. Urgente nécessité de nouvelles impulsions sociales. Incapacité dangereuse de l'homme actuel de s'épouvanter devant les menaces qui le guettent.

QUATRIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 13 juin 1920

Les criminels et tyrans au pouvoir. Nécessité d'une science de l'initiation pour contrer entre autres l'intelligence animale de Lénine et Trotski. Déclin de la sphère éthique dans son ensemble. Remplacement du bavardage mystique par la science de l'esprit. L'erreur comme fond de commerce et de pouvoir des religions établies. Des forces héritées de la vie prénatale. Dogmes aristotéliens de la création des âmes et de la punition éternelle. Venin spirituel de certains pasteurs et leur tournure d'esprit. Jésuitisme et social-démocratie. Moralité même du meurtre dans notre époque de lâcheté.

CINQUIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 24 juin 1920

Incapacité de la science matérialiste à comprendre la matière. Infra-conscience cosmique et conscience terrestre. Nécessité absolue de remplacer la science actuelle. Vivification par l'anthroposophie de la matière enseignée aux enfants. Foi aveugle en l'autorité dans le mouvement socialiste. Être humain triparti et organisme social triparti. L'esprit à la base de l'économie et non l'inverse. Anthroposophie à la base de trois créations. Nécessité d'un travail spirituel et moral renouvelé. Caractère destructeur des fausses vérités. Inefficacité de la dilution des idées.

Antagonismes dans le développement de l'humanité

SIXIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 25 juillet 1920

Deux courants abstraits : mystique et matérialiste. Matérialisme infectant toutes les conceptions. Représentations atomistes nécessairement matérialistes. Immatérialité de ce qui est perçu extérieurement. Connaissance non pas comme théorie mais comme acte. Observation intellectuelle du monde comme débilite mentale. Mysticisme et matérialisme. Insignifiance du discours scientifico-mystique. Réunion de la vérité et de la science. Équilibre à trouver entre mysticisme et matérialisme. Immaturité infantile comme profusion d'esprit non encore incarné.

SEPTIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 30 juillet 1920

Erreur capitale consistant à chercher l'essence de la matérialité à l'extérieur. Matérialité intérieure découverte par le mystique. Racine à l'intérieur de la peau humaine de tous les phénomènes. Maladie organique (idiotie) résultant de la recherche de la matérialité dans les phénomènes. Infantilisme et génialité. Esprit parfois plus vivant chez un matérialiste que chez un mystique. Au-delà du seuil: ir-réalité des programmes en (-iste), mais présence des réalités. Le jeu de la réfutation logique. Inutilité des réfutations du matérialisme. Pensée du cerveau et pensée détachée du cerveau.

HUITIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 21 septembre 1920

Énigme de l'opposition entre foi et science. Effacement du savoir divin originel. Élaboration d'une science humaine. Interférence de sociétés post originelles dans le transfert du savoir. Science, jésuitisme et anthroposophie. Rome et le maintien de l'humanité dans le matérialisme. Le mensonge des dénominations. Nécessité de caractériser les choses de divers points de vue. Les concepts de « Christ ». Foi et science empêchant la connaissance du monde spirituel. Calomnies et falsifications contre l'anthroposophie.

NEUVIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 8 novembre 1920

Transformation du cerveau dans le sommeil. Le monde psychique comme monde réel de la sagesse originelle. Évidence de l'état d'« inatalité ». Déclin de l'homme vers l'incapacité de se charger de sa vie physique. Faculté naissante particulière à l'Ouest de prendre conscience de ce qui est encore inconscient aujourd'hui. Europe du centre, foyer de la notion d'État et lieu de convergence des courants pour l'apparition de la triarticulation sociale. Devoir de faire naître la triarticulation sociale. Le centre pris entre le passé oriental et l'avenir occidental. Nécessité d'avoir en conscience l'Orient, le Centre et l'Occident.

DIXIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 14 novembre 1920

Horreur unique dans l'histoire de l'humanité, la guerre, due aux spectres des anciennes idées. Immenses dégâts causés par la mise en oeuvre d'énergie mécanique. La nature ahrimanienne des forces mécaniques. Ignorance de leur nature démoniaque. Ignorance du Christ qui peut compenser la mécanique. Vie pratique ignorant l'être humain. Impossibilité pour aucun État d'être chrétien et le mensonge qui en résulte. Apparition de la mélancolie et de l'hypochondrie. Responsabilité de l'Église catholique. Apparitions d'enfants nerveux et agités. Du recours indispensable à une nouvelle compréhension du Christ.

ONZIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 22 novembre 1920

Perspectives de développement des corps supérieurs de l'être humain. Le Christ et non la Terre, source de ce développement. Esprit scientifique destructeur de l'esprit du Christ. Trois abstractions chez Schiller étendues à vingt personnages chez Goethe. Nécessité du caractère personnel subjectif de l'esprit scientifique. De même dans l'esprit du droit et l'esprit économique. La part de l'homme-esprit dans la vie économique. Attitude de l'anthroposophie envers la vérité. Du courage de se réclamer de l'anthroposophie.

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1989	Anthroposophiques Romandes	Prozor, Elsa	185	2-88189-042-3

Anthroposophie - L'homme et sa recherche spirituelle

Introduction de Jules Sauerwein

Dornach, 19 janvier 1924

L'Anthroposophie; aspiration humaine du présent

Deux énigmes de l'âme: l'homme ne peut approcher la nature sans se laisser annihiler par elle, la nature ne peut approcher l'âme humaine qu'en devenant image illusoire. - Les réponses traditionnelles des sciences, art et religion ne suffisent plus. - L'Anthroposophie veut donner une réponse nouvelle

Dornach, 20 janvier 1924

La conscience méditative

Action destructrice de la nature sur le corps physique. - Les forces constitutives du corps physique proviennent d'un autre monde. - Similitude du corps humain avec la nature dans l'absorption et le rejet des substances naturelles mais opposition pour les processus de transformation intermédiaires. - Parenté des processus intérieurs de l'organisme humain avec des états antérieurs de la terre. - Ces états antérieurs terrestres peuvent être observés par la méditation. - Essence de la méditation. - Perception en soi et dans l'évolution du temps de l'éthérique et de l'astral.

Dornach, 27 janvier 1924

Le passage du savoir courant à la connaissance initiatique.

Le rapport de l'homme avec les étoiles et avec le monde doit entrer dans la conscience. - La tâche de l'Anthroposophie. - Deux portes conduisant dans le monde suprasensible: la porte du Soleil et celle de la Lune. - Lune et Soleil vus par la science spirituelle; leur rapport avec le passé, l'avenir, le destin de l'homme. Personnalités impressionnant notre raison, et d'autres agissant sur la volonté révèlent des rapports karmiques.

Dornach, 1er février 1924

La pensée renforcée et l'homme second. Le processus respiratoire et l'homme aérien.

Impossibilité de résoudre les énigmes de la nature et de l'âme avec la pensée ordinaire. - Renforcement de la pensée par la méditation conduisant à l'expérience de l'homme second et de ses rapports avec le monde stellaire. L'homme physique et le solide; l'homme liquide et l'éthérique. - L'Inspiration et le monde astral. - La lyre d'Apollon, musique intérieure

Dornach, 2 février 1924

L'amour comme force de connaissance. L'organisation du Moi de l'homme.

Essence de l'éthérique et de l'astral. - Le corps éthérique comme organisme lié au temps. - Le corps astral illuminé par l'esprit. - L'amour comme force de connaissance. - La douleur initiatique. - Connaissance du Moi de l'incarnation antérieure. - L'action du Moi dans l'organisme calorique. - Des impulsions morales provenant des incarnations antérieures au travers de l'homme calorique .

Anthroposophie - L'homme et sa recherche spirituelle

Dornach, 3 février 1924

Les pensées cosmiques agissantes dans l'air expiré. Le Moi agissant dans le développement calorique.

L'état de sommeil. - Le contenu de la conscience inspirée apparaît comme les souvenirs de la vie du sommeil. - Le Moi et le corps astral dans la veille et le sommeil. - Essence de l'Inspiration et de l'Intuition. - Retour de l'homme à sa vie prénatale et à sa vie antérieure durant le sommeil. - Métamorphose du concept du temps. - La mort. - L'essence du souvenir. - Ecoulement d'images du souvenir dans le cosmos après la mort. Action réciproque de l'homme et du monde.

Dornach, 8 février 1924

De la vie du rêve. Rapports du monde du rêve avec la réalité extérieure et intérieure.

La vie du rêve: point de départ d'une considération spirituelle de l'homme et de ses rapports avec le passé et l'avenir. - Deux sortes de rêves: rêves se rapportant aux événements extérieurs, et rêves exprimant symboliquement des processus intérieurs. Les premiers expriment le rapport du Moi avec le monde extérieur, sa force ou faiblesse de volonté; dans les seconds intervient le corps astral. Cette sorte de rêve a une similitude avec la manière, dont les images de l'Imagination sont expérimentées. Rapports de l'Imagination et de la deuxième catégorie des rêves avec les organes intérieurs

Dornach, 9 février 1924

Rapport du monde du rêve avec la connaissance imaginative. L'endettement progressif à l'égard de la vie. Le fondement du karma

Perception imaginative. - Organisme tripartite considéré par l'Imagination. - Son rapport avec les vies terrestres passées et à venir. - Le souvenir considéré par l'Imagination. La vision rétrospective après la mort. Les actions morales de l'homme et la conscience imaginative native. - L'expérience de la culpabilité envers l'univers. Durant l'expérience de la vision rétrospective se forme le Karma. - Dans le rêve nous faisons l'expérience inconsciente du côté spirituel de la vie de veille.

Dornach, 10 février 1924

Les facultés du souvenir de l'homme.

Le souvenir considéré à partir de la vie physique. - Le déroulement du souvenir après la mort, sa dissolution dans l'univers. - La plongée dans le pendant spirituel du souvenir étalé et l'expérience vécue de la valeur de la compensation douloureuse (Kamaloka) devient notre conscience spirituelle propre. - L'entrée dans le monde spirituel. - L'expérience des entités spirituelles. - L'impulsion pour compensation dans une vie terrestre nouvelle

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1979	Triades	Divers	96	2-85248-039-5

Anthroposophie (I') et le premier Goetheanum

L'ART ET LA FORME

La Haye, 9 avril 1922 GA 82

Les forces éthériques peuvent aussi être appelées forces de vie ou forces modelantes. Elles expriment en effet l'impact formateur de la vie sur la matière. L'architecte, le sculpteur ressentent l'action plastique de ces forces dans le corps humain et dans l'espace. La vision imaginative qu'ils en ont fait de leur création des oeuvres d'art. Cette vision, Goethe l'a possédée intuitivement. D'où vient le nom de Goetheanum. Tel est le thème central de cette conférence.

LES FORCES CRÉATRICES DE LA NATURE ET LES FORCES ORGANIQUES

Dornach, 28 décembre 1921 GA288

Si l'artiste possède cette vision imaginative des forces éthériques plastiques, il pénètre au coeur des chantiers où la nature élabore les formes des organismes.

L'ART, MANIFESTATION DES LOIS SECRÈTES DE LA NATURE

Dornach, 30 décembre 1921 GA 288

La vision imaginative du dynamisme éthérique dissipe l'abstraction des théories intellectuelles, des intentions et des symboles tendancieux. La ligne n'est pas arbitraire; elle naît directement de la rencontre des surfaces colorées, comme la forme naît de la couleur elle-même.

L'ANTHROPOLOGIE ET LE PREMIER GOETHÉANUM

Bâle, 9 avril 1923 GA 84

Depuis l'incendie, le témoignage de création artistique qu'apportait le Goetheanum n'est plus visible. La vision imaginative créatrice de formes subsiste. Elle peut vivre chez l'artiste qui sent alors vivre dans sa pensée les mêmes forces que dans les phénomènes de croissance. Pour y parvenir, aujourd'hui le cerveau ne suffit plus. L'Anthroposophie ouvre la voie pour accéder à la source de toute inspiration : la vie, l'esprit. Elle indique la méthode qui conduit à la vision imaginative.

Extrait de GA 80

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2000	Novalis	Gombert, Gudula	65	2-910112-30-6

Anthroposophie (L') son être. son essence

Première conférence, Berlin, 3 février 1913 (hors GA)

Le bien-fondé du nom d' «Anthroposophie» lors du détachement d'avec la Société théosophique et de la fondation de la Société anthroposophique. La difficulté qu'éprouve le penser moderne, scientifique ou philosophique, à trouver un jugement juste vis-à-vis des communications de l'anthroposophie. L'anthroposophie peut résister à un véritable examen . Son apparition à notre époque est fondée dans l'histoire. - Un poème d'amour de Dante. Sa relation concrète d'amour psychique avec « Dame Philosophie ». Chez les Grecs, il y avait une expérience objective de « Sophia », entité vivante et agissante. La clairvoyance antique et son extinction actuelle jusqu'à la perception de la réalité matérielle par les sens. Le passage de l'âme d'entendement ou d'intériorité (l'époque gréco-latine) à l'âme de conscience (époque actuelle). La «fin de la Philosophie » au XIXe siècle. La nouvelle relation future de l'homme avec la «Sophia» dans 1)'Anthroposophia», image de son propre être.

Deuxième conférence, Elberfeld, 24 janvier 1922 GA 80

Le besoin de réponses aux énigmes de l'existence. Les limites du penser scientifique. Dangers d'erreur pendant l'immersion mystique dans sa propre intériorité. Le développement des facultés naturelles de l'âme. Entraînement du penser à des perceptions imaginatives et inspiratives conscientes par des exercices spécifiques. Leur opposition à des visions et à des hallucinations inconscientes. Des exercices pour transformer la vie de la volonté. L'élévation de la force de l'amour en connaissance intuitive. Innatalité et immortalité, la réalité éternelle de l'âme humaine. Eexpérience des actions des forces cosmiques dans les règnes de la nature. La fécondité des connaissances anthroposophiques dans la vie: en médecine, dans la création artistique (Goethéanum), dans la pratique de la pédagogie et de l'enseignement et dans la vie sociale. Les intuitions morales et l'approfondissement du sentiment religieux.

Extrait de Dante Alighieri : Il Convito (Il Convivio), (Banquet)

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2008	Triades	Defèche, Louis	142	2-85248-307-1

Anthroposophie, un fragment

Le texte Anthroposophie, un fragment fait partie des rares oeuvres écrites posthumes de Rudolf Steiner. Ce texte énigmatique, commencé en 1910, que son auteur qualifiait encore en 1921 de « véritable anthroposophie » est resté en chantier plus de dix ans. Il n'a été publié pour la première fois en allemand qu'en 1951.

«L'anthroposophie doit être caractérisée en disant: place-toi au milieu, entre dieu et nature, laisse en toi parler l'homme à propos de ce qui est au-dessus de toi et à propos de ce qui d'en bas monte en toi, tu as alors l'anthroposophie, la sagesse crue l'homme exprime. »

(R. Steiner, 23 octobre 1909)

Préface de Pierre Della Negra

Note du traducteur

Anthroposophie

- I. Le caractère de l'anthroposophie
- II. L'homme comme organisme sensoriel
- III. Le monde qui est à la base des sens
- IV Les processus de vie
- V Processus dans L'intériorité humaine
- VI. L'expérience-je
- VII. Le monde qui est à la base des organes des sens
- VIII. Le monde qui est à la base des organes vitaux
- IX. Le monde supérieur de l'esprit
- X. La forme humaine

Annexes

Feuille autographe : à propos d'Anthroposophie

Feuille de notes: Les dix sens entre le toucher et l'expérience -je

Entendre et parler

Témoignages

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1988	Anthroposophiques Romandes	Durr, Monique	251	2-88189-027-X

Anthroposophie. une cosmosophie Tome 1**Essence cosmique et terrestre de l'homme****Première conférence, Dornach, 23 septembre 1921**

Aspects spirituels des cultures de l'orient et de l'occident - Amour et crainte - Connaissance du monde et connaissance de soi - Remarques sur les mystères occidentaux (Irlande) - Bulwer-Lytton et son roman « Zanoni » - L'homme intérieur en tant que réflecteur - Le foyer de destruction interne, préalable indispensable au développement de l'homme pensant autonome - Naissance de la peur dans la civilisation occidentale - Le mystère du mal - Le sang à l'est et le sang à l'ouest : polarité de contraires - La conférence de Washington - Déclarations du Général Smuts.

Deuxième conférence, 24 septembre 1921

Le foyer de destruction interne, lieu d'accueil d'idéaux moraux - L'incarnation jupitérienne de la terre - La conscience ordinaire, monde du Dieu-Père - Adolf Harnack, représentatif du Père - Vladimir Solovieff et sa distinction entre le Père et le Fils - Le verbe intérieur - Décadence et croissance du monde - Arc-en-ciel et incarnat - Le christianisme, religion de la résurrection - Le monde de la lune et du soleil en tant que monde du Père et du Fils - Devenir chrétien de l'homme.

Troisième conférence, 30 septembre 1921

Esquisse d'une psychologie occulte sur les bases d'une connaissance imaginative - L'endormissement et le réveil vus par la connaissance supérieure - Le monde fluant des pensées objectives et le monde des pensées subjectives - Les sentiments, des rêves immergés - La volonté, expérience de sommeil, et son indépendance par rapport au corps physique - Le penser, le sentir, et le vouloir, dans les interstices entre les corps physique, éthérique, astral, et le Moi - Karma passé et karma futur.

Quatrième conférence, 1er octobre 1921

La vie de l'âme chez l'animal et la conscience de rêve - La conscience végétale en été et en hiver - La conscience minérale, celle de nos actes - Rapport de l'être humain avec les hiérarchies dans l'imagination, l'inspiration, et l'intuition - Métamorphoses du monde du penser et du vouloir au cours de la vie après la mort - L'être humain entre les règnes des hiérarchies supérieures et ceux de la nature.

Cinquième conférence, 2 octobre 1921

Le monde des pensées dans la sphère du système sensoriel - Le sentiment, entité subjective - La tonalité affective chez Goethe en 1790 - La rencontre du passé et de l'avenir dans la tonalité affective - La volonté, champ de bataille des idéaux moraux avec les instincts et les pulsions de l'être humain - La volonté, source où se prépare le futur - La conscience morale - Froid cosmique et chaleur terrestre dans l'élaboration de la constitution humaine.

Sixième conférence, 7 octobre 1921

L'anthroposophie, une cosmosophie - L'esprit de l'homme et la vie après la mort - « Nuanciation » de la conscience minérale par le sentiment moral - Relations de l'homme avec l'ange et l'archange (esprit du peuple) - Apparition de la conscience végétale lors du minuit de l'existence - Descente et traversée de la conscience animale dans la sphère des Archées - Le zodiaque - Le monde extérieur, confrontation de l'être humain avec lui-même - Entrée dans la sphère des planètes - Imprégnation par l'âme de l'organisation animale - Importance et signification du milieu extérieur psycho-spirituel - Connaissance de soi et connaissance du monde.

Anthroposophie. une cosmosophie Tome 1

Septième conférence, 8 octobre 1921

L'homme dans sa vie après la mort Conscience minérale et conscience végétale - Goethe et Shakespeare - La conscience animale - Rapports de l'homme avec les âmes-groupes des animaux et formation des organes - Préparation du corps éthérique dans la sphère planétaire - Le germe terrestre, un chaos - Fruit terrestre astral et fruit cosmique éthérique - Intervention du karma - Inspiration et expiration du cosmos chez l'être humain.

Huitième conférence, 9 octobre 1921

Le passé d'entités supérieures et l'esprit de l'être humain - Le règne des minéraux-plantes et le règne des plantes-animaux, règnes naturels futurs - Le règne des animaux-hommes - Le règne des hommes-âmes - Révélation de l'homme intérieur dans l'élément physique extérieur de la planète Jupiter - Friedrich Nietzsche et le surhomme - Les éléments du corps humain, germes de mondes futurs - Passé cosmique et avenir terrestre.

Neuvième conférence, 14 octobre 1921

L'homme intellectuel d'aujourd'hui vu par la science de l'esprit - La science de l'esprit, dispensatrice de force de vie - Évocation et caractérisation d'un homme moderne de notre temps (Gottfried Benn, non nommé) ; son profond besoin de la science de l'esprit.

Dixième conférence, 15 octobre 1921

Torpeur du moi dans la vie volontaire, éveil dans les pensées-fantômes - Éveil du moi assoupi par l'apparence sensible - Représentations concrètes et pensées abstraites dans l'établissement de liens avec les défunts - Inversion des expériences sensibles dans la vie après la mort - Le philosophe Feuerbach et sa doctrine - Richard Wagner - Les perceptions sensibles dans leur intégralité : chaleur, lumière, chimisme, vie - Réfutation de la relativité dimensionnelle - Le problème du poids spirituel - Perte de l'être individuel dans l'intellectualisme, et sa reconquête dans l'acte issu d'un penser pur.

Onzième conférence, 16 octobre 1921

Le mystère du Golgotha à l'ère de la liberté - L'apparence sensible, préalable indispensable à la liberté - Absence de liberté pour l'homme actuel dans la vie après la mort - L'expérience de la liberté sur terre : moyen pour surmonter son absence après la mort - Image moderne du monde : ni commencement, ni fin - Ancienne image du monde : entre cosmogonie et jugement dernier - L'histoire du monde selon Rotteck - Absurdité de l'histoire moderne - Remarque sur Arthur Schopenhauer - Le mystère du Golgotha, centre et clef du devenir historique - La science de l'esprit et les évangiles - Le Christ, soleil de l'esprit - Overbeck et la théologie moderne.

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1987	Anthroposophiques Romandes	Bideau, Henriette	266	2-88189-028-8

Anthroposophie. une cosmosophie Tome 2

L'homme, une oeuvre du cosmos

Douzième conférence, Dornach, 21 octobre 1921

Penser et sentiment en rapport avec le corps éthérique et le corps astral, vouloir et perception en rapport avec le Moi et le corps physique. L'être intérieur de l'homme et la vie humaine extérieure. Leur métamorphose dans la vie après la mort. De la nature du soleil. La formation de la future planète Jupiter. La lune dans la vie post-mortem. L'être humain dans la vie solaire après la mort. Les éléments constitutifs supérieurs, enveloppes du Moi dans la vie après la mort.

Treizième conférence, 22 octobre 1921

La surconscience dans la vie après la mort, contre-partie de la conscience du sommeil de la vie terrestre. Perception sensorielle et Esprits de la forme. Monde des pensées et Archées. Le monde du langage (Archanges) et de l'imagination (Anges). L'acte volontaire, monde proprement dit de l'homme. Les organes internes, souvenirs cosmiques de la vie entre la mort et une nouvelle naissance. Les Hiérarchies supérieures forment nos organes. L'anthroposophie, une cosmosophie.

Quatorzième conférence, 23 octobre 1921

Connaître le passé, c'est connaître les Anges lucifériens. Le passage à la connaissance humaine chez Platon. La connaissance purement humaine chez Aristote. La connaissance abstraite des Romains. La théologie chrétienne et son devenir luciférien. La nature luciférienne de la Renaissance. Pater Secchi. Nature luciférienne et ahrimanienne. La nature ahrimanienne de la science matérialiste et de la technique. Ahriman programmeur. La nécessité d'une science de l'esprit homogène.

Quinzième conférence, 28 octobre 1921

Formations de l'homme à partir de l'univers. Ses caractéristiques et leur attribution aux signes du Zodiaque. L'être humain dans sa tripartition née de l'univers: tête, poitrine et membres. La tête, passager porté par les membres, l'homme-poitrine soigné; les membres sont les travailleurs.

Seizième conférence, 29 octobre 1921

L'embryon humain et la forme de l'homme. Caractéristique des sept zones de vie et leurs différences. Vie agonisante et vie se renouvelant. Le soleil, source de lumière, de vie et d'amour. L'action exercée par Saturne, Jupiter et Mars sur la vie des sens, des nerfs et de la respiration. William James et ses « réveils ». L'action de Mercure, Vénus et de la lune sur les organes abdominaux. Le langage, écho de formation des organes internes. La nature de l'eurythmie.

Dix-septième conférence, 30 octobre 1921

La tête destructrice de la matière et porteuse des images vécues dans l'âme. La liberté dans le pôle de la volonté. La vie germinative inachevée dans la formation organique. Répartition de la tête, de la poitrine et des membres entre les signes du zodiaque. De la vie du sentiment, de la représentation et de la volonté. Insuffisance de la psychologie moderne. Le « psychoïde ». Les scientifiques philosophes : Drews, Mach, Driesch, Kuno Fischer. Nécessité d'une synthèse de la religion, de l'art et de la science.

Dix-huitième conférence, 4 novembre 1921

Le lien entre le sommeil et l'entité du Moi. L'Imagination inconsciente dans la vie des représentations, l'Inspiration inconsciente dans la vie du sentiment, l'Intuition inconsciente dans la vie de la volonté.

Anthroposophie. une cosmosophie Tome 2

Physionomie, incarnat, activité humaine. L'expérience de l'Homme-Esprit dans la veille et dans le sommeil, dans la vie et dans la mort. Le mouvement circulaire des sphères, médiateur entre le système de coordonnées ordinaires et les coordonnées polaires dans les mathématiques. Sur la théorie de la relativité d'Einstein.

Dix-neuvième conférence, 5 novembre 1921

Etude de la nature physique, végétale, animale et humaine du point de vue du Zodiaque, des sphères planétaires, de la terre et de la lune. Formes polyédriques, sphère et forme de poche avec contenu. Formation de l'animal et de l'organe animal ou humain clos. Commentaire de la brochure «Hypnotisme et suggestion» de Maurice Benedict sur la nécessité d'une formation mathématique pour les médecins et les chercheurs. La formation mathématique à l'Académie de Platon. Explication de l'homme à partir de la totalité de l'univers.

Vingtième conférence, 6 novembre 1921

Les deux sortes de vouloir et de sentiment. Le vouloir et le sentiment dans la veille et dans le sommeil. De la nature du mal. La représentation, jugement positif et négatif. La perception, lumière et ténèbres. Nature des époques perse, égyptienne et gréco-latine. Le soleil, source de lumière, de vie et d'amour. Julien l'Apostat et Constantin. Le palladium dans le cours de l'histoire. Son éclat retrouvé grâce à la lumière qu'apporte la connaissance moderne de la nature de l'Occident.

Vingt et unième conférence, 12 novembre 1921

La double nature de l'entité humaine dans le sommeil. L'entité morale du Moi et du corps astral vis-à-vis des corps physique et éthérique. La formation (sillons creusés) du Moi par le monde spirituel dans le sommeil, la teinte donnée au corps astral par le monde psychique extérieur dans le sommeil, préparent la tête de la prochaine incarnation. Comportement de l'homme en vue du sommeil. De la cause du sommeil. Caractéristique du réveil: une expérience automnale-hivernale, de l'endormissement: expérience du printemps et de l'été.

Vingt-deuxième conférence, 13 novembre 1921

Etude du corps physique. Le Moi et le corps astral dans la tête et dans le système des échanges. La double tâche des sens. L'action formatrice de la zone sensorielle sur la vie du métabolisme dans le sommeil (Homme-Esprit). Le rayonnement du corps éthérique de l'intérieur vers l'extérieur est une nourriture pour la terre. La vie entre la mort et une nouvelle naissance, Soi-Esprit et mathématiques. La conscience de Jupiter. Dans le sommeil, le corps astral devient le juge de l'âme, le Moi se sacrifie à lui-même. Le « jugement dernier » et l'« Agneau de Dieu ». Henri II, le Saint et l'Ecclesia catholica non romana. Le dégoût du mensonge. La cérémonie de Pâques à Helsingfors.

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1993	Anthroposophiques Romandes	Hannedouche, Simone - Ducommun, G	322	2-88189-059-8

Anthroposophie-Psychosophie-Pneumatosophie**ANTHROPOSOPHIE****Première conférence, 23 octobre 1909**

Anthroposophie, Anthropologie, Théosophie. Complexité du système des organes de l'homme: différenciation selon leur ancienneté. L'organisation sensitive. Sens intérieurs: vie, mouvement, équilibre; sens relationnels avec le monde extérieur: odorat, chaleur, ouïe; sens des relations humaines: parole, concept, pensée. Sens du toucher.

Deuxième conférence, 25 octobre 1909

Trois sens allant de l'intérieur vers l'extérieur: sens vital, du mouvement, de l'équilibre. Intervention de forces supra-sensibles. L'odorat et l'âme de conscience; le goût et l'âme d'entendement, la vue et l'âme de sensibilité, la chaleur et le corps de sensibilité; l'ouïe et les Angeloï; le sens de la parole et les Archangeloï.

Troisième conférence, 26 octobre 1909

Le sens de la parole comparé au sens musical. Le sens du concept. Sens de l'imagination, de l'inspiration, de l'intuition. Les courants invisibles: la force physique, le courant éthérique, le courant astral, le courant du Moi. Edification des organes: le coeur, l'oeil. Remarques épistémologiques.

Quatrième conférence, 27 octobre 1909

Les courants cosmiques et la formation de l'organisme humain. Infaillibilité des impressions sensorielles. Fragilité de la pensée. Les erreurs de la théorie de l'évolution. Le sens de la parole et le sens du concept. Correspondance avec les courants planétaires. La mémoire liée à la notion du temps.

PSYCHOSOPHIE**Première conférence, 1er novembre 1910**

Goethe: «Le juif errant». Phénomènes de la vie psychique: le «jugement» et «l'amour et la haine». Elaboration du jugement et du concept. Nerfs sensitifs et nerfs moteurs. Le désir. Comment naît l'impression sensible.

Deuxième conférence, 2 novembre 1910

La spécificité de la perception du Moi. Les forces opposées dans la vie de l'âme. Les contraintes intérieures et extérieures du psychisme («Le juif errant»). Les deux forces indépendantes de l'âme: «représentation» et «désir». La mémoire. L'ennui. Le jugement.

Troisième conférence, 3 novembre 1910

Hegel: «Eleusis». Divers aspects de la vie psychique. L'expérience sensorielle. Le sentiment. Le désir aspire à être satisfait. Le jugement aspire à la décision. L'espoir et le doute. La vérité. Le souvenir. Le jugement esthétique.

Quatrième conférence, 4 novembre 1910

Goethe: «La descente du Christ aux Enfers». Comparaison de l'élaboration poétique chez Hegel et Goethe. Corps éthérique - la représentation; corps astral - le désir; le courant du Moi - la conscience. Représentations conscientes et inconscientes. La perception du Moi est un phénomène purement intérieur (effet de miroir). La conscience du Moi.

Anthroposophie-Psychosophie-Pneumatosophie

PNEUMATOSOPHIE

Première conférence, 12 décembre 1911

La constitution de l'être humain: abandon de la notion de l'Esprit, et donc d'immortalité. Représentation. Jugement. Impulsion du sentiment. Volonté. Une théorie de l'Esprit chez Aristote.

Deuxième conférence, 13 décembre 1911

Science spirituelle et science classique. D'où vient la négation du spirituel. La «Vérité» ne prouve pas l'existence de l'Esprit. La certitude de l'erreur. La représentation symbolique. La méditation et les qualités morales requises. Le principe divin présent au sein de l'existence sensible. L'Occident et la réincarnation.

Troisième conférence, 15 décembre 1911

Elaboration du jugement. Elaboration de la représentation symbolique. De la Fantaisie à l'Imagination. De la conscience morale à l'Intuition. L'Inspiration.

Quatrième conférence, 16 décembre 1911

Au sujet de la réincarnation. L'accès au monde imaginaire. Mirages subjectifs dans la sphère de l'Imagination. L'état d'âme requis. Connais-toi toi-même! La connaissance inspirée. Incarnation terrestre et connaissance de Soi.

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2005	Triades	Bideau, Henriette	288	2-85248-213-4

Apocalypse (I') de Jean

12 conférences faites à Nuremberg du 17 au 30 juin 1908

Conférence publique, Nuremberg, 17 juin 1908

La science de l'esprit, l'Évangile et l'avenir de l'humanité.

Première conférence, Nuremberg, 18 juin 1908

L'Apocalypse, description de l'initiation chrétienne.

Deuxième conférence, 19 juin 1908

La nature de l'initiation. Les premier et deuxième Sceaux.

Troisième conférence, 20 juin 1908

Les Lettres aux sept communautés.

Quatrième conférence, 21 juin 1908

Les sept Sceaux et leur ouverture.

Cinquième conférence, 22 juin 1908

L'évolution de l'homme et l'évolution cosmique de la Terre. Les vingt-quatre Vieillards et la Mer de cristal.

Sixième conférence, 23 juin 1908

L'homme aux époques lémurienne et atlantéenne. Le Mystère du Golgotha.

Septième conférence, 24 juin 1908

La formation de l'individualité consciente. La descente dans l'abîme. La « race » bonne et la « race » mauvaise.

Huitième conférence, 25 juin 1908

L'évolution à venir de l'humanité. Les civilisations des sept Sceaux et des sept Trompettes.

Neuvième conférence, 26 juin 1908

Le passage à la Terre spiritualisée. La Femme vêtue de soleil. La Bête à sept têtes et à dix cornes.

Dixième conférence, 27 juin 1908

Le cours de l'évolution à travers les sept états de conscience, les sept états de vie et les sept états de forme. L'effusion des Coupes de colère.

Onzième conférence, 29 juin 1908

Le nombre 666 ; Sorat, le démon solaire. La chute de Babylone et les noces de l'Agneau. La Jérusalem nouvelle. La victoire de Michaël sur le Dragon.

Douzième conférence, 30 juin 1908

La première et la seconde mort. Le nouveau Ciel et la nouvelle Terre. Origine de l'Apocalypse.

Remarque concernant l'exposé sur le nombre 666 dans la onzième conférence

Signes et évolution des trois Logoï dans l'humanité. Rédigé par Rudolf Steiner pour Édouard Schuré en 1906

Reproduction des sept Sceaux de L'Apocalypse

Communication : Cours

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2012	Anthroposophiques Romandes	Jenni, Jean-Marie	321	2-88189-246-2

Apocalypse et action pastorale**PREMIÈRE CONFÉRENCE Dornach, 5 septembre 1924**

L'acte de consécration de l'homme et l'apocalypse. Désignation du concept « apocalypse » : vérités occultes données aux prêtres pour une impulsion pastorale correcte. Quatre stades de la vie des mystères.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Dornach, 6 septembre 1924

Métamorphose de l'expérience de la transsubstantiation au cours des différentes périodes des mystères.

TROISIÈME CONFÉRENCE Dornach, 7 septembre 1924

Expérience à venir de la transsubstantiation dans l'organisation du moi. De la force des vérités anthroposophiques. L'alpha et l'oméga. Ap. 1,11. Les premières paroles de l'Apocalypse.

QUATRIÈME CONFÉRENCE Dornach, 8 septembre 1924

Lettre aux anges des communautés d'Éphèse et de Sardes. Compréhension des chiffres et des nombres apocalyptiques. Douze, vingt-quatre et sept.

CINQUIÈME CONFÉRENCE Dornach, 9 septembre 1924

Développement progressif du moi lors de la 5e période postatlantéenne. Vision à son côté de la mort accompagnatrice. Nécessité de la présence volontaire pour la lecture de l'apocalypse.

SIXIÈME CONFÉRENCE Dornach, 10 septembre 1924

Secrets chiffrés dans l'Apocalypse. L'homme positionné autrefois par les nombres et les chiffres cosmiques dans l'univers. Stade actuel de la Terre et émancipation de l'homme de la loi des nombres. Les époques des archanges.

SEPTIÈME CONFÉRENCE Dornach, 11 septembre 1924

L'année 333. Vision prophétique dans l'apocalypse sur la déchéance du principe christique par le retour au principe du Père. Enseignement mahométan. 666, le chiffre de la bête. Enseignement de la transsubstantiation et karma.

HUITIÈME CONFÉRENCE Dornach, 12 septembre 1924

Lien du Christ avec le Soleil. Génies et démons solaires. Sorat et le chiffre 666. L'année 1998. Nécessité de la recherche spirituelle. Mystère de Michaël, mystère du Christ et mystère de Sorat.

NEUVIÈME CONFÉRENCE Dornach, 13 septembre 1924

L'Apocalypse, une image prophétique du développement du christianisme après le mystère du Golgotha. Différences fondamentales entre le christianisme et les confessions religieuses. Édification de l'ancienne et de la nouvelle Jérusalem.

DIXIÈME CONFÉRENCE Dornach, 14 septembre 1924

Diverses images du 19e chapitre de l'Apocalypse. L'action pastorale de nos jours.

Apocalypse et action pastorale

ONZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 15 septembre 1924

Triple chute des puissances hostiles à l'impulsion christique : chute de Babylone, chute de la bête et des faux prophètes, chute des puissances divines adverses (Satan).

DOUZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 16 septembre 1924

Passage de la 4e à la 5e époque culturelle. Époque à venir où les hommes auront des visions spirituelles conscientes. La femme vêtue de l'habit solaire (Ap. 12,1).

TREIZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 17 septembre 1924

Du principe du nombre. Les époques des trompettes. Êtres humains dépourvus de moi. Développement racial et développement humain individuel.

Questions des participants

QUATORZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 18 septembre 1924

Sur Ap. 10,1. Homme-nuage, homme-arc-en-ciel, homme-aux-pieds-de-feu dans le présent. À propos de la division de l'humanité par la promotion des races et des nations. Exemple du bolchevisme, des Tchèques et des Slovaques.

QUINZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 19 septembre 1924

Événements naturels et événements historiques. La mer de cristal (Ap. 15, 2). Lumière et amour. Effusion des coupes de colère. Réponses aux questions des participants.

Discussion préliminaire à la conférence du 20 septembre 1924

SEIZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 20 septembre 1924

Sur l'unité du monde des étoiles et du monde terrestre. La bête à sept cornes et la bête à deux cornes. Nature des comètes. La comète de Biela.

DIX-SEPTIÈME CONFÉRENCE Dornach, 21 septembre 1924

l'Apocalypse comme livre d'initiation. Les étapes : lettres, sceaux, trompettes, amour divin et colère divine en rapport avec le monde physique, le monde des étoiles et le pays des esprits.

Perception des hiérarchies.

DIX-HUITIÈME CONFÉRENCE Dornach, 22 septembre 1924

Question du développement de l'âme de conscience. Incidence de l'intellectualité et action des forces sataniques. Danger de la formation de nouvelles âmes-groupes. Gog et Magog. Impulsion de l'Apocalypse pour l'action pastorale.

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1990	Anthroposophiques Romandes	Bideau, Marcel	266	2-88189-056-3

Apparition(l') du Christ dans le monde éthérique

L'événement de l'apparition du Christ dans le monde éthérique Karlsruhe, 25 janvier 1910 - avec une réponse à des questions

La signification de la réincarnation pour l'évolution de l'âme. Métamorphose de la conscience humaine à travers les différentes époques: âge d'or, âge d'argent, âge d'airain et âge des ténèbres. La fin de l'âge des ténèbres en 1.899 permet le développement de la nouvelle perception clairvoyante dans le monde éthérique. La perception du Christ dans sa forme éthérique. La mission d'avenir des Prophètes (Moïse, Abraham).

La Science spirituelle, préparation à une nouvelle perception de l'éthérique Heidelberg, 27 janvier 1910

Sens et importance de la réincarnation. La perte de l'ancienne clairvoyance et le développement de la conscience du Moi. L'âge d'or, l'âge d'argent, l'âge d'airain et l'âge des ténèbres. L'apparition du Christ à l'âge des ténèbres. Le développement de la nouvelle clairvoyance au XXe siècle. Le retour du Christ dans le monde éthérique. Paul et sa vision du Christ devant Damas.

Evolution intérieure et possibilités extérieures d'évolution Pforzheim, 30 janvier 1910

Les deux courants de l'évolution: l'évolution intérieure et l'évolution extérieure. L'épanouissement de l'élément individuel, dont les réincarnations sont le support, et le développement des enveloppes de l'être humain par périodes de sept ans. Une éducation conforme à l'esprit est la condition d'un développement correct des corps physique, éthérique et astral. La démence précoce, conséquence d'une mauvaise élaboration des enveloppes. Relation entre la transformation des conditions terrestres et celle des facultés de l'âme grâce à la réincarnation. Manquements volontaires et manquements involontaires dans les incarnations.

La nouvelle ère spirituelle et le retour du Christ Düsseldorf, 20 février 1910

L'ancienne clairvoyance crépusculaire et la perception des Hiérarchies. Conscience de veille et perception du monde physique. Santé et maladie dans le passé et dans le présent. Guérison par l'action du monde spirituel. L'impulsion du Christ et le développement du Moi. Les Béatitudes du Sermon sur la montagne. La nouvelle perception dans l'éthérique.

Le bouddhisme et le christianisme paulinien Cologne, 27 février 1910

La doctrine de Bouddha et le monde comme maya. La doctrine paulinienne de la purification des forces de l'âme: cette purification donne le pouvoir de percevoir le spirituel derrière la maya. La nouvelle perception dans l'éthérique et la vision du Christ dans le monde éthérique. Le Maitreya-Bouddha de l'avenir.

Les mystères de l'univers - comètes et lune Stuttgart, 5 mars 1910

L'opposition soleil-terre dans le macrocosme correspond à l'opposition tête-membres dans l'organisme humain. L'opposition comète-lune et sa relation au masculin et au féminin. Influence des comètes et de la lune sur la vie terrestre de l'homme. La comète de Halley et la vie spirituelle de l'homme.

La réapparition du Christ dans l'éthérique Stuttgart, 6 mars 1910

Les diverses formes de perceptions spirituelles à l'époque d'Abraham, de Moïse et de Salomon, et leur reflet à l'époque chrétienne. La clairvoyance de l'avenir, perception des compensations karmiques de

Apparition(l') du Christ dans le monde éthérique

l'avenir. Paul et sa vision du Christ devant Damas. L'apparition de faux Messies. Le pays de Schamballa.

L'aurore d'une ère spirituelle - les comètes et leur signification pour la terre Munich, 13 mars 1910

L'action des forces cosmiques sur l'homme endormi. L'opposition soleil-terre dans le cosmos et sa correspondance dans l'opposition têtémembres chez l'homme. Masculin et féminin dans leur relation aux influences de la lune et des comètes. Le développement du matérialisme et la comète de Halley. La clairvoyance de l'avenir.

Le Sermon sur la montagne - le pays de Schamballa Munich, 15 mars 1910

La descente du Moi humain et l'événement christique. Jean-Baptiste, sa doctrine et son baptême. Les Béatitudes et les éléments constitutifs de l'homme. Le développement de la perception dans l'éthérique comme faculté naturelle. La signification de la réapparition du Christ dans l'éthérique pour les vivants et pour les morts.

Le retour du Christ Palerme, 18 avril 1910

La disparition de la clairvoyance naturelle crépusculaire au début de l'âge des ténèbres. Le développement d'une nouvelle clairvoyance consciente depuis l'expiration de l'âge des ténèbres en l'année 1899. La doctrine de la réapparition du Christ dans l'éthérique, cinquième Evangile des Rose-Croix.

La perception dans l'éthérique, faculté de l'avenir Hanovre, 10 mai 1910

La perception du corps éthérique de l'homme et des contre-images des actes (le karma) grâce au développement de la nouvelle clairvoyance. Interaction entre macrocosme et microcosme: la station verticale de l'homme et les forces solaires et terrestres; masculin et féminin, expression microcosmique de l'opposition macrocosmique comète-lune; cerveau masculin et cerveau féminin; la signification des comètes pour l'existence terrestre. La comète de Halley et le développement du matérialisme. La réapparition du Christ dans l'éthérique.

La Pentecôte, fête de l'individualité libre Hambourg, dimanche de Pentecôte, 15 mai 1910

La signification de la fête de la Pentecôte pour l'Occident. Principe ethnique (féminin), principe d'individualisation (masculin) et principe humain général (le Christ). Le Saint-Esprit et l'évolution future de l'homme vers la liberté. Fêtes fixes et fêtes mobiles. L'impulsion christique, impulsion de liberté. L'idée de réincarnation dans le bouddhisme et aux temps chrétiens; il faut que la doctrine de la réincarnation pénètre aussi dans le christianisme exotérique. La pensée de la Pentecôte et l'avenir du christianisme. Le poème de Rudolf Steiner: «L'être s'aligne à côté de l'être dans les étendues de l'espace.»

Le retour du Christ dans l'éthérique Notes prises lors de la conférence prononcée à Kassel le 6 février 1910

Courant extérieur et courant intérieur de l'évolution dans le cours de la vie de l'individu et dans l'humanité (exemples: le poète hongrois Petoefi et le peintre Asmus Carstens). Le passage de l'ancienne clairvoyance à la conscience du Moi en relation avec le Kali Yuga et l'événement du Golgotha. La nouvelle vision de l'éthérique et la réapparition du Christ dans le monde éthérique.

La nature de l'être humain Notes prises lors de la conférence prononcée à Rome le 11 avril 1910

La position de la Science spirituelle par rapport aux confessions religieuses et à la science. Les deux voies de l'ancien développement occulte: la voie de l'extase (l'endormissement conscient) et la voie de la mystique chrétienne et des mystères égyptiens (le réveil conscient). L'initiation rosicrucienne moderne réunit ces deux voies.

Apparition(l') du Christ dans le monde éthérique

Les mondes spirituels et leur relation au nôtre Notes prises lors de la conférence prononcée à Rome le 12 avril 1910

Les états alternés de la veille et du sommeil, de la vie et de la mort. La métamorphose d'expériences faites à l'état de veille en facultés et en forces pendant le sommeil. L'intensification de la vie d'incarnation en incarnation. L'initiation rosicrucienne.

L'impulsion christique et ses grands prophètes Notes prises lors de la conférence prononcée à Rome le 13 avril 1910

Les bodhisattvas préparent les hommes à comprendre le Christ. Le Maitreya-Bouddha. Zarathoustra et Paul. La nouvelle perception dans l'éthérique et la vue anticipée des compensations karmiques. La réapparition du Christ dans l'éthérique. La mission d'avenir des bodhisattvas. le plein épanouissement de la force christique.

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2011	Anthroposophiques Romandes	Jenni, Jean-Marie	422	2-88189-230-1

Arrière-plans spirituels de la Première Guerre mondiale**PREMIÈRE CONFÉRENCE Stuttgart, 30 septembre 1914**

Le présent en tant qu'épreuve. L'union entre l'Allemagne et l'Autriche. L'union contre-nature entre l'Angleterre, la France et la Russie. Destin présent des peuples et le cycle de conférences sur l'âme des peuples. Combats des forces de l'âme dans le Drame-Mystère en tant qu'image du combat des peuples. Absurdité de la question de la culpabilité de la guerre. H. Grimm et les Allemands. L'âme du duc assassiné. Transformation de la peur en courage et enthousiasme. Aide apportée aux combattants par les morts au combat Développement de la capacité d'amour par la science de l'esprit. La guerre comme maître de la spiritualité. Parole : « Esprit de vos âmes...

Volonté de paix des Allemands. Paroles de Jagov. Guerre, conspiration contre la vie de l'esprit allemande. Objectivité devant l'esprit des peuples grâce à la parole : « Toi, esprit de mon espace terrestre I » Espoir d'avenir.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 13 février 1915

Vérités insaisissables du combat entre les peuples. Diverses missions des peuples de couleur et des peuples blancs. Grands combats à venir entre les peuples de couleur et les peuples blancs. Unité des peuples germaniques. Baldour et le Christ Culture slave, précurseur de la sixième époque. Échange épistolaire entre Renan et Strauss. Possibilité de surmonter les nationalités en Europe du Centre. La théosophie en Angleterre hors de l'esprit du pays, l'anthroposophie en Allemagne en lien avec le reste de l'esprit du pays. Parole de 1870 sur les tendances à l'envahissement de l'Occident par la Russie. Signification des pensées et des sentiments actuels pour l'avenir.

TROISIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 14 février 1915

Lien de l'être humain avec l'esprit de son peuple et avec les autres esprits des peuples. Arrière-plans occultes des faits de guerre. Apparition du Christ en une figure éthérique. Lien entre la France et la Russie comme une maya extérieure. Contraste dans l'esprit entre les âmes de l'Ouest et de l'Est. Tache de l'Europe du Centre. Action du Christ dans les forces inconscientes de l'âme : Constantin, la Pucelle d'Orléans, Olaf Asteson et les treize nuits saintes. Difficulté de la connaissance de soi à l'exemple d'Ernest Mach. Clairvoyance de la tête et de l'abdomen. Éveil de la conscience des âmes après la mort. Theo Faiss, action de son corps éthérique pour l'édification du Goetheanum. Le corps éthérique des hommes tombés à la guerre et leur aide au développement des buts de l'humanité.

QUATRIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 22 novembre 1915

Signification du grand nombre de morts à la guerre. Sophie Stinde. Notre rapport avec les morts. Vie dans le monde spirituel après la mort Action des hiérarchies dans l'existence des défunts. Signification pour les morts eux-mêmes de nos pensées qui s'adressaient à eux comparée à notre expérience des grandes œuvres d'art.

CINQUIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 23 novembre 1915

Expériences de l'âme dans la mort Perception de l'abandon de tout élément terrestre. Le panorama de la vie. Le regard sur l'expérience de la mort au cours de la vie entre la mort et une nouvelle naissance. Entrée dans le kamaloka. Expérience des actes accomplis et de leur action sur autrui, formation du karma. Essence de la vie onirique. Rapport de notre conscience dans le sommeil avec la vie dans le kamaloka. Action du corps éthérique des défunts précoces.

Arrière-plans spirituels de la Première Guerre mondiale

SIXIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 24 novembre 1915

Formation du germe de la plante sous l'effet des forces du cosmos. Conservation de la force solaire dans la graine au cours de l'hiver. Création de l'ambiance propice à la recherche spirituelle. Examen de l'astral dans le règne animal. L'énigme de la mort. Action dans l'au-delà des morts précocement comparée à celle des idéalistes dans le monde physique. Nécessité de la modestie devant les grandes énigmes du monde. Les recherches de Moriz Benedikt sur les prédispositions physiologiques au crime. Métamorphoses possibles de telles prédispositions grâce au travail de la science de l'esprit. Signification de cette possibilité pour le développement de l'existence jupitérienne.

SEPTIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 12 mars 1916

Calomnie d'Annie Besant envers l'anthroposophie. Traits caractéristiques du peuple russe et leur utilisation par les puissants. Nécessité pour le peuple russe d'accueillir les impulsions de l'Europe du Centre. Contrastes entre les natures germanique et anglaise. Apparition de l'occultisme d'Europe du Centre à partir des efforts spirituels de la germanité. Les buts de l'occultisme anglo-saxon. Arrière-plans cachés du développement de H. P. Blavatsky. Menées de l'occultisme français en lien avec l'éclatement de la guerre.

HUITIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 15 mars 1916

Lien du corps éthérique et de la vie de la pensée. Signification de nos pensées pour le travail de la troisième hiérarchie sur le développement de la Terre. Transformation des pensées dans le tissu éthérique après la mort. Retournement de l'intérieur vers l'extérieur et vice versa. Travail des hiérarchies supérieures à la formation de notre prochaine vie. Prolongement de la connaissance spirituelle antérieure à l'exemple d'un tableau de Maître Bertram. Nocivité des concepts pacifistes confus. Indigence de la science actuelle à l'exemple de Karl Christian Plank. Conception spirituelle de K E von Baer, maître de E. Haeckel et matérialisme de ce dernier. Menées des francs maçons et le panslavisme. Importance des pensées spirituelles pour le développement de l'humanité. Déclarations caractéristiques du matérialisme de La Mettrie.

NEUVIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 11 mai 1917

Besoin de l'anthroposophie chez les hommes d'aujourd'hui. L'éveil de l'autonomie par les lectures de la science de l'esprit. Incompréhension de cet éveil. Pensée irréaliste caractérisant notre époque à l'exemple du mathématicien Leo Königsberger. Manque d'objectivité dans les disputes anthroposophiques et introduction de l'élément personnel dans le mouvement anthroposophique. Exemples de l'utilisation et du combat anthroposophique à des fins personnelles : E. Bamler, Max Seiling, Max Heindel. Deux mesures devenues nécessaires.

DIXIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 13 mai 1917

Existence nécessaire du matérialisme. Difficulté actuelle d'accéder à la connaissance spirituelle à l'exemple de E. Renan, Richard Wahle et Maurice Barrès. La loi du rajeunissement de l'humanité. Arrêt de l'homme actuel à la phase des vingt-sept ans, exemple : W. Wilson. Nécessité de surmonter cette phase par des impulsions spirituelles. Lien avec les êtres de la troisième hiérarchie en tant que faculté naturelle d'autrefois. Platon à ce propos. Sur l'autonomisation de l'être humain. Effets des méthodes d'éducation non spirituelles d'aujourd'hui. Visions irréelles du présent à l'exemple de L'État comme forme de vie de Kjellén et La Cité antique de Fustel de Coulanges. Une impulsion anthroposophique pour le futur : le périodique Das Reich de A. von Bernus. Les deux mesures prises concernant les entretiens privés.

Arrière-plans spirituels de la Première Guerre mondiale

ONZIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 15 mai 1917

Correspondances numériques dans les rythmes du macrocosme, de la vie humaine et de la respiration. Perception de l'esprit des mondes en tant qu'être de lumière tonnant lors de l'ancienne Inde, en tant que lumière et ténèbres dans l'ancienne Perse, en tant qu'expérience intérieure de l'âme chez les Égyptiens. Expérience grecque de l'appartenance de l'âme et du corps. Une parole d'Aristote sur la vie après la mort rapportée par Franz Brentano. L'initiation usurpée chez les Césars romains et conséquences historiques Caligula, Néron, Commode. Nocivité de la prédilection actuelle pour les idées abstraites. Le triptyque abstrait de liberté, égalité, fraternité et son application concrète possible par l'anthroposophie. Abolition de l'esprit lors du concile de Constantinople et son retentissement dans la science matérialiste actuelle. Hostilité d'anciens élèves de l'anthroposophie. Annie Besant, Edouard Schuré.

DOUZIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 23 février 1918

Pensée, sentiment et volonté en tant qu'états de veille, de rêve et de sommeil. Dissertation de F. Th. Vischer sur La fantaisie onirique. L'origine dans le domaine des morts de nos impulsions de la volonté et du sentiment. Conditions pour l'établissement du rapport avec les morts. Importance des instants d'endormissement et de réveil pour l'établissement de ce rapport Nos rêves avec les morts. Collaboration des morts aux événements historiques. Irréalité des considérations historiques habituelles. Exemple du discours de Schiller. Nos rapports aux âmes mortes jeunes et aux âmes mortes vieilles. Nécessité d'une profonde transformation de la pensée. Marche de Gustave Hervé du cosmopolitisme vers le chauvinisme superficiel. L'Europe du Centre vue par l'Oriental et vue par l'Américain. Rappel des taches de la science de l'esprit.

TREIZIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 24 février 1918

Spiritualité des concepts scientifiques modernes et leur application matérialiste. Victoire de Michael sur les esprits ahrimaniens et ses effets sur la terre. Signification de l'an 1879. Préparation de cet événement dès 1841 et son prolongement en 1917. Nécessité de prendre en compte les forces cosmiques lors des considérations de la science de la nature. Développement rapide de la tête, développement lent du reste de l'organisme et les conséquences en pédagogie. Conception sociodémocrate en tant qu'expression de la pensée mécanique. Psychologie d'orientation naturaliste de Theodor Ziehen et les conséquences chez Lénine et Trotski. Les livres de Jésus en tant que psychopathe et sur Socrate comme idiot chez Alexandre Moszkowski. La sagesse scolaire de W. Wilson. Activité vivante de la science de l'esprit.

QUATORZIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 23 avril 1918

Importances des expériences semi-conscientes et inconscientes pour la vie onirique et pour la vie après la mort. La vie dans les imaginations, les inspirations et les intuitions entre la mort et une nouvelle naissance. La tendance à l'imitation chez l'enfant en tant que retentissement de la vie avant la, naissance. Le refus de la préexistence par l'Église et la philosophie actuelle. La condamnation d'Origène. Les pensées spirituelles en tant que nourriture pour l'âme des défunts. L'excellent livre d'Oscar Hertwig réfutant la théorie darwiniste du hasard. Lutte spirituelle de Hartmann contre le darwinisme. Les lacunes du livre de Hertwig sur la vie sociale. Impulsions lucifériennes et ahrimaniennes dans notre vie de l'esprit : les titres, les ordres et les examens. Un exemple de la pensée irréaliste de notre temps : un livre de Fritz Mauthner. Education à la pensée autonome par la science de l'esprit

Arrière-plans spirituels de la Première Guerre mondiale

QUINZIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 26 avril 1918

Difficulté de considérer les faits sensibles comme des créations de l'esprit. Un exemple concret : participation corporelle au développement psycho-spirituel jusqu'à la cinquantaine dans l'ancienne Inde et arrêt toujours plus précoce de cette participation au cours des époques suivantes. La situation actuelle : l'impulsion naturelle au développement spirituel n'agit plus que jusqu'à l'âge de vingt-huit ans. Nécessité d'acquérir les connaissances spirituelles grâce à la déchéance du développement corporel. Education à « la vie pleine d'attentes ». Négligence des soins de la vie de l'esprit, et putréfaction de l'esprit négligé. L'enseignement imagé, une nécessité de notre époque. Exemple d'introduction d'une véritable expérience de la nature, de l'approche de l'animal et de l'être humain. Goethe, un maître pour l'approche vivante de la nature. Conséquence pour notre commerce avec les morts. Une question de Loisy, un théologien, concernant la situation actuelle du monde.

SEIZIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 21 mars 1921

Question de la responsabilité de la guerre et diktat de la victoire (avis du ministre Simon). L'Entente considérant la question comme résolue. Deux pensées principales de personnalités dirigeantes de la race anglo-saxonne : 1) L'avenir doit conduire à la domination de la race anglo-saxonne. 2) Mettre à l'épreuve l'impossibilité du marxisme en Russie. Politique anglaise des Balkans. Esprit « mal-pratique » des praticiens. Situation économique et politique impossible en Autriche avant la guerre. L'idée incompressible de la tripartition sociale. Situation à Berlin au seuil de la guerre. L'empereur allemand. La décision solitaire de Moltke sous la pression des événements. Les mémoires de Moltke interdites par un général allemand. Tentative de trouver une solution par la tripartition de l'organisme social et difficulté de rencontrer toute compréhension.

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2010	Anthroposophiques Romandes	Sutter, Christine - Ducommun, Georges	412	2-88189-109-0

Arrières-plans spirituels (les) de l'histoire contemporaine

Première conférence, Dornach, 16 septembre 1916

La Grèce antique et la Rome antique continuent à vivre à notre époque. Assujettissement de l'élément grec par les Romains. Grèce: artistique-philosophique; Rome: juridique-dépourvue de fantaisie. La langue grecque et la langue romaine. Le droit romain. Christianisme et Etat romain réunis dans l'Eglise catholique romaine. Anéantissement de ce qui restait de la Grèce lors de la fermeture des écoles de philosophie sous Justinien-, expulsion d'Origène. La Grèce revit à l'époque de la Renaissance. L'Ecole d'Athènes de Raphaël.

Deuxième conférence, 17 septembre 1916

L'action de Lucifer et d'Ahriman à l'époque grécolatine. Les espérances de Lucifer sont déçues. Les intentions d'Ahriman sont contrecarrées. Les tâches de notre temps: contemplation pure du monde sensible et imaginations libres. Goethe et Jakob Böhme. Les invasions mongoles. La découverte de l'Amérique. Gengis Khan. Machiavel, Thomas à Kempis, Musset, Böhme. Représentation du Christ Jésus dans la peinture (Guido Reni, Murillo, Lebrun, Rubens, Van Dyck, Rembrandt) et dans la littérature: Renan, David Friedrich Strauss, Soloviev.

Troisième conférence, 18 septembre 1916

Attaque de Lucifer depuis l'Est (Gengis Khan) et d'Ahriman depuis l'Ouest (mystères mexicains). Le dieu mexicain Tlaloc, esprit de la mort, veut chasser les âmes de la terre. L'adversaire de Tlaloc: Tezcatlipoca. Huitzilopochtli combat Tlaloc au temps du Mystère du Golgotha. Les extrêmes de la compréhension du Christ: Taïe de Jésus d'Ernest Renan et perception du Christ de Soloviev. « Tout ce qui est extérieur doit enflammer la connaissance de soi; l'intérieur doit enseigner la connaissance du monde »: tâche de la Société anthroposophique.

Quatrième conférence, 23 septembre 1916

L'histoire du point de vue de la science spirituelle. Le passage de la quatrième à la cinquième époque post-atlantéenne. La recherche de l'esprit dans l'hypnotisme et le spiritisme par l'extinction de la connaissance consciente. Danger d'une « homonculisation » de l'humanité. La tâche de la science spirituelle est de sonder le vivant. Kou-Houng Ming et le déclin de la culture européenne.

Cinquième conférence, 24 septembre 1916

Impulsions atlantéennes dans les mystères mexicains. Vie grecque de fantaisie et égoïsme romain. La 5e époque post-atlantéenne doit développer la contemplation sensible et les imaginations libres. Lucifer et Ahriman cherchent à renouveler des impulsions atlantéennes. Les invasions mongoles. Au Mexique, crucifixion d'un magicien noir initié au temps du Mystère du Golgotha. Marco Polo, Kublai Khan, Christophe Colomb. Notre tâche: résoudre le problème de l'instinct, le problème de la naissance, le problème de la mort et celui du mal.

Sixième conférence, 25 septembre 1916

Nature spirituelle de Goethe. Élément luciférien et élément ahrimaniens dans les croisades. L'ordre du Temple. Philippe le Bel. L'or. L'Initiation chrétienne chez les Templiers. Le procès des Templiers. Aveux sous la torture. Les impulsions des Templiers continuent à vivre, par exemple chez Julius Mosen, dans le Conte du Serpent vert de Goethe, et chez Anastasius Gran. La légende d'Isis. Importance de Goethe pour le présent et l'avenir. Les livres consacrés à Goethe: Lewes, Baumgartner, Herman Grimm.

Arrières-plans spirituels (les) de l'histoire contemporaine

Septième conférence, 30 septembre 1916

Le personnage de Faust. Le Faust de Goethe et le Faust historique. Ancienne magie, ancien art de guérir. La promenade pascalienne dans Faust. Faust et Wagner. La traduction de la Bible par Faust. Méphisto en bachelier voyageur. Lune et argent, or et soleil. Les anciens et nouveaux mystères. Légende d'Isis. L'âge de l'électricité. Science spirituelle et vie sociale.

Huitième conférence, 1^{er} octobre 1916

Henri VIII d'Angleterre. Fondation de l'Eglise anglicane. Formation d'une pensée abstraite-rationnelle chez Locke, Voltaire, Montesquieu, Hume, Darwin. L'exécution de Thomas More. Torture et exécution des Templiers. Robinson Crusoé de Daniel Defoe. Importance des représentations matérialistes en tant que moyens d'éducation. Image du monde de Copernic, Kepler, Galilée. Nouveau savoir spirituel apte à intervenir dans la vie pratique.

Neuvième conférence, 2 octobre 1916

Les Templiers. Le Perceval de Wolfram von Eschenbach. Le poème Les Mystères de Goethe, La sagesse cosmique de l'organisme éthérique. Les idéaux de la Révolution française: Liberté, Egalité, Fraternité. Magnétisme et électricité. Galvani. «Phénomène fugitif et flottant » et «pensée durable » dans Faust.

Dixième conférence, 7 octobre 1916

Vestiges de la magie des mystères atlantéens. L'Est et l'Ouest au XIX^e siècle. Le monde occidental s'interroge sur la parenté des êtres vivants, la naissance et l'hérédité. Le mal, la souffrance et la mort sont les questions que l'Est se pose. Réflexion sur le bonheur à l'Ouest, aspiration à la rédemption à l'Est. Ernest Renan et David Friedrich Strauss. Le principe d'utilité. Darwin. Le malthusianisme. Lutte pour l'existence, sélection du plus apte. A l'opposé le principe de l'entraide chez Kropotkine. H.P. Blavatsky entre influences orientales et occidentales.

Onzième conférence, 14 octobre 1916

Polarité des cultures occidentale et orientale en Europe. Aspiration occidentale au bonheur et désir oriental de rédemption. Nouvelles connaissances: phénomènes originels et imaginations libres. Bourgeois et pèlerin. Le Magicien prodigieux de Calderon et le Faust de Goethe.

Douzième conférence, 15 octobre 1916

Séparation de l'éther de vie et de l'élément terrestre dans l'organisation humaine. L'Ouest: observation de la métamorphose et de la naissance, aspiration au bonheur et à l'utilité. L'Est: recherche sur le mal et la souffrance, inclination à la mort, quête de la rédemption et de la libération. Le < Bureau Julia ». Spiritisme; la psychanalyse de Freud; Laurence Oliphant; H.P. Blavatsky; KouHoung-Ming. Pôle de l'utilité, pôle du sacramentalisme. Bourgeois et pèlerin. Personnalité de Blavatsky.

Treizième conférence, 21 octobre 1916

Considération épisodique. Aux XIX^e siècle, tarissement de la conception goethéenne du spirituel caché dans le monde sensible. Loi biogénétique fondamentale de Haeckel. La science spirituelle développe les conceptions goethéennes. La tête et le reste de l'organisme de l'être humain dans l'évolution.

Quatorzième conférence, 28 octobre 1916

Faust et l'Esprit de la Terre. L'influence du matérialisme sur la vie de la pensée au XIX^e siècle. La recherche sur l'inanimé. Les observations de John Tyndall et de Leconte. La théologie subjuguée par la science de la nature. Méconnaissance de l'anthroposophie par les théologiens.

Arrières-plans spirituels (les) de l'histoire contemporaine

Quinzième conférence, 29 octobre 1916

Jaurès, un exemple de l'impuissance de ceux qui aspirent à l'esprit du XIXe siècle. Influence des sciences naturelles sur la théologie. Le pasteur Joss sur la mystique moderne. I.P. V. Troxler, un exemple de force spirituelle de connaissance encore vivante au XIXe siècle.

Seizième conférence, 30 octobre 1916

I.P. V. Troxler. Pic de la Mirandole. La gnose repoussée au cours de l'évolution de l'Occident. Paracelse. Tentatives visant à mettre l'ancienne sagesse au service de l'égoïsme. La Société théosophique. Hermann Grimm à propos de l'avenir de l'humanité.

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1987	Anthroposophiques Romandes	Bideau, Henriette	217	2-88189-020-2

Art (I') à la lumière de la sagesse des mystères

La technique et l'art

Première conférence, Dornach, 28 décembre 1914

La science spirituelle face à la technique moderne. Assumer le destin de l'époque. Les êtres élémentaires bénéfiques refoulés par les êtres ahrimaniens. L'initiation réintronise les forces spirituelles bénéfiques. Lâcheté et vaillance face au règne d'Ahriman. Pourquoi l'étude de l'anthroposophie est difficile. L'apport luciférien de l'art pour vaincre Ahriman. Le génie du langage. L'édifice du Gcethéanum en tant qu'expérience artistique.

Impulsions de métamorphose pour l'évolution artistique de l'humanité I.

Deuxième conférence, 30 décembre 1914

L'architecture en tant que corps spécial. Aide des hiérarchies supérieures dans l'acte volitif. L'origine des arts. L'architecture, projection des lois physiques humaines. La sculpture est une transposition physique des lois éthériques. Dans la peinture les lois astrales s'expriment dans l'éther. Dans la musique le Moi s'exprime à travers les nuances de l'âme. La poésie est une manifestation du Soi-Spirituel au sein du Moi. Dans l'eurythmie, l'Esprit divin apparaît dans le Soi-Spirituel. La gamme et les sept nuances du corps astral. Les 49 nuances de l'être humain. Le corps astral en tant que support de la musique. Musique céleste. Le caractère sensitif et volitif de la vie astrale.

Impulsions de métamorphose pour l'évolution artistique de l'humanité II.

Troisième conférence, 31 décembre 1914

Les rapports des arts avec la poésie. Architecture et lois saturniennes, sculpture et lois solaires, peinture et lois lunaires. Rapports des arts avec l'avenir des chemins initiatiques: les épreuves de l'âme et l'expression musicale, la poésie et l'intervention des hiérarchies supérieures. L'édifice du Goethéanum affronte l'esprit de la technique et isole l'influence ahrimanienne en la reléguant dans la chaufferie. Faire face à Ahriman, ne pas le fuir. La forme extérieure doit exprimer la finalité des lieux.

Le Nouvel-An cosmique. Le rêve d'Olaf Àsteson.

Quatrième conférence, 31 décembre 1914

L'éveil de l'âme humaine après le sommeil spirituel de l'ère des ténèbres. Liberté, égalité, fraternité. Liens du sang. Le songe initiatique d'Olaf Àsteson. Les treize nuits saintes.

L'expérience morale du monde des couleurs et des sons.

Cinquième conférence, le 1er janvier 1915

Le chemin vers un renouvellement artistique. L'expérience morale-spirituelle des couleurs, des sons, des formes. Les couleurs rouge, orange, vert et bleu. Connaître la nature interne de la couleur pour se préparer à la création artistique. Faire naître la forme à partir de la couleur. L'activité créatrice des Esprits de la Forme, des Elohim. Par le monde des sons: tonique, seconde, tierce, quarte, quinte, la vie de l'âme s'approfondit et se vivifie. Conquérir la conscience d'un lien de l'être humain avec les forces divines spirituelles qui nous guident.

Art (I') à la lumière de la sagesse des mystères

Création de formes plastiques-architecturales I

Sixième conférence, 2 janvier 1915

Objectivité insensible des sciences et opprobre vivante de la quête spirituelle. La démarche intellectuelle enrichie par la chaleur du coeur. L'oeuvre architectonique et l'éveil de la sensibilité intérieure. Equilibre entre forces ahrimaniennes et lucifériennes. L'harmonie des arts dans l'édifice du Gothéanum. Les colonnes, les chapiteaux, les architraves forment un corps en mouvance. Interpénétration de l'art plastique par la musique. Les fresques forment l'âme, les vitraux l'esprit de l'édifice. La juste attitude du visiteur. L'éducation porte sur les résultats d'incarnations antérieures (élément plastique) et l'attitude de l'éducateur fait appel aux forces des incarnations futures (élément musical).

L'avenir sur Jupiter et ses entités,

Septième conférence, 3 janvier 1915

Les origines des entités appelées à vivre leur stade «humain» sur Jupiter. Moralité et immoralité. Les formes invisibles de la respiration. L'expiration et les êtres du futur. Le souffle créateur des Elohim. Moralité et forces créatrices, immoralité et créations démoniaques. Acceptations de la notion du Karma. Le calme face aux événements. Le Gothéanum, témoin de la science de l'esprit. La juste attitude face à son enseignement.

Création de formes plastiques-architecturales II.

Huitième conférence, 4 janvier 1915

Le principe architectonique des bâtiments utilitaires procède d'une forme originelle. La notion de métamorphose chez Goethe. Enigme de l'édifice à double coupole, sa métamorphose dans les formes du bâtiment abritant la chaufferie. Le style organique issu de la sensibilité créative et non du symbolisme. La nouvelle clairvoyance et l'atavisme des prophètes. De la nature du sommeil. Se laisser penser par les hiérarchies supérieures. L'harmonie des sentiments et la fraternité.

Introduction de Marie Steiner (1928)

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2006	Anthroposophiques Romandes	Bott, Marie-Eve & Victor	255	2-88189-026-1

Art (I') de guérir approfondi par la méditation

COURS DE NOËL

Première conférence, 2 Janvier 1924

Illusion de la représentation de l'homme en contours précis. L'homme-eau, champ d'action du corps éthérique; l'homme-air, champ d'action du corps astral. L'homme de chaleur, instrument du Je, pénètre tout l'organisme. C'est à travers l'éther de chaleur que la vie psychique retentit sur les organes. L'organisation humaine implique la possibilité de la maladie. La guérison à partir des processus naturels et leur action sur les éléments constitutifs suprasensibles. Les sciences naturelles doivent faire appel à des idées nouvelles à partir de l'étude de la vie en relation avec le cosmos. Exemple des fourmis et rôle de l'acide formique. Exemple de la maturation de la figue et du processus sucré. Il faut développer en soi un sens de la nature. La microscopie source d'illusions, comment y remédier. Leçon tirée de la ruche.

Deuxième conférence, 3 Janvier 1924

Caractères des quatre éléments constitutifs. Organisation du Je et mort. Corps physique et nutrition. Polarité entre l'éthérique et l'astral. Vie et conscience. Rapports entre l'éthérique et l'astral dans les maladies. Inflammation et prolifération. Vie affective et maladie. Comment s'articulent les quatre éléments constitutifs. Le foie, enclave du monde extérieur. Le coeur, organe des sens du monde intérieur. Ne voir que l'aspect extérieur des choses ne suffit pas. Juger les substances d'après leur origine. L'azote aussi nécessaire que l'oxygène.

Troisième conférence, 4 Janvier 1924

Forces terrestres et forces cosmiques. Cerveau et forces ascensionnelles. La tête au repos. La tête, reflet du cosmos. Les membres et les forces terrestres. Rôle du carbonate et du phosphate de calcium. Le chemin que parcourt une substance importe plus que sa présence. Rapports de l'organisme avec le fer, le plomb et le magnésium. La prédilection pour les mauvaises odeurs. Fluor et magnésium. Le processus magnésium et le rythme de la croissance. L'antimoine et le corps éthérique. Diamant, graphite et charbon.

Quatrième conférence, 5 Janvier 1924

Connaissances médicales exotériques et ésotériques. Carence des études médicales. Le complexe psychospirituel et le germe physique. Processus suprasensibles à la naissance. Influence de la structure géologique. Mica et rhododendron. Proximité du remède. Influence du sommeil sur les études médicales. Effet de l'arrière-plan ésotérique sur la qualité des médicaments. Le nihilisme de l'école médicale de Vienne. Le permien, l'activité splénique et le cytise. Les trois enseignements de la nature. Sulfur, Mercure et Sal. Eveil du sens médical.

Cinquième conférence, 6 Janvier 1924

Le chemin vers le spirituel doit répondre à une impulsion intérieure. La voie ésotérique est une voie difficile. Les forces cosmiques en relation avec la plante et l'organisme humain et en particulier avec la tête. Ces connaissances doivent être vécues intérieurement. Rapport avec les impulsions morales. Le processus de méditation. Organisation de la section médicale au Goetheanum.

Sixième conférence, 7 Janvier 1924

La connaissance du système osseux par la pensée, de l'homme-eau par l'imagination, des organes intérieurs par l'inspiration et de l'homme-chaleur par l'intuition. Les deux espèces de chaleur. Air et lumière.

Art (l') de guérir approfondi par la méditation

Métamorphose de la lumière. Le chimisme est lié à l'élément-eau. Élément-terre et vie. Pensée médicale et thérapeutique.

Septième conférence, 8 Janvier 1924

Réponses à des questions: sur le magnétisme médical, sur les rapports entre coeur et utérus, sur l'influence des gemmes sur les organes, sur la décomposition du cadavre, sur l'autopsie, sur l'iridoscopie, la graphologie etc. Influence de la connaissance du processus de guérison sur la guérison elle-même. Réflexions sur le livre: La Philosophie de la Liberté. Imagination et activités musculaires. Inspiration et vie des organes internes. Esquisse d'un plan d'études médicales selon la Science Spirituelle. Aspect spirituel de la maladie; exemple de la variole.

Huitième conférence, 9 Janvier 1924

Orientation du médecin en fonction du karma. La volonté de guérir. Forces lunaires et forces de Saturne dans l'édification de l'homme. L'âme appartient au règne de la lumière et le corps au règne de la pesanteur. Méditation sur l'or; rapport avec le Soleil. Thème de méditation sur la lumière et la pesanteur. Effets de l'Eurythmie curative.

COURS DE PÂQUES

Première conférence; 21 Avril 1924

Questions des auditeurs relatives aux difficultés de la voie ésotérique. Réponse de R. Steiner. L'ésotérisme occidental et son émancipation du cosmos extérieur. Directives pour la méditation. Formation du corps humain dans son adaptation aux conditions terrestres. Le courant héréditaire. Scarlatine et rougeole comme expression du conflit entre l'entité spirituelle et le courant héréditaire. Nourrisson et lait maternel. Ne pas saisir intellectuellement mais «voir» les choses de manière vivante. Vie et forces cosmiques.

Deuxième conférence, 22 Avril 1924

Méditation et profession médicale. La connaissance de la maladie doit être une connaissance du remède. Savoir et vouloir-guérir. L'image du sculpteur, image du corps éthérique. Le corps astral et la musique. La médecine anthroposophique, une activité de pionnier. Les causes primaires de la maladie dans la biographie du patient. Thème de méditation.

Troisième conférence, 23 Avril 1924

Introduction à la méditation de la deuxième conférence: structuration de l'homme à partir des forces cosmiques. Lune, Soleil et Saturne. La nature cosmique des métaux. La moralité: une force de rayonnement du cosmos. Les vérités spirituelles doivent être vécues à travers la méditation. Considérations karmiques sur les âmes incarnées au début du siècle.

Quatrième conférence, 24 Avril 1924

La pensée médicale au XIXe et au XX siècle du point de vue karmique. Christianisme et arabisme. Directives pour une méditation: action de Saturne, Soleil et Lune sur l'homme sain et sur l'homme malade. Rapports karmiques avec le malade. Christianisation de la médecine. Penser aussi avec le coeur. Le caducée. Ahriman et les caisses de maladie; le diable déguisé en ange.

Cinquième conférence, 25 Avril 1924

Rapports entre les éléments constitutifs de l'homme. Causes générales des maladies. Compréhension du remède. Différence entre maladies physiques et mentales. Rôle des tempéraments. Acquisition de l'imagination et de l'inspiration par la méditation. Fin du Kali Yuga et possibilités spirituelles nouvelles. Les mouvements de jeunesse. Rapports entre médecin et patients. Rester en liaison avec le Goetheanum.

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1998	Anthroposophiques Romandes		264	2-88189-141-1

Art (I') éducatif l'imagination créatrice dans l'enseignement

Pédagogie et art - Stuttgart, 25 mars 1923

« Homme, connais-toi toi-même » et « Ignorabimus » : importance de l'ère qui sépare ces deux aphorismes historiques. Le désir de connaître l'homme jaillit du profond de l'âme; impulsion pédagogique nécessaire. Développement du savoir-faire chez l'enfant. Connaissance de l'être dans sa totalité par la science de l'esprit. L'éducateur aidé dans sa tâche, par sa capacité à faire de la connaissance un art et à l'imprégner d'amour. Sens du jeu pour l'enfant. Interaction du psychique-artistique et du corporel-physique.

Pédagogie et morale - Stuttgart, 26 mars 1923

L'éducation morale, domaine le plus important de la pratique éducative. Comprendre, saisir, observer l'être dans son individualité. La moralité, libre expression de l'individu. Trois manifestations importantes, dans la première période de la vie, influencent le reste de l'existence. Influence de l'entourage sur l'enfant, particulièrement en ce qui est moral. Le langage chez l'enfant. L'enseignant, l'éducateur, représentants naturels de l'autorité. La nature de l'enfant aux environs de la neuvième année. Sympathies et antipathies. L'éducation morale, couronnement de toute éducation.

Introduction à la représentation d'eurythmie des élèves - Stuttgart, 27 mars 1923

Aspects pédagogiques et didactiques de l'eurythmie. L'eurythmie, une éducation physique imprégnée d'âme et d'esprit. Par l'éducation physique, l'homme prend place au sein de l'espace. L'eurythmie, expression de tout l'être comme le langage et le chant. Influence de l'eurythmie sur l'ensemble du développement de l'enfant: sentiment que corps, esprit et âme ne font qu'un.

Pourquoi une pédagogie anthroposophique ? - Dornach, 30 juin 1923

La pédagogie anthroposophique indépendante de toute idéologie. L'école de Stuttgart. Son idéal: recherche de l'harmonie entre éducation et développement de l'homme. Le fossé entre aspect théorique de l'apprentissage et réalités quotidiennes. L'être en devenir, merveilleuse énigme de la création. Incapacité de la pédagogie et de la psychologie expérimentales à pénétrer l'homme dans sa totalité. Connaître l'être dans sa totalité. Corps éthérique ou corps des forces formatrices. Stérilité des notions abstraites. Le corps astral et l'expérience du sentiment d'amour. Le corps astral, ceil de l'âme. La pédagogie anthroposophique: un art éducatif.

Pourquoi une pédagogie anthroposophique ? - Dornach, 1er juillet 1923

Prédominance de l'intellect sur la sensibilité. Pauvreté de la formation pédagogique: le maître n'a pas accès à l'âme de l'enfant. Nécessité d'une relation intérieure entre l'enseignant et l'élève. Connaissance de l'âme, éthique, les deux fondements de l'art pédagogique. Penser, sentir, vouloir, notions perdues de l'âme; les retrouver, tâche de 1 anthroposophie. Esprit matérialiste, mort de l'âme. Eduquer, en l'enfant, le germe du futur adulte. Connaître la matière, c'est reconnaître le spirituel en elle. Mettre l'humain au coeur de la civilisation, tâche de la pédagogie selon l'anthroposophie.

La pédagogie de l'Ecole Waldorf - Ilkley, 10 août 1923

Fondation de l'école Waldorf à Stuttgart; à l'intention des enfants des ouvriers. Pédagogie et enseignement issus d'une connaissance de l'homme réelle: esprit, âme et corps. Pas de programme défini: pratique directe, quotidienne, dictée par le contact avec l'enfant. Importance des différentes étapes du développement. L'enfant, organe sensoriel: appel à l'imagination créatrice. L'écriture issue de la peinture,

Art (l') éducatif l'imagination créatrice dans l'enseignement

du dessin. Passage de l'écriture à la lecture. Education, enseignement reposent sur le système rythmique. Principe d'imitation, principe d'autorité: répercussion sur la vie entière. Disposition à la piété, naturelle chez l'enfant. L'éducation, question sociale la plus importante pour notre temps.

Anthroposophie et pédagogie - La Haye, 14 novembre 1923

Bases de la pédagogie de l'école Waldorf: connaissance de l'homme, développement du divin en lui. Lien entre les âges de l'homme. Trois phases successives de la transformation humaine. L'enfant s'imprègne des comportements ambiants. Travail de l'éducateur-artiste sur lui-même pour son rapport à l'enfant. Importance du dessin et de la peinture. Passage du dessin à l'écriture. Enseignement par l'image. Vénération pour l'éducateur représentant l'autorité du monde pour l'enfant. Ouvrir pour l'avenir, tâche de l'enseignement et de l'éducation.

L'art de l'éducation morale et physique - La Haye, 19 novembre 1923

L'éducation anthroposophique n'a pas un caractère unilatéral. Effet du spirituel sur le corporel. Changement dans la vie psychique au changement de dentition, modification de la mémorisation, du souvenir. Forces de croissance libérées pour la vie psychique libre. Tempérament des enfants. Conception artistique de l'enseignement. Sens du Vrai, du Bien, du Beau, éveil de l'enfant à la piété, à la reconnaissance: responsabilité morale et religieuse. Le travail de l'éducateur sur lui-même.

Propos concernant l'éducation - Londres, 29 août 1924

La méthode éducative pratique, fondée sur l'anthroposophie: nature de chaque enfant, une énigme que l'éducateur peut résoudre, le monde jamais. Mémorisation: trop ou trop peu de matière nuit. Principe d'imitation, principe d'autorité. La liberté humaine. Apprentissage de la lecture. Le recours à l'image entre seconde dentition et puberté. Immortalité de l'âme: exemple du papillon. Attitude intérieure du maître. Confiance et vénération: forces de vie pour les années futures.

Propos concernant l'éducation - Londres, 30 août 1924

Pratique scolaire éprouvée dans son application. Méthode de recherche spirituelle aboutissant à la connaissance de l'être humain de l'enfance à la mort. Naissances successives. Spécificité des quatre éléments: physique, éthérique, astral et le Moi dans l'éducation constructive, éducation stimulante, éducation d'éveil. Les pictogrammes, origine de l'écriture; caractère abstrait de notre écriture. Dessin-peinture, peinture-dessin: de la peinture à l'écriture, de l'image à la lettre de l'alphabet. L'imagination créatrice chez le maître. Refus des notions figées. Engagement du maître: souplesse, vivacité nécessaires. Enseignement et éducation tirés de la vie et rattachés à la vie. L'enfant un futur adulte libre. L'enfant lui-même, le meilleur des maîtres.

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2009	Triades	Altmeyer, M.- Bideau H. - Ablard J.P.	187	2-85248-300-2

Art (L'), entre sensible et suprasensible**Fondements d'une esthétique nouvelle**

Édition antérieure partielle parue sous le titre : **L'art, sa nature, sa mission**

Goethe, père d'une esthétique nouvelle : Vienne, 9 novembre 1888

Conférence précédée de l'avant-propos de Rudolf Steiner à la seconde édition allemande, et suivie de quelques remarques de l'auteur. _Goethe, facteur de civilisation ; son mode de penser, conquête durable. Contribution à l'histoire de l'esthétique. Le monde de l'art, troisième royaume à côté du royaume de la réalité sensible et de celui de la raison (idée). La tâche de l'esthétique. La conception esthétique de Schiller dans ses Lettres sur l'éducation esthétique. Les conceptions esthétiques manquées de Schelling, Hegel, Friedrich Theodor Vischer, Fechner, Eduard von Hartmann. La conception goethéenne de l'art, esthétique de l'avenir. La mission cosmique de l'artiste.

- Quelques remarques de l'auteur

L'essence des arts : Berlin, 28 octobre 1909

L'art et la science représentés par deux figures de femmes. Le lien de l'art de la danse avec le sens de l'équilibre et les Esprits du Mouvement ; de l'art du mime avec le sens du mouvement individuel et les Archanges ; de l'art plastique avec le sens vital et les Esprits de la Personnalité ; de l'architecture avec les Esprits de la Forme ; de la peinture avec l'Intuition et les Séraphins ; de la musique avec l'Inspiration et les Chérubins ; de l'art poétique avec l'Imagination et les Esprits de la Volonté. La science à nouveau vivifiée par l'art.

Le sensible-suprasensible réalisé par l'art : Munich, 15 février 1918

Deux péchés originels dans la création et la sensibilité artistiques : imitation du sensible et reproduction du suprasensible. Les limites inférieure et supérieure de la sensibilité dans la sphère de vie de l'art. Les deux sources de tout art : satisfaire par les formes artistiques à une aspiration à la vision réprimée dans la vie saine (courant de l'expressionnisme) et reproduire les processus de la nature autour de l'homme (courant de l'impressionnisme). Destruction et dépassement d'un élément inférieur dans la nature par une réalité supérieure expliqués par la dualité de la forme humaine et la tentative d'une forme artistique de celle-ci dans le groupe sculpté destiné à l'édifice du Goetheanum. De la sensibilité à la couleur, du coloris et du figuratif en peinture. L'art véritable, forme donnée au sensible dans le suprasensible, au suprasensible dans le sensible.

Deuxième conférence – Munich, 17 février 1918

Rapport de l'art avec le sensible et le suprasensible. Les processus psychiques de la création et du plaisir artistiques : visions s'élevant de l'âme auxquelles est donnée une forme artistique (courant de l'expressionnisme) ou vie ensorcelée dans la nature, constamment tuée par une vie supérieure, puis délivrée (courant de l'impressionnisme). Sensibilité artistique à la couleur. Forme plastique de la forme humaine. La surface doublement incurvée, phénomène primordial de la vie intérieure. Le caractère sensible-suprasensible du rapport entre la nature extérieure et l'être intérieur de l'homme. Métamorphose de la forme extérieure de la personne humaine. Le groupe sculpté destiné à l'édifice du Goetheanum. La réalisation par l'art du sensible-suprasensible. L'élément sensible-suprasensible dans la conception goethéenne de l'art.

Art (L'), entre sensible et suprasensible

Les sources de l'imagination artistique et celles de la connaissance suprasensible : Munich, 5 mai 1918

Parenté et différence entre l'imagination artistique et la clairvoyance. Les divers arts du point de vue du voyant : l'architecture et la sculpture, vivre le contenu d'esprit de l'univers ; musique, se sentir soi-même dans le vouloir ; l'expérience spirituelle des couleurs dans la peinture. L'énigme de l'incarnat. La musique, la poésie, la sculpture, l'architecture et la peinture : expériences inconscientes et mise en forme de certains processus dans l'organisme humain ; la clairvoyance : expérience consciente de ces mêmes processus. L'alliance nécessaire entre l'art et la clairvoyance et leur fécondation mutuelle.

Deuxième conférence – Munich, 6 mai 1918

L'expérience du voyant dans la connaissance suprasensible issue du ressentir et du vouloir en relation avec l'architecture, la sculpture, la musique et la poésie. Le rapport particulier du voyant avec la peinture. L'expérience de l'incarnat entre pâlir et rougir. Le rapport du voyant à la parole. La mise en forme de processus inconscients par le musicien, le poète, l'architecte, le sculpteur et le peintre. L'approche consciente de ces processus par le voyant. Le pont qu'il faudra créer dans l'avenir entre l'art véritable et la connaissance suprasensible.

L'origine suprasensible de l'art : Dornach, 12 septembre 1920

Le naturalisme dans l'art à l'époque matérialiste. Le rapport des différents arts avec la vie avant la naissance et la vie après la mort. L'expérience de la couleur et la vie entre l'endormissement et le réveil. La peinture, manifestation du monde spirituel qui nous environne dans l'espace. L'eurythmie. L'art de l'avenir : représentation directe du spirituel.

La psychologie des arts : Dornach, 9 avril 1921

La lutte avec la question que pose la manière de parler des arts. Goethe, père d'une esthétique nouvelle (1888) et L'essence des arts (1909), deux étapes de ce combat. Novalis et Goethe, deux pôles de la compréhension psychologique de la réalité musicale-poétique d'une part, picturale-architecturale-plastique d'autre part. La liberté humaine vécue en fonction de ces contrastes, de cette polarité. La naissance de l'eurythmie entre la réalité poétique-musicale et celle du plastique-architectural.

Extrait de GA 24

Communication : Écrits

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2017	Anthroposophiques Romandes	Jenni, Jean-Marie	379	2-88189-274-5

Articles sur la question sociale

Articles sur la question sociale, sur la tripartition de l'organisme social et sur la situation contemporaine

L' autre série de ces articles est éditée dans le GA 23

La tripartition de l'organisme social

La tripartition de l'organisme social, nécessité de notre temps

Exigences vitales internationales et tripartition de l'organisme social

École libre et tripartition

Ce qui fait défaut

Cécité de l'âme socialiste

Les empêchements socialistes au développement

Profit économique et esprit du temps

Esprit social et superstition socialiste

Les fondements pédagogiques de l'école Waldorf

L'erreur fondamentale de la pensée sociale

Les racines de la vie sociale

Un véritable éclairage, fondement de la pensée sociale

La voie du salut pour le peuple allemand

La soif de pensées de notre temps

L'urgence de comprendre

Autres articles au sujet de la tripartition de l'organisme social

Le Goetheanum et la voix du présent

Errements des idées et morale journalistique

Destruction et construction

L'urgence d'une volonté lucide

Les exigences d'aujourd'hui et les pensées d'hier

Des idées et du pain

Les dirigeants et les dirigés

Le fatalisme, nuisance de notre époque

La tripartition et les intellectuels

Coups d'État dans l'ombre et mise en pratique des idées

Héritage spirituel et exigences du présent

La tripartition pendant et après la guerre

Politique d'État et politique d'Humanité

Le chemin dans les désordres présents

Politique morte et idées vivantes

Les forces réelles dans la vie sociale du présent

Article tiré du périodique Avenir Social (Soziale Zukunft)

Les buts pédagogiques de l'École Waldorf à Stuttgart

À propos de la guerre mondiale 1914-1918

Réflexions du temps de la guerre

À l'adresse des Allemands et de ceux qui ne pensent pas devoir les haïr 1915

Une étude scientifique couronnée d'un prix concernant l'histoire de la déclaration de la guerre Avril 1917

Articles sur la question sociale

Les mémorandum de juillet 1917

Premier mémorandum

Deuxième mémorandum (dernière version)

Deuxième mémorandum, première version du 22 juillet 1917

Remarques préliminaires sur la « culpabilité de la guerre »

Considérations et souvenirs du chef d'état-major H. von Moltke, concernant les événements de juillet à novembre 1914 mai 1919

Faits nouveaux précurseurs de la guerre

Une interview de Rudolf Steiner par Jules Sauerwein, rapporteur du *Matin*, concernant les mémoires non publiés de feu le chef d'état major général allemand von Moltke

La crainte de la vérité

Des hommes ensorcelés

Les raisons techniques

Troubles présages

Remarques supplémentaires sur l'interview du *Matin*

Concernant les répliques à l'article du *Matin*

Contre les objections faites sur l'interview du *Matin*

Lignes directrices pour le travail de la tripartition

Hiver 1919 /19

Le chemin de la tripartition de l'organisme social - Feuille volante, printemps 1919

Concernant les Comités d'entreprise juillet 1919 - Explication

Au sujet de la « Tripartition de l'organisme social » - Une réplique de Rudolf Steiner août 1919

Réfutation d'une attaque venant des cercles universitaires - Quelque mot sur l'attaque de Fuchsjuillet 1920

Directives pour la fondation d'une entreprise 1919 ou 1920

Avant-propos sur une bibliographie Décembre 1920

Appel au sauvetage de la Haute Silésie Janvier 1921

Limitation du programme de *Der Kommende Tag* 1922

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
xxxx	Anthroposophiques Romandes	Delacroix, Mireille	264	2-88189-060-1

Aspect spirituels de l'Europe du nord et de la Russie**LE KALEVALA****Helsingfors, 9 avril 1912**

Nature profonde des épopées nationales. Homère. Iliade. Nibelungen. Le Kalevala. Clairvoyance ancienne et clairvoyance moderne. Achille représentant de l'ancienne humanité. Constitution de l'homme. Caractères particuliers des peuples déterminés par le «Sampo»

Dornach, 9 novembre 1914

L'homme et le monde élémentaire. Scythianos. La tripartition de l'âme. Le peuple finnois, Kalevala. Pénétration de la culture byzantine dans le monde slave. Union des Varègues avec les slaves à l'origine, du peuple russe. Identification de l'âme russe avec son ange. Incarnations russe et française. Apparition du Christ dans le monde éthérique. Michael et les âmes occidentales devenues autonomes.

Dornach, 14 novembre 1914

Corps éthérique européen et, américain, différence avec le corps éthérique asiatique et africain. Action des êtres élémentaires sur le corps éthérique humain, différente selon la configuration ambiante du sol. Ame tripartite du peuple finnois. Esprits de la forme, le sens profond des formes de la nature. Le Goethéanum. Hérité. Herman Grimm. Les contes. La Suisse. Les Iles Britanniques. La configuration d'un pays agissant sur l'âme d'un peuple. L'âme russe, grecque, italienne, française. Le «psychisme» de la Terre conditionné par sa forme.

Dornach, 15 novembre 1914

Le monde personnel de l'homme. Réincarnation. Emerson. Montaigne. Les rêves et le monde élémentaire. «Hercule» tableau de Durer. Rapport de l'organisme humain avec les esprits élémentaires. Influence différente des esprits des éléments sur l'organisme humain à l'est, l'ouest, et centre de l'Europe. Influence spirituelle du peuple finnois sur l'Europe de l'est. Les Celtes. Influence romaine en France. Renaissance de la Grèce antique en France. Peuples de l'Europe du centre. Les Francs, les Saxons. Les Iles Britanniques.

LE MONDE, RÉSULTAT DE FORCES QUI S'ÉQUILIBRENT**Dornach, 20 novembre 1914**

Expériences fondamentales des IV^e et V^e époques post-atlantéennes. IV^e époque: intervention de Lucifer; V^e époque: intervention d'Ahriman. Intervention de Lucifer dans la respiration: dilatation du corps éthérique, cauchemars, oppressions, angoisses, questions. Le Sphinx, Oedipe: expérience de la IV^e époque; expérience de la V^e époque: matérialisme, dessèchement des corps éthérique et physique favorable à Ahriman-Méphistophélès. Nécessité de l'Eurythmie. Contes et légendes. Faust.

Dornach, 21 novembre 1914

Combats de Lucifer et Ahriman dans l'organisme humain. Situation de l'homme entre Lucifer et Ahriman. L'organisme humain fruit du combat des forces lucifériennes et ahrimaniennes. Principe de l'art nouveau. Le Goethéanum.

Aspect spirituels de l'Europe du nord et de la Russie

Dornach, 22 novembre 1914

Le monde, résultat de forces qui s'équilibrent. Expression du corps éthérique dans le vouloir, sentir, penser et leur différence «d'âge». Action de Lucifer et d'Ahriman dans le corps éthérique humain: Lucifer dans le vouloir, Ahriman dans le penser; interpénétration de Lucifer et d'Ahriman dans le sentiment. Expérience du corps éthérique dégagé du corps physique. Origine des contes. Conscience de veille et Ahriman; conscience de sommeil et Lucifer; état de rêve, un équilibre entre Ahriman et Lucifer. Une polarité: droit et devoir. Lucifer et le courant révolutionnaire; Ahriman et le courant conservateur. OLAF ASTESON

Hanovre, 1^{er} janvier 1912

Le songe initiatique d'Olaf Asteson. La Fête du Nouvel An.

Berlin, 7 janvier 1913

Les treize nuits saintes. Le rythme des saisons. L'Esprit de la Terre veille.

Dornach, 31 décembre 1914

Le Nouvel An cosmique. L'éveil de l'âme humaine après le sommeil spirituel de l'ère des ténèbres. Liberté, égalité, fraternité. Liens du sang.

Allocution, non datée

L'ÂME RUSSE 2 allocutions faites aux auditeurs russes

Helsingfors, 11 avril 1912

Responsabilité. Nécessité de nouvelles impulsions spirituelles. Initiations orientales et le Christianisme. La Chevalerie. L'invasion future du monde par la spiritualité chinoise. Maxime occulte: l'intérêt personnel passe après l'intérêt général de l'humanité. Devoirs et dangers de l'âme du peuple russe; sa mission.

Helsingfors, 5 juin 1913

L'âme du peuple russe. Impulsion du Christ. Notions de liberté différentes pour l'américain, l'europpéen occidental et le russe. La Science spirituelle: chance unique de salut pour la Russie.

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2007	Anthroposophiques Romandes	Durand, P.- Jenni, J.M.- Claretie, ?	257	2-88189-210-8

Aspects intérieurs de l'énigme sociale**PREMIÈRE CONFÉRENCE Zurich, 4 février 1919**

L'être humain au centre de l'univers. La vie culturelle considérée comme une ombre idéologique, et l'aspiration à l'esprit. Les rapports de l'âme humaine avec les entités spirituelles et les êtres humains, jadis et maintenant. L'acquisition de la maturité par l'apprentissage prolongé jusqu'à la vieillesse. Connaissance de l'esprit de l'enfant en tant qu'exigence de notre temps.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Berne, 8, février 1919

La question sociale et l'humanité dans sa totalité. Contraste entre les conceptions prolétaires matérialistes et scientifiques spirituelles. Structure de la vie de l'esprit terrestre. L'État de droit. La vie économique. Le totémisme. Forces formatrices sociales de l'Église au Moyen-Âge. Le refus de la vie de l'esprit en tant que péché de notre époque.

TROISIÈME CONFÉRENCE Zurich, 11, février 1919

Vie de l'esprit terrestre et vie prénatale. La vie civile du droit en tant qu'impulsion purement terrestre. Les impulsions économiques comme impulsion pour la vie post-mortem. Le christianisme en tant que force pour surmonter le nationalisme juif. Yahvé et le Christ dans la théologie moderne. Voies vers le Christ par la pensée et par la volonté. Responsabilité suprasensible devant toute chose.

QUATRIÈME CONFÉRENCE Zurich, 9 mars 1919

Le discours de Kurt Eisner devant les étudiants à Bâle. Les différents plans de la réalité des choses. La triple structure de la vie sensible et suprasensible résultant des forces de sympathie et d'antipathie. Application de la pensée moderne aux événements sociaux. Le bolchevisme de Lénine et de Trotsky. « L'État marchant clos » de Fichte. Propriété privée et spirituelle. L'abus des facultés spirituelles comme cause de maladie du corps social.

CINQUIÈME CONFÉRENCE Heidenheim, 12 juin 1919

La figure mélancolique des petits enfants. Des causes de la première guerre mondiale. Incapacité intellectuelle et refus d'accepter le monde spirituel. Le refuge dans les arts. Impulsions morales imaginatives dans la Philosophie de la liberté. Caractéristiques de l'Europe du centre, de l'Angleterre et de l'Orient. Nécessité de l'esprit envers les buts économiques de l'Angleterre. La catastrophe de 14-18 comme preuve de la nécessité de recourir à l'esprit.

SIXIÈME CONFÉRENCE Berlin, 12 septembre 1919

L'émergence de la phraséologie. L'extinction et la nouvelle stimulation de l'intérêt des hiérarchies immédiatement supérieures à l'être humain. Éducation prophétique. Le franchissement inconscient du seuil par l'humanité. La tripartition. L'appel à la volonté de lutter contre la mécanisation de l'esprit, la végétalisation de l'âme et l'animalisation du corps.

SEPTIÈME CONFÉRENCE Berlin, 13 septembre 1919

La vie comme prolongement de la vie prénatale. Le rapport de l'être humain avec son ange dans le sommeil. Les causes profondes de la guerre mondiale. Les conceptions occidentales et orientales concernant idéologie et maya. Décadence du cerveau chez les Romains et dans la bourgeoisie actuelle. Évolution de la langue et mission des peuples anglo-américains. L'affranchissement de la vie économique envers la culture grecque et le droit romain. Combats spirituels entre l'Est et l'Ouest.

Aspects intérieurs de l'énigme sociale

HUITIÈME CONFÉRENCE Berlin, 14 septembre 1919

Immersion totale de l'être humain dans son corps. Nécessité du développement des idées de la science naturelle. Les neuf idéaux de l'éducation. Les différentes compréhensions de l'événement christique. Woodrow Wilson et la Société des Nations. La nouvelle compréhension du Christ. L'importance de l'être humain pour la vie de la Terre et pour le monde spirituel. Les tentations occidentales et orientales. Rabindranath Tagore. Fanatisme des dirigeants pendant la guerre. Lu-dendorf, Michaelis. La volonté de vérité.

NEUVIÈME CONFÉRENCE Zurich, 27 octobre 1919

L'antique sagesse païenne et la conception du inonde du peuple hébreu. Incarnation humaine de Lucifer en Orient au 3e millénaire av. J.-C., source de sagesse antique permettant une compréhension du Christ aux premiers siècles chrétiens. Incarnation future d'Ahriman en Occident. Perte progressive de la compréhension du Mystère du Golgotha. Cardinal Newman. Le mouvement « Lux-Mundi ». Le sens des quatre Évangiles.

DIXIÈME CONFÉRENCE Berne, 4 novembre 1919

Sagesse païenne et culture judaïque. L'incarnation de Lucifer au début du 3e millénaire av. J.-C. Détails sur l'incarnation de Lucifer en Chine. Sagesse luciférienne comme fondement de la culture grecque et de la Gnose. L'incarnation d'Ahriman en Occident au 3e millénaire ap. J.-C. Les moyens employés par Ahriman pour préparer son incarnation : le matérialisme de l'homme, sa falsification du réel, etc. cardinal Newman. Intellectualisme et vie de l'esprit. le spirituel face au corps physique humain.

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2008	Anthroposophiques Romandes	Jenni, Jean-Marie	220	2-88189-221-3

Aspiration spirituelle de l'homme

LA VIE DE L'ÂME HUMAINE EN LIEN AVEC LE DÉVELOPPEMENT DU MONDE

PREMIÈRE CONFÉRENCE Dornach, 29 avril 1922

L'âme, une question de relation entre l'être humain et le monde. Insatisfaction de l'âme enfermée en elle-même. Représentation, conscience imagée éveillée; volonté, réalité impénétrable. Les deux faces du sentiment. Expérience intime et extérieure du monde de la représentation et du monde de la volonté. Autonomie des organes sensoriels. Influence de la lumière (oeil) sur la vie de l'âme. Le poumon, organe vital mais également futur organe sensoriel. L'être des vérités anthroposophiques.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Dornach, 30 avril 1922

Transformation des organes vitaux en organes des sens. À la mort, disparition de la vue du monde physique et apparition du mouvement. La mort, naissance de la volonté. Le futur poumon comme organe sensoriel. Les organes sensoriels comme êtres spirituels et leur lien avec les représentations du souvenir. Fausse conception du processus du souvenir (Herbart). L'âme comme entité active. Destin de l'expérience suprasensible dans l'âme. Différence entre la vie supérieure et la vie quotidienne de l'âme. Le drame grec et le drame moderne. La représentation résumée à l'image, et la représentation comme contenu vivant de l'âme. Âme vivante et évolution du monde.

TROISIÈME CONFÉRENCE Domach, 5 mai 1922

Facultés de l'âme et conscience. Apparition de la conscience éveillée après la conscience de rêve par l'aspiration du corps astral par le corps physique. Lien du rêve avec le sentiment (rêve d'angoisse) par le processus de la respiration. Corps éthérique et corps astral en tant qu'organisme liquide et organisme aérien. Empreinte physique de la totalité de l'être humain. Le processus de la respiration. Le cerveau, une photographie de l'état prénatal. L'être de l'homme air et de l'homme coeur. L'eau, l'air et la chaleur dans les membres, les médiateurs entre l'âme et le physique. Le dépôt salin, un miroir de l'apparition de la conscience des éléments de l'âme. Déséquilibre de l'âme et maladie. Liens entre suc gastrique et qualités de l'âme. L'organisme solide (ossature) reflet de l'apparition de la conscience de l'âme. L'organisme, une image de l'âme.

QUATRIÈME CONFÉRENCE Dornach, 6 mai 1922

Être en dehors des choses au sein du monde extérieur et au sein du monde intérieur. Expérience d'un monde spirituel extérieur lors de l'imagination. Connaissance du coeur par l'inspiration. Indifférence de la pensée envers l'être personnel. Introduction du sentiment dans la vie des pensées. Bouillonnement des pulsions et des instincts humains. Le coeur, un organe sensoriel. Refoulement des instincts et expérience de l'homme prénatal. Le cerveau, cadavre de l'âme. Expérience du soleil et son dépassement dans la vie entre la mort et une nouvelle naissance. Le corps, obstacle à l'expérience de l'univers. La qualité lunaire et la capacité de reproduction. Action de la lune (soleil inférieur) sur le corps et du soleil supérieur sur l'âme de l'humain. Nature de l'auréole. Opposition entre hérédité et psycho-spirituel. Chaleur animale et chaleur psycho-spirituelle dans la présentation du livre Goethe et sa conception du monde.

CINQUIÈME CONFÉRENCE Domach, 7 mai 1922

Concepts modernes et défaut d'intérêt pour le monde intérieur. Foi en l'autorité dans la conception moderne du monde. Expérience de l'idée, un passé révolu, et observation exacte propre au phénoménisme actuel. La technique, seul fondement justifié de la vision moderne du monde. Les prophéties des anciens mystères concernant l'ère technique. La Philosophie de la Liberté, conséquence de l'ère

Aspiration spirituelle de l'homme

technique. La pure pensée. Conception profane du monde extérieur. L'ascèse au Moyen Age. L'idée du péché originel. Salut du monde chez les Grecs par l'art et leurs conceptions. Monde des machines et monde du culte. Déclin du monde ahrimaniens et éclosion de l'être christique. Polarité dans la conception anthroposophique du monde. Naissance et mort au Moyen Age. L'auréole et la femme enceinte. Liberté et Ahriman, religion et Lucifer. Mystères christiques originels. Annonce du Christ en tant que divinité ayant traversé la mort.

ASPIRATION HUMAINE VERS L'ESPRIT, EN LIEN AVEC LE DÉVELOPPEMENT DE LA TERRE SIXIÈME CONFÉRENCE Dornach, 26 mai 1922

Les septénaires de l'être humain. Le processus d'incarnation. Concentration et formation du corps éthérique avant son lien avec le corps physique. Constitution du corps éthérique avant son lien avec le corps physique (étoiles, soleil, lune et terre). Palissement du corps éthérique lors du deuxième septénaire : rayonnement des forces vers l'intérieur. Formation du cœur éthérique après la puberté. Présence du cœur physique dans le cœur éthérique. « Pourrissement » du cœur éthérique hérité et son remplacement par le cœur cosmique formé en propre. Plénitude du corps astral et son indifférenciation lors de l'investissement par lui des organes. Différenciation du corps astral dans les organes par l'activité consciente de l'être humain. Centralisation de cette activité et son inscription dans le cœur éthérique cosmique, fondement de la réalité du karma. Effets karmiques différents selon l'âge du défunt, avant et après la puberté.

SEPTIÈME CONFÉRENCE Dornach, 27 mai 1922

La voie du yoga dans l'Inde ancienne. La clairvoyance ancienne exempte de conscience autonome. Nature des exercices de respiration du yoga. Apparition d'un sentiment particulier de soi comme réminiscence d'une vie prénatale dans le monde spirituel. La Bhagavad Gita, fruit d'une telle réminiscence. Apparition des paroles mantriques, à l'origine du rythme et de la poésie. Le yoga et les exercices modernes de méditation. Affranchissement de ces derniers du processus de respiration et passage à l'expérience du rythme dans le monde extérieur. Le soi en tant que réminiscence (yoga) et le soi issu de l'expérience spirituelle immédiate. Les exercices de yoga par les mouvements corporels et leurs corrélats avec les exercices de la pensée en rapport avec l'espace. L'ascèse et les anciennes grandes religions. La sensibilité moderne et le chemin par l'éducation de la volonté. La douleur, élément d'éveil à la connaissance.

HUITIÈME CONFÉRENCE Dornach, 28 mai 1922

Déclin de l'entendement et perte de sa créativité. Fécondation de l'intellect par un courant spirituel. Conscience de soi chez le yogi et chez l'être humain moderne. Pensée actuelle affranchie des processus respiratoires, son déversement vers le monde extérieur. Connaissance du monde élémentaire. Le monde des gnomes et le chiffre. Les êtres de l'eau et la sensibilité devant le monde. Êtres de l'air et volonté. Déchéance de l'intellect et perte des êtres de l'air devant Ahriman. « Glissement vers le bas de la raison. La psychanalyse. Les êtres élémentaires élevés de la lumière et de la vie. Nature de l'Ancien Testament. Manque de spiritualité et penchant des êtres élémentaires élevés vers Lucifer. Caractère éphémère de la science actuelle.

NEUVIÈME CONFÉRENCE Dornach, 17 juin 1922

L'homme en croissance et l'homme en sommeil. Formation des concepts chez l'homme moderne et vie des pensées dans les cultures orientales anciennes. Socrate et la pensée grecque à l'origine de la pensée moderne. Présentation du sommeil en Orient. Perception des couleurs chez les Grecs. L'homme moderne séparé des dieux par sa forte relation avec le monde des sens. Apparition de la croyance aux fantômes. Absence d'impulsion pour la volonté dans les pensées humaines (Carlyle). Soloviev, penseur oriental. Nature de l'homme occidental et sa conception de l'homme primitif. La pulsion comme seul facteur décisif. Pensée fantôme orientale et fantôme occidental des instincts et des pulsions. Action des dieux dans la tête en Orient et dans les membres en Occident. Développement de pensées spirituelles, une tâche de l'avenir.

GA 23 - Extrait de GA 24

Communication : Écrits

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1985	Anthroposophiques Romandes	Groupe d'étude	246	2-88189-001-6

Au coeur de la question sociale

Au coeur de la question sociale GA 23

Préface et Introduction
Remarques préliminaires
Le véritable aspect
A propos des questions
Le capitalisme et les idées sociales
Relations internationales des organismes sociaux

13 ARTICLES COMMENTAIRES - extrait de GA 24

I - Tripartition de l'organisme social, nécessité de notre temps
II - Marxisme et Tripartition
III - Capacité de travail, volonté de travail et organisme social tripartite
IV - Ecole autonome et tripartition
V - Les exigences d'un « esprit nouveau »
VI - Profit économique et esprit du temps
VII - Culture de l'esprit et vie économique
VIII - Droit et économie
IX - Fondement de la tripartition
X - Tripartition sociale, Démocratie et Socialisme
XI - Economie internationale et organisme social tripartite
XII - Vie culturelle, ordre juridique et économique
XIII - Tripartition et confiance sociale Capital et crédit

C'est parce qu'ils ne comprennent pas la tripartition de l'organisme social que nos contemporains ne savent pas encore concevoir ce qu'est l'unité. La vie en société n'est ce qu'elle doit être que si les trois domaines : le culturel, l'économique et le juridique se juxtaposent et ainsi l'unité s'établit, au lieu d'être imposée de façon abstraite. Si ce but est atteint, grâce à la sagesse inhérente au système, les trois influences fusionnent au sein de l'organisme social de la même façon dont on peut concevoir que, dans un organisme humain normal, le système neuro-sensoriel, le système rythmique du coeur et des poumons et le système du métabolisme et de la motricité coopèrent étroitement. Voilà en quoi consiste la tripartition.

Cet ouvrage doit entreprendre la tâche, aujourd'hui ingrate, de montrer que la confusion de notre vie publique provient de l'assujettissement de la vie spirituelle* à l'Etat et à l'économie. Et il doit montrer que libérer la vie spirituelle de cette dépendance constitue l'une des parties de la si brûlante « question sociale ».

Rudolf Steiner

(*) Par vie spirituelle, l'auteur entend la vie culturelle dans tous ses aspects; aussi bien l'activité scientifique, littéraire et artistique que l'activité religieuse, l'éducation, etc... Il emploie ce terme dans la même acception tout au long de l'ouvrage. (N.D.T.)

GA 28

Communication : Écrit

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1979	Anthroposophiques Romandes	Ducommun, Georges	500	2-88189-061-X

Autobiographie

Le récit de son enfance, de ses études, de son entourage, son merveilleux pouvoir de styliste, son art de décrire font participer le lecteur à sa vue spontanée et objective. Cette école amicale nous le montre avec ses maîtrises, mais aussi comme pédagogue, comme chargé des éditions des oeuvres scientifiques de Goethe. Elle nous révèle l'éclosion de cet esprit extraordinaire, ses contacts avec les personnalités marquantes de son époque.

Nombreuses reproductions photographiques

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2002	Novalis	Bideau, Geneviève	182	2-910112-35-7

Aux sources de la pensée imaginative

AUX SOURCES DE LA PENSÉE IMAGINATIVE : FICHTE, HEGEL, SCHELLING ...

Note de l'éditeur

C'est en 1916, en pleine « Grande Guerre » mondiale, que Steiner rassembla dans cet ouvrage des conférences où il avait, dit-il, développé des vues qui, « au cours de trente-cinq années », s'étaient formées en lui. Alors qu'au-dehors passions et armes se déchaînent, il décrit le « terrain spirituel » qui s'est créé aux XVIIIème et XIXème siècles dans lequel put commencer à prendre racine l'anthroposophie. « Pensez le mur ! », disait Fichte à ses étudiants d'Iéna. Puis « Pensez celui qui pense le mur ! » Il cultivait ainsi cette intensification de la force créatrice du penser par laquelle pouvait naître une faculté d'imagination capable de « parvenir à des connaissances des mondes supérieurs ». un nouveau penser qui veut retrouver « la racine du vivant ». Au cours de ces deux siècles, un grand nombre de penseurs, de poètes ont ressenti en Allemagne, en Autriche, ce besoin de se relier au monde suprasensible par des formes nouvelles. de penser. Certains sont connus (Fichte, Schelling, Hegel), d'autres (Hamerling, Fercher von Steinwand et bien d'autres, sans oublier Preuss, qui appela l'homme le premier-né de la Création) ignorés de la littérature. Mais par leur aspiration à l'esprit, ils ont frayé la voie à l'anthroposophie en se dégageant de la vision intellectuelle et matérialiste qui avait conduit à la situation catastrophique de la « Grande Guerre ». ainsi l'humanité avait la possibilité de franchir un pas en avant dans l'évolution de la conscience et de trouver une voie de guérison à ses maux.

Sommaire

Avant-propos et introduction :

Monde de pensées, personnalité, entité du peuple

Additif pour la nouvelle édition de 1918

L'image du monde de l'idéalisme allemand

L'idéalisme, éveil de l'âme : Johann Gottlieb Fichte

L'idéalisme, vision de la nature et de l'esprit : Friedrich Wilhelm Joseph Schelling

L'idéalisme allemand, vision de pensées : Hegel

Un courant oublié dans la vie de l'esprit allemande

Image de la vie des pensées en Autriche

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2000	Anthroposophiques Romandes	Villetet, Claudine	255	2-88189-153-5

Avenir (L') de l'âme

Science du devenir de l'être humain

Sommaire établi par Marie Steiner pour les éditions séparées des conférences (1940)

PREMIÈRE CONFÉRENCE, 18 août 1918

L'aspiration des âmes à la vie spirituelle ; les influences inhibitrices de l'indolence et de la paresse. Il y aura une nouvelle compréhension de l'homme quand on intégrera à la notion « d'humain » une composante luciférienne et une composante ahrimanienne, comme cela est illustré par le groupe sculpté dans l'édifice de Dornach ; impulsions intérieures de la conception artistique mise en oeuvre en ce lieu. La vie débridée de la pensée à notre époque. Ce n'est pas du contenu des idées qu'il s'agit, mais de la manière dont elles vivent dans les hommes. Les trois maux fondamentaux de la civilisation humaine d'aujourd'hui, dans lesquels se révèle le passage actuel d'une dominante luciférienne à une dominante ahrimanienne : étroitesse d'esprit, béotisme, maladresse. La science de l'esprit est le remède aux infirmités de notre temps.

DEUXIÈME CONFÉRENCE, 19 août 1918

L'homme physique coupé de la périphérie terrestre ; l'insertion de l'être humain psycho-spirituel dans les courants du monde intérieur de son âme et de son esprit et dans ceux de l'univers. Les deux pôles de l'entité psycho-spirituelle humaine. La limite entre l'aura normale et la périphérie universelle. Jaillissement, heurt et engorgement des courants ; formation de la frontière, les barrières à l'extérieur et au dedans. La vague de reflux du souvenir ; au-delà de son domaine, il y a un monde intérieur conscient. L'autre zone correspond à la force de l'amour ; ce qui est au-delà correspond à l'âme et à l'esprit de l'univers.

TROISIÈME CONFÉRENCE, 19 août 1918

Les deux zones frontières de l'âme humaine. Avant la quatrième époque postatlantéenne, l'une de ces frontières était encore perméable, l'autre ne le sera qu'à la sixième époque. Dès à présent, quelques phénomènes, montant de l'intérieur, commencent à filtrer. Cela doit être harmonisé. Orientalisme et Occidentalisme (Tagore, Wilson). Les buts différents poursuivis par les initiés orientaux et ceux de l'américanisme. Impulsion orientale de la renonciation au genre humain terrestre. Impulsion américaine d'une immersion plus forte dans la corporéité. Démonisation alilimanienne de l'humanité par la technique. Salut par l'esprit du Christ et la compréhension des connaissances de la science de l'esprit.

QUATRIÈME CONFÉRENCE, 24 août 1918

Ordre naturel et ordre moral. Le lien du Christ avec le mystère du Soleil. L'indispensable remaniement du pouvoir de représentation humain pour comprendre le dualisme Christ Jésus. Le mystère de l'homme triple. L'homme tripartite, reflet de son archétype. La dualité entre vérité et science, son dépassement.

Avenir (L') de l'âme

CINQUIÈME CONFÉRENCE, 25 août 1918

La forme de la tête, expression physique d'un modelage très ancien, remonte à des principes ahrimaniens ; l'élément spirituel de la tête est une formation jeune. Dans l'homme thoracique, ce sont principalement les principes du devenir terrestre qui jouent un rôle. Les principes formateurs lucifériens de l'homme-membres n'atteindront leur plein épanouissement qu'à la phase vénusienne de la Terre. Il faut considérer, outre l'aspect cosmique, l'aspect humain de l'individualité humaine. Importance du subconscient qui a été caché et dont les différentes couches doivent être retrouvées à notre époque par la conscience humaine. Ce qui est offert aux sens. Croisement des courants dans l'homme médian. Souvenir, tableau cosmique et aura microcosmique. L'inversion de l'orientation des sens. Le parallélisme entre l'homme microcosmique et l'alternance cosmique du jour et de la nuit. Les concepts qui relient la vie de la nature et la vie spirituelle sont la source d'une action féconde dans la vie sociale et historique, tandis que la vision mécaniste du monde a mené l'humanité au chaos

SIXIÈME CONFÉRENCE, 26 août 1918

Questions brûlantes auxquelles l'époque actuelle, au vu des moyens dont elle dispose, ne peut répondre, car l'image de l'être humain spirituel et terrestre a été perdue. L'illusion du Soleil physique. Espace vide et substantialité négative ; le concept du « moins que vide ». Lacunes dans le cerveau, instrument de la vie de l'âme qui heurte la masse cérébrale et s'y reflète. Cette vie de l'âme devient consciente d'elle-même après la mort de l'être humain. L'aura de l'homme traversée de courants qui constituent la vie de son âme, faite des ingrédients du monde de l'âme. Après la mort, l'homme acquiert ainsi une certaine affinité avec le monde de l'âme et le pays des esprits. Ces ingrédients sont libérés et se métamorphosent ; ainsi, la vie de l'âme se vide elle-même, alors que la vie spirituelle commence. Les stades de la métamorphose. L'idée de la métamorphose, une aide féconde à la compréhension du passage de l'homme d'une incarnation à l'autre. Le monde physique doit son existence à l'intervention des pensées des hiérarchies supérieures, des pensées formatrices, avec les pensées substantielles. La science de l'esprit doit permettre de faire une nouvelle expérience des concepts concrets appartenant aux anciens mystères. Le schéma des anciennes écoles pythagoriciennes. L'héritage des concepts abstraits de la civilisation romaine à travers le Moyen Age et les Temps modernes. Ainsi a-t-on perdu au XIXe siècle l'être humain, pour le retrouver ensuite du côté animal. Cette situation provoque la fracture et les faits catastrophiques. Les éléments permettant de comprendre l'homme spirituel se trouvent dans la théorie de la métamorphose.

SEPTIÈME CONFÉRENCE, 31 août 1918

Lien entre la sphère morale, idéelle et les événements naturels. L'illusion du monde physique extérieur. L'abîme entre l'idéalisme et le réalisme et la scission de notre vie spirituelle, engendrée par la vision naturaliste du monde et par l'idéalisme moral. Notre lien vivant avec la force de la raison cosmique, reconnaissable à l'action créatrice d'une sphère idéelle dans la langue. Son atomisation par les défunts. La position de l'eurythmie dans l'évolution humaine

HUITIÈME CONFÉRENCE, 1er septembre 1918

L'apparition d'un esprit de mensonge à l'origine des civilisations grecque et romaine. Etude des correspondances. L'école pythagoricienne et son milieu. Forces de genèse et forces de destruction. La pulvérisation des paroles après la mort. Dévoilement du sens spirituel de la mort. Désintégration de l'imprononçable nom de Dieu. En ne laissant plus au mot que ses voyelles, l'esprit se révèle, échappant à la destruction. Dans le mot qui s'évanouit, on voit luire l'esprit. Spiritualisation après la mort. Structure de l'être spirituel humain entre la mort et une nouvelle naissance. La force cosmique des hiérarchies qui oriente le regard et apporte la mort. Désensorcellement de l'âme. La force cosmique qui anéantit les formes.

Avenir (L') de l'âme

NEUVIÈME CONFÉRENCE, le 2 septembre 1918

La nature du temps par analogie avec l'espace. L'homme ne fait l'expérience que du reflet du temps réel. Des époques passées agissent dans le présent. Le caractère spatial du temps et la persistance du lien unissant les réalités essentielles au temps. Dans la nature Ahriman agit depuis le passé. L'homme chemine avec le temps et ne remarque pas la perspective du temps ; il s'ensuit que des puissances ahrimaniennes peuvent agir en lui comme des puissances actuelles ; l'homme détache ainsi son existence présente de la sphère spirituelle. S'il porte en lui des idéaux, c'est parce qu'il porte en lui des puissances lucifériennes qui aspirent à l'arracher à la nature et à le spiritualiser. La mort des personnes âgées rend la Terre physique plus spirituelle qu'elle ne le serait si elle n'était actuellement compensée par la mort prématurée d'enfants et de jeunes gens. L'équilibre ne se trouve encore que dans les régions de l'inconscient humain. Métamorphose de formes humaines depuis le domaine de l'âme et de l'esprit de l'être humain : de ce qui est de nature « tête » par une action ahrimanienne, de ce qui est de nature membres par une action luciférienne. Dans l'homme thoracique l'action des entités divines normales à travers le souffle vivant. C'est là que se trouve aussi la frontière, la mémoire, par laquelle, dans cette trinité, les puissances ahrimaniennes de la tête sont séparées des puissances lucifériennes des membres et nous empêchent de relier l'ordre naturel à l'ordre spirituel.

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1998	Triades	Divers	232	2-85248-197-9

Avenir (L') sera-t-il social ?

COMMENT L'ÂME PEUT-ELLE SURMONTER SA DÉTRESSE PRÉSENTE ?

Zurich, 10 octobre 1916 Extrait de GA 168

L'importance de l'individualité à notre époque. Pourquoi les hommes ne se comprennent-ils plus les uns les autres ?

LA VOLONTÉ SOCIALE, FONDEMENT D'UN NOUVEL ORDRE SCIENTIFIQUE

Zurich, 25 février 1919 Extrait de GA 328

La question de la dignité humaine dans la pensée contemporaine. Le rôle de l'État, et la nécessité de réduire son emprise sur la culture et sur l'économie. Le travail humain n'est pas une marchandise. La science et le prolétariat.

LA CONNAISSANCE DE L'ESSENCE SUPRASENSIBLE DE L'HOMME ET LA MISSION DE NOTRE TEMPS

Ulm, 22 juillet 1919 Extrait de GA 333

L'énigme de la relation d'homme à homme. L'humanité doit choisir entre la liberté de l'esprit ou le chaos social.

LA RÉALISATION DES IDÉAUX DE LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ PAR LA TRIPARTITION SOCIALE

Berlin, 15 septembre 1919 Ulm, 22 juillet 1919 Extrait de GA 333

Le véritable arrière-plan des théories socialistes. On ne résoudra pas la question sociale par la main- mise de l'État. Les fondements d'une articulation ternaire de l'organisme social.

L'EUROPE ENTRE L'AMÉRIQUE ET L'ASIE

Stuttgart, 20 juillet 1919 Extrait de GA 192

À l'Est comme à l'Ouest, la politique prend appui sur des connaissances suprasensibles, mais par des voies problématiques. L'Europe doit parvenir à des connaissances spirituelles authentiques. La prétendue « découverte » de l'Amérique et le massacre des Indiens. Comment comprendre les notions de marchandise, de travail et de capital? Les trois tendances de la vie sociale actuelle et les forces qui s'y opposent

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2014	Anthroposophiques Romandes	Jenni, Jean-Marie	254	2-88189-260-8

Bases anthroposophiques pour un renouveau chrétien**Conférence et cours sur l'action religieuse chrétienne T.I**

6 conférences et 2 entretiens, Stuttgart du 12 au 16 juin 1921

PREMIÈRE CONFÉRENCE, Stuttgart, 12 juin 1921

Difficulté de l'action religieuse dans la situation actuelle. Théologie et religion. La parole. La prédication. Causalité naturelle et impulsions éthiques. Comment l'homme s'insère-t-il dans les lois de la nature ? Réponses de la science de l'esprit. Théorie et culte. Premières réponses aux questions suivantes : culte, prédication, formation de communautés.

DEUXIÈME CONFÉRENCE, Stuttgart, 13 juin 1921

Formation de communautés en tant que fondement de l'action religieuse. Mouvement des jeunes. Principe d'autorité, formation de cliques. Tâche : agrandissement des cercles. Application pratique de la tripartition de l'organisme social au domaine de l'action religieuse. Exemple : le mariage. L'harmonie divine en tant que tâche de notre temps. Différences entre une communauté religieuse et le mouvement anthroposophique. Réponses aux questions : rattachement à l'Église ou à des branches anthroposophiques. Enseignement religieux dans l'école Waldorf. Vieux catholicisme. Fondation de communautés libres.

ENTRETIEN, Stuttgart, 13 juin 1921(soir)

Points de vue pratiques : possibilités d'élargissement du cercle et du financement. Une centrale ? Faut-il être anthroposophe pour participer à ce renouvellement religieux ? Formation théologique et autres formations préalables.

TROISIÈME CONFÉRENCE, Stuttgart, 14 juin 1921, matin

L'impossibilité d'approfondir la religiosité sans le culte. L'intellectualisme dans la théologie moderne. L'enseignement religieux dans l'école Waldorf. Action dominicale et confirmation. Messe catholique et actions cultuelles dans les mystères : évangile, offertoire, transsubstantiation, communion. Action par l'image : paroles imagées, symboles. Concernant la traduction de la messe par Rudolf Steiner. Limites des représentations scientifiques, par exemple concernant le devenir physique de l'être humain (ovocyte). Pourquoi un renouvellement par l'anthroposophie ? Discussion de points de vue pratiques : financement (Kommender Tag, Hermann Heisler). Exercice de la parole imagée. Possibilité d'un cours de deux semaines. Légendes.

QUATRIÈME CONFÉRENCE, Stuttgart, 14 juin 1921, soir

Réponses aux questions. Formation du culte. Actes cultuels dans la franc-maçonnerie. Comment apparaissent les symboles, et ceux-ci sont-ils encore de notre temps ? Comment entrer dans le génie de la langue ? vie de l'âme imagée. De la simplicité d'un culte moderne en tant qu'expression d'une métamorphose intérieure de l'être humain. Formation d'une parole de vérité. La musique dans le culte. Rituels donnés par Rudolf Steiner. Celui du baptême. Les sept sacrements. Forme involutive dans le culte répondant à chaque forme évolutive de l'homme. Imposition des mains. L'habit du prêtre.

CINQUIÈME CONFÉRENCE, Stuttgart, 15 juin 1921

La prédication. Transposition de la représentation, contraire à la nature humaine, en sentiment et en impulsion volontaire. Signification des répétitions rythmiques. À propos de Jn. 1,3 : l'éternel et l'éphémère, existence et subsistance. La méditation en tant que préparation de la prédication.

Bases anthroposophiques pour un renouveau chrétien

Lutte du cardinal Newman pour les vérités chrétiennes. L'anthroposophie en tant qu'élément porteur de la vie religieuse. Exemple de parole imagée. Surmonter les représentations liées à la spatialité. Innocence de la nature et culpabilité humaine. Immortalité et préexistence. La gloire. Le Christ octroyant l'équilibre entre Lucifer et Ahriman.

ENTRETIEN, Stuttgart, 15 juin 1921

- Préparation d'un nouveau cours : lieu, financement, participants. Moyens de publicité, la centrale, formation nécessaire. Débat sur le lien entre l'anthroposophie et la religion.

SIXIÈME CONFÉRENCE, Stuttgart, 16 juin 1921

- Surmonter la juxtaposition abstraite du matériel et du spirituel. Dualisme (corps et âme) ou triade (corps, âme et esprit) ? L'anthroposophie enseigne la compréhension de l'interaction du corps, de l'âme et de l'esprit. Surmonter la séparation entre savoir et foi. La gnose. Le Notre Père et la Trinité. Réponses aux questions : mensonge de la vie actuelle et opposition à l'idée de la tripartition de l'organisme social. Nécessité de travailler à l'autonomisation de la vie de l'esprit qui inclut le domaine de la religion. Science et art.- Mariage (donné au printemps 1922 au Pasteur Wilhelm Ruhtenberg) NZ 4964-4969

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2003	Anthroposophiques Romandes	Ronceret, Sophie - Jenni, Jean-Marie	218	2-88189-175-6

Bases (les) occultes de la Bhagavad Gita**PREMIÈRE CONFÉRENCE Helsinki, le 28 mai 1913**

La découverte de la Bhagavad Gita et sa signification aux temps modernes. Ce qu'en dit Wilhelm von Humboldt. Le point de départ de la Bhagavad Gita : le combat fratricide. Le recul d'Arjuna devant son implication dans le monde terrestre du combat. Une image opposée : la mort de Socrate, annonciateur de l'immortalité de l'âme. Arjuna, représentant de l'ancienne âme tribale et Krishna porteur de l'expérience du moi individuel.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Helsinki, le 29 mai 1913

Composition artistique de tous les anciens documents occultes. Bouleversement psychique, point de départ de toute expérience occulte. Elargissement de l'intérêt, condition de base de toute formation spirituelle. Développement spirituel d'Arjuna reposant sur ces prémisses. Pensée en concepts généraux, acquisition de l'époque de la Bhagavad Gita. Idées et concepts, germes de la clairvoyance. Enseignement de Krishna : refus de la foi en les Védas et recherche sur le chemin du Yoga. Sentiment de solitude et premier pas vers la connaissance suprasensible.

TROISIÈME CONFÉRENCE Helsinki, le 30 mai 1913

Rapport entre les représentations oniriques et les faits de la vie de veille. Expériences spirituelles lors des rêves suite aux exercices de la science spirituelle. Victoire sur les antipathies et les sympathies usuelles comme condition à l'expérience spirituelle. Exemples des difficultés à s'en déshabituer. L'acquisition d'une nouvelle attitude par rapport à son propre destin. Indispensable renforcement de la conscience de soi pour parvenir aux mondes supérieurs. Le reflet de ces réalités lors de la rencontre entre Arjuna et Krishna.

QUATRIÈME CONFÉRENCE Helsinki, le 31 mai 1913

Derniers restes des forces de clairvoyance chez les hommes de l'époque de la Bhagavad Gita. Le sentiment de l'absurde devant le seul monde physique en tant qu'impulsion de la recherche spirituelle. L'acquisition des connaissances supérieures par l'expérience consciente des contenus ordinairement inaccessibles du domaine du sommeil profond. Le reconnaissance de la nécessité du mal dans le monde. La révolte de la critique publique devant les révélations émanant de la région du sommeil. L'exemple des deux enfants Jésus. Les paroles de Krishna en tant que révélations issues de cette région spirituelle du sommeil.

CINQUIÈME CONFÉRENCE Helsinki, le 1er juin 1913.

L'insuffisance de toute définition. Caractérisation du déroulement cyclique des processus de construction et de déconstruction dans le système nerveux entre le sommeil et la veille. Hélène Keller, exemple de résistance héréditaire contre les forces destructives organiques. Loi du déroulement cyclique de l'histoire : alternance entre périodes préparatoires et périodes d'accomplissement. Formation d'un nouvel organe dans le cerveau humain entre les 14^{ème} et 19^{ème} siècles et début de la pensée spirituelle de l'époque présente. Conception wilsonienne de l'Etat. Préparation de la conscience de soi par Krishna à l'époque des castes et du culte des aïeux. Prise de conscience de ce processus par Arjuna.

Bases (les) occultes de la Bhagavad Gita

SIXIÈME CONFÉRENCE Helsinki, le 2 juin 1913

Une erreur de la science abstraite : l'interprétation des anciennes révélations religieuses en tant que systèmes philosophiques. Rencontre entre Arjuna et Krishna, dispensateur de la conscience de soi. Intensification artistique de la Bhagavad Gita jusqu'à son neuvième chant : la compréhension de l'éternel par l'Imagination acquise par l'approfondissement du Yoga. Importance de l'impulsion de Krishna pour l'individu, de celle du Christ pour l'humanité.

SEPTIÈME CONFÉRENCE Helsinki, le 3 juin 1913

Incapacité de l'être humain à reconnaître ses forces cognitives. Action de la force destructrice lors de la veille et de la force constructive lors du sommeil. Particularité de ces forces en l'homme : parenté avec le « moins que rien ». Le sommeil des forces de génération chez l'enfant innocent et leur action avilissante animale à leur réveil dans l'adolescent. Conservation de ces forces créatrices humaines devant les influences lucifériennes dans l'âme soeur d'Adam. Le devenir humain de cette âme dans l'enfant Jésus de Luc. Sa jonction avec l'âme de Zarathoustra dans l'autre enfant Jésus à l'âge de la puberté. L'action de l'âme d'Adam dans l'impulsion de Krishna. Découverte de ces faits par le regard occulte et non par des constructions rationnelles.

HUITIÈME CONFÉRENCE Helsinki, le 4 juin 1913

La Bhagavad Gita, issue du sentiment dans l'ancienne Inde. L'incompréhension de son message profond. Les efforts de renouvellement de l'ancienne sagesse indienne par la philosophie sankhya, le Vedanda et par Sankarâchârya. Parenté des contenus de ces courants spirituels et des philosophies de Soloviev, Fichte et Hegel. Le sentiment dans la Bhagavad Gita exprimé par les concepts sattva, rajasa et tamasa. La nature vivante de ces concepts et leur application à divers domaines de la vie.

NEUVIÈME CONFÉRENCE Helsinki, le 5 juin 1913

Les applications différentes des concepts sattva, rajasa et tamasa à l'époque de la Bhagavad Gita et à notre époque. La libération des trois états d'âme comme tâche d'Arjuna. L'impulsion de Krishna pour l'autonomie et le perfectionnement de l'âme humaine. Synthèse entre l'impulsion luciférienne et l'impulsion de Krishna-Jésus dans celle du Christ. Erreur répandue dans la Société théosophique quant à la réincarnation physique du Christ et l'effort de vérité en tant que tâche de l'anthroposophie.

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2006	Triades	Bideau, Henriette	240	2-85248-289-0

Bases (les) spirituelles de l'éducation

Première conférence, Oxford, 16 août 1922

Le fondement spirituel de l'éducation (I)

Les étapes de l'enfance. L'enfant, organe des sens. L'imitation.

Le changement de dentition. La crise des 9 ans. L'autorité et l'exemple. La puberté. L'éveil du jugement personnel.

Deuxième conférence, 17 août 1922

Le fondement spirituel de l'éducation (II)

L'esprit, l'âme et l'intellect. L'esprit, principe créateur, perceptible dans l'enfant qui se développe. L'intellect et son caractère de reflet. L'évolution historique de l'expérience de l'esprit. Le yoga et l'expérience de l'esprit à travers la respiration. Le rapport entre le penser et le respirer. Le chemin moderne : l'expérience du vide des seules pensées. L'expérience vécue avec la nature. La plongée dans les choses de la nature extérieure mène à des Imaginations réelles.

Troisième conférence, 18 août 1922

Le fondement spirituel de l'éducation (III)

Un autre chemin vers la connaissance de l'esprit : l'ascèse. Sa métamorphose dans la science moderne de l'esprit.

La genèse de la notion de tripartition de l'organisme humain.

Le penser, le ressentir et le vouloir, en relation avec le système nerveux, le système rythmique et le système du métabolisme et des membres.

Quatrième conférence, 19 août 1922

L'éducation du petit enfant et l'attitude fondamentale de l'éducateur

Les différences de rythmes des trois systèmes. La prépondérance du système nerveux chez le petit enfant. L'enfant, organe sensoriel. L'imitation. L'action de l'état d'âme de l'éducateur. Le changement de dentition. La confrontation avec l'hérédité.

La prépondérance du système rythmique après le changement de dentition. L'enseignement comme un art. L'éducation morale.

Les trois règles d'or de l'éducation.

Cinquième conférence, 20 août 1922

L'investigation des mondes suprasensibles

La connaissance intellectuelle et la connaissance spirituelle. La méditation. L'Imagination, l'Inspiration, l'Intuition. Exercices pour développer ces modes de connaissance supérieure.

Sixième conférence, 21 août 1922

L'éducation des jeunes enfants. Le maître, un éducateur et un artiste (I)

Écrire et lire à partir de la volonté et de l'image. La liberté du maître. L'enfant de 9 ans. Préparation et économie de l'enseignement. La botanique. La zoologie. Surcharge de la mémoire et disposition à la maladie.

L'enseignement du calcul et son lien avec la moralité.

Bases (les) spirituelles de l'éducation

Septième conférence, 22 août 1922

L'éducation des jeunes enfants. Le maître, un éducateur et un artiste (II)

La 12^e année. L'enseignement de la minéralogie et de la physique. La causalité en histoire. Le maître, un artiste en éducation. L'humour.

Saisir individuellement chaque enfant. Les quatre tempéraments chez l'enfant.

Un exemple d'action artistique: l'enfant qui garde tout bloqué dans sa tête et celui qui ne retient rien. Leur traitement par la peinture et la gymnastique.

Huitième conférence, 23 août 1922

L'école Waldorf, un organisme

La différence entre organisation et organisme. L'école Waldorf, une école unitaire. Les compromis nécessaires entre l'idéal et les exigences de l'époque. La réunion des professeurs. Les enfants « vauriens ».

L'enseignement par périodes. L'enseignement des langues étrangères. L'emploi du temps.

Les travaux manuels. Les couleurs et la peinture.

Neuvième conférence, 24 août 1922

De l'éducation physique et morale

L'éducation physique et ses fondements. Le jeu enfantin. Exemples de traitement de mélancolie et de sanguinité pathologiques. Les troubles de la santé à l'adolescence.

Les notes et les bulletins. La classe de soutien. L'éducation morale. L'éducation religieuse. L'école Waldorf n'est pas l'école d'une conception du monde, mais celle d'une méthode.

A propos de l'eurythmie.

Dixième conférence, 25 août 1922

L'éducation à l'âge de la puberté, ce que la vie exige de l'éducateur.

Les transformations du corps, de l'âme et de l'esprit chez les filles et chez les garçons. Le maître doit faire preuve de mobilité intérieure. L'aspect physiologique de l'intellectualité : processus d'excrétion. Les causes des difficultés de la puberté.

Conclusion : l'anthroposophie refuse le fanatisme ; elle cherche l'universalité. Nous avons besoin d'un changement d'orientation.

Allocution, 18 août 1922

Allocution, 19 août 1922

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1988	Anthroposophiques Romandes	Bideau, Geneviève - Delacroix, Mireille	482	2-88189-036-9

Bases de la pédagogie**Première conférence, Dornach, 23 décembre 1921**

Histoire du Mouvement anthroposophique. Trois phases: I. Mouvement religieux théorique, associé à la Société théosophique. 2. Effort pour entrer dans le domaine de l'art. Le Goethéanum. 3. Applications pratiques dans tous les domaines: social, pédagogique, scientifique

Deuxième conférence, 24 décembre 1921

La pensée moderne est scientifique et intellectualiste. Spencer. L'actuelle vision du monde est impuissante à expliquer l'être humain. L'intellectualisme n'a pas prise sur la réalité. Les hommes ne sont plus que de grosses têtes.

Troisième conférence, 25 décembre 1921

Darwin. Haeckel. Du Bois-Reymond. Les limites de la connaissance. Contradiction entre l'intellectualisme et le rousseauisme. La pensée moderne doit étendre ses recherches à la vie du sommeil et du rêve. La connaissance de l'homme, base de la pédagogie.

Quatrième conférence, 26 décembre 1921

Notre esprit doit se mouvoir aussi librement dans le temps que dans l'espace: dans l'instant présent, voir le passé et l'avenir. L'animal passe directement de l'enfance à la vieillesse; l'homme se caractérise par une longue période intermédiaire. Anomalies: sénescence précoce, enfance prolongée. Imagination, Inspiration, Intuition se développent à partir des qualités propres aux trois âges de la vie: fraîcheur et vitalité, pensée claire, don de soi.

Cinquième conférence, 27 décembre 1921

La perception spirituelle doit être aussi libre et intense que la perception sensorielle. Rapport entre l'Imagination et la création artistique, l'Inspiration et l'idéal moral, l'Intuition et le sentiment religieux. Interaction du psycho-spirituel et du corporel-physique. Troubles causés par un appel excessif ou insuffisant à la mémoire; les ongles longs.

Sixième conférence, 28 décembre 1921

Santé et maladie. Tripartition de l'organisme humain; entre le pôle neuro-sensoriel et le pôle métabolique et moteur, le rythme respiratoire et circulatoire. Seule, une pensée mobile peut appréhender l'homme dans sa totalité. La sagesse inconsciente de l'enfant. Le maître doit faire alterner l'activité de la tête et celle des membres.

Septième conférence, 29 décembre 1921

Les moins de sept ans. Jusqu'à la seconde dentition, le corps éthérique est occupé à modeler l'organisme. Certaines de ses forces s'en libèrent vers deux ans et demi (tête), vers cinq ans (thorax), vers sept ans (métabolisme et membres). Avant deux ans et demi, l'enfant apprend à marcher, parler. Imitation de tout ce qui, autour de lui, est pensé, ressenti, accompli. Vers deux ans et demi, apparition de la mémoire et de l'imagination. Les jouets. Vers cinq ans, sentiment de l'autorité.

Bases de la pédagogie

Huitième conférence, 30 décembre 1921

L'École Waldorf : emploi du temps. Le cours principal. Les langues étrangères. Le travail manuel. Cette pédagogie est une méthode et elle se fonde sur l'anthroposophie. L'enseignant doit être un artiste qui développe instinct et sens pratique. Les cours de religion. La discipline. Les langues anciennes. L'après-midi, gymnastique, eurythmie, cours artistiques. L'office dominical. Les bulletins.

Neuvième conférence, 31 décembre 1921

L'enfant de six à neuf ans: les rythmes respiratoire et circulatoire s'intensifient. L'enfant édifie sa musculature et son squelette en musicien; tout son être vibre comme un violon. A cet âge, tout enseignement doit être artistique: lecture, écriture, calcul. Principe de l'autorité.

Dixième conférence, 1er Janvier 1922

A neuf ans, l'enfant franchit un seuil: il cesse de se confondre avec le monde environnant. Alors peut commencer l'enseignement des sciences naturelles: on observe le monde végétal en rapport avec la terre, l'animal en rapport avec l'humain. La mémoire. Les machines à calculer. Les devoirs à la maison.

Onzième conférence, 2 janvier 1922

L'enfant de dix à quatorze ans. Développement de la mémoire. La fatigue de l'élève: surmenage nerveux, métabolique ou moteur. Remède: le rythme. Vers douze ans, la musculature se lie au squelette. La pensée devient abstraite. Étude de la nature inorganique: minéralogie, physique, chimie. Enseignement de l'histoire.

Douzième conférence, 3 janvier 1922

Un développement physico-éthérique sain, base du libre épanouissement psycho-spirituel. Il s'agit moins de savoir que d'être. Importance des arts: musique vocale et instrumentale, peinture. Les langues. Grammaire. Mathématiques. Les tempéraments. L'humour.

Treizième conférence, 4 janvier 1922

Jeunes gens et jeunes filles après la quatorzième année. Naissance du corps astral et de l'imagination créatrice. Révolte face à ce monde absurde. Différence entre les sexes: mue, amour. Orient et Occident. Poésie dramatique. Histoire: approche masculine, épiméthéenne, et approche féminine, prométhéenne.

Quatorzième conférence, 5 janvier 1922

L'éducation esthétique. Filage, tissage. Initiation à la vie pratique. Éveil du sens de la beauté. Broderie: robe, oreiller, sac à ouvrage. Le génie de la langue. Problèmes de traduction. Initiation à la rhétorique.

Quinzième conférence, 6 janvier 1922

L'éducation physique: un domaine complexe où l'enseignant doit exercer son instinct et développer une sorte de symptomatologie. Se garder de tout fanatisme. Alimentation: aliments nutritifs et non-nutritifs. Thermorégulation: effets du froid et de la chaleur. Mouvement: gymnastique, jeux de plein air. L'anémie.

Seizième conférence, 7 janvier 1922

L'éducation religieuse et morale. Fusion des domaines psycho-spirituel et corporel-physique l'eurythmie. L'École Waldorf est ouverte à tous, au simple d'esprit comme au génie. Pour éveiller la vie religieuse et morale, sans dogme ni commandement, cette pédagogie fait pénétrer la vie du sentiment dans le penser et dans le vouloir elle fait appel à la reconnaissance, à l'amour et au sentiment du devoir.

Réponses aux questions

Entretiens du 1er janvier 1922 - Entretiens du 3 janvier 1922 - Entretiens du 5 janvier 1922 . .

Communication :

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2006	Anthroposophiques Romandes	Waddington, Henriette	147	2-88189-209-4

Bhagavad Gita (La) et les Lettres De Saint Paul**PREMIÈRE CONFÉRENCE, Cologne, 28 décembre 1912**

Unité du plan de l'histoire universelle. Les trois millénaires imprégnés par la Grèce. L'apparition de la sagesse orientale au 19e siècle. Ce qu'en pense Wilhelm von Humboldt. Confluence dans la Bhagavad-Gita des trois courants spirituels que sont: Veda, Samkhya, Yoga. Forme renouvelée de ces courants dans la science de l'esprit moderne. Leur métamorphose vivante par le christianisme et les épîtres de Paul.

DEUXIÈME CONFÉRENCE, Cologne, 29 décembre 1992

La connaissance posée à la base de la Bhagavad Gita. Le système samkhya : la gradation de prakriti ; purusha ; les trois gunas et leur échos chez Aristote et sa nouvelle floraison dans la théorie des couleurs de Goethe. La tâche du yoga réintégration de la spiritualité perdue par les exercices de dévotion. La Bhagavad-Gita en tant que poème et enseignement d'un franchissement dans la cours du temps.

TROISIÈME CONFÉRENCE, Cologne, 30 décembre 1912

Fusion des trois courants dans l'impulsion du Christ. L'effet des conceptions du monde sur l'âme et le destin des humains. La noblesse suprapersonnelle de la Bhagavad-Gita. L'engagement personnel de Paul dans ses épîtres. L'essence de Krishna et de son enseignement. Le onzième chant de la Bhagavad Gita.

QUATRIÈME CONFÉRENCE, Cologne, 31 décembre 1912

La Bhagavad-Gita, fleur d'une évolution passée et les épîtres de Paul, germes de l'évolution à venir. le franchissement d'une époque par l'acte de Krishna: détachement de la faculté de clairvoyance liée au sang. Le passage à un degré d'évolution supérieur par l'impulsion du Christ: l'intervention de Pâme à partir de l'intérieur et sa confrontation avec Lucifer et Ahriman.

CINQUIÈME CONFÉRENCE, Cologne, 1er janvier 1913

L'adresse de Krishna à un seul être humain, l'adresse de l'impulsion du Christ à l'humanité entière. paroles de Paul sur l'action commune des divers dons de l'esprit au sein de la communauté et concernant l'amour. Éloignement de la philosophie hindoue de la maya. La recherche christique de l'esprit du monde, l'oeuvre des dieux. Essence et actes du Christ. Krishna comme « rayon de lumière », le vêtement lumineux. La voie de la réconciliation de l'être humain avec le monde par la connaissance de soi et de l'éducation de soi.

Extrait de GA 40

Communication : Écrit

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1994	Anthroposophiques Romandes	Divers	150	2-88189-024-5

Calendrier (Le) de l'âme

Note de l'éditeur

Édition enrichie de cinq traductions permettant une intelligence approfondie du texte original. Expérience vivante du monde de l'âme et du monde extérieur de l'univers. Cours de l'année en 52 sentences. Le Calendrier de l'Âme renferme une strophe par semaine. L'âme peut vivre ainsi ce que chaque semaine lui donne et qui constitue une partie du cours de l'année. Ce que la strophe doit exprimer, c'est la résonance en l'âme du déroulement de la vie de l'année. Edition bilingue dotée d'un supplément format très réduit.

PRÉFACE À L'ÉDITION 1918

Le cours de l'année a sa vie propre et l'âme humaine peut le ressentir en elle. Cette vie, si elle la laisse agir sur elle, vie qui se manifeste de façon si différente semaine après semaine, lui permet en définitive de se trouver elle-même. Par là, elle fera l'expérience que des énergies lui sont données qui croissent. Elle remarquera que des forces intérieures qui veulent s'éveiller le sont par la part qu'elle prend au déroulement de la vie de l'univers. Elle constatera, ainsi, quels délicats mais significatifs liens existent entre elle et le monde auquel elle appartient. Le Calendrier de l'âme renferme une strophe par semaine. L'âme peut vivre ainsi ce que chaque semaine lui donne et qui constitue une partie du cours de l'année. Arriver, en se fondant sur un sentiment sain, comme celui de « se sentir un » avec la vie de la nature, et par ce moyen parvenir à une forte expérience de « se trouver soi-même », tel est le but du Calendrier. Nous croyons qu'une participation au cours de la vie de l'univers telle qu'elle s'exprime dans les strophes qui suivent est pour l'âme, pour peu qu'elle se comprenne elle-même, quelque chose à quoi elle aspire.

Rudolf Steiner

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2000	Anthroposophiques Romandes	Paccoud, Pierre	336	2-88189-144-6

Chaleur et matière**Première conférence, Stuttgart, 1er mars 1920**

Sensation de chaleur et thermomètre. Le raisonnement d'Achille et la tortue. Le tragique d'une pensée coupée de l'observation. Atomisme. Théories cosmiques. Constitution du Soleil: matière à indice négatif. Opposition entre vision des couleurs et sensation calorique. Théorie mécanique de la chaleur. Non-réversibilité des processus organiques et des grands processus inorganiques; calcul différentiel et calcul intégral en rapport avec la réalité.

Deuxième conférence, 2 mars 1920

Dilatation par la chaleur dans une, deux et trois dimensions. L'abandon des termes de puissance élevée escamote l'essentiel. Dilatation individualisée pour les solides et commune pour les gaz en tant que symptôme. L'Accademia del cimento à l'origine de la physique moderne. Observations spécialisées riches et représentations appauvries. Le comportement anormal de l'eau. Les forces cosmiques dans la physique des Grecs. Leur transposition ultérieure dans l'atome.

Troisième conférence, 3 mars 1920

Suspension de l'accroissement de température lors de la fusion et de l'ébullition. Disparition de points dans une dimension supérieure. La physique goethéenne. La température comme quatrième dimension chez Crookes. Forme structurée individuelle pour les corps solides, pression pour les gaz.

Quatrième conférence, 4 mars 1920

Relation entre volume et pression dans les gaz. La chaleur en relation avec les faits mécaniques. Abandon de l'espace tridimensionnel. L'opinion: la chaleur se transforme en travail. Organe sensoriel isolé pour la lumière et le son, l'être humain entier en tant qu'organe sensoriel pour la chaleur et la pression. Les représentations passives conscientes sont infiltrées par les perceptions des sens supérieurs. Non-perceptibilité de la volonté vers l'intérieur et de l'électricité vers l'extérieur.

Cinquième conférence, 5 mars 1920

Représentations supérieures et perception sensorielle, représentations mathématiques et volonté. Sunnonter le dualisme. La mémorisation d'un poème. Penser abstrait et penser imaginaire. Connaissance de l'espace et du temps d'une part et de la masse d'autre part. Kant. Forme structurée propre pour les corps solides et surface de niveau pour les liquides. Gaz et cosmos. Exception cardinale de l'eau.

Sixième conférence, 6 mars 1920

Pression de vapeur. Fusion de la glace sous pression. Abaissement du point de fusion des alliages. Direction de chute des corps solides et surface de niveau. Avec les liquides, elles sont matérialisées. Corps solides: image du liquide; liquides: image du gaz; gaz en tant qu'image de la chaleur.

Septième conférence, 7 mars 1920

Fusion de la glace sous pression en tant qu'image de l'air. Evacuation de l'essentialité dans les concepts modernes des sciences de la nature. E. von Hartmann. Importance de nouveaux instituts de recherche. Réchauffement de l'eau par un travail. Planète solide: pesanteur; planète gazeuse: sphère zéro; forme polyédrique, forme négative, boule ou sphère zéro. Rapport au solide, au gazeux, au liquide. Nuit calorique, jour calorique.

Chaleur et matière

Huitième conférence, 8 mars 1920

Machine à vapeur. Conversion de la chaleur en travail et inversement. Les deux théorèmes principaux de la thermodynamique selon E.von Hartmann. J.R. Mayer. Lutte pour un système fermé dans les corps solides. Schéma des états de corporéité: forme structurée des solides et densification-raréfaction des gaz, les liquides au milieu: la chaleur entre densification-raréfaction et matérialisationspiritualisation. Le spectre habituel et le cercle fermé des couleurs chez Goethe. Analogie avec le schéma des états de corporéité.

Neuvième conférence, 9 mars 1920

Roue à eau et machine à vapeur. La production repose sur une différence de niveau. Rapporter les phénomènes physiques à l'être humain. Le chemin de J.R. Mayer. Les domaines de la corporéité: l'un a son image dans l'autre. Figures de polarisation. Densification-raréfaction et le son. Arc-en-ciel et arc-en-ciel connexe. Dans le spectre habituel, quelque chose reste dans l'inconnu. Circulation cosmique en rapport avec les domaines de la physique.

Dixième conférence, 10 mars 1920

Suppression des effets caloriques dans un cylindre de lumière au moyen de l'alun. Passage de la chaleur à travers une lentille de glace. A propos de la conduction calorique. Les domaines des états de corporéité et l'être humain. Force de structuration-représentation; chaleur-volonté. Matière négative dans l'être humain. Effets d'aspiration au lieu d'effets de pression.

Onzième conférence, 11 mars 1920

Les parties rouge bleue et verte du spectre. Elimination des effets caloriques par l'alun, des effets chimiques par l'aesculine, des effets lumineux par l'iode. Le spectre habituel est le produit des forces terrestres. Analogie avec les effets de l'aimant. Assombrissement - éclaircissement. Matérialisationdématérialisation. Chaleur en tant que mouvement intensif au lieu du mouvement extensif des atomes. Volonté et représentation. La chaleur à la frontière entre effets de pression et d'aspiration. E. Mach sur les limites des théorèmes sur l'énergie. La chaleur en tant que tourbillon physique-spirituel.

Douzième conférence, 12 mars 1920

Transparence. Equations de conduction calorique. Elargissement aux différentes parties du spectre des effets correspondants. Positif, négatif, imaginaire. Nombres super-imaginaires et fermeture du spectre par infléchissement. Position du vivant par rapport à la nature inorganique.

Treizième conférence, 13 mars 1920

Expériences avec l'alun, la teinture d'iode et l'aesculine. La chaleur agit dans le gaz - la lumière le traverse sans être dissociée: image d'une image. Effets chimiques dans les liquides. Les effets vitaux sont absents dans les solides. La chaleur en tant qu'état d'équilibre entre éthérique et matériel-pondérable. Remarque sur la physique du passé et celle du futur. Sphère zéro en tant que frontière spatiale de la physique d'aujourd'hui. A propos de l'entropie.

Quatorzième conférence, 14 mars 1920

Dans le spectre, les effets se montrent à l'état pur. Effets chimiques - processus chimiques; effets chimiques - effets de son. La captation des effets par la Terre dans un cas, l'action périphérique dans l'autre. Effets pondérables et impondérables. Différences de niveau à l'intérieur de l'un des domaines de la réalité et entre ces domaines. Perception du son. Remplissage de l'espace - évidement de l'espace. Terre et planètes. Les effets cosmiques sont transposés dans l'atome. Déchirement de l'espace, éclair. Représentations abstraites - penser adapté au réel. Universités populaires, académies, technique. La germination dans l'observation microscopique et son point d'origine cosmique.

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1986	Anthroposophiques Romandes	Prozor, Elsa	108	2-88189-017-2

Chemin (Un) vers la connaissance de soi

Le premier pas à faire sur le chemin qui mène à la connaissance suprasensible consiste à passer de la pensée purement passive à une pensée animée et active... Introduire la volonté dans la pensée, voici précisément ce qui ne se réalise aucunement au cours de l'observation quotidienne... Cette nouvelle pensée ne se déroule plus en une suite d'images passivement acceptées; elle crée activement, et l'on a conscience de posséder une force dont on se sert tout à fait librement, force analogue à celle qu'on emploie pour lever le bras par exemple, et dessiner... En activant sa pensée, on en fait un organisme de toucher psychique, un tact spirituel, on commence à se sentir plongé .au sein des réalités de la pensée, on pense comme on marcherait, comme on saisirait les objets, comme on les toucherait... La pensée se transforme alors à un tel point que l'on peut avoir le sentiment d'être entièrement devenu un être pensant; on est soi-même la force qui pense...

Rudolf Steiner

INTRODUCTION

PREMIÈRE MÉDITATION

Le méditant essaie de se représenter exactement le corps physique

DEUXIÈME MÉDITATION

Le méditant essaie de se représenter véritablement le corps élémentaire ou corps éthérique

TROISIÈME MÉDITATION

Le méditant cherche à se représenter la connaissance clairvoyante du monde des éléments

QUATRIÈME MÉDITATION

Le méditant essaie de se représenter le Gardien du seuil

CINQUIÈME MÉDITATION

Le méditant essaie de se représenter le «corps astral »

SIXIÈME MÉDITATION

Le méditant essaie de se représenter le « corps du moi» ou « corps des pensées»

SEPTIÈME MÉDITATION

Le méditant essaie de se représenter la manière de ressentir dans les mondes suprasensibles

HUITIÈME MÉDITATION

Le méditant essaie de se représenter la vision des vies successives de l'être humain sur terre . ,

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2009	Triades	Defèche, Louis	105	2-85248-315-6

Cherchez le chemin vers l'humain !

De nombreux jeunes étudiants et lycéens appartenant pour la plupart au mouvement des Wandervögel, qui se sentaient attirés par la nature et s'intéressaient à l'anthroposophie souvent de façon très libre, rejoignirent Rudolf Steiner lors de son Cours aux agriculteurs à la Pentecôte 1924 à Koberwitz. Il leur parla avec flamme de la tragédie du matérialisme, du « vécu de la jeunesse », de l'archange Michaël, et du feu de l'enthousiasme.

L'éditeur

Première allocution : Breslau, 9 juin 1924

« (...) le jeune ressent sa propre forme humaine intérieure, il la trouve vivante, et, autour de lui, il ne perçoit que des visages masqués. Ce qui peut de nos jours conduire l'homme au désespoir, (...), nous nous trouvons aujourd'hui à un point tournant comme jamais l'humanité ne l'a été, (...). »

La question est de percevoir ce qui change. - La vie entre la mort et la naissance. - Être certifié ou vouloir du vécu !, du vécu spirituel. - La Communauté de Michaël. - Rechercher l'Humain dans les humains = la grande tragédie de notre époque. - Comment s'engager dans une profession sans tuer son âme ? - Le danger que certaines choses restent toujours dans de petits cercles, instillant la tendance sectaire, (...), c'est l'universallement humain qui doit régner. Être un homme authentique triomphant de l'égoïsme ou devenir un stéréotype, une réplique de diverses circonstances. - Le vivant en l'homme. - Le mouvement Wandervogel.

Deuxième allocution : Koberwitz 17 juin 1924

Nature et esprit :

L'élément mort - la Sapientia. - Nature du cristal. - Monde psychique divin lié à l'Ancien Saturne. - Karma universel. - Le 19ème siècle et l'arrivée d'une effrayante réalisation du rousseaulisme. -

Indétermination et incertitude de l'âme :

Le 20ème siècle, l'arrivée du matérialisme et ses conséquences pour l'humanité de toute la Civilisation. - Les Bienfaits des animaux pour les êtres humains.- L'incertitude de l'âme avec la perte de la paysannerie.-

Hommes-images :

Au tournant du 19/20ème siècle: le monde civilisé était peuplé d'images ; transformation de la vérité en son contraire. - Les âmes spirituellement prématurées sur Terre. - La prêtrise devenue un mensonge.-

Changer le savoir en recueillement :

Apprendre à comprendre dans nos Coeurs.- Habiller l'esprit avec des paroles données par la nature.- L'ère Michaëlique. - Que signifie : Méditer ? - Caractéristiques du cerveau humain.- Le catharsis.-

Le Tournant des générations :

Regard de Rudolf Steiner sur les étapes de l'anthroposophie. - La triarticulation de l'organisme social.- L'Abîme de l'abstraction, des concepts, des écrits juridiques. -

Cherchez le chemin vers l'humain !

Contre l'esprit de l'abstraction :

Forger l'Épée de Michaël. - Créer une Communauté michaëlique. - De Wotan à Siegfried ; un chemin graalique vers l'Épée de Michaël.- Le pouvoir des rêves célestes. -

Troisième allocution : Arnheim, 20 juillet 1924

Du rapport à la tradition :

L'achèvement du Kali Yuga et le lever de l'époque de lumière. - L'intervention de certains êtres spirituels dans le développement de l'humanité sur l'Ancienne Lune. - A notre époque, un grand revirement doit s'accomplir dans l'évolution de l'humanité, tel un tremblement de terre. -

Le «vécu de la jeunesse» :

Admirer la beauté d'un paysage est une grande force de mouvement de jeunesse qui se vit intérieurement. - Vouloir révolutionner : un acte devenu ringard ! - Clarté philistine. - La pudeur de la jeunesse du 19ème siècle. - Comprendre humainement les êtres humains ! - Une question ouverte adressée par R. Steiner à la jeunesse. -

La vie doit être refondée à la base :

Plonger dans une profession issue du passé, ou libre de toute tradition. - Courage et honnêteté. - Reconquérir l'intelligence cosmique avec et pour Michaël. - Différencier le sommeil et la veille.

Devenir flamme :

La chaleur du véritable enthousiasme : "en-theos" ! - Grandir avec la spiritualité.

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1991	Triades	Durr, Monique	114	2-85248-145-6

Christ (le) et l'âme humaine

Cinq conférences faites à Norrköping (Suède)

Première conférence, Norrköping, 12 juillet 1914

Le double objectif de l'évolution terrestre de l'âme humaine : volonté libre et compréhension du divin. En rapport avec lui, les deux dons de la religion : chute et tentation d'une part, Mystère du Golgotha de l'autre. Comment l'âme se prépare intérieurement à accueillir l'entité du Christ. Caractère fondamental de l'Ancien Testament : la volonté ; des mystères païens : la sagesse. i obscurcissement de l'âme et l'appel au « Connais-toi toi-même ». Le sens de l'immortalité : conscience et amour, garants de la permanence de l'individualité. Le Mystère du Golgotha, victoire sur la mort. A propos des adversaires soi-disant chrétiens de l'anthroposophie.

Deuxième conférence, Norrköping, 14 juillet 1914

Confiance en la réalité effective et permanente de l'ordre universel et précarité de nos idéaux. L'action du Christ, grâce à qui la sagesse acquise par l'homme sur la terre devient non seulement germe pour son propre progrès, mais encore semences pour toute l'humanité : il faut pour cela que l'homme ait pris en lui le Christ. Tout idéal qu'il remet au Christ est germe de la réalité future. Ceci est vrai ici-bas déjà, mais l'est bien davantage encore après la mort. L'exemple de Christian Morgenstern et de Maria Strauch-Spettini.

Troisième conférence, Norrköping, 15 juillet 1914

Le Christ et la rémission des péchés. Le péché et la dette, faits individuels et faits universels objectifs. La force supraterrrestre du Christ. Le rachat de la dette par le Mystère du Golgotha et son rôle dans l'évolution de la terre.

Quatrième conférence, Norrköping, 16 juillet 1914

La vérité, force de vie et force de connaissance. Pourquoi fallait-il que le Christ s'apparente à la mort ? L'homme et son « fantôme ». Le Christ, agent de réanimation de ce qui est mort. L'union du Christ avec nos résidus terrestres. Le Christ - celui qui porte les péchés. Confirmation du lien de l'âme avec le Christ par la rémission des péchés.

Conférence publique, Norrköping, 13 juillet 1914

La démarche conceptuelle de l'anthroposophie. Application de la démarche conceptuelle scientifique moderne à la vie spirituelle. L'homme, instrument de la recherche spirituelle. Etapes préparatoires à la recherche de l'esprit : le psycho-spirituel est dégagé du corporel physique. L'homme se perçoit lui-même en dehors de son corps. Il se lie à des entités spirituelles. Il apprend à connaître le noyau individuel psychique de son propre être, qui passe par une succession de vies terrestres. Problèmes de l'humanité et de la destinée : leur investigation. La science de l'esprit, instrument d'approfondissement pour la compréhension du christianisme. L'union de l'être cosmique du Christ avec l'humanité terrestre dans le Mystère du Golgotha. Le Mystère du Golgotha, événement central de l'existence terrestre.

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1993	Triades	Durr, Monique	102	2-85248-169-3

Christ (le) et le monde spirituel

Première conférence, Leipzig, 28 décembre 1913

La profonde transformation de la vie de l'âme humaine au cours des siècles qui ont précédé et suivi le Mystère du Golgotha. La philosophie grecque, facteur d'approfondissement de la vie de la pensée, allant pourtant de pair avec une impossibilité de comprendre à l'époque le Mystère du Golgotha. Double action d'une force spirituelle sublime : approfondissement de la vie de la pensée d'une part, impulsion du Christ de l'autre. La théologie de l'apôtre Paul. Concepts gnostiques : le Père originel, le Silence, les trente et un éons, la divine Sophia, Achamothe, le Fils de Dieu le Père, le Saint-Esprit, le démiurge.

Deuxième conférence, 29 décembre 1913

Le manque de compréhension des gnostiques quant au rapport entre l'entité du Christ et Jésus de Nazareth. Les Rishis de l'Inde primitive, les disciples de Zarathoustra et les Mages chaldéens auraient été capables de comprendre le Christ incarné. L'or, l'encens et la myrrhe. Le Christ apparaît sur la terre à l'époque la moins apte à le comprendre. Incapacité croissante de la théologie à comprendre le Christ. Les sybilles. Les prophètes et les sibylles de Michel-Ange. Les sybilles, vestiges d'une ancienne sagesse anéantie par l'impulsion du Christ. Paul, descendant des anciens prophètes. Paul et la zone de l'olivier.

Troisième conférence, 30 décembre 1913

Les deux enfants Jésus. L'évolution de l'âme humaine au cours de l'évolution terrestre. La triple intervention de l'entité de l'enfant Jésus de Nathan et son action sur le développement des organes sensoriels, sur les organes vitaux et sur l'évolution psychique de l'humanité (penser, sentir, vouloir). Saint Georges, vainqueur du Dragon. Les arts des Muses (Apollon), reflet de ces forces d'harmonisation. Le mythe de Midas et le mythe de Marsyas. Le Christ « prend âme » en Apollon.

Quatrième conférence, 31 décembre 1913

Répercussions de la triple intervention du Christ à l'époque postatlantéenne. Zarathoustra et sa chronologie. Ahura Mazdâ, Ahriman, Zarwana akarana, Amesa spenta, Yast. Les mystères égyptiens et les mystères chaldéens : une astrologie. Les mystères grecs : une météorologie. L'antique sagesse hébraïque : une géologie. Les prophètes. Culte d'Attis et d'Adonis, préfiguration du Mystère du Golgotha. Jean-Baptiste : réincarnation d'Elie. Apollon et le laurier, l'apôtre Paul et l'olivier.

Cinquième conférence, 1er janvier 1914

L'impulsion du Christ et son action dans les profondeurs de l'inconscient. Constantin, vainqueur de Maxence. Perceval et le Graal. La coupe sacrée. La Pietà de Michel-Ange. Chrétien de Troyes, Wolfram von Eschenbach, Kyot. Le secret de Perceval et la réapparition de l'écriture stellaire. Ganganda greida, le viatique vagabond.

Sixième conférence, 2 janvier 1914

La fête de Pâques. L'imprégnation christique des révélations spirituelles. Iahvé : l'union du seigneur de la terre et de la mère lunaire. Jeanne d'Arc, sibylle moderne, pénétrée par le Christ. Les rapports de l'histoire de l'humanité et de l'écriture des étoiles. Johannes Kepler. L'aspect sidéral et l'aspect humain du Graal. Le domaine du prêtre Jean. Ex oriente lux.

Extraits de GA 93 - 97 - 130 - 141

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1995	Anthroposophiques Romandes	Lazaridès, Christian - Ducommun, Georges	190	2-88189-064-4

Christian Rose-Croix et sa mission

Le mystère des rose-croix

Berlin, 4 novembre 1904 (GA 93)

L'esprit ésotérique des légendes. La légende du Temple. L'interprétation de cette légende représentant la destinée des 3e, 4e et 5e époques post-atlantéennes. La Révolution française et le comte de Saint-Germain. Le christianisme de la 6e époque.

Comment acquérir des connaissances des mondes supérieurs dans l'esprit des rose-croix

Munich, 11 décembre 1906 (GA 97)

Difficultés pour trouver l'image réelle de la Rose-Croix. Les 7 degrés de l'initiation rosicrucienne: études, imagination, connaissance inspirée, préparation de la Pierre des sages, correspondance entre microcosme et macrocosme, vie dans le macrocosme, état de félicité.

Qui sont les rose-croix ?

Leipzig, 16 février 1907 (GA 97)

La voie des rose-croix en rapport avec la voie orientale et la voie gnostique-chrétienne. Les 7 étapes de l'enseignement occulte rosicrucien.

Christian Rose-Croix

Neuchâtel, 27 septembre 1911 (GA 130)

Le mode d'action de Christian Rose-Croix. Manifestation du courant rose-croix. Le collège des douze. L'initiation du treizième. La loi des 100 ans. Incarnations récentes de Christian Rose-Croix.

Christian Rose-Croix et son oeuvre

Neuchâtel, 28 septembre 1911 (GA 130)

Le choix des disciples de Rose-Croix. Les travaux des rose-croix du Moyen Age. L'apparition du Christ dans le monde éthérique dans son lien avec le travail des rose-croix.

L'aurore du nouvel occultisme

Cassel, 27 janvier 1912 (GA 130)

Importance du sens de l'évolution historique dans la culture occidentale. L'obscurcissement spirituel du XIIIe siècle. Les douze et le treizième. Christian Rose-Croix au XIIIe siècle, puis au XIVE. Réincarnation et karma dans les Oeuvres du XIX' siècle. La crise du monde des démons et le Mystère du Golgotha.

La mission de Christian Rose-Croix

Neuchâtel, 18 décembre 1912 (GA 130)

La révolution scientifique des XVe, XVIe, XVIIe siècles et l'action de Christian Rose-Croix. L'action du Bouddha. Conférence de l'année 1604. Le risque de scission à l'intérieur de l'humanité. La mission du Bouddha sur Mars.

Christian Rose-Croix et la fête de Noël

Berlin, 22 décembre 1912 (GA 141)

Rôle central du Mystère du Golgotha. Le Bouddha et les mystères de la région de la mer Noire. François d'Assise. La sphère de Mars. « Pacte » entre Rose-Croix et le Bouddha.

Communication : Écrit

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1985	Anthroposophiques Romandes	Bideau, Henriette	190	2-88189-008-3

Christianisme (Le) et les mystères antiques**Les Mystères et leur Sagesse**

Religion populaire et religion "secrète" des élus chez les peuples de l'antiquité. - Eschyle (525-456 av. J.-C.) : les Mystères Eleusis. - Plutarque (45-125 apr. J.-C.) - Préparation aux exercices intérieurs : épreuves pour les candidats à l'initiation dans les Mystères pré-chrétiens. - Deux rapports avec le monde. - Le sens de la vue, le semblant des sens. - La traversée de l'Hadès. - La loi du devenir et de la destruction. - L'élément éternel expérimenté par les mystes. - Les mystères et ses dangers. - Juste une question d'attitude, d'un état d'âme, d'une éducation ! - Transformation incessante de mort et de naissance. - Délivrance des forces divines et spirituelles dans l'homme par son propre développement. - Le plus grand secret du myste.

Les Sages Grecs avant Platon à la lumière de la Sagesse des Mystères

Le Phédon de Platon. - Héraclite d'Éphèse : l'Obscur (535-475 av.JC) – Dionysos et Hadès : les défauts et les avantages de l'existence. - En quoi consiste la faute originelle ? - Redevenir comme un enfant. - le Feu Primordial. - L'homme dans sa dualité est tripartite. - Jaillissement de l'idée et de l'expérience de la réincarnation. - Empédocle (490-430 av. J.-C.). - La faculté de connaissance. - Pindare (518-446 av. J.-C.). - Fondation de la communauté pythagorienne au 6e siècle av. J.-C. par Pythagore lui-même en Italie. La loi de la mesure et du nombre dans la nature : exemple ; l'astronome.- Les lois éternelles sont déposées dans les profondeurs secrètes de l'âme. - Grégoire de Nysse, un Père de l'Église (334-394 apr. J.-C.) : " l'âme n'est pas la personnalité, elle appartient à l'infini."

Platon Mystique

Conception du monde par Platon (427-347 av. J.-C. et élève de Socrate) à la lumière émanant des Mystères. - La septième lettre de Platon. - Socrate (470-399 av. J.-C.) mourant ne démontre pas l'immortalité, mais montre simplement l'essence de l'âme. - Les sens : des subordonneurs. - Entre âme et corps. - Qui est courageux, qui est sage, qu'est-ce que la connaissance en général ? D'après Socrate. - Le "Timée" : vision mystique de l'univers et initiatrice d'après Platon. - Le Fils de Dieu. - La voie royale : la connaissance et l'amour.- Le Principe maternel : un des trois éléments de l'Éternel Féminin. - Mythe de Dionysos.

La Sagesse des Mystères et le Mythe

L'homme ordinaire et le myste. - Les lois inhérentes à l'âme. - Le Mythe de Borée. - Le char dans Phèdre. - Une parabole attribuée au Bouddha. - Amour et haine. - Le Mythe d'Isis et d'Osiris. - La cosmogonie d'Empédocle (490-430 av. J.-C.). - Quatrain de Goethe. - Légende d'Héraklès/Hercule ou les Mystères d'Eleusis, Légende des Argonautes et la Toison d'or, Légende de Prométhée, l'Odyssée d'Homère, le Mythe de Déméter et Perséphone.

La Sagesse des Mystères Egyptiens

Le Livre des Morts des anciens Égyptiens. - Devenir un Osiris. - Osiris, Typhon, Isis et Horus. - Le sens initiatique du drame et mythe d'Osiris. - L'homme : un tombeau d'Osiris. - Avoir commerce

Christianisme (Le) et les mystères antiques

avec les morts. - Être assis à la droite d'Osiris. - Le non-initié voit l'initiation comme un "miracle". - Bouddha, une personnalité engagée sur le chemin du divin. - Biographie du Bouddha un parallélisme frappant avec celle de Jésus. - Paragraphe sur des chapitres des Évangiles de St Luc, St Mathieu. - Le Christ se dévoile à ses disciples ; le Bouddha se dissout lors de leurs expériences de la Transfiguration. - Le Verbe a été fait chair. - Saint Augustin et son lien vivant avec le Verbe de Vie. - La communauté des chrétiens = confiance en l'Initiateur primordial, en l'Univers. - La fête de Noël, l'expérience du Christ intérieur, le Mystère du Golgotha.

Les Évangiles

L'Évangile de St Jean : 4e évangile, les Synoptiques : les trois autres évangiles ; harmonie entre les quatre Évangiles ou imperfections et aberrations de faits historiques aux regards des théologiens. - Les trois Synoptiques dont le contenu sont : (...), le 4e Évangile dont le contenu puise dans (...). - La Parole du Figuier. - Les miracles du point de vue du monde sensible et du point de vue spirituel. - Apprendre à lire correctement les Évangiles et y discerner qu'est leurs intentions. - Révélation de la Sagesse des Mystères dans le peuple d'Israël pour en devenir ensuite une religion universelle. - Le pharisaïsme. - " Il voulu implanter dans les coeurs la certitude inébranlable du divin sous la forme de la confiance." = l'abîme entre les initiés et le "peuple" devait être réduit. - Avoir la certitude que le royaume de l'Esprit existe.

Le Miracle de Lazare

«Au Commencement était le Verbe,....'» : qu'a voulu dire Jean par ses paroles d'introduction ? - Lazare, Marthe et Marie-Madeleine. - L'hypothèse d'Ernest Renan (1823-1892) sur le miracle de Béthanie. - Une relation particulière entre Jésus et la famille de Béthanie. - "Je suis la résurrection et la vie,..." Jean XI-4 et 25. - Description de Schelling sur le ressenti d'un initié. - Lazare, celui que Jésus aimait. - Accomplissement réel et spirituel du : "Meurs et deviens !" - Hamlet de Shakespeare. - Des actes-images. - Acte final du grand drame de la connaissance ou l'union avec le divin. - Lazare, le premier initié chrétien par le Christ lui-même. - Il est le Verbe Vivant ; en lui est devenu "personne". -

L'Apocalypse de Jean

Révélations profondes sous forme de signes, de symboles = un "sens secret " se cache sous l'Apocalypse. - Le nombre Sept. - Les sept Églises. - Etre détourné de son meilleur amour par des erreurs et ses conséquences. - Les tentations du savoir. - Les Nicolaïtes. - Transmuter savoir en une sagesse divine par la persévérance. - l'Amour loin au-dessus de tout autre amour. - les sept Chandeliers d'or. - L'image du fils de l'homme.- l'Épée des mystères antiques à l'image du Fils de l'homme.- l'Arc-en-ciel enveloppant le Trône dans le ciel. - les Quatre Vivants. - Le Livre à sept Sceaux. - les Quatre Cavaliers. - La première Communauté chrétienne. - les Douze tribus des enfants d'Israël et les cent quarante-quatre mille. - Les sept Anges debout devant Dieu. - l'Ange au petit livre ouvert face à Jean. - Sodome et Égypte. - l'Ancien serpent antique et le grand dragon. - Images des dangers menaçantes le christianisme par les puissances anti-christiques. - La grotte de l'Île de Patmos, l'expérience des effets cachés du " Christ Manifesté ".

L'Arrière-plan historique de Jésus

C'est dans la sagesse des Mystères qu'il faut chercher le terreau où s'est développé l'esprit du christianisme. - La communauté des Esseniens et des Thérapeutes d'Égypte. - L'évènement du Baptême de Jean : Jésus le porteur du Logos. - L'union avec l'esprit permet d'offrir l'accès à la connaissance des Actes du Christ à l'humanité toute entière.

Christianisme (Le) et les mystères antiques

L'Essence du Christianisme

Dans le Livre du Zohar, la force spirituelle de l'âme se conservait, elle était éternelle. - Le Logos en évolution incessante épanchue dans le monde entier fut réuni en un seul être. - Jésus : le seul Homme-Dieu. - Les luttes intérieures pour les personnalités dotées des connaissances des Mystères et engagées dans la nouvelle voie chrétienne. - Clément d'Alexandrie, auteur chrétien (mort en 217 apr. J.-C.). - Naissance de l'idée de " l'hérétique ". - La Gnose. - Denys l'Aréopagite : un christianisme réfléchi. - Le Logos, médiateur entre Dieu et les hommes. - Début de l'ouverture d'un abîme entre la science et la foi. - Les mystiques chrétiens du Moyen-Âge.

Le Christianisme et la Sagesse Païenne

Toutes les conceptions du monde ont leurs points de départ dans la philosophie d'Alexandre Philon. - Échappatoire de l'âme au " moi " ordinaire. - Le Divin vécu par l'âme. - Le rejeton. - Devenir un porteur du Logos. - Noyau de vérité renfermé dans les mythes et légendes, dans les récits de Moïse. - Dans la Bible on y lit l'histoire de la Création et l'histoire de l'âme : une seule et même chose. - Prolongement de la pensée de Philon dans la philosophie néo-platonicienne au développement du christianisme. - Description de Plotin sur le cheminement que doit suivre l'âme et son analogie avec le christianisme. - la Croix du Golgotha.

Saint-Augustin et l'église

Puissance d'un combat dans les âmes lors du passage entre le passé vers le nouveau. - La quête profonde de St Augustin dans ses Confessions : " j'ai interrogé le ciel, le soleil, la lune, les étoiles..." - Le doute. - Enseignement de St Ambroise à St Augustin. - La voie choisie par St Augustin. - Au-delà de la connaissance : la confiance, la foi vous guidera....- Saint-Thomas d'Aquin (1224-1274) le plus grand des Pères de l'Église. - L'œuvre de Jean Scot Erigène : De divisione naturae. - L'un des courants que nous avons caractérisé au sein du christianisme aboutit à la conception selon laquelle ce contenu doit subsister sous la forme de la foi.

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1989	Christianisme ésotérique	Lazaridès, Christian	458	2-88189-040-7

Christianisme (Le) ésotérique**L'impulsion du Christ dans le devenir historique****Lugano, 17 septembre 1911**

Les quatre mondes macrocosmiques et leur reflet en l'homme. La modification de la complexion de l'être humain : autonomisation progressive des éléments suprasensibles vis-à-vis des mondes supérieurs et durcissement de plus en plus grand du corps physique. Possibilités de vision éthérique du Christ. Différence entre la manifestation unique du Christ sur terre en tant qu'entité macrocosmique et la manifestation d'un Bodhisattva en tant que guide de l'humanité s'incarnant de façon répétée. Le Bouddha d'avant le Christ et le futur Bouddha Maitreya. La signification particulière de Jésus ben Pandira et sa relation à l'être du Christ.

Locarno, 19 septembre 1911

Le langage de l'esprit divin à partir de tout ce qui nous entoure en tant que Nature-Maya. Responsabilité et sentiment du devoir par rapport à la vie spirituelle pour le bien de l'ensemble de l'humanité. Possibilité et nécessité d'une nouvelle vision clairvoyante dans les trois millénaires à venir pour une meilleure compréhension des faits occultes. Le courant du Bouddha dans l'astral tel qu'il s'exprime dans l'Enfant Jésus de Nathan, agissant plus de façon inspirative-intérieure, et le courant du Golgotha, dans l'éthérique, plus objectif-extérieur, provenant de l'être du Christ en tant que nouvel Esprit de la terre. La liaison de ces deux courants. La signification de Jésus ben Pandira, en tant que nouveau Bodhisattva, pour le développement moral futur de l'humanité.

Bouddha et le Christ. La sphère des Bodhisattvas**Milan, 21 septembre 1911**

Les tâches de l'évolution humaine au cours de la seconde moitié de la période post-atlantéenne et le rapport particulier de l'être humain avec les mondes supérieurs au cours des différentes époques de civilisation. L'entité du Christ vécue différemment par les hommes au cours de ces époques de civilisation. La signification du personnage de Moïse et de l'être du Christ lors du passage des hommes dans la vie du kamaloka et pour leur évolution future. L'inspiration de Bouddha comme doctrine morale à caractère général concernant le karma et l'impulsion du Christ en tant que force morale personnelle. Le courant de sagesse, ou de Bouddha, menant au Bouddha Maitreya, et relation avec le courant du Christ.

Le christianisme rosicrucien**Neuchâtel, 27 septembre 1911**

Aperçu concernant le point le plus bas de la vie spirituelle de l'humanité au milieu du XIIIe siècle en tant que base de la civilisation intellectuelle. Manifestation de certaines personnalités afin de franchir cette période d'obscurcissement spirituel. Le Collège formé de douze individualités (7+4+1) représentant l'ensemble de la sagesse acquise jusque-là au cours de l'évolution terrestre. L'éducation d'un enfant par les 12 sages et sa modification intérieure du fait de cette éducation. La mort du Treizième, la conservation de son corps éthérique et la diffusion plus large de ses révélations. La réincarnation de cette individualité en tant que Christian Rose-croix et son « expérience de Damas ». L'action ultérieure de ce corps éthérique et l'augmentation de sa force dans le courant des Rose-Croix. Travail extérieur et travail intérieur des Rose-Croix. La loi des 100 ans.

Christianisme (Le) ésotérique

Neuchâtel, 28 septembre 1911

Conditions extérieures et intérieures pour l'acceptation d'une personne dans l'École des Rose-Croix et formation ultérieure à la clairvoyance en tant que résonance d'expériences prénatales. L'enseignement de Christian Rose-Croix au Moyen Âge en rapport avec les phénomènes naturels, et celui de l'époque plus récente plus en rapport avec une observation spirituelle et s'édifiant sur les résultats d'une discipline intérieure. Possibilité nouvelle de la vision du Christ dans le corps éthérique sur la base d'une activité spirituelle personnelle dans le sens de la science de l'esprit. La réunion progressive des différentes confessions religieuses dans le Mystère de la Rose-Croix.

L'Éthérisation du sang. L'intervention du Christ éthérique dans l'évolution de la terre

Bâle, 1^{er} octobre 1911

La structure profonde de nos pensées, sentiments et impulsions volontaires en tant que reflets du plan astral, du dévachan inférieur et du dévachan supérieur et les trois états de conscience, veille, rêve et sommeil. Le courant microcosmique du sang éthérisé depuis le cœur vers le haut au cours de la veille et le contre-courant macrocosmique depuis le dehors vers l'intérieur pendant le sommeil, en rapport avec les qualités morales de chaque être. L'éthérisation du sang de Jésus-Christ sur le Golgotha, la suite de son action dans l'éther de la terre et sa signification pour les hommes. La possibilité de vision du Christ éthérique. Les forces de construction entrant dans la civilisation humaine grâce au Christ, en opposition aux forces de nature sousphysique agissant de façon destructrice en tant qu'images reflétant les domaines de Lucifer, d'Ahriman et des Asouras. L'importance du nouveau courant du Bouddha pour l'atmosphère morale de la terre.

Jésus ben Pandira - préparateur d'une compréhension de l'impulsion du Christ. Le Karma, contenu de la vie

Leipzig, 4 novembre 1911

Représentations, mouvements du sentiment et impulsions volontaires en tant qu'expériences suprasensibles de l'âme dans une relation plus ou moins intime à notre propre être. Relation entre la vie représentative et le monde astral, entre les idéaux esthétiques et le dévachan inférieur, entre les impulsions morales et le dévachan supérieur. La manifestation du Christ sur des plans toujours plus élevés, en correspondance avec la progression du niveau d'évolution de l'humanité. Perspectives d'avenir: l'éthérique-astral, l'esthétique-dévachanique et le moral-dévachanique. Le Christ comme force morale pour la suite de l'évolution de l'homme. Jésus ben Pandira, incarnation du nouveau Bodhisattva. La puissance morale de la parole dans le futur.

Leipzig, 5 novembre 1911

La culture des trois parties de la vie de l'âme par l'auto-éducation. Importance du calme et de l'acceptation du destin pour le renforcement du vouloir, importance de l'attention et d'un intérêt vivant pour le développement du sentiment, importance de l'ouverture à la nature et aux questions humaines pour l'amélioration de la faculté de penser. Manque d'intérêt, entêtement, ambition et égoïsme comme ennemis du développement intérieur. L'encouragement de l'auto-éducation par la science de l'esprit. L'importance pour les guides de l'humanité d'une éducation se faisant en toute liberté. Jésus ben Pandira en tant qu'annonciateur du Christ, en tant que s'occupant particulièrement de l'auto-éducation humaine et en tant que «enseignant et porteur du Bien» dans ses futures incarnations. Loi particulière à ce Bodhisattva.

L'impulsion du Christ, une vie réelle

Munich, 18 novembre 1911

Nécessité d'une tentative courageuse en vue d'une impulsion nouvelle dans la culture de notre temps. Impossibilité de faire un compromis entre le courant occulte de la science de l'esprit et la science officielle matérialiste s'édifiant sur des dogmes. La vie de la perception sensorielle et les trois éléments suprasensibles fondamentaux dans la vie de l'âme humaine, l'intellectualité, les mouvements du sentiment et les

Christianisme (Le) ésotérique

impulsions morales ; rapport avec les quatre plans, physique, astral, dévachan inférieur, dévachan supérieur; rapport avec les quatre dernières époques de civilisation post-atlantéennes. L'expérience du Christ dans sa forme éthérique en tant que parole qui résonne et dans la brillance de son véritable Je. Le Christ comme réalité macrocosmique par opposition à l'aspect microcosmique des Bodhisattvas. Jésus ben Pandira, son disciple Matthaï et l'Évangile de Saint Matthieu.

Munich, 20 novembre 1911

La signification de l'impulsion du Christ pour la seconde moitié de l'évolution post-atlantéenne de l'humanité. Éducation de l'individualité de Christian Rose-Croix par le Collège des Douze et son action ultérieure dans le sens d'une synthèse de toutes les grandes religions. Les expériences psychiques particulières de ceux qui deviennent Rose-Croix, et leur travail au service du mouvement spirituel pour une compréhension du christianisme véritable. Indication sur la convergence du courant des Rose-Croix avec le nouveau courant du Bodhisattva. Saint Jérôme, Père de l'Église, en tant que traducteur de l'Évangile de Saint Matthieu.

Foi, amour, espoir - trois degrés de la vie humaine

Nuremberg, 2 décembre 1911

Les deux grandes révélations du passé pour l'humanité: les Dix Commandements de Moïse dans l'Ancien Testament et l'annonce de la Résurrection du Christ dans le Nouveau Testament, ceci en comparaison avec le développement de l'enfant au cours des deux premières étapes de la vie. La nouvelle révélation propre au XXe siècle en tant que parallèle au développement de la pensée personnelle chez l'enfant. pouvoir vivre la pleine teneur spirituelle des Évangiles dans la pensée grâce à la science de l'esprit, ceci en rapport avec la possibilité de vision de l'être du Christ dans sa forme éthérique en tant qu'Esprit de la terre. Expérience de deux figures spirituelles: Moïse avec les lois rigoureuses, et le « Chérubin » à l'épée de feu en tant qu'exhortateur et juge après la mort. Le Christ en tant que Seigneur du karma. Les trois enveloppes corporelles du Je dans leur relation étroite avec les trois forces de l'âme que sont la foi, l'amour et l'espoir. La santé des corps astral, éthérique et physique entretenue par la science de l'esprit.

Nuremberg, 3 décembre 1911

Caractérisation des expériences du rêve à l'époque actuelle et leur interprétation par opposition à la compréhension des images du rêve dans les temps pré-chrétiens Possibilité nouvelle de se relier aux morts et à d'autres êtres purement spirituels depuis l'affermissement de la conscience du Je. La science de l'esprit, protection contre l'isolement dû au fait d'une plus grande individualisation et aide pour faire l'expérience du souvenir d'incarnations antérieures. Le reflet dans l'âme humaine des forces de foi du corps astral, des forces d'amour du corps éthérique et des forces d'espoir du corps physique au cours des trois dernières époques de civilisation post-atlantéennes. L'harmonisation de l'intellectualité et de la moralité grâce à l'action du Bodhisattva en tant qu'interprète du Mystère du Golgotha.

Le Je de l'univers et le Je de l'homme. Entités microcosmiques suprasensibles. La nature du Christ

Munich, janvier 1912

L'insertion du Je dans la nature humaine inférieure en tant que quatrième élément, l'élaboration plus poussée des trois éléments inférieurs et la préparation à la formation des trois éléments supérieurs en tant que tâche de l'évolution de la terre. L'activité des Anges retardataires comme esprits microcosmiques de nature luciférienne; leur influence sur la formation d'éléments supérieurs de l'homme. La descente du Christ sur terre en tant qu'être du Je macrocosmique; ses impulsions pour une pleine élaboration du Je microcosmique de l'être humain. L'intervention d'êtres lucifériens microcosmiques dans l'évolution de l'humanité et l'action plus profonde de sagesse et d'amour propre au Je macrocosmique du Christ. L'incarnation du Christ, son action de 3 ans dans un corps allant vers la mort, sa mort et sa résurrection, d'un point de vue occulte.

Christianisme (Le) ésotérique

L'aurore du nouvel occultisme

Cassel, 27 janvier 1912

Le cours de l'histoire du monde dans sa relation avec la réincarnation de l'être humain. Le nécessaire point le plus bas dans la vie spirituelle de l'humanité, au XIII^e siècle, et le nouveau départ secret d'une culture spirituelle en Europe à travers l'action de 12 esprits éminents représentant l'ensemble de la culture atlantéenne et post-atlantéenne. Individualité de Christian Rose-Croix en tant que Treizième. La réunion de tous les courants de sagesse. L'incarnation de Christian Rose-Croix au XIII^e puis au XIV^e siècle. Inspirations rosicruciennes au cours des siècles suivants. La mission du rosicrucisme et la nouvelle civilisation du Je dans l'humanité.

Cassel, 29 janvier 1912

Coups du destin que nous vivons comme des conséquences justifiées d'actions antérieures et d'autres que nous ressentons comme nous arrivant par hasard. Les trois sortes d'expériences psychiques dans leur rapport avec le soi intérieur et avec, soit notre existence pré-terrestre, soit notre existence terrestre, soit notre existence post-mortem. La vie personnelle prénatale en tant que fondement plus profond pour les coups du destin « dus au hasard » ; tonalités de sentiment et impulsions de la volonté provenant du monde spirituel. Le choix des disciples dans la Rose-Croix et le but véritable du travail anthroposophique.

Attitude fondamentale vis-à-vis du Karma

Vienne, 8 février 1912

L'action sous la conscience d'un sage conducteur dans notre karma. Consolation pour toute douleur ou souffrance : elles sont les véritables moyens de notre perfectionnement intérieur. Sentiment de reconnaissance pour le plaisir et la joie : ce sont les grâces de la direction universelle. Vouloir personnel plus intense sur la base de rencontres humaines dans des incarnations antérieures. Les prolongements karmiques des rencontres antérieures à différents âges de la vie. Limitation de la vie de représentation à une incarnation particulière. Authentique connaissance de soi possible seulement par des pensées de nature universelle ouvertes à l'esprit.

Éléments intimes du Karma

Vienne, 9 février 1912

Exercices de saisie d'expériences « sans dette » pour le renforcement de la vie de l'âme, pour atteindre à une « mémoire de sentiment » des incarnations passées et à un calme vis-à-vis des expériences à venir. Le soi supérieur de l'homme comme élément directeur dans le karma. Le point le plus bas dans l'expérience directe du monde de l'esprit au XIII^e siècle. Éducation de l'enfant exceptionnel par le Collège des 12 représentants de la sagesse universelle. L'initiation de cette individualité, sa réapparition en tant que Christian Rose-Croix au XIV^e siècle et son action antérieure jusqu'à nos jours. La façon particulière de Christian Rose-Croix pour appeler depuis le monde spirituel des âmes mûres pour être ses disciples et aides.

Le fait du passage par la mort de l'impulsion de Dieu. « Cinq Pâques » d'Anastasius Grün

Düsseldorf, 5 mai 1912

Ce qui est unitaire et ce qui a la faculté d'unir dans la civilisation matérielle de l'époque moderne. Nécessité d'une meilleure compréhension entre les différents peuples dans leur relation au monde spirituel. L'origine divine commune à toute l'humanité terrestre. La redécouverte de la sagesse originelle et sa restitution aux hommes comme but de la science de l'esprit. Le véritable noyau de sagesse dans la religion bouddhiste et dans la religion chrétienne ; possibilité d'une compréhension mutuelle sur la base d'une véritable connaissance de l'esprit. Le Christ, être divin passant par la mort dans la solitude et surmontant la mort. La situation particulière du christianisme pour faire sortir à nouveau les âmes humaines de l'obscurcissement spirituel. L'action des Écoles de Rose-Croix pour la paix entre nations. Le poème « Cinq Pâques » d'Anastasius Grün.

Christianisme (Le) ésotérique

Inauguration de la branche Christian Rose-Croix

Hambourg, 17 juin 1912

La grâce que représente le fait de se trouver dans le courant spirituel nécessaire, à l'échelle du monde, pour surmonter le matérialisme et pour l'harmonisation des grandes religions du monde. Responsabilité et engagement dans la fondation d'un groupe de travail dont l'activité veut être fidèle à l'esprit de la Rose-Croix. Aperçu sur les dangers qui menacent et sur les épreuves à venir. Appel à la bénédiction des bons esprits sur le travail de la branche ainsi inaugurée.

La mission de Christian Rose-Croix. La mission de Gautama Bouddha sur le Mars

Neuchâtel, 18 décembre 1912

L'aspect de « Maya » propre aux concepts et idées de Copernic, Giordano Bruno et Galilée, en tant que résonance de leurs expériences dans la sphère de Mars. L'individualité de François d'Assise comme disciple de Bouddha dans le Centre initiatique de la Mer Noire. Le danger de scission de l'humanité en raison de l'action de l'esprit de Bouddha et le rôle des forces de Mars. Conférence occulte entre des individualités dirigeantes à la fin du xVIe siècle sous la conduite de Christian Rose-Croix et avec la collaboration du Bouddha Gautama. L'activité nouvelle de Bouddha sur Mars en tant qu'entité spirituelle oeuvrant pour le bien de l'évolution humaine. La voie rosicrucienne comme chemin valable pour les occidentaux dans leur progression spirituelle.

APPENDICE

La signification de l'année 1250

Cologne, 2 janvier 1911

Notes prises pendant la conférence

Les sept principes du macrocosme et leurs liens avec l'être humain

Stuttgart, 28 novembre 1911

notes prises pendant la conférence

Le ciel étoilé au-dessus de moi - la loi morale en moi

Saint-Gall, 19 décembre 1912

Notes prises pendant la conférence

Introduction de Marie Steiner (1947)

Communication : Écrit

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2004	Anthroposophiques Romandes	Ducommun, Georges	242	2-88189-051-2

Chronique de l'Akasha

« Chronique de l'Akasha » regroupe des articles publiés par Rudolf Steiner en 1904 dans la revue Lucifer-Gnosis et divulgue les résultats de ses investigations spirituelles au sujet de l'histoire de la terre et de l'humanité.

Deux exposés placés en début et fin d'ouvrage sont destinés à démontrer que les révélations apportées par Steiner sont le résultat d'une démarche scientifique et non le fruit d'une imagination débridée.

La préface montre les limites des sciences (archéologie, paléontologie, géologie) dans l'étude des temps les plus reculés. Seule la Science Spirituelle permet, par le développement de facultés supra-sensorielles, d'accéder à la lecture de la Chronique de l'Akasha où est inscrite la mémoire de l'univers.

Brossées à rebours, les périodes qui ont précédé la nôtre ont vu s'accomplir la lente évolution de l'être humain sur notre actuelle Terre :

Ere Atlantéenne : Développement des forces de la mémoire. Maîtrise des forces vitales. Les hommes sont guidés par de grands initiés, messagers divins : Manou impulse les fondements de l'actuelle humanité civilisée.

Ere Lémurienne : Séparation Lune/Terre. Début de densification de la terre. Développement des forces de la volonté. Représentations instinctives.

Cohabitation d'êtres « humains » et d'êtres « surhumains » reliés au monde spirituel.

Séparation des sexes et intériorisation de l'âme. L'être humain doit passer par l'égoïté pour accéder à l'Amour. L'âme est désormais bisexuée et le corps sexué, c'est le prix de la spiritualisation de l'Être Humain et de la formation de sa faculté de penser.

Chute dans la matière et éveil du désir de connaissance.

Ere Hyperboréenne : Séparation Soleil /Terre. Etat liquide de la terre. Prélude d'une vie psychique autonome.

Ere Polaire : Etat gazeux de la terre. Ebauche de l'enveloppe physique de l'Homme.

Au stade « Saturne », l'Homme reçoit des Trônes le germe de son corps physique, prémisses de l'Homme-Esprit.

Au stade « Soleil », l'Homme reçoit des Chérubins son corps éthérique, prémisses de l'Esprit de Vie.

Au stade « Lune », l'Homme reçoit des Séraphins son corps astral, prémisses du Soi-Esprit.

Au stade « Terre » (stade actuel), l'Homme reçoit un Moi.

Viennent ensuite la description de l'évolution parallèle de l'Homme et de la Terre et le rôle des entités supérieures dans l'élaboration et le développement de l'Être Humain au cours de ces différents stades : corporéité, sens physiques, facultés psychiques et spirituelles, états de conscience, individuation...

Chronique de l'Akasha

L'être humain terrestre est donc constitué d'un corps physique, d'un corps éthérique, d'un corps astral et d'un Moi qui travaille à transformer les corps inférieurs : le corps astral en Soi-Esprit, le corps éthérique en Esprit de Vie, le corps physique en Homme-Esprit.

Au stade « Jupiter », développement de la conscience imaginative, l'homme créateur d'images, maîtrise de la naissance et de la mort.

Au stade « Vénus », développement de la conscience métapsychique : l'Homme créateur d'êtres et d'objets.

Au stade « Vulcain », développement de la conscience spirituelle : l'Homme atteindra la « béatitude divine ».

L'ouvrage explicite également les grandes lois qui président à l'évolution de l'humanité :

Loi du nombre 7, Loi du nombre 3, Loi de l'évolution (quelque chose de supérieur ne peut se développer qu'au prix d'un sacrifice), Loi du mystère de la naissance et de la mort (en lien avec le développement de l'âme).

Les révélations apportées par la Chronique de l'Akasha sont devenues possibles car l'Homme est désormais capable de les comprendre et d'en faire usage.

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1994	Triades	Bideau, Henriette	224	2-85248-177-4

Chute (La) des esprits des ténèbres

Première conférence, Dornach, 29 septembre 1917

La question de l'augmentation toujours croissante de la population. L'invitation à la réflexion sur certaines expressions. Ne s'occuper que du monde sensible et de ses lois, c'est d'une certaine manière dormir. La Révolution russe. Les arrière-plans de la catastrophe mondiale. L'anthroposophie comme remède au chaos actuel. La vengeance des esprits lorsqu'ils sont ignorés par les hommes. Le lien entre la mentalité matérialiste et les forces de destruction. La nécessité d'airain dans les mystères égyptiens. L'histoire, une légende écrite dans les bibliothèques. L'intervention des entités ahrimaniennes lorsque la conscience de l'homme est obscurcie. L'existence des États modernes n'est apparue qu'au XVI^e siècle. Nécessité d'une spiritualisation pour aller de l'avant.

Deuxième conférence, 30 septembre 1917

L'exigence des temps à venir d'une transformation de la pensée, du sentiment et du vouloir de l'être humain. Le décalage entre le développement moral et l'évolution intellectuelle de l'humanité. L'incapacité pour la science actuelle de percevoir les quatre éléments constitutifs de la nature humaine. L'action du « sel » et du « mercure » sur l'homme pendant son sommeil. L'importance pour l'homme d'aujourd'hui de veiller à ce que la vie sociale soit imprégnée de moralité. Johann Valentin Andreae un auteur qui recherchait à voir les réalités derrière la maya. L'homme d'aujourd'hui n'est capable d'évoluer que jusqu'à sa 27^e année.

Troisième conférence, 1er octobre 1917

Les vérités propagées par la science de l'esprit diffèrent complètement de ce à quoi croit l'humanité aujourd'hui. Que signifient les paroles du Christ dans le Nouveau Testament : « Mon royaume n'est pas de ce monde » ? L'aspiration à la perfection sur terre, illusion matérialiste. Le besoin d'avoir une pensée conforme à la réalité. Woodrow Wilson et la platitude universelle. Les prétendues ascendances juives de R. Steiner. Nous avons besoin d'une affectivité tout à fait saine pour pouvoir accueillir correctement les vérités occultes. Le dégagement du corps éthérique et du corps astral comme moyen de compréhension des vérités spirituelles. Communiquer les vérités de la science spirituelle est une nécessité qui comporte des dangers. L'existence d'adversaires dans les auditoires où sont présentées les conceptions de la science spirituelle. Deux règles que R. Steiner a dû appliquer à la suite de ses entretiens privés.

Quatrième conférence, 6 octobre 1917

La tâche d'êtres élémentaires hostiles à la vie. Les grandes inventions de notre civilisation sous l'influence d'êtres élémentaires. Le maniement par l'homme des forces de destruction. L'humanité va devoir se pénétrer de certaines impulsions intérieures qu'elle repousse volontiers aujourd'hui. L'effort de l'homme est soumis à des oscillations pendulaires. Les entités ahrimaniennes nécessaires à la destruction à venir sur le chemin du progrès. Ricarda Huch un auteur qui a senti instinctivement qu'il fallait prendre connaissance du diable. L'homme d'aujourd'hui doit réaliser la parole du Christ : « Là où deux hommes sont réunis en mon nom, je suis parmi eux. » Nietzsche et l'idéal de la « bête blonde ».

Chute (La) des esprits des ténèbres

Cinquième conférence, 7 octobre 1917

L'homme de la Grèce antique entretenait avec le monde extérieur un tout autre rapport que l'être humain du présent. Le dépérissement de la terre et des corps humains. Franz Brentano et sa conception du « génie ». La nécessité pour les âmes humaines d'évoluer indépendamment du corps. La stérilité de la femme au 7^e millénaire. Des corps humains prédestinés, constitués au bien ou au mal. Les hommes d'aujourd'hui doivent se laisser inspirer par des éléments spirituels. 1912, naissance de l'eugénisme en Angleterre. Pratique de la magie noire durant la période atlantéenne. L'étude par la médecine du comportement des hommes dans la perspective de la psychopathologie. À l'avenir si les âmes humaines ne font pas l'effort de s'ouvrir à des impulsions spirituelles, le corps humain sera habité par des forces démoniaques. L'interdiction de penser qu'il existe une âme et un esprit.

Sixième conférence, 8 octobre 1917

Différence entre les pensées qui voyagent alentour de nous et celles qui sont en nous. L'intellect moderne apporte la mort dans le monde des pensées vivantes. Deux façons de distinguer le lever le matin. L'homme était destiné à être une sorte de fantôme avec une tête plus reconnaissable. Les pensées vivantes du monde élémentaire viennent à nous par une inspiration venant des hiérarchies spirituelles. Le commerce de l'homme avec les dieux est aujourd'hui beaucoup plus intime, intériorisé que dans le passé. Les rêves ordinaires d'aujourd'hui n'ont plus la même valeur qu'autrefois : exemple avec Kimon un personnage historique. La reconquête des facultés intuitives et prophétiques. Pour pouvoir produire des principes politiques ainsi que des structures sociales d'une grande valeur, nous devons faire appel à l'esprit. Il faut en finir avec cette « fable » que l'on appelle l'histoire. La réalité du monde spirituel est tout autre que la réalité du plan physique. Jacob Böhme et Louis Claude de Saint-Martin des personnalités qui savaient qu'il faut construire un pont entre le monde physique et le monde spirituel. L'enfant aujourd'hui ne peut plus manifester pleinement à l'extérieur ce qu'il est intérieurement.

Septième conférence, 12 octobre 1917

Possibilité par la science spirituelle de comprendre en profondeur la réalité historique. La personnalité de Luther et sa place dans l'évolution humaine. La conscience humaine repose sur la maya, sur l'illusion. L'Est de l'Europe prépare aux impulsions de la sixième période postatlantéenne. L'épreuve du feu pratiquée à la quatrième période postatlantéenne. L'énorme erreur d'enseigner aux futurs éducateurs une méthode, un programme d'éducation. L'importance de l'idée du Karma pour l'éducation. Les vérités vivantes, l'essence du vivant doivent s'emparer à nouveau des êtres humains. L'importance dans l'action de vivre dans la réalité immédiate sans se laisser dominer par des concepts abstraits. Dans un avenir proche, les éducateurs devront devenir de véritables connaisseurs d'âmes. Nous devons apprendre à dépasser ce qui se conforme à notre sympathie ou à notre antipathie si nous voulons entrer dans la réalité.

Huitième conférence, 13 octobre 1917

L'actuelle situation dans le monde, conséquence d'une pensée non adaptée à la réalité. L'art doit à notre époque retrouver une force de création puisée à l'esprit. Kjellén et Schäffle deux grands érudits conduisant des concepts mal fondés. Les concepts conformes à la réalité nous font aller de l'avant. Selon des économistes et quelques politiciens, la guerre ne pouvait pas durer plus de quatre à six mois. Divergence entre l'Orient et l'Occident. L'origine berlinoise de certains des discours prononcés par Woodrow Wilson. Annie Besant et ses discours suaves !

Chute (La) des esprits des ténèbres

Neuvième conférence, 14 octobre 1917

Le combat de Michaël contre le dragon - La chute des puissances ahrimaniennes au XIXe siècle et ses conséquences pour l'évolution de l'humanité. Les bacilles, résultat sur la terre de la défaite dans le monde spirituel des cohortes ahrimaniennes contre Michaël. L'alliance entre l'homme et Ahrimane. La tentation ahrimanienne dans les milieux scientifiques. Vers une transformation des idées matérialistes pour accéder à un niveau d'existence plus spirituel. Les entités spirituelles et leurs influences sur les décisions humaines. Les grands événements qui se déroulent sur la terre, se préparent dans le monde spirituel. Solovieff et son rôle de médiateur entre l'est et l'ouest de l'Europe.

Dixième conférence, 20 octobre 1917

L'inefficacité des idéaux abstraits et la force de vie des connaissances spirituelles. Le désir des entités ahrimaniennes de dominer la pensée humaine. Les connaissances spirituelles utilisées par certains cercles mal intentionnés comme outil de manipulation et de détermination du comportement humain. Le désir des êtres ahrimaniens d'être ignorés des hommes afin de pouvoir agir dans leur inconscient. Les concepts scientifiques modernes sous l'influence d'Ahrimane. La quatrième période post-atlantéenne et sa science de l'avenir. La théorie de Kant-Laplace et la fin du monde du professeur Dewar. La science d'aujourd'hui est née du mythe. Les entités ahrimaniennes sont des anges attardés qui se sont écartés de leur chemin. Les forces ahrimaniennes détestent les êtres humains qui s'adonnent à une science spiritualisée. Nécessité de nouvelles impulsions en éducation.

Onzième conférence, 21 octobre 1917

Courants manifestes et courants cachés dans l'histoire. La réforme de l'éducation par la science spirituelle. Le courant solaire et le courant lunaire. Quelques exemples de la façon dont doit être fécondé l'enseignement scolaire pour les enfants. Le « Contrat général de travail » de Roman Boos et « Le sens de la Réforme » d'Adolph Keller.

Douzième conférence, 26 octobre 1917

Modification de l'action des esprits des ténèbres depuis 1879. Le passage des forces du sang et de l'hérédité dans le domaine des puissances lucifériennes et ahrimaniennes. Inversion des tâches assignées aux esprits de la lumière et aux esprits des ténèbres afin que l'homme puisse continuer à évoluer comme il se doit. La décadence des liens du sang. Le goethéanisme et le darwinisme. En l'homme doit se développer l'idée qu'il appartient à l'Univers tout entier.

Treizième conférence, 27 octobre 1917

L'aspiration des esprits des ténèbres à développer la perspicacité humaine et à obscurcir les connaissances spirituelles. L'échec du spiritisme et du médiumnisme sur dû à la défaite des entités ahrimaniennes lors du dernier combat de Michaël contre le dragon. Grâce à la victoire de Michaël en 1879, la science de l'esprit a pu être rendue possible. À l'avenir il sera très dangereux d'ignorer la présence des entités des ténèbres sur la Terre. Dans des temps pas très éloignés, l'on vaccinera les enfants contre le développement d'une vie intérieure spirituelle. Oswald Marbach, personnalité représentative du XIXe siècle. Goethe et son second « Faust ». Woodrow Wilson : le maître d'école universel. La difficulté qu'ont les hommes d'aujourd'hui à formuler des concepts, des idées conformes aux exigences du présent. Poème de Oswald Marbach dédié à Goethe.

Chute (La) des esprits des ténèbres

Quatorzième conférence, 28 octobre 1917

Phénomènes dans le monde spirituel et leurs conséquences dans le devenir historique. Le système nerveux et le sang, domaines d'activités des archanges et des anges. Le Xve siècle, une césure particulière dans l'évolution de la Terre. L'impossibilité pour la femme d'enfanter après le 7e millénaire. La volonté des esprits des ténèbres d'empêcher l'homme d'évoluer après vingt ans. L'entêtement de la science moderne à ignorer les forces spirituelles à l'oeuvre dans le monde conduit à de graves manquements : l'exemple de la théorie de Darwin. La volonté évolue beaucoup plus lentement que les pensées. L'histoire, une science qui en est à un stade embryonnaire. La véritable nature de la société moderne révélée par Francis Delaisi.

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2000	Anthroposophiques Romandes	Choisnel, Vincent	280	2-88189-151-9

Chute et renaissance spirituelles

Première conférence, Dornach, 5 janvier 1923

Rapport de l'humanité d'autrefois au Christ en tant qu'être solaire. Jusqu'au IV^e siècle ap. J.C. expérience de son « image rémanente » dans le Soleil cosmique. Julien l'Apostat. Emancipation de l'âme par rapport au corps éthérique; début de la « nécessité ardente du Christ ». Les siècles de transition jusqu'à Copernic, Galilée, Kepler. Concentration des forces de connaissance dans l'âme elle-même; apparition de l'image du monde mathématique des sciences naturelles; la possibilité de trouver dans son intériorité le Christ vivant, l'entité qui est le support du moi.

Deuxième conférence, 6 janvier 1923

Misère et possibilités cognitives cachées dans la jeunesse universitaire actuelle. Résultat de l'étude des sciences naturelles: une « oppression cognitive »; de l'étude des sciences de l'esprit: une « asphyxie psychique »; expériences qui pourraient déclencher la nostalgie et la faculté d'un discernement spirituel réel. De la possibilité de faire son devoir à l'égard de l'avenir de l'humanité en s'investissant individuellement pour le mouvement anthroposophique. Nécessité de cultiver la vie spirituelle et psychique dans laquelle l'ancienne et la nouvelle génération peuvent se rencontrer avec sérieux, compréhension et dynamisme.

Troisième conférence, 7 janvier 1923

Les états de conscience et leur rapport avec les constituants essentiels. Direction horizontale des perceptions et des représentations (conscience de jour). Actions des métaux montant des profondeurs de la terre et direction du sentiment dans l'homme (conscience de rêve; imagination). Actions descendant des astres et la direction de la volonté dans l'homme (conscience endormie; inspiration). Formes malades de perceptions élargies. Connaissance de soi; connaissance du coeur. La véritable connaissance de l'homme en fonction du « corps », de la « base vitale psychique » et du « fait vivifiant de l'esprit ». Pressentiments dans le Wilhelm Meister de Goethe.

Quatrième conférence, 12 janvier 1923

J.Böhme, G.Bruno et F.Bacon représentants de l'époque de transition entre anciennes traditions de sagesse et matérialisme. Intervention encore consciente du Mal suprasensible, de la magie et des connaissances intérieures chez certains personnages caractéristiques du Moyen Age (Merlin, Faust) et chez les derniers mystiques. Début du matérialisme et controverse sur la communion. Lutte pour une nouvelle connaissance du monde et de l'homme: vie préterrestre, vie actuelle et vie après la mort. Insuffisance des forces cognitives chez Böhme, Bruno et Bacon.

Cinquième conférence, 13 janvier 1923

Réalité des processus vivants du sel, du sulfure et du mercure par rapport aux abstractions des sciences naturelles. Processus « sel » dans la nutrition et la vie des sens: reconstitution des pensées des mondes dans le corps éthérique. Clairvoyance ancienne. Le processus « sulfure »: intervention de l'astral dans l'élément aérien. La volonté. Compensation dans le processus « mercure ». Böhme, Bruno, Bacon. Remplacement de l'ancien ressenti intérieur des pensées universelles par une aperception spirituelle du monde extérieur librement acquise.

Chute et renaissance spirituelles

Sixième conférence, 14 janvier 1923

Nécessité de consolider intérieurement la Société anthroposophique. L'homme aliéné de son entité spirituelle depuis le IV^e siècle ap. J.C.; destruction de la civilisation hellénistique. Inversion des rapports entre l'être psycho-spirituel et l'être physique et éthérique dans la veille et le sommeil. Le sommeil de la civilisation. Anthroposophie comme signal d'un nouveau réveil dans le monde.

Septième conférence, 19 janvier 1923

Vérité, beauté, bonté. Le sentiment d'être dans le corps physique et la véracité; corrélation avec l'existence préterrestre. Enracinement de l'homme dans le corps éthérique grâce à l'expérience du beau; le Grec et la beauté; relations de l'élément terrestre présent avec le spirituel dans l'apparence. Saisie vivante du corps astral par la bonté: la faculté de ressentir intérieurement l'être de l'autre; point de départ de la moralité; liens avec le monde d'après la mort

Huitième conférence, 20 janvier 1923

L'expérience vécue de la spiritualité de la nature, sa perte à notre époque. Les entités élémentaires tuteurs et éducateurs des forces cognitives de l'homme; leur retrait au fur et à mesure du développement de la liberté. « Compréhension du langage de la nature », acte de reconnaissance envers les esprits de la nature (exemple: le poisson, l'oiseau). Conséquences d'une telle vision du monde pour la vie de la Société anthroposophique. Le sens des faits, le sens de la beauté et la bonté comme points de départ d'une communauté anthroposophique.

Neuvième conférence, 21 janvier 1923

Chute due au péché et conscience du péché. Corrélation entre la chute morale et la chute intellectuelle; apparition des «limites de la connaissance». Relèvement spirituel hors du péché par une saisie libre et énergique du penser. L'élargissement de la connaissance au plan cosmique, chemin de la compréhension du Christ. Au sujet de l'humilité et de l'orgueil. Danger du sectarisme.

Dixième conférence, 26 janvier 1923

La dégénérescence de l'actuelle civilisation de la conscience sous l'influence du penser médiéval; forces vivantes plus profondes de l'élément préterrestre dans l'homme. Perte de la préexistence et développement de la science tournée vers le sensible. Elargissement nécessaire du goethéanisme à la métamorphose de la forme humaine (crâne). Révélation de l'élément préterrestre dans la beauté pour les Grecs. Compréhension de la chute et christologie renouvelée. Anthroposophie comme substance de vie pour l'évolution de l'humanité.

Onzième conférence, 27 janvier 1923

Origine scolastique de la vie de l'esprit actuelle. Le réalisme, aboutissement de l'ancienne conception vivante de l'esprit; le nominalisme, point de départ de l'intellectualisme moderne: perte du principe du Père dans la vision de la nature: possibilité de l'athéisme; perte de la trinité. Recherche d'une compréhension du Christ. Connaissance du Christ accomplissant l'oeuvre du Père à travers l'éveil du destin durant la vie terrestre. Le nouveau réalisme de l'anthroposophie

Douzième conférence, 28 janvier 1923

L'homme du présent et le fardeau de l'histoire; Herman Grimm, Friedrich Nietzsche. Incapacité d'être créateur dans la vie de l'univers. Impulsions morales et amORALES, germes d'un ordre naturel futur. La nature actuelle, effet d'impulsions morales du passé. Intrusion inconsciente de la science de la nature dans l'être moral (le Mal moral) des forces naturelles (la lumière, l'électricité). Renouveau de la civilisation sur les fondements de la nature humaine (Plongée dans l'esprit de la langue; l'eurythmie).

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1999	Triades	Burlotte, Raymond	176	2-85248-203-7

Ciel (le). l'enfer et le problème du mal

L'enfer - Berlin, 16 avril 1908 in Ga 56

Extrait de : « La chanson de la cloche » de Schiller. Le royaume d'Ormuzd et celui d'Ahriman. Le « Nifelheim » et le « Muspelheim » de la mythologie nordique. « La divine comédie » de Dante et le « Faust » de Goethe deux œuvres gigantesques mettant en scène les forces du bien et les forces du mal. Francesco Redi et sa conception du vivant. Pour comprendre ce qui se développe chez l'enfant à partir de l'embryon, il faut tenir compte d'un élément psychospirituel. L'affirmation selon laquelle le génie serait héréditaire. Les quatre éléments constitutifs de l'homme pendant le sommeil et la mort. La traversée du Kamaloka après la mort. L'homme à travers les vies terrestres successives. Deux forces s'opposent en l'homme durant l'existence, une qui entrave son évolution et une autre qui le fait avancer.

Le ciel - Berlin, 14 mai 1908 in Ga 56

Le concept de « ciel ». Auguste Forel et sa conférence : « La vie et la mort ». Haeckel, tout à fait imperméable à la science de l'esprit. L'homme, durant son évolution traverse de nombreuses incarnations. « Comment parvient-on à des connaissances des mondes supérieurs ? », ouvrage capital pour comprendre comment développer ses sens supérieurs. Le monde physique tire son essence du monde spirituel. Après la mort, entre deux incarnations, l'homme se trouve plongé dans un univers suprasensible. Un sentiment de félicité emplit l'homme dans l'au-delà grâce aux progrès, aux fruits emportés de sa dernière existence. Les personnes qui éprouvent une forte sympathie l'une pour l'autre doivent en chercher l'explication dans leurs vies antérieures. Aujourd'hui, les vrais rêveurs sont ceux qui ne voient de réalité que dans le monde physique. Le principe de l'entropie par Carnot. La tâche de la science de l'esprit dans la culture d'aujourd'hui.

La conscience morale et l'étonnement Breslau, 3 février 1912 in Ga 143

L'étonnement et la conscience morale sont comme éteints lorsque nous rêvons. L'étonnement prend racine dans la Grèce antique. La conscience morale est apparue lorsque l'homme perdit sa clairvoyance atavique. C'est parce qu'il a vécu dans un monde spirituel avant sa naissance que l'homme est capable d'étonnement même pour un fait du quotidien. Le rêve nous montre par sa nature qu'il est un héritage d'une époque où nous ne connaissions ni la conscience morale et ni l'étonnement. Le périple de l'homme entre la vie et une nouvelle naissance. Dans le monde spirituel, les concepts prennent vie. La conscience morale peut à certains moments nous empêcher de trouver le sommeil. L'étonnement et la conscience morale, deux preuves de l'existence du monde suprasensible. Les personnes qui savent facilement s'étonner pour les petites choses de la vie sont plus enclines que les autres à atteindre l'anthroposophie. D'où vient le fait que certains êtres humains préfèrent parcourir leur vie sans se poser de questions ? Depuis le XXe siècle, certaines personnes sont capables de percevoir en image les compensations karmiques de leurs actes. Ne pas s'adonner à une vie spirituelle aura à l'avenir des conséquences très graves.

Le problème du mal - Berlin, 15 janvier 1914 in Ga 63

Quelle est l'origine du mal ? Les stoïciens et la question du mal. Saint Augustin et R. J. Campell, deux points de vue similaires sur la signification du « mal ». Plotin et l'idée du bien et du mal. Le Ki et le Ri du penseur japonais Nakae Toju. Comment Hermann Lotze aborde le concept de « mal ». La « Théodicée » de Leibniz. Jakob Böhme et sa vision intérieure de Dieu. Pour avoir un regard juste sur le problème

Ciel (le). l'enfer et le problème du mal

du mal, il faut être en mesure de sortir de son corps, d'être en relation avec son être psychospirituel. L'égoïsme est le fondement du mal humain. Les deux caractéristiques de l'âme humaine. Le mal est un bien qui n'est pas à sa place. Philipp Mainländer un esprit prisonnier dans les filets du matérialisme.

Les fondements de l'éthique - Berlin, 12 février 1914 in Ga 63

Les paroles de Schiller : « Ce que la plante est sans le vouloir, tu le seras en voulant ! ». L'impératif catégorique de Kant. Les fondements de l'éthique selon Schopenhauer. Les impulsions morales proviennent du monde spirituel. L'homme a en lui la faculté de pouvoir à partir d'exercices intérieurs s'élever vers un monde spirituel. Les trois degrés de connaissance spirituelle. Comment s'exprime le monde spirituel ? Le vécu moral se transforme en processus spirituel. L'homme et les impulsions d'amour et de haine dans le monde astral. L'élévation dans les mondes spirituels en étant dénué de sens moral. Le grade du héros dans les anciennes écoles des Mystères. L'ordre moral selon Fichte. Goethe, sur la source de la vie morale.

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2004	Triades	Bideau, Henriette - Burlotte, Raymond	239	2-85248-265-7

Cinquième (le) évangile

La lecture dans l'akasha et le cinquième évangile

Cinq conférences, Christiana (Oslo), du 1/10/1913 au 6/10/1913

Le cinquième évangile

Six conférences, Berlin, 21/10/1913, 4/11/1913, 18/11/1913, 6/01/1914, 13/01/1914, 10/02/1914

PRÉFACE

« Jésus a fait encore tellement de choses que s'il fallait les relater par le détail, le monde même ne suffirait pas à contenir tous les livres qu'on pourrait écrire. » (Jean 21, 25.) Les conférences qui suivent s'inscrivent dans le sens de cette parole par laquelle Jean termine son Évangile. Il y est question d'aspects jusque-là inconnus de la vie de Jésus, notamment de son enfance et de sa jeunesse, tels qu'ils apparaissent à la recherche spirituelle. La relation de Jésus avec les Esséniens et les entretiens qu'il eut avec Marie à propos du sauvetage de l'humanité sont au coeur de ces onze conférences. Vers 1900, les spécialistes de la Bible et de la recherche sur la vie de Jésus avaient pris prétexte des contradictions qui apparaissent dans les Évangiles pour douter de leur valeur historique et remettre en question l'existence de Jésus. Dans son écrit intitulé *le Christianisme et les Mystères antiques* (1902), Rudolf Steiner attira l'attention sur le fait que les Évangiles ne devraient pas être considérés comme des témoignages historiques à proprement parlé, mais qu'il s'agit en réalité de présentations typiques du Fils de Dieu selon différentes traditions issues des Mystères antiques. Quelques années plus tard, dans ses conférences sur le « cinquième Évangile », Steiner présentait, à côté des quatre Évangiles de l'Annonciation faite par le Christ, cet évangile de la Connaissance de la vie de Jésus, par lequel il donnait aux recherches sur la vie de Jésus un fondement nouveau.

Dans son livre *la Chronique de l'akasha*, Steiner écrivait en 1904: « Celui qui a acquis la faculté de percevoir le monde spirituel y reconnaît les événements passés sous leur aspect éternel. Ils lui apparaissent non comme de simples témoignages morts de l'histoire, mais comme des données pleines de vie. Les événements du passé se déroulent en quelque sorte à nouveau devant lui. - Ceux qui sont initiés à la lecture de cette écriture vivante peuvent accéder à un passé bien plus lointain que celui éclairé par l'histoire extérieure. Ils peuvent aussi, grâce à la perception spirituelle directe, restituer les faits que rapporte l'histoire, mais d'une façon bien plus authentique que celle-ci n'en a la possibilité » (GA 11, É.A.R. 1980, p. 22). Dans ces conférences sur le cinquième Évangile, Steiner a maintes fois souligné combien il lui fut pénible et difficile de révéler ces images tirées de la chronique de l'akasha. Malgré ces difficultés intérieures et les attaques virulentes de ses adversaires, Steiner se décida à parler de ces secrets intimes du christianisme, parce qu'il considéra que notre époque avait besoin de se mesurer à de tels contenus.

D. Hoffmann

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2008	Triades	Durr, Monique	122	2-85248-301-9

Combat (le) intérieur

Anthroposophie et les forces du coeur humain

Première Conférence : Vienne, 27 septembre 1923

Éléments d'une conception que l'on avait du monde et impulsions déterminantes pour l'être humain dans l'image du combat de Michaël contre le Dragon.

L'anthroposophie et les forces du coeur humain. - L'image de la lutte de Michaël contre le Dragon jusqu'au XVIIIe siècle à nos jours où cette image fondamentale s'est d'une part estompée et de l'autre s'est perverti pour la conscience humaine.- Ancêtres de l'être humain, Hiérarchies supérieures, règnes inférieurs.- Volonté libre et l'agir de manière juste.- L'esprit rebelle.- Oeil physique, oeil de l'âme.- La Nature, miroir du divin dans le monde.- L'être humain, un être double.- L'intellect et la théorie de Kant Laplace sur le cosmos.- Ce qui fait déchoir l'être humain.- Images méditatives pour se renforcer intérieurement.- Fête de Michaël.

Deuxième Conférence : Vienne, 28 septembre 1923

L'homme et sa responsabilité à l'égard du cosmos. Nécessité de ressentir que les idées anthroposophiques sont des forces de vie.

Perte de la mémoire de la vie prénatale.- Les fêtes de l'année en lien avec les faits réels historique et cosmique.- Ainsi parle l'esprit du Lys.- Le penser, le sentir, le vouloir.- L'homme devenu la demeure du Dragon.- Les êtres élémentaires.- Les conséquences sur les plans du physique, de l'âme, de l'esprit. - Deux manières de percevoir en soi la vie de l'anthroposophie.- Élan permettant à l'homme de se hisser sur le plan spirituel.- Confiance, fidélité spirituelles.- La Pensée Michaëlique.- Intériorité dans son coeur.- Impulsions pour une vie féconde.

Troisième Conférence : Vienne, 30 septembre 1923

Conditions préalables à l'institution d'une fête de l'automne. Mystères des Druides et Mystères de Mithra.

Conditions terrestres et conditions cosmiques de l'Impulsion Michaëlique.- La conscience empreinte de matérialisme dans les domaines de l'astronomie, de l'astrophysique, etc... , qu'ont-elles à voir avec l'intimité de l'âme humaine ?- Les rêves et le lien avec le processus organiques internes, pont d'accès au monde spirituel.- Les cultes de Mithra, des Druides, la fête de Michaël.- Les Grands Instructeurs, la sphère lunaire et la sphère saturnienne.

Quatrième Conférence : Vienne, 1er octobre 1923

L'homme eut à nouveau devenir un citoyen de l'univers. La portée sociale d'une fête de Michaël. Principe spirituel de la terre et principe spirituel de l'homme.

Notre système solaire et les planètes.- Cristal de sel et la rose.- La géologie, les calculs, le coeur humain.- Imagination, inspiration, intuition.- La respiration de la Terre et les Fêtes de Noël et de Pâques.- La Saint Jean.- La mort automnale et hivernale, l'éveil de la conscience du Soi. Les forces de Michaël.

GA 10

Communication : écrits

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1993	Novalis	Bideau, Geneviève	242	2-910112-004
2006	Triades	Rihout-Coroze, Simone	225	2-85248-236-3
2000	Anthroposophiques Romandes	Ducommun Georges	261	2-88189-106-3

Comment parvient-on à des connaissances des mondes supérieurs ?

Préface de l'auteur

Comment acquérir des connaissances sur les mondes supérieurs

Les conditions

Le calme intérieur

Les degrés de l'initiation

La préparation

L'illumination

Contrôle des pensées et des sentiments

L'initiation

Aperçus pratiques

Les conditions de l'entraînement occulte

De quelques effets de l'initiation

Transformation dans la vie de rêve de l'élève

Comment s'acquiert la continuité de la conscience

Dissociation de la personnalité au cours de l'entraînement occulte

Le gardien du seuil

La vie et la mort - Le grand gardien du seuil

GA187

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1997	Anthroposophiques Romandes	Redaud, Isabelle	319	2-88189-125-X

Comment retrouver le Christ ?

Première conférence, Bâle, 22 décembre 1918

La naissance du Christ dans l'âme humaine. Noël et Pâques, naissance et mort: pôles de la vie humaine. Noël: souvenir de l'origine spirituelle. Le mystère de l'enfant. La pensée d'égalité. L'héritage luciférien mis au service du Christ. Triomphe de l'amour sur l'égoïsme, de la vérité sur l'apparence, de la nouvelle révélation sur les causes de la maladie.

Deuxième conférence, Dornach, 24 décembre 1918

L'apparition du christianisme dans l'évolution terrestre. Le Christ entre Lucifer et Ahriman. Le Temple de Salomon face au christianisme en devenir. Naissance du christianisme dans l'ancienne âme juive, dans l'esprit grec, dans le corps romain. Ombres attardées d'anciennes impulsions universelles.

Troisième conférence, Dornach, 25 décembre 1918

Impulsions intérieures de l'homme face à sa biographie. Égalité, liberté et fraternité. Ce qui meurt en l'homme au milieu de la vie, et l'impulsion vivifiante du Christ. Les enveloppes du christianisme et son Moi vivant. la sagesse gnostique. Restes de sagesse juive imagée dans la gnose, sa compréhension par la force de la pensée.

Quatrième conférence, Dornach, 27 décembre 1918

L'évolution du christianisme depuis les Mystères préchrétiens. L'initiation égypto-chaldéenne prépare le christianisme. L'ancienne initiation: de la connaissance de l'homme à la connaissance du monde. Les quatre premiers degrés: les portes de l'Homme, de la Connaissance de soi et de la Mort, le Christophore. Métamorphose de l'initiation: de la connaissance du monde à la connaissance de l'homme par les portes des Formes, de la Vie et de la Conscience.

Cinquième conférence, Dornach, 28 décembre 1918

La transformation de l'âme humaine. La vie de la représentation: un reflet. Manifestations polaires: conception des Eglises et conception des sociétés secrètes; croyance religieuse et concepts de la science moderne. L'impulsion de la liberté à la base de la scission entre volonté et représentation. Les Esprit de la Personnalité succèdent aux Esprits de la Forme. Métamorphose de toute connaissance suprasensible. La vie intérieure remplace vieux concepts et formes ésotériques.

Sixième conférence, Dornach, 29 décembre 1918

Disparition du lien avec le Christ, il ne reste que l'homme Jésus; l'interprétation des Evangiles perd aussi ce lien. Le chemin vers le Christ d'une science qui tient compte de l'observation moderne de la nature, mais cherche des méthodes suprasensibles. L'initiation sous la conduite directe du monde spirituel: Brunetto Latini. Degré nécessaire avant l'initiation moderne: compréhension des métamorphoses de la vie. Dans l'expérience intérieure l'être psycho-spirituel sort consciemment de l'être physico-corporel.

Comment retrouver le Christ ?

Septième conférence, Dornach, 31 décembre 1918

Atmosphère de la Saint-Sylvestre: notre vie liée à l'ensemble de l'univers. L'homme sensoriel se meut sept fois plus lentement que la nature, l'homme pensant sept fois plus vite. Science spirituelle: manifestation des Esprits de la Personnalité. L'avenir de l'humanité vu par un homme honnête: le discours de Walter Rathenau. les Esprits de la Personnalité, de simples Esprits du Temps, se métamorphosent en Créateurs.

Huitième conférence, Dornach, 1er janvier 1919

Perspective du Nouvel An. Une nouvelle révélation réclamée par le cardinal Newman. La montée des Esprits de la Personnalité se heurte aux démons ahrimaniens dans le subconscient des âmes. Conscience des vies successives, don des Esprits de la Personnalité. Etat de l'âme de ceux qui ont provoqué la guerre. Scission de la personnalité: Ludendorff. Pensée analytique des sciences naturelles, pensée formatrice de la science spirituelle. Perspectives du futur. Analyse psychologique par Nicolaï Roubakine de livres et de leurs lecteurs, son exploitation statistique par une intelligence objective agissant inconsciemment, qui exclut l'intelligence subjective.

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1983	Triades	Bideau, Henriette	95	2-85248-086-4

Communion (la) spirituelle de l'humanité

Première conférence, Dornach, 23 décembre 1922

Le Mystère du Golgotha et la métamorphose des Mystères du plein de l'été en le Mystère du coeur de l'hiver, le Mystère de Noël.

Les Anciens Mystères sont des Mystères de l'Été. Il s'agit alors de connaître les liens qui unissent l'être humain avec ce qui se passe dans la vie terrestre pendant l'été. Lien aux dieux supérieurs. Nécessité d'échapper aux influences lucifériennes. Culte de la fumée montante. Les Mystères du plein de l'été se poursuivent aussi longtemps que les hommes se voient révéler leurs pensées. Siècles précédant le Mystère du Golgotha : les pensées venues d'en haut, les pensées révélées, s'obscurcissent. Nouvelle faculté qui s'éveille en l'homme : conquérir ses pensées par ses propres forces. Les anciens sacrificateurs accomplissent comme une confession et révèlent à la foule des adeptes : nous sommes redevenus des fous. C'est ressenti là comme un moyen de ne pas succomber aux puissances lucifériennes. Cours de l'année vécu de telle sorte qu'allant vers le plein de l'été on s'élève jusqu'à posséder la sagesse. Ensuite : ce passage à la folie et le retour à la sagesse. Art de guérir aussi englobé dans ces anciens Mystères. Pensées de l'homme ressenties comme analogues à l'air respiré. Époque du Mystère du Golgotha : peu à peu les pensées sont ressenties comme analogues au sang. D'un côté : pensées qui se révèlent aux hommes comme provenant des hauteurs sont en danger face aux puissances lucifériennes. D'un autre côté : pensées humaines, – pensées conquises personnellement– et qui sont en danger face aux puissances ahrimaniennes. Disparition de ce sentiment au IV^e siècle. L'Ancienne cérémonie des Mystères – fête de l'été –, devient une fête de l'hiver. Période de l'hiver : l'être humain ne s'unit pas à ce qui est présent dans les vastes étendues, mais oriente son âme vers l'intérieur de la terre, il se tourne vers les dieux inférieurs. Besoin de rattacher ces pensées acquises personnellement à la divinité, de christifier intérieurement. Cela devient le moyen de se préserver des forces ahrimaniennes. Le savoir est pour l'homme d'autrefois, ressenti, non comme sa propriété, mais comme un don. Désormais, pour l'homme du présent, son monde de pensées, le savoir inclus dans ses pensées, devient sa propriété. Caractère aristocratique des anciens Mystères : les prêtres accomplissent alors les sacrifices pour les autres. Caractère démocratique de la fête de Noël. Temps anciens : on part des étoiles vues extérieurement, pour ensuite tenter d'absorber en soi, dans son être intérieur, ce que les astres nous disent. Désormais pour apprendre à connaître l'univers, il faut tourner profondément son regard vers l'intérieur de l'homme ; bon moment pour le faire : le temps de Noël. Attitudes superficielles, maintien des habitudes et refus de la nécessité de renouveler ce que doit être la pensée de Noël : ces attitudes sont responsables du grand malheur dans lequel l'humanité a aujourd'hui glissé avec sa civilisation. Attitude fautive de la démarche matérialiste de l'évolution humaine. Nouvel An situé au premier janvier. Le mois de décembre – decem – est le dixième mois de l'année ; les mois de janvier et de février font partie de l'année précédente. Époque romaine : la nouvelle année commence en mars. La véritable lumière prend naissance dans l'obscurité : de cette obscurité doit naître non pas à nouveau l'ombre, mais la lumière.

Deuxième conférence, 24 décembre 1922

Dans les Mystères pré-chrétiens, les secrets de la nature humaine étaient dévoilés à partir du cours de l'année. La voie qui mène à une véritable fête de Noël, c'est-à-dire à l'imprégnation par l'esprit qui est à connaître.

Nuit sainte : moment où l'homme est alors le plus semblable à la terre et rentre complètement en lui-même. Temps pré-chrétiens : sens différent de la pensée de Noël. Le grand Esprit solaire appartient

Communion (la) spirituelle de l'humanité

encore aux étendues cosmiques : il n'est pas encore descendu sur la terre. Époques anciennes et chez certains peuples : une science initiatique qui consiste en une lecture de ce que donnent les êtres du monde eux-mêmes. Inspiration venue par exemple du dieu de l'année et qui appartient à peu près au rang des Principautés. Durée de cette lecture : une année (printemps – été – automne – hiver). Dévoilement aux disciples des secrets de l'être humain lui-même. Révélation par l'Instructeur, des secrets du corps physique de l'homme et de la façon dont la force terrestre pénètre la plante de son élan pour la faire bourgeonner. Cours des saisons : les lettres changent de forme et les premières pousses qui avaient parlé du secret du corps physique humain s'ouvrent pour fleurir. On vit avec la terre qui s'ouvre aux étendues du Cosmos. Lecture dans les lettres-fleurs pour apprendre comment l'être humain s'est comporté lorsqu'il est descendu des mondes spirituels vers l'existence terrestre et comment il a concentré la substance éthérique affluant de tous les points du ciel pour former son propre corps éthérique. Moment de l'automne : lecture de ce que l'on ressent comme un retour sur soi-même de la terre dans le Cosmos. Des festivités célébrées dans la seconde moitié de septembre sont, dans certaines contrées rurales, des traces de ces moments : la fête de la Saint-Michel. Ce mouvement de repli de l'humanité vers l'esprit des Hiérarchies lors de la Saint-Michel indique ce qui doit conduire l'humanité sur les voies de l'esprit quand le chemin extérieur par les étoiles et par le soleil a perdu de sa force. Connaissance des secrets du corps astral de l'homme. Temps dont notre actuelle période de Noël représente le milieu : la lecture devient mystique. Ce que les disciples doivent alors comprendre : Il faut maintenant que vous voyiez le soleil de minuit, que vous regardiez le soleil à travers la terre. La fête de la profonde nuit hivernale devint une fête de la douleur, de la souffrance, par laquelle l'homme doit connaître qu'il ne peut pas trouver le chemin vers son moi au sein de l'existence physique terrestre. Dévoilement des secrets de la nature humaine en puisant au cycle de l'année. La science spirituelle anthroposophique nous montre comment les lettres inscrites dans le cœur et les poumons, dans le cerveau et dans toutes les parties de l'organisme humain nous dévoilent les secrets de l'univers. Nécessité de trouver la voie qui mène de la fête de la Saint-Michel à la fête du profond de l'hiver, et qui doit contenir un lever de soleil spirituel. Dans le devenir terrestre humain nous devons éviter de nous adonner nous-mêmes à l'illusion d'une lumière présente dans la vie extérieure – mais nous devons reconnaître cette vérité que les ténèbres y sont présentes, mais que dans ces ténèbres il faut que soit recherchée la lumière que le Christ a voulu apporter au monde. Il faut que les ténèbres comprennent la lumière. Se pénétrer de cette lumière dans le silence, dans son être intime, entre aujourd'hui et demain, c'est là la consécration la plus profonde qui puisse s'accomplir de notre temps.

Troisième conférence, 29 décembre 1922

Nécessité et liberté. Cours de la journée, cours de l'année, état de veille et état de sommeil ; le cours de la nature et l'être humain. De la vie en union avec le cours du monde naît le culte cosmique.

Deux pôles opposés dans la vie humaine. Nécessité et liberté. Pour les représentants de la science actuelle la liberté est quelque chose d'impossible, une illusion qui vit dans l'âme humaine : l'homme, lorsque sa volonté est placée devant une décision à prendre, a d'une part les motifs qui parlent pour, et d'autre part ceux qui parlent contre, et qui agissent sur lui des deux côtés. Ce n'est pas, disent-ils, l'homme qui prend la décision : ce sont les motifs qui représentent le plus grand nombre et la plus grande force et qui l'emportent sur les autres motifs. Face à cette conception, une considération d'ordre éthique : la dignité de l'homme dans le monde ne se réaliserait pas s'il était ainsi le jouet d'impulsions pour et d'impulsions contre. Le sentiment de la liberté vit dans le vouloir humain. Dans des temps très lointains, à la place de la nécessité naturelle, il y avait des forces agissantes qui étaient là, et ces influences étaient attribuées à une providence divine, spirituelle. Impossibilité d'obtenir une vue de l'ensemble de l'organisme humain à partir d'observations isolées et fragmentées. Nécessité d'avoir une idée englobant et ressentant spirituellement le tout, pour se composer un édifice éclairé par la lumière des faits. Le cours de la journée est une première vision totale de cette nature : une sorte d'organisme de temps qui rassemble une somme de processus

Communion (la) spirituelle de l'humanité

naturels qui peuvent s'étudier isolément. Le cours de l'année est une totalité plus vaste. Processus du cours de l'année : somme incommensurable de processus naturels qui se déroulent depuis la vie de la racine jusqu'à la vie dans les feuilles vertes, puis dans les pétales colorés. En automne, déjà une autre sorte de processus. Cours de l'année et nécessité naturelle. Seule la véritable expérience acquise donne la connaissance : c'est la source des véritables connaissances. Aucune théorie n'en fournit, puisqu'elle part, elle, d'un domaine spécial quelconque et généralise ce qui s'y passe. Sommeil : début d'une vie dans l'organisme éthérique – ce qu'à l'extérieur nous voyons être réalisé dans le domaine minéral et végétal seulement. Investigation spirituelle pour l'observation de l'homme physique endormi : une image fidèle de ce qu'est la terre durant le printemps et l'été. Dormir signifie ceci : le printemps et l'été s'instaurent dans les corps physique et éthérique. Au réveil, le moi et le corps astral reviennent et toute la vie jaillissante et bourgeonnante des corps physique et éthérique se retire à l'arrière-plan. Deux périodes successives de sommeil et de veille : c'est une image microcosmique du printemps, de l'été, de l'automne et de l'hiver. La méthode de la science spirituelle, en suivant pendant 24 heures, l'organisme physique et éthérique de l'homme permet de parcourir, dans le microcosme, le cycle de l'année. Moi et corps astral sont vraiment, pendant le sommeil, dans leur saison d'hiver. Pendant le sommeil, pour l'homme, les corps physique et éthérique connaissent la saison d'été, et son moi et sa nature astrale la saison d'hiver. C'est l'inverse pendant la veille. Sur la Terre il y a simultanément dans les différentes régions l'été et l'hiver, mais ces saisons ne peuvent s'imbriquer l'une dans l'autre : elles ont cours à des moments successifs. En l'homme, l'été et l'hiver s'insèrent constamment l'un dans l'autre dans le microcosme. Quand l'homme dort, son été physique est mêlé à son hiver spirituel ; quand il est éveillé, son hiver physique se mêle à son été spirituel. Il y a toujours, chez l'être humain, simultanément hiver et été. Été de l'esprit avec hiver du corps ; et, à un autre moment hiver de l'esprit avec été du corps. Pour une contrée terrestre ces deux états ne peuvent se neutraliser : ils se succèdent. Dans l'être humain cela se neutralise, cela s'annule et ce qui apparaît comme une nécessité naturelle quand cela se déploie dans le temps, s'imbrique en un ensemble, se neutralise : c'est ce qui fait de lui un être libre. Goethe : l'art révèle une sorte de secrets de la nature sans lesquels on ne comprend absolument pas vraiment la nature. —Il faut comprendre la forme artistique de l'univers. Aller de la forme des concepts purement scientifiques à la connaissance artistique, et faire alors le troisième pas, celui de l'approfondissement religieux.

Quatrième conférence, 30 décembre 1922

La position du mouvement de rénovation religieuse vis-à-vis du mouvement anthroposophique.

Les anciennes conceptions du monde reposaient sur une connaissance imagée du spirituel. La connaissance se manifestait directement de façon telle qu'elle n'était pas communiquée seulement par des paroles, et par les moyens qui progressivement sont devenus ceux de la création artistique : représentation corporelle imagée dans les arts plastiques, représentation par le son et la parole dans les arts de la musique et du verbe. Troisième degré : la révélation religieuse, culturelle, de l'essence du monde, de telle sorte que les pensées et les sentiments, et aussi l'impulsion volontaire la plus intime, se donnaient à ce divin-spirituel. Aujourd'hui déjà le mouvement anthroposophique, depuis longtemps, ne coïncide plus avec la Société anthroposophique. La Société anthroposophique, si elle veut réaliser son essence, doit effectivement porter pleinement l'impulsion du mouvement anthroposophique. Naissance d'un mouvement religieux, culturel, qui a beaucoup à faire avec le mouvement anthroposophique, mais ne devrait pas être confondu avec lui. Le mouvement religieux, culturel, qui se nomme "mouvement de rénovation religieuse" en vue de la rénovation du christianisme. Il ne peut y avoir de confusion. Nécessité d'éviter tout prosélytisme. Nécessité que soit trouvé, par une voie qui convienne, le chemin d'une vie spirituelle conforme à l'humanité d'aujourd'hui. La force et l'énergie de l'impulsion anthroposophique globale ne doivent pas être affaiblies. L'impulsion anthroposophique ne doit pas devenir quelque chose comme, par exemple, chimie comme la chimie d'aujourd'hui, pas plus qu'elle ne doit devenir physique comme la physique, etc. Cela ne doit absolument pas être. Un mouvement pour la rénovation religieuse peut cheminer, et un tel mouvement

Communion (la) spirituelle de l'humanité

est non seulement justifié, mais aussi nécessaire. Contenu de ce dont une théologie de l'avenir a besoin et contenu du culte dont une telle communauté nouvelle a besoin. Cela doit être compris correctement au sein de la Société anthroposophique. Doit être compris dans le sens le plus strict des mots qu'à côté du mouvement anthroposophique un autre mouvement s'est fondé de lui-même, et non sur la base du mouvement anthroposophique. Il s'est fondé parce que, en dehors de la Société anthroposophique, les hommes sont nombreux qui ne trouvent pas la voie qui mène au mouvement anthroposophique, qui pourront s'y unir plus tard. Les systèmes isolés doivent agir au sein de l'organisme bien séparés les uns des autres. Ceux qui ont une fois trouvé le chemin de la Société anthroposophique n'ont pas besoin d'une rénovation religieuse. En tous points ce mouvement de rénovation religieuse doit être porté par des êtres qui n'ont pas pu encore trouver la voie menant à la Société anthroposophique, de par la configuration particulière et les tendances de leur vie spirituelle. Les branches anthroposophiques ne doivent pas être transformées en communautés de rénovation religieuse, ni matériellement, ni spirituellement.

Cinquième conférence, 31 décembre 1922

En l'homme, les effets de l'été et ceux de l'hiver dans le sommeil et dans la veille se neutralisent. Le coeur humain, organe d'équilibre entre le rythme respiratoire et le rythme circulatoire.

Nécessité naturelle et liberté humaine. La connaissance spirituelle est une communion réelle, le début d'un culte cosmique conforme à l'humanité du présent.

Corps physique et corps éthérique de l'homme éveillé sont dans une sorte d'automne et d'hiver. Création d'une sorte d'équilibre. Homme tripartite : l'organisation neuro-sensorielle, l'organisation rythmique et l'organisation des échanges et des membres dans l'être humain : ces trois organismes agissent les uns sur les autres. À un mouvement, dans la marche par exemple, correspond dans une certaine partie de notre organisation neuro-sensorielle, « un repos dans la même mesure » où les membres se meuvent. La science matérialiste n'a pas la moindre idée de la nature des processus matériels : pour cette raison, elle invente toutes sortes de choses qui n'y sont pas. Distinguer le rythme respiratoire, et le rythme circulatoire, sanguin. Distinguer système rythmique médian supérieur et système rythmique médian inférieur. Au milieu de ce système rythmique, la partie de l'homme qui tend au maximum vers l'équilibre. Le cœur humain est l'organe dans lequel s'établit l'équilibre, dans lequel en fait il y a constamment recherche d'équilibre de bas en haut et de haut en bas : le coeur n'est pas une pompe pompant le sang à travers le corps – c'est l'organe de l'équilibre entre le système supérieur et le système inférieur de l'homme. Dans une région quelconque de la terre, l'hiver et été ne peuvent être là en même temps, sinon il n'y aurait ni hiver, ni été, mais seulement un état d'équilibre. En l'homme il en est réellement ainsi qu'il y a équilibre. L'être humain est un fragment de la nature, mais parce que les effets naturels sont, dans l'organisme humain, d'orientation opposée, ils s'annulent, et l'homme est alors comme s'il n'était pas un être naturel : c'est par là qu'il est un être libre. Dans ce domaine des effets naturels se neutralisant se trouve l'être spirituel et psychique de l'homme, à l'abri des influences des effets naturels. Dans les corps physique et éthérique endormi, il y a l'écho résonnant encore de sa vie d'avant l'existence terrestre. La nature extérieure, dans la mesure où elle est minérale et végétale, nous reporte aussi au passé. Tout comme l'homme porte en lui son passé et son avenir, la nature autour de nous tout entière porte aussi en elle son passé et son avenir. En l'homme, nous voyons en quelque sorte le passé et l'avenir côte à côte. Ce qui en l'homme agit dans le présent déjà comme force d'avenir, c'est cela qui lui confère l'essence de la liberté, qui ne se trouve pas dans la nature extérieure. Pour assurer l'avenir de la terre qui sinon périra, l'homme doit faire pénétrer en elle ce qui en lui est suprasensible et invisible. Les pensées que nous formons sur ce qui meurt dans la connaissance ordinaire de la nature, ce sont des pensées-reflets, ce ne sont pas des réalités. Les pensées que nous recevons de l'investigation spirituelle prennent vie par l'Imagination, l'Inspiration, l'Intuition. Conception du monde de Goethe : cette activité pensante représente la forme spirituelle de l'acte de communion de l'humanité. Par son organisme éthérique, l'homme est en liaison avec les actes des astres, avec le mouvement des planètes. Inséré dans le monde, l'homme peut se vivre lui-même en être de vouloir et de sentiment. Il peut vivre intérieurement ce qui est accompli par lui dans le grand Temple du Cosmos : la transsubstantiation, lorsqu'il s'y tient en être purement spirituel accomplissant un sacrifice.

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2019	Anthroposophiques Romandes	Jenni, Jean-Marie	308	2-88189-277-6

Conférences pour la formation de la Communauté des chrétiens

À PROPOS DE CETTE ÉDITION

Ce troisième volume rassemble dans la série des « conférences et cours sur l'action religieuse chrétienne », les conférences et les discussions avec lesquelles Rudolf Steiner a accompagné la fondation du mouvement pour le renouveau de la « Communauté des chrétiens ».

On donne le 16 septembre 1922 comme date de cette fondation car fut alors célébré pour la première fois, par le pasteur Friedrich Rittelmeyer, l'acte de consécration de l'homme dans sa totalité.

Les quarante-cinq personnalités fondatrices (cf. page 304) étaient venues à Dornach le 5 septembre afin de poser, avec l'aide de Rudolf Steiner, la fondation du mouvement pour le renouveau religieux. Voici ce qu'en a écrit Rudolf Steiner le 24 octobre 1924:

« Loin de moi d'idée d'apparaître comme le fondateur d'une quelconque religion ou d'intervenir dans quelque confession religieuse. Mon but n'était autre que celui-ci : communiquer à l'humanité ce qu'il est possible de faire, par ce qui m'est accessible dans le monde spirituel, sous forme de connaissance et avec une conscience responsable devant la science d'aujourd'hui. Je communique ce dont je puis me dire deux choses : ou bien que cela correspond au degré de maturité des hommes d'aujourd'hui ou bien que cela doit être acquis préalablement par certains groupes d'êtres humains lors d'une propédeutique (ésotérique).

Le mouvement pour le renouveau chrétien n'est pas né sous mon impulsion mais sous celle d'un certain nombre de théologiens chrétiens qui cherchaient précisément une nouvelle impulsion spirituelle sur le fond de leur propre sensibilité chrétienne. Ils croyaient qu'ils trouveraient celle-ci dans les connaissances de l'esprit, notamment aussi celles qui touchent au culte, dans l'anthroposophie. Il était donc de mon devoir de donner à ce groupe d'êtres humains tout ce que je pouvais tirer de mes connaissances. Je n'ai été que le messager des connaissances du monde spirituel ; ceux qui ont reçu le message et qui ont accueilli ces connaissances ont fait le nécessaire pour la fondation du renouveau chrétien. »

Le présent recueil contient :

Les conférences tenues par Rudolf Steiner lors des dix-neuf rencontres avec les personnalités fondatrices,

- Les réponses aux questions,
- La retranscription de manuscrits sur les actes culturels
- Le carnet de notes et les dessins au tableau des conférences.

Ce recueil faisant partie de la bibliographie générale (GA 344) ne contient pas la totalité des événements de la fondation. Mais exclusivement les paroles telles qu'elles furent notées par les participants ou les sténographes.

Il n'y avait pas de sténographes présents aux actes culturels, il n'y a donc pas de documents pour ces rencontres. Pour donner néanmoins une idée du déroulement de cette fondation, nous présentons un résumé chronologique noté par une participante.

Conférences pour la formation de la Communauté des chrétiens

Après l'incendie du ter Goetheanum dans la nuit de la Saint-Sylvestre 1922-1923, dans un article *Le Goetheanum au cours de ses dix années* (maintenant recueilli dans GA 36 p. 305 ss.) — une rétrospective des événements — Rudolf Steiner note ceci à propos de la fondation :

« Fin septembre et début octobre [1921] se réunirent au Goetheanum un certain nombre de théologiens allemands qui portaient l'impulsion pour un renouveau religieux chrétien. Ce qui a été élaboré ici trouva une conclusion en septembre 1922. Ce que j'ai vécu alors dans la petite salle de l'aile sud du Goetheanum où fut découvert l'incendie, compte parmi les fêtes de mon existence. Ici et avec un certain nombre de personnes mues par un noble enthousiasme, a pu être trouvé un chemin pour introduire la connaissance de l'esprit dans l'expérience religieuse. »

Les conférences tenues par Rudolf Steiner en 1923 et 1924 pour les prêtres de la Communauté des chrétiens sont contenues dans les volumes IV et V (GA 345 et 346)

Communication :

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1985	Anthroposophiques Romandes	Divers	311	2-88189-000-8

Congrès de Noël (Le) - les 19 lettres aux membres

ASSEMBLÉE DE FONDATION DE LA SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPHIQUE UNIVERSELLE
CONFÉRENCES DE RUDOLF STEINER

24 décembre 1923, 11 heures 30

Conférence d'ouverture. 25 décembre 1923 à 10 heures du matin

Pose de la Pierre de Fondation de la Société anthroposophique universelle par Rudolf Steiner.

31 décembre 1923 au soir

L'envie des Dieux, l'envie des hommes. Rétrospective sur l'incendie du Goethéanum dans la nuit de la Saint-Sylvestre 1922-1923.

1er janvier 1924 au soir

La juste manière d'entrer dans le monde spirituel. La responsabilité qui nous incombe. Paroles d'adieu et conférence de Rudolf Steiner.

Rythmes de la Pierre de Fondation

Suite de l'assemblée de fondation

Du 26 décembre 1923 au 1er janvier 1924

LA PIERRE DE FONDATION

LA CONSTITUTION DE LA SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPHIQUE UNIVERSELLE ET DE
L'UNIVERSITÉ LIBRE DE SCIENCE DE L'ESPRIT

LA CONSTITUTION DE LA SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPHIQUE PAR LE CONGRÈS DE
NOËL

LES 19 LETTRES AUX MEMBRES

LA CONSTITUTION DE L'UNIVERSITÉ LIBRE DE SCIENCE DE L'ESPRIT ET SA
STRUCTURE EN SECTIONS

18 janvier 1924 Conférence: L'évolution organique de la Société anthroposophique et ses tâches d'avenir

Feuilles pour les membres

DE LA SECTION POUR LA JEUNESSE DE L'UNIVERSITÉ LIBRE DE SCIENCE DE
L'ESPRIT

9 mars 1924 Feuille pour les membres: I Ce que j'ai à dire à ce sujet aux membres plus âgés.

16 mars 1924 Feuille pour les membres: II Ce que j'ai à dire à ce sujet aux jeunes membres.

23 mars 1924 Feuille pour les membres: III Ce que j'ai encore à dire aux jeunes membres.

30 mars 1924 Feuille pour les membres: De la section pour la jeunesse de l'Université libre de Science de l'esprit.

6 avril 1924 Feuille pour les membres: L'Université libre de Science de l'esprit VI. Dans l'Université libre, c'est ce qui est immédiatement humain qui doit pouvoir se manifester.

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1999	Triades	Villetet, Claudine - Burlotte, Raymond	286	2-85248-187-9

Connaissance (la) initiatique

L'évolution spirituelle et physique de l'univers et de l'homme à la lumière de l'anthroposophie
L'enseignement de Rudolf Steiner en Angleterre

Avant-propos de Marie Steiner pour la 1^{re} édition de 1927**Première conférence, 19 août 1923**

Premiers pas vers la connaissance imaginative Difficultés relatives à la connaissance de soi. L'homme et les forces de la nature. Le souvenir. L'homme, être de l'espace et du temps. Connaissance initiatique dans le passé et le présent. Le gourou. Illusions des mystiques. Les voies de la méditation. La volonté dans le penser. Connaissance de soi : passage du monde de l'espace à celui du temps. Le tableau biographique : le temps devient espace. Le senti- ment de bonheur procuré par la connaissance imaginative. La conscience vide. Immortalité et innatalité.

Deuxième conférence, 20 août 1923

L'Inspiration et l'Intuition Le monde vivant et dynamique des pensées. La vision aurique des couleurs. La conscience vide. Le calme inté- rieur. L'audibilité négative. Expérience de la douleur cos- mique. Le monde astral. Conquête de l'Intuition par l'intensification de la faculté d'aimer. Accès à la pensée active par la représentation rétrospective. Expérience d'êtres spirituels par la domination de soi accrue. But de la science initiatique aujourd'hui et autrefois. De l'esprit à la nature et de la nature à l'esprit.

Troisième conférence, 21 août 1923

La science initiatique moderne et celle de l'Antiquité Nécessaire compréhension du monde spirituel par la pensée. Science de l'esprit: souvenir englouti. Dans le monde spirituel, à l'inverse du monde physique, la ligne droite est le plus long chemin entre deux points. L'ancienne science initiatique rap- pelle les expé- riences de sommeil, la nouvelle évoque des expériences prénatales. Veille et sommeil. L'homme dans son existence au sein de l'amour cosmique, un être de lumière et de chaleur. Le rêve du matin comme phénomène d'engorgement.

Quatrième conférence, 22 août 1923

La vie de rêve Les images du rêve, son déroulement dramatique. Image de la force dissolvante du rêve : verre d'eau où l'on dissout du sel. Utilisation injustifiée des lois naturelles pour expliquer des relations cosmiques. Arrhenius (nébulium). Le rêve en opposition aux lois naturelles. Le chaos. La quintessence. Le corps astral libéré des lois naturelles. Pendant la nuit, le je travaille à la préparation d'une existence spirituelle future où les impulsions morales auront la force de lois naturelles. Le rêve, fenêtre sur le monde de l'esprit.

Cinquième conférence, 23 août 1923

L'homme et les trois mondes Pourquoi le caractère chaotique du rêve ? Le voile du chaos est le seuil glu monde spirituel. Derrière, trois mondes, en relation avec la triade humaine : système tête, système ryth- mique, système membres et métabolisme. Substance et activité. Uavertissement du Gardien du Seuil. La vie de rêves autrefois et aujourd'hui. Confusion des trois mondes en cas . de passage du seuil où il n'aurait pas été tenu compte de l'avertissement du Gardien du Seuil.

Connaissance (la) initiatique

Sixième conférence, 24 août 1923

Le règne de l'esprit dans la nature Les éléments sensibles et les aspects moraux et spirituels du rêve. Interprétation des rêves. Derrière le voile de chaos du rêve apparaît l'entité divine et spirituelle du monde. L'esprit rêvant dans le germe végétal et dans l'embryon, dormant dans le minéral. Atmosphère d'attente dans les êtres élémentaires endormis. I: atmosphère psychique particulière à Penmaenmawr. Fixation de l'imagination. Sanctuaires druidiques. Vision, pressentiment, seconde vue.

Septième conférence, 25 août 1923

Interférences des différents mondes Le type « somnambule », le type « Jakob Böhme », le type « Swedenborg ». Le caractère pondérable, lumineux, plein du monde physique ; le caractère impondérable, obscur, vide du monde spirituel. Les forces lunaires chez le somnambule. La clairvoyance exacte. La seconde vue chez Jakob Böhme : reste de la période solaire de la Terre. Miroir magique. Oberlin.-Paracelse. Chaleur et froid. Saturne. Swedenborg. Le reflet réalisé.

Huitième conférence, 26 août 1923

Les expériences de l'homme pendant le sommeil, avant-goût des expériences après la mort Relation sommeil-veille. Intégration du souvenir au bout de deux ou trois jours. Sommeil et mort. Le dépôt du corps éthérique après la mort. Transmission des trésors de pensées acquis à l'Univers. L'homme, objet des soins prodigués par les pensées divines. Le monde tridimensionnel, bidimensionnel, unidimensionnel. Les rayons solaires unidimensionnels cachés dans les mégalithes. Jugement de nos actions par le Cosmos. Expérience rétrospective après la mort de ce qui a été vécu pendant le sommeil durant la vie terrestre. Autrefois, rattachement au dernier bodhisattva. Aujourd'hui, seul le Christ peut être guide dans la vie entre la mort et une nouvelle naissance.

Neuvième conférence, 27 août 1923

Entre la mort et une nouvelle naissance Passage du physique au moral. La beauté est fondée sur la douleur. Sphère des trois nécessités d'airain (Mystères égyptiens). Ex deo nascimur. Le Christ, guide : In Christo morimur. Éveil de l'esprit : Per spiritum sanctum reviviscimus. Inversion du temps après la mort. « La roue des naissances ». Danger de perdre le lien avec le monde spirituel. Voitures et machines à écrire. Contrepoids indispensable par le travail spirituel.

Dixième conférence, 28 août 1923

L'existence cosmique de l'homme après la mort Communauté de vie avec les hiérarchies spirituelles, âmes humaines désincarnées, êtres élémentaires. Les pensées cosmiques vivant dans la lumière et les pensées provenant encore de la vie terrestre. La vie avec les esprits de la Lune, de Vénus, de Mercure, correspondant à la vie terrestre avec la tête, le coeur, les membres. Les maîtres originels sur la Lune. La vie dans le Soleil, avec Mars, Jupiter, Saturne. Les guides des âmes humaines : autrefois, les bodhisattvas, aujourd'hui, le Christ. Les astéroïdes, colonies de Jupiter et de Saturne.

Onzième conférence, 29 août 1923

L'expérience du passé du monde Élaboration du karma futur avec les entités lunaires. Le temps prévu à l'origine entre deux incarnations : 2160 ans, correspondant au décalage d'un signe du point vernal. Après le monde des âmes de la Lune, le pays des esprits du Soleil. Le germe spirituel de la prochaine incarnation. L'expérience du passé terrestre et cosmique. Les bodhisattvas. Le Mystère du Golgotha. La gnose (Pistis Sophia). De la sagesse lunaire à la sagesse solaire. Division de l'humanité en Orient et en Occident. Symptômes de civilisation (voiture, machine à écrire, phonographe).

Connaissance (la) initiatique

Douzième conférence, 30 août 1923

L'évolution du monde en rapport avec l'évolution de l'humanité. L'intérieur de l'être humain : passé du monde. Environnement humain : avenir du monde. Tête = passé ; membres = avenir. Marcher, parler, penser chez l'être humain et leurs métamorphoses dans les stades futurs de développement du cosmos. L'esprit dans le sensible: Preuve de l'action des hautes dilutions par L. Kolisko. L'homéopathie.

Treizième conférence, 31 août 1923

L'entrée de l'être humain dans l'époque de la liberté Unité des lois naturelles et morales dans la plus haute hiérarchie. Passage de la détermination à la liberté. L'année 333. Transformations dans le corps astral humain. La mission du Christ. Forces de guérison par le Mystère du Golgotha. La gnose. Poésie disparue des premiers siècles. « Christus verus phosphorus ». Naissance des dogmes. La Divine Comédie de Dante. Le retour du Christ. Tendances de la science moderne : Breuer, Freud, Jung, Oliver Lodge. Captivité occulte.

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1986	Triades	Bideau, Henriette	144	2-85248-105-7

Connaissance de l'homme et art de l'éducation

Le dernier cours pédagogique de Steiner donné en Angleterre en 1924.

Première conférence, Torquay, 12 août 1924

Caractéristiques de la situation présente en matière d'éducation. Nécessité d'une véritable connaissance de l'être humain. L'incarnation. Hérité et individualité. La nature de l'enfant avant le changement de dentition. Le changement complet d'orientation qui se produit lorsqu'il intervient. Les tâches de l'éducation pendant les différentes phases de l'évolution de l'enfant.

Deuxième conférence, 13 août 1924

L'enfant, organe sensoriel. Nature et importance de l'imitation. Le jardin d'enfants. Observer la vie dans toutes ses manifestations stimule l'imagination de l'éducateur. Les jeux de l'enfant. Le changement de dentition. Appel à l'imagination créatrice. Apprentissage de l'écriture. Liberté de l'éducateur dans la forme qu'il donne à l'enseignement. La nature de l'enfant aux environs de la neuvième année. La crise. Les contes. Les « impondérables » en éducation.

Troisième conférence, 14 août 1924

L'enfant après la neuvième année. La botanique. La zoologie. Valeur éducative de ces deux disciplines. Contes, légendes et mythes. Enseignement imagé de l'histoire. La notion de causalité ne doit être abordée qu'après la douzième année. La punition. Auto-éducation de l'éducateur.

Quatrième conférence, 15 août 1924

Le travail de l'éducateur sur lui-même. Il faut avoir le courage d'être malhabile dans les premiers temps. Les liens karmiques de l'éducateur avec les enfants. Exemple de récit imagé. Comment raconter. L'attitude intérieure du maître : importance de la méditation. Nécessité de traiter les enfants en fonction de leur tempérament. Exercices de symétrie et sentiment de la forme. Les exercices que l'enfant exécute sur son propre corps et qui font appel à son habileté favorisent le développement de la pensée. Exercices de peinture. L'enseignement par périodes.

Cinquième conférence, 16 août 1924

Le calcul. Introduction par l'image du concept de nombre. Le rythme lié au nombre. Compter est une activité qui concerne la volonté ; la tête n'est que spectateur. Les quatre opérations. Le matérialisme, conséquence de l'éducation. L'humour dans l'enseignement. L'enseignement de la géométrie. Démonstration du théorème de Pythagore.

Sixième conférence, 18 août 1924

Les éléments constitutifs et les phases du développement de l'enfant. Le corps éthérique exerce sur les organes du corps une activité modelante. Besoin chez l'enfant de créer des formes en peignant et en modelant. La puberté. Le corps astral s'empare de l'organisation physique. Importance de l'enseignement musical. L'enseignement de la langue. La grammaire n'entre en ligne de compte que vers la neuvième année. L'enseignement des langues étrangères sans traduction. Appréhension de la diversité des langues à travers le sentiment différent que font naître les sonorités. L'eurythmie. Education physique et gymnastique. Leur nature respective. L'eurythmie extériorise la vie de l'âme ; par l'éducation physique, l'homme prend place au sein de l'espace.

Connaissance de l'homme et art de l'éducation

Septième conférence, 19 août 1924

L'enseignement de la minéralogie ne commence qu'avec la douzième année. Prendre la totalité comme point de départ. Rattacher l'enseignement de la physique à la vie. Appel à l'imagination. La fatigue. Nature profonde du rythme. La rédaction. Enseignement et éducation doivent être rattachés à la vie et tirés de la vie. Manières de penser étrangères à la réalité. La réunion du collège des professeurs, âme de l'organisme qu'est l'école. Conséquence de la proportion de garçons ou de filles dans la classe. Mesures pour les élèves peu doués. Tout enseignement doit apprendre à l'enfant quelle est la place de l'être humain au sein du cosmos. Compréhension de la vie par l'enseignement de la technologie. L'enseignement des travaux manuels. Les bulletins. Le lien avec le foyer familial, indispensable si l'on veut comprendre l'enfant.

Réponses aux questions, 20 août 1924

Différence entre multiplication et division. Mesurer et partager. Passée de l'abstrait au concret en calcul. L'enseignement du dessin.- L'enseignement du latin et du grec. A propos du sport. L'enseignement religieux. Le choix des langues étrangères. L'apprentissage des langues avant le changement de dentition. Paroles de clôture

GA 291a

Communication : Conférences, écrits

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2019	Anthroposophiques Romandes	Zinck, Daniel - Röder, Gisela	547	2-88189-273-8

Connaissance des couleurs

Complément au volume «Nature des couleurs»

Exposés écrits et oraux de R. Steiner et d'autres images, reproductions de manuscrits et documents des années 1889 à 1925

AVANT-PROPOS À L'ÉDITION ORIGINALE

L'ENGAGEMENT POUR UNE SCIENCE DES COULEURS CONFORME A L'ESPRIT
ESQUISSE BIOGRAPHIQUE DE L'OEUVRE, PAR HELLA WIESBERGER

La théorie des couleurs de Goethe point de départ de l'activité publique

Le Traité des couleurs dans l'édition de Weimar et dans la Deutsche National-Litteratur.

Conflit discret avec le physicien Salomon Kalischer. « Et la question devint expérience : doit-on se taire ? »

Le pas dans la présentation de la perception suprasensible des couleurs

Nouvelle approche pour la poursuite du développement expérimental de la théorie goethéenne des couleurs

Défense de la théorie des couleurs de Goethe

Aperçu chronologique des propos de Rudolf Steiner

TEXTES DE RUDOLF STEINER

Du mode de connaissance de Goethe et de son Traité des couleurs Notes sténographiques d'un carnet de l'année 1889

Ce que sont pour nous les Archives Goethe de Weimar, sur base de l'expérience personnelle Bref compte rendu d'une conférence de Rudolf Steiner donnée au Goethe-Verein de Vienne (Association Goethe de Vienne) le 22 novembre 1889

De la théorie des couleurs de Goethe Extrait d'un manuscrit intitulé « Le Rapport de Goethe aux sciences naturelles » et datant de 1895

Extraits des notes d'un cours d'introduction à la théorie des couleurs pour Marie von Sivers Berlin, été 1903, Notes de Marie von Sivers

À propos des couleurs complémentaires

À propos de l'objectivité et de la subjectivité

À propos des ombres colorées, de la sensation subjective et objective de la couleur, des couleurs en tant que résultat de l'interaction entre lumière et matière

Développements ultérieurs de la théorie des couleurs de Goethe

Le cercle des douze couleurs et la description d'une tâche donnée par R. Steiner visant à obtenir des forces vitales éthériques à partir du fleur de pêcher du spectre fermé en cercle

Le cercle de couleurs de Goethe

Le cercle de douze couleurs de Rudolf Steiner

La tâche de fermer en cercle le ruban de couleurs

Aperçu chronologique des propos de R. Steiner

TEXTES DE RUDOLF STEINER ET D'AUTRES AUTEURS

Rudolf Steiner : esquisse du cercle de douze couleurs pour Dr. Willem Zeylmans van Emmichoven Dornach, décembre 1920

Connaissance des couleurs

Récit à propos de l'origine de l'esquisse ci-dessus par Willem Zeylmans van Emmichoven
Indications de Rudolf Steiner au sujet de la tâche consistant à refermer en cercle le ruban de couleurs
Dornach, le 20 avril 1920, consignées par le Dr. Rudolf E. Maier
Autre indication de Rudolf Steiner lors d'un entretien avec le Dr. F. Kauffungen à St. Gallen, le 12 avril
1923 notées par le Dr. F. Kauffungen
Comptes rendus de l'expérience de Stuttgart et d'Einsingen, visant à refermer le ruban de couleurs en
cercle par Rudolf E. Maier et Hans Buchheim Rudolf E. Maier
Hans Buchheim
Le spectre dans le champ magnétique
Échos de l'expérience d'Einsingen Extrait des notes de Ernst Lehrs
Développements ultérieurs de la théorie des couleurs de Goethe par la connaissance d'effets colorés
et lumineux dans les substances terrestres et dans les corps célestes
Aperçu chronologique des propos de R. Steiner

TEXTES DE RUDOLF STEINER

Sur la théorie des couleurs de Goethe — Lumière et ténèbres Échange questions-réponses, Berlin, le 6
novembre 1913
Effets colorés et lumineux dans les substances terrestres et dans les corps célestes
Le processus de perception des couleurs
Aperçu chronologique des propos de Rudolf Steiner

TEXTES DE RUDOLF STEINER ET D'AUTRES

Développement historique de la perception des couleurs
Aperçu chronologique des paroles de Rudolf Steiner

TEXTES DE RUDOLF STEINER

Modifications de la perception des couleurs et du processus de pensée au cours de l'histoire Extraits d'une
séance questions-réponses,
Dornach, 24 mars 1920
De ce qu'on pourrait appeler la cécité au bleu chez les Grecs Extraits d'une séance questions-réponses,
Dornach, 24 mars 1920
L'arc-en-ciel
Sa genèse dans l'histoire de la Terre
Aperçu chronologique des paroles de R. Steiner
Approche des sciences de la nature
Approche de la science de l'esprit

TEXTES DE RUDOLF STEINER

De l'arc-en-ciel
L'arc-en-ciel secondaire appartient à la totalité de l'arc-en-ciel Tiré de la conférence de Stuttgart du 9 mars
1920 (GA 321)
La genèse de l'arc-en-ciel dans l'histoire de la Terre Tiré de la conférence de Berlin du 5 mai 1905
Tiré d'une séance questions-réponses, Berlin, le 22 octobre 1905
La couleur incarnat
Aperçu chronologique des paroles de Rudolf Steiner

TEXTES DE RUDOLF STEINER

Du mystère de l'incarnat Tiré de la conférence de Berlin du 9 avril 1918 (GA181)
Des rapports spirituels entre l'arc-en-ciel et l'incarnat Tiré de la conférence de Dornach du 24 septembre

Connaissance des couleurs

1921 (GA 207)

Couleurs de l'aura de l'être humain et couleurs du monde suprasensible

Aperçu chronologique des propos de Rudolf Steiner

TEXTES DE RUDOLF STEINER

De la formation de l'aura de l'homme Extraits de notes incomplètes prises lors de deux conférences

Berlin, 12 janvier 1904

Berlin, 19 janvier 1904

Au sujet de couleurs extérieures dans le monde physique, de couleurs intérieures dans le monde astral et de couleurs rayonnantes dans le monde spirituel (Berlin?), le 6 août 1905

Des couleurs et des sons

Extraits d'une séance questions-réponses, Nuremberg, 28 juin 1906

Des couleurs du soleil et de la lune Notes prises lors d'une leçon ésotérique Berlin, 1er novembre 1907

Extrait d'une séance questions-réponses, Zurich, 15 janvier 1912

Daltonisme et développement occulte Extrait d'une séance questions-réponses, Munich, 11 mars 1913

Extrait d'une séance questions-réponses après la conférence publique L'anthroposophie et ses objectifs, à Soleure, le 28 janvier 1921

Couleurs complémentaires et méditations de couleurs

Aperçu chronologique des propos de Rudolf Steiner

TEXTES DE RUDOLF STEINER

Trois sentences de méditation pour l'expérience des couleurs

Méditation de couleurs avec le caducée (bâton de Mercure)

Méditations des couleurs avec exercice du pentagramme et de l'hexagramme

Berlin, 29 novembre 1907

Berlin, 7 janvier 1908 (suite du 29 novembre 1907)

Au sujet des couleurs complémentaires en lien avec la connaissance de la réalité I. Karlsruhe, 10 octobre 1911

Karlsruhe, 14 octobre 1911

Esquisses de méditation avec indications des couleurs tiré du carnet de notes n° 516 de 1924, probablement pour la conférence du 12 janvier 1924 à Dornach (GA 233a)

Méditation de l'arc-en-ciel

CONNAISSANCE DE LA COULEUR ET CREATION ARTISTIQUE

Weimar et amis peintres

Étude approfondie de l'art

La première peinture personnelle

Les peintures des coupoles du premier Goetheanum Le motif central : « Le Représentant de l'humanité entre Lucifer et Ahriman »

La nouvelle image du Christ

Rudolf Steiner peint lui-même dans la petite coupole

Pourquoi R. Steiner ne peignit pas dans la grande coupole également

Fondements d'une théorie des couleurs pour la création picturale

Développement d'un séminaire pratique dédié à la peinture

Déploiement et achèvement de l'œuvre picturale de Rudolf Steiner

Fondements d'une théorie des couleurs pour la création artistique

Peindre à partir de la couleur

Connaissance des couleurs

TEXTES DE RUDOLF STEINER

Tiré de « Zarathoustra » de Nietzsche

Au sujet de la peinture « Zarathoustra » d'Otto Fröhlich article paru dans le « Deutschland Weimarische Landeszeitung » (Allemagne. Quotidien régional de Weimar) du 31 mars 1895

Au sujet du tableau de Nicolas Gysis « L'Amour né de la lumière »

Au sujet de la relation particulière entre la conscience clairvoyante et l'art pictural et au sujet du problème de l'incarnat

Notes manuscrites pour les trois conférences « La Nature des couleurs » Dornach, 6, 7, 8 mai 1921 numéro d'archives du carnet : 306 331

Au sujet des deux conférences à Christiania (Oslo), 18, 20 mai 1923 dans «Mission cosmique de l'art» (GA 276)

Au sujet de la peinture

La couleur dans les décors théâtraux

TEXTES DE RUDOLF STEINER

Le décor scénique et l'art de la mise en scène

Au sujet du théâtre de marionnettes

La couleur dans l'eurythmie

Figures d'eurythmie

INDICATIONS DE RUDOLF STEINER QUI NOUS ONT ÉTÉ TRANSMISES

Indications sur la couleur données lors du cours d'eurythmie de l'été 1915

Pluie et arc-en-ciel

Les couleurs dans l'eurythmie

Rudolf Steiner, créateur d'un nouvel art de l'éclairage scénique

Eclairage pour l'eurythmie

APPLICATIONS DE LA CONNAISSANCE DES COULEURS DANS LES DOMAINES PRATIQUES

Coloris pour les murs des salles

Production de peintures à partir de matières végétales

Au sujet du travail du second laboratoire végétal (Dr Johann Simon Streicher, Stuttgart)

Au sujet du travail du troisième laboratoire de couleurs végétales, « Institut Anthea pour la fabrication des couleurs végétales selon Rudolf Steiner », à Dornach (M.E. Pyle-Waller et William Scott Pyle-Waller)

TEXTES DE RUDOLF STEINER

Notes manuscrites pour la fabrication de couleurs pour artistes peintres à partir de substances végétales tiré du carnet de notes au numéro d'archives 184 la recette correspondant aux indications écrites de Rudolf Steiner étant tirée de l'oeuvre «Artistes curieux» (Nuremberg 1710)

La couleur dans l'éducation et l'enseignement

Aperçu chronologique des paroles de Rudolf Steiner

Indications sur la couleur pour les salles de classe et les bancs 1919-1924

Libre école Waldorf, Stuttgart - École Goethe, Hambourg - New School, Londres

Comment peut-on agir sur les tempéraments par les couleurs ?

Ne doit-on pas donner aux enfants des formes, des motifs déterminés ?

Comment Rudolf Steiner peignit devant la classe lors d'une heure de cours à l'école de formation continue du Goetheanum (Friedwertschule)

La couleur dans la thérapie

Conférences A. Couleur et thérapie Article

De l'image de la Madone intégrée à la chromothérapie Conférences

Connaissance des couleurs

TEXTES DE RUDOLF STEINER ET D'AUTRES AUTEURS

Comptes-rendus sur la thérapie par les couleurs telle qu'elle a été pratiquée par le Dr Felix Peipers

Explications dans des lettres du Dr Felix Peipers

Comptes-rendus de l'aménagement de la chambre rouge et de la chambre bleue, ainsi que des traitements qui ont eu lieu

Les chambres

L'autel

Le traitement

Traitement d'un aveugle psychique

L'image de la madone intégrée dans la chromothérapie

APPENDICE

Au sujet des perceptions des émanations bleues et rouges par des sujets d'expériences en chambre noire

Tiré de «Ruten- und Pendellehre, (Théorie de la baguette et du pendule), Vienne et Leipzig, 1917

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1990	Anthroposophiques Romandes	Bott, Marie-Eve et victor	354	2-88189-047-4

Connaissance du Christ

Anthroposophie et rosicrucisme

Première conférence, Kassel, 16 juin 1907

Caractère de l'époque actuelle et Théosophie. Déclin de la religion. Richard Wagner et le monde des mythes. La réincarnation, un enseignement druidique. Origine des légendes et des mythes. L'astronomie égyptienne. Le matérialisme technique et industriel, une nécessité de l'évolution. Christian Rosenkreutz, fondateur d'une nouvelle civilisation spirituelle. Saint-Paul et Denys l'Aréopagite. Convergence entre christianisme et rosicrucisme. Propos de Fichte. Du Bois-Reymond et ses limites de la connaissance. Nature de la science de l'esprit. Science de l'esprit et logique. Théosophie et vie pratique.

Deuxième conférence, Kassel, 17 juin 1907

Propos de Paracelse et de Goethe, en guise d'introduction. Nature de l'homme, corps physique et monde minéral. Le dévachan supérieur. Caractère négatif de la substantialité du corps éthérique. Bisexualité de l'homme. Conscience de la plante. Sagesse du corps éthérique, le fémur. Sensation et corps astral. Corps astral et sommeil. Harmonie des sphères chez Pythagore et Goethe. Citation tirée du Faust. Quadriarticulation de l'homme.

Troisième conférence, Kassel, 18 juin 1907

Nature du Je. Différence entre l'homme évolué et l'homme peu évolué. St. François d'Assise. Transformation du corps astral en Manas, du corps éthérique en Buddhi et du corps physique en Atma. L'homme, un être septuple. La vie après la mort. Vision panoramique de l'existence passée. Abandon du corps éthérique. Le kamaloca. Abandon des trois cadavres. Nature du spiritisme. L'accès au monde spirituel.

Quatrième conférence, Kassel, 19 juin 1907

Le concept de « monde ». Le monde astral, un monde de rêves symboliques ; exemples. L'image en miroir caractéristique du monde astral. L'inversion du temps. L'existence vécue à rebours. Le mode des archétypes ou « région continentale ». Tat vam asi. « L'océan » région de la vie fluctuante. La « région atmosphérique », domaine des sentiments, des pulsions etc., jusqu'à l'harmonie des sphères. La quatrième région du monde spirituel, celle des forces créatrices. Les trois régions supérieures du monde spirituel. Chronique de l'Akasha. Libération et approfondissement de l'homme dans ces régions.

Cinquième conférence, Kassel, 20 juin 1907

Apprentissage de l'écriture. Mémoire musicale de Mozart. Francesco Redi et la génération spontanée. Traversée du Dévachan. Formation des organes. Propos sur l'éducation. Le rachitisme, son traitement adéquat et inadéquat. Autres propos pédagogiques. Suite de la description du Dévachan. Le livre « mimique de la pensée ». Influence des morts sur la transformation de la Terre. Chamisso : Peter Schlemihl. Théosophie et compréhension du monde visible.

Sixième conférence, Kassel, 21 juin 1907

Descente de l'homme vers une nouvelle existence. Aptitudes karmiques et héréditaires. Sensation d'expansion et de morcellement après la mort. Descente vers une nouvelle incarnation. Revêtement du nouveau corps astral. Rôle des âmes des peuples dans l'insertion du corps éthérique. Fritz Mautner et sa « critique du langage ». Hérité et karma. Exemple des familles Bach et Bernoulli. De l'amour mater-

Connaissance du Christ

nel. Du couple. Les cours wéhémiques, un exemple d'attraction et de compensation entre les hommes. Progrès humains au travers des incarnations. Interprétation ésotérique du Notre-Père. Son influence sur les éléments constitutifs.

Septième conférence, Kassel, 22 juin 1907

La loi du karma, exemples. Karma et début de l'ancien testament. Le karma, une solution des énigmes de l'existence. Retentissement de l'astral sur la constitution du corps éthérique, de l'éthérique sur celle du corps physique. Les actions extérieures deviennent destin dans l'existence suivante. Conception matérialiste de la relation de cause à effet et sa réfutation. Influence néfaste du matérialisme, en particulier sur la vie religieuse. Origine des maladies mentales. Notions erronées au sujet du karma et leur réfutation. Concordance entre la mort rédemptrice du Christ et la loi karmique. Autres exemples des effets karmiques. Propos de Fabre d'Olivet. Au sujet du péché contre l'Esprit.

Huitième conférence, Kassel, 23 juin 1907

Incarnation précédente de l'humanité actuelle. Le problème de l'égalité humaine. La marche du Soleil à travers le zodiaque, son reflet dans les époques de civilisation. Durée et nature des incarnations humaines dans ces époques. Vision rétrospective après la mort et prospective avant la naissance. Cause possible de l'idiotie. Caractéristiques des éléments constitutifs humains. L'homme au centre de l'évolution. Nature de l'ancienne Lune, de l'ancien Soleil et de l'ancien Saturne. Leur reflet dans les noms des jours de la semaine. Relation des éléments constitutifs avec l'évolution de la Terre.

Neuvième conférence, Kassel, 24 juin 1907

L'homme, l'être le plus perfectionné. Ébauche des organes des sens sur l'ancien Saturne en tant qu'appareils physiques. Chronos et Rhéa. L'homme de Saturne. Bonnes et mauvaises entités sur Saturne. L'ancien Soleil, règne des hommes-plantes et du minéral. L'arôme de l'ancien Soleil et son antagonisme, les retardataires de l'ancien Saturne. Les esprits du feu et leur représentant: le Christ. Voie solaire et voie lunaire. L'ancienne Lune et l'insertion du corps astral. Formation du système nerveux et nature animale. Substantialité de l'ancienne Lune. L'air igné. Le gui. Le mythe de Baldur et Loki. Les esprits du demi-jour ou Anges. Effets de la Lune et du Soleil sur les Hommes-animaux (reproduction). Conditions de vie sur l'ancienne Lune.

Dixième conférence, Kassel, 25 juin 1907

Comment la Lune s'est transformée en notre Terre actuelle. Répétition des états saturnien, solaire et lunaire. Données scientifiques concernant le passé de la Terre. Huxley et autres. Le singe, un homme décadent. Mémoire des Atlantéens. Niflheim. Clairvoyance des Atlantéens, son fondement: la consanguinité. Origine des mythes et légendes. Apparition de l'arc-en-ciel. Richard Wagner et son opéra: L'or du Rhin. Caractéristiques générales de l'Atlantide. L'ancienne Lémurie.

Onzième conférence, Kassel, 26 juin 1907

États de la Terre après le détachement de la Lune. Les deux espèces de plantes. Naissance du minéral à partir des végétaux. Le gneiss. L'épiphyse. Relation entre l'âme éternelle et le corps. Apparition de la respiration pulmonaire et du sang. Propos de Paracelse. Passage de Mars au travers de la Terre. Formation du larynx et des os. L'Atlantide. Les Indiens. Caractéristiques générales de l'ère atlantéenne. Description de l'ère post-atlantéenne. Christianisme et avenir. Effets de l'âme sur le corps. La notion théosophique de rédemption.

Douzième conférence, Kassel, 27 juin 1907

La séparation des sexes. Endo et exogamie. La mémoire congénitale à l'époque patriarcale. Amour primitif et sang. Amour individuel, spirituel de l'avenir. Le christianisme, une réalité mystique. Citation de St. Augustin. Description de l'ancienne initiation. Sa relation avec l'être du Christ. Richard Wagner et le

Connaissance du Christ

mystère du sang. Nature unique du christianisme. Réplique à Strauss, Drews et autres. Transformation de la Terre par le mystère du Golgotha. Nature et texte de l'évangile de Jean. Les cinq premiers degrés de l'initiation chrétienne. Quatrain de Goethe au sujet de l'oeil. L'organe de perception du Christ.

Treizième conférence, Kassel, 28 juin 1907

Prévision et prédestination. Denys l'Aréopagite et la doctrine du Verbe. Le larynx, organe futur de reproduction. Christian Rosenkretz et son école. Les trois premiers degrés de l'initiation. L'étude, premier degré. Au sujet des calculatrices. Référence à « La philosophie de la Liberté ». L'Imagination, deuxième degré. Goethe et l'esprit de la Terre. La goutte de rosée. La doctrine du Graal. L'homme, une plante inversée. Le larynx, organe de l'avenir. Une comptine, la fable de la cigogne, le cocon et le papillon. Troisième degré : l'acquisition de l'écriture occulte. Processus évolutif. Correspondance entre zodiaque et civilisations.

Quatorzième conférence, Kassel, 29 juin 1907

Quatrième degré: la préparation de la pierre philosophale. Divulgarion des secrets en 1459. Complémentarité entre respiration humaine et végétale. La légende dorée, son explication. L'arbre de vie et l'arbre de la connaissance. Exercices en vue de l'obtention de la pierre philosophale. Les Chinois, un peuple atlantéen décadent. La légende du Juif errant. Cinquième degré : correspondance entre microcosme et macrocosme. Ajustage du corps éthérique au corps physique à l'ère post-atlantéenne. Amour de l'homme pour toute créature. Le septième degré de l'initiation. Nature de l'enseignement occulte. Contrôle des pensées et positivité. Édouard von Hartmann, son conflit avec ses contemporains. Invention du timbre-poste. Objections à la création des chemins de fer. Science de l'esprit et réalité de l'existence.

L'ÉVANGILE DE SAINT JEAN

Première conférence, Bâle, 16 novembre 1907

Science et religion. Nature de la Théosophie et sa relation avec les documents religieux. Quatre attitudes face aux documents religieux. Relation de l'évangile de Jean avec les trois autres. La polémique entre Karl Vogt et le professeur Wagner. Le Christ, une entité englobant la Terre entière. Les quatorze premiers versets de l'évangile de Jean. Denys l'Aréopagite et son traité des hiérarchies. Le verbe en tant que forme et structure. Au sujet du larynx et du coeur.

Deuxième conférence, Bâle, 17 novembre 1907

Nature du corps physique et du corps éthérique. Le pentagramme. Le corps éthérique de l'homme et de la femme. La fatigue. Corps astral et monde astral. Le Je de l'homme, des animaux, des plantes et des minéraux. Étapes évolutives de l'homme. François d'Assise. Transformation des corps en Manas, Buddhi et Atma.

Troisième conférence, Bâle, 18 novembre 1907

Correspondance entre le début de la Bible et celui de l'évangile de Jean. Les sept incarnations de la Terre. Nature du pralaya. L'Atma sur Saturne. Soleil-Air. Lune-Eau. Soleil et Lune se séparent de la Terre. Jehova et le Je. L'enseignement de Denys l'Aréopagite. Les « enfants de Dieu » ou « Fils de Dieu ».

Quatrième conférence, Bâle, 19 novembre 1907

Sagesse et amour. Traversée de la Terre par Mars. Jahvé insère le Je. Respiration de Feu et d'Air. Esprits solaires, Jahvé, Lucifer. L'Atlantéen. Reproduction inconsciente dans l'Atlantide. De l'amour entre parents à l'amour universel.

Connaissance du Christ

Cinquième conférence, Bâle, 20 novembre 1907

La Loi mosaïque relayée. Initiation pré-chrétienne. Initiation dans le corps physique par le Christ. Initiation de Lazare. Les trois femmes sous la croix au Golgotha. Marie et Marie-Madeleine. Au sujet de Nathanaël. Le Je des différents corps en relation avec le Je individuel. L'harmonie intérieure par le Christ. Sentence de Goethe au sujet de l'oeil et de la lumière. L'évangile de Jean : un chemin historique vers le Christ.

Sixième conférence, Bâle, 21 novembre 1907

Le mystère des nombres dans l'évangile de Jean. L'école de Pythagore. Le nombre cinq. Le Christ et la Samaritaine. Les trois femmes sous la croix. Les faits historiques en tant que symboles de l'évolution future de l'humanité.

Septième conférence, Bâle, 22 novembre 1907

Différence entre Indiens et Européens. La question de l'origine de l'homme. Pouvoir du corps éthérique sur le corps physique à l'ère lémurienne. Origine des singes. L'arbre généalogique de l'homme et les embranchements animaux. L'arbre généalogique de Haeckel. Nature du saint-Esprit. L'homme, une plante inversée. L'hermaphrodite. Nature de la plante. L'esprit du Christ et la Terre. L'atmosphère forme un tout. La Terre est le véritable corps du Christ.

Huitième conférence, Bâle, 25 novembre 1907

Le Je-groupe du peuple juif. Individualisation du Je par le Christ. La Légende Dorée. Sang rouge et sang bleu. Homme et plante. L'arbre de la connaissance et l'arbre de vie. L'évangile de Jean et les vies successives. La femme adultère. Karma et liberté. La multiplication des pains. L'évangile de Jean: un code d'initiation. La Mère-Sophie.

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2007	Novalis	Bideau, Geneviève	331	2-910112-62-2

Connaissance et art**PREMIÈRE CONFÉRENCE, Dornach, le 9 janvier 1915**

L'entité quadruple du moi : perceptible de l'extérieur - en tant que langage et chant - en tant qu'imagination créatrice - en tant qu'expérience intérieure. La fécondité de présentations schématiques élaborées à partir de la science de l'esprit. L'importance de l'anthroposophie pour le renouveau de différents domaines de vie, comme la récitation et le chant

DEUXIÈME CONFÉRENCE, le 10 janvier 1915

La continuation de l'action des forces de l'ancien Saturne dans la formation du destin de l'homme, des forces de l'ancienne Lune dans l'évolution embryonnaire. Les métamorphoses dans le rapport de l'homme aux pensées. L'agir d'êtres solaires dans l'évolution philosophique de l'humanité. La sensibilité à ces faits chez Christian Morgenstern,

TROISIÈME CONFÉRENCE, le 30 janvier 1915

L'art véritable remonte aux mystères de l'initiation. L'initiation de Brunetto Latini. Son influence sur Dante et la conception de La Divine Comédie, L'agir de l'impulsion du Christ dans les forces inconscientes de l'âme. L'empereur Constantin. Jeanne d'Arc. Le renouveau des impulsions artistiques par les connaissances de la science de l'esprit.

QUATRIÈME CONFÉRENCE, le 2 février 1915

Le caractère de mâtâ de la vie terrestre. Le reflet de diverses expériences cosmiques prénatales dans les périodes de la vie jusqu'à la fin de l'enfance. La relation entre ces expériences et les états planétaires antérieurs de la Terre. L'importance de ces expériences pour la pédagogie. La vie de l'adulte, reflet de processus à l'extérieur du monde visible. L'essence de la liberté humaine. L'importance de l'instant de la mort,

CINQUIÈME CONFÉRENCE, le 5 février 1915

La difficulté de la véritable connaissance de soi. L'exemple de Ernst Mach. Des forces de l'âme agissant dans le subconscient et leur travestissement dans notre mâtâ de représentation. L'importance de ces liens pour l'art de la poésie. La nouvelle La cantatrice de Herman Grimm et la description objective qui s'y trouve d'une relation du destin agissant dans l'ombre.

SIXIÈME CONFÉRENCE, le 6 février 1915

La loi de la conservation de l'énergie, trouvée par Julius Robert Mayen est aussi agissante dans le domaine psychospirituel, La continuation de l'agir de forces éthériques non utilisées d'êtres morts prématurément. Le spectre de mort et, le karma non vécu qui y est contenu, présenté dans l'exemple de la nouvelle mentionnée de Herman Grimm et du Hamlet de Shakespeare, Un deuxième exemple à ce propos dans le roman de Herman Grimm Puissances invincibles. La séparation intervenant à la mort entre des forces devenant cosmiques et des forces restant liées à l'individualité. La poursuite de la vie après la mort d'une âme totalement liée à la science de l'esprit: madame Grosheintz.

Connaissance et art

SEPTIÈME CONFÉRENCE, le 7 février 1915

L'oubli de soi, une condition pour l'exploration de la vie après la mort. Un dit de Goethe comme sujet de méditation. L'éveil de l'âme après la mort, une atténuation de la conscience trop forte. De l'unité de l'océan des pensées à la multiplicité des divers êtres hiérarchiques. Parenté entre les activités artistiques et les expériences postérieures à la mort. Fécondation des arts par les pensées de la science de l'esprit. Deux exemples de la peur du monde spirituel qu'ont certains artistes modernes. Notre attachement aux âmes de défunts récents. Theo Faiss. Madame Colazza. Fritz Mitscher, modèle de l'oubli de soi et de l'objectivité qui nous sont nécessaires.

HUITIÈME CONFÉRENCE, le 27 mars 1915

L'accès à des connaissances suprasensibles en détachant certaines forces spirituelles de l'organisme physique. Les trois sortes de clairvoyance et leurs différences. La clairvoyance de la tête, celle qui est adaptée à notre temps. La pénétration d'entités spirituelles dans notre monde de pensées, une exigence du temps présent. Le pressentiment de cette nécessité chez le matérialiste Ludwig Feuerbach, La tendance à la superficialité et au penser inconséquent, une ennemie de la science de l'esprit.

NEUVIÈME CONFÉRENCE, le 28 mars 1915

Commémoration de Christian Morgenstern. Wilhelm Jordan, rénovateur du Chant des Nibelungen, Le contenu de l'ancien Chant des Nibelungen. La supériorité des personnalités de Siegfried et de Brunhilde en raison de l'action provenant d'incarnations antérieures. Quelques extraits de cette forme nouvelle donnée par Wilhelm Jordan. La disparition de l'ancienne clairvoyance solaire, représentée dans le mythe de Balder et de Nanna, continuant d'agir dans le tragique du Chant des Nibelungen, Jordan ressentait et présentait ces relations. Incompréhension du XVIIIe siècle à ce sujet. Une lettre de Frédéric II à Christoph Heinrich Müller, expression de cette incompréhension. L'affaiblissement d'un lien intérieur avec la langue et la tentative de Jordan de lui donner vie nouvelle.

DIXIÈME CONFÉRENCE, le 2 avril 1915

Le mutisme des cloches du Vendredi saint jusqu'à Pâques. L'ancien lien étroit germano-celtique avec les esprits de la nature. La tristesse de la perte de ce sentiment de la nature, exprimée dans le mythe de la mort de Balder, Sa descente vers Hel, image de la chute des forces formatrices vivantes dans les profondeurs subconscientes de l'âme humaine. Vie nouvelle donnée à ces forces par le Christ ressuscitant. La tristesse de la perte de la spiritualité dans la nature, présente sous forme d'écho dans l'Harmonie des Évangiles de Otfried de Wissembourg. Le sentiment du lien du Christ avec les puissances naturelles dans le Heliand.

ONZIÈME CONFÉRENCE, le 3 avril 1915

L'atmosphère des jours précédant Pâques. La traversée de la mort et de la mise au tombeau par le Christ. Son combat contre Lucifer et Ahriman, La signification de ces événements pour notre vie future sur Jupiter, La réapparition de la conscience terrestre au sein de l'existence de Jupiter. Le salut de l'âme humaine échappant au pouvoir de Lucifer et d'Ahriman, Le « Jugement dernier » de Michel-Ange, expression de sa compréhension antérieure du Christ. Une citation à ce sujet de Herman Grimm. La nouvelle compréhension du Christ de Christian Morgenstern.

DOUZIÈME CONFÉRENCE, le 1er mai 1915

Une citation du philosophe Otto Liebmann. Son arrêt devant la porte de l'anthroposophie. Faire remonter l'activité de penser du corps éthérique au corps astral dans l'initiation. Le corps éthérique, un appareil de réflexion. Formation d'un cour éthérique. Le système des ganglions et son importance pour l'avenir, Clairvoyance de la tête par élévation à un stade supérieur des forces de penser. Clairvoyance du ventre par réflexion de désirs inconscients.

Connaissance et art

TREIZIÈME CONFÉRENCE, le 2 mai 1915

Force de penser et force de volonté dans leur expression après la mort et dans l'initiation. Prise de conscience des processus de penser par reflet dans un contenu pensé précédemment. La métamorphose de notre vie terrestre en organes de perception du monde spirituel. Exercices pour élargir nos forces de volonté au-delà de l'expérience habituelle. Schopenhauer devant la porte de la connaissance de l'esprit. Extériorisation de la recherche psychique dans la psychologie expérimentale. Le livre de Starbuck. Nécessité d'accueillir l'impulsion du Christ.

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1985	Anthroposophiques Romandes	Ducommun, Georges	184	2-88189-003-2

Connaissance-logique-pensée pratique

CONNAISSANCE

Première conférence, Berlin, 27 novembre 1903 GA 52

Les bases d'une théorie de la connaissance relative à la théosophie (I)

Deuxième conférence, Berlin, 4 décembre 1903 GA 52

Les bases d'une théorie de la connaissance relative à la théosophie (II)

Troisième conférence, Berlin, 17 décembre 1903 GA 52

Les bases d'une théorie de la connaissance relative à la théosophie (III)

LOGIQUE

Quatrième conférence, Munich, 20 mars 1908 GA 108

De la philosophie en général

Cinquième conférence, Munich, 8 novembre 1908 GA 108

Philosophie et logique formelle.

Sixième conférence, Berlin, 20 octobre 1908 GA 108

Logique formelle (Logique I)

Septième conférence, Berlin, 28 octobre 1908 GA 108

Jugements analytiques et jugements synthétiques. (Logique II)

Huitième conférence, Berlin, 13 novembre 1908 GA 108

L'élaboration des concepts et le système des catégories chez Hegel.

PENSÉE PRATIQUE

Neuvième conférence, Berlin, 11 février 1909 GA 57

La culture pratique de la pensée.

Dixième conférence, Nuremberg, 13 février 1909

La culture pratique de la pensée.

Le compositeur travaille d'après des bases établies par la science musicale. Celle-ci fournit un ensemble de notions indispensables à l'art de composer. Mais dans la composition, les lois de cette science sont mises au service de la vie, de la réalité effective.

C'est exactement dans le même sens que la philosophie est un art. Tous les philosophes véritables furent des artistes du concept. Les idées humaines leur étaient des matériaux et les méthodes scientifiques la technique artistique.

C'est ainsi que la pensée abstraite acquiert une vie concrète et individuelle. Les idées deviennent des forces de vie. On ne se borne pas à savoir certaines choses. Le savoir est transformé en organisme réel et autonome; notre conscience véritable, active, s'est élevée au-dessus de la simple réception passive des vérités.

R. Steiner

La Philosophie de la Liberté

Communication : Conférences - Cours

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2013	Anthroposophiques Romandes	Jenni, Jean-Marie	619	2-88189-251-6

Connaissance spirituelle, sentiment religieux, action cultuelle

29 conférences et réponse aux questions. Dornach, du 26 septembre au 10 octobre 1921

PREMIÈRE CONFÉRENCE : Dornach, 26 septembre 1921 :

Rapport de l'anthroposophie à la vie religieuse. Recherche d'une base sûre de la conscience religieuse dans la théologie catholique et protestante. Signification de la prière pour la vie religieuse. Incompatibilité entre les conceptions scientifiques et les évangiles. La révélation originelle dans le catholicisme. Enseignement des anciens mystères. Mystères de la naissance. Théologie et représentation de Dieu dans les temps pré-chrétiens. Origine du culte. Appréhension des réalités par la prière.

DEUXIÈME CONFÉRENCE : Dornach, 27 septembre 1921.

L'homme exerçant la connaissance et l'action. La nature de péché de la scientificité moderne. Nature et éléments des sacrements. Expérience de la parole : parler et entendre. Effusion du divin dans la parole : évangile. Le « devenir objectif » dans l'acte sacrificiel. Transformation des processus naturels en processus spirituels : transsubstantiation. Union avec les substances transformées : communion. Rapport physique, psychique et spirituel de l'être humain avec l'univers et sa mise au jour par les sacrements : dans la connaissance par la parole et l'acte sacrificiel ; activement par la transsubstantiation et la communion. Questions : les événements se déroulant par l'évangile et le sacrifice entrent-ils dans la marche extérieure du monde ? Le vécu en l'être humain par la transsubstantiation et la communion est-il quelque chose de réel à l'extérieur de lui ?

TROISIÈME CONFÉRENCE : Dornach, 27 septembre 1921.

Discussion des questions posées par M. Rittelmeyer. Incompréhension du livre Initiation ou Comment acquérir des connaissances des mondes supérieurs ? Importance des répétitions. Pensées théoriques ou vécues en esprit ? Question redoutable d'aujourd'hui : comment fonder le règne de la morale sur le règne des nécessités de la nature ? Indifférence des théologiens envers le « Christ, Régent solaire ». Reproches injustifiés faits à l'anthroposophie. Le « Christ, Régent solaire ». Reproches injustifiés faits à l'anthroposophie.

QUATRIÈME CONFÉRENCE : Dornach, 28 septembre 1921.

Anthroposophie et religion. Quelle part l'être humain actuel peut-il connaître directement du monde suprasensible ? De la difficulté de formuler les connaissances spirituelles dans la langue moderne. Méthodes de connaissance de l'homme en physiologie et biologie moderne, et anthroposophie. Nécessité de considérer l'être humain dans ses rapports avec le physique-minéral, l'éther de la Terre et l'astral cosmique environnant. Les quatre éléments grecs et l'expérience antique des saisons. Comment comprendre les actes cultuels ? Expectative du Christ dans les anciens mystères. Fondement du vrai christianisme

CINQUIÈME CONFÉRENCE : Dornach, 28 septembre 1921.

Savoir conceptuel et savoir visionnaire. Transformation du rapport entre savoir et foi par le savoir visionnaire. Religiosité et égoïsme ; acquisition désintéressée des pensées. Nécessité d'un concept de la foi reposant sur d'autres forces que les forces éphémères liées à l'homme. Y a-t-il une définition de la religion ? Un antagonisme entre Dieu et monde ? L'anthroposophie rend-elle la religiosité dépendante du savoir ? La religion cessera-t-elle d'être autonome lorsque l'art, la science et la vie sociale auront pris une forme religieuse ? Y a-t-il une différence de valeur entre religion et anthroposophie, ou a-t-on besoin des deux ?

Connaissance spirituelle, sentiment religieux, action culturelle

SIXIÈME CONFÉRENCE : Dornach, 29 septembre 1921.

La langue. Germes de formation de la langue dans l'anthroposophie. Les langues et l'essence des sonorités. Rapports anciens et futurs de l'homme aux sonorités. Forces formatrices de la langue dans les évangiles. La messe en tant qu'expression de toute la cure des âmes. La prédication. Effets de la parole intellectuelle ou imagée sur la formation des communautés. Importance du symbole dans la prédication. évangiles et alchimistes, analyse philologique des évangiles. Systèmes philosophiques en tant qu'exercices de la pensée. Anthroposophie, une aide aux images. Anthroposophie et religion.

SEPTIÈME CONFÉRENCE : Dornach, 29 septembre 1921.

Force formatrice de la langue : compréhension des sonorités, sentiment et conscience de la langue. Émission des voyelles, des consonnes, rythme. La langue et l'être humain tout entier. L'eurythmie. Expérience de la langue et début de l'évangile de Jean. Succession apostolique, arbre « généalogique » des prêtres. Célébration de la messe catholique en tant qu'action réelle. Perspective d'un nouveau culte.

HUITIÈME CONFÉRENCE : Dornach, 30 septembre 1921.

Nécessité de la prière. Le Notre Père, dialogue réel avec le divin. Les sonorités dans la prière. Prise de conscience de l'impulsion religieuse chez l'être humain. Lecture de l'évangile. Vérités et vécus dans l'évangile. Le chapitre 13 de Matthieu en tant qu'école pour le prédicateur. Transformation des processus naturels en images actives dans l'âme. Lumière solaire et lunaire, symbole de l'ostensoir. Réceptivité des symboles aux premiers siècles du christianisme. Symbole en tant que parole vivante et action inondée de la volonté divine.

NEUVIÈME CONFÉRENCE : Dornach, 30 septembre 1921.

Motifs des participants au cours. Catholicisme, protestantisme et sacrifice de la messe. Mystères de la naissance et de la mort. Effets cosmiques sur l'embryon. Degrés du processus d'incarnation et leur inversion dans le sacrement de la messe. La Terre après le mystère du Golgotha. Le cri des démons devant le Christ. Signification du sacrifice de la messe pour la vie humaine. Perte du sentiment religieux au cours des derniers siècles. Intellect et sacrement. Reconstitution des sacrements à partir de la liberté. Questions sur le sacrifice de la messe en tant que retournement des processus d'incarnation.

DIXIÈME CONFÉRENCE : Dornach, 1er octobre 1921.

Rapport entre les quatre évangiles. Sagesse stellaire des trois mages et sagesse du coeur des bergers. Évolution de l'état de l'âme humaine au cours du développement de l'humanité : de l'expérience intérieure à l'expérience extérieure. Composition de Matt. 13. Paraboles pour le peuple et paraboles pour les disciples. Oreille qui entend mal et oeil qui dort (Matt. 13, 15). Organisation de l'oreille et de l'oeil. Respirer, parler, entendre. Formation des communautés chrétiennes. Matières restant à développer dans ce cours.

ONZIÈME CONFÉRENCE : Dornach, 1er octobre 1921.

État de l'âme humaine au temps du mystère du Golgotha. Le mystère du Golgotha en tant qu'événement de nécessité divine et non terrestre. Revivification de la terre mourante par le mystère du Golgotha. Modification de l'état de l'âme après le mystère du Golgotha. Disparition de la compréhension de l'action de l'esprit dans la matière, apparition de l'intellectualisme. Scot Érigène, Augustin. Apparition des dogmes et des enseignements dans l'Église catholique. Anthroposophie, une compréhension du mystère du Golgotha pour l'état actuel de l'âme humaine. Luther placé dans deux courants différents. Luther et Faust. Symbolique chrétienne dans l'art. La consécration des prêtres.

DOUZIÈME CONFÉRENCE : Dornach, 2 octobre 1921.

De la prédiction d'événements. Caractères de la littérature des pères de l'Église : interprétation allégorique de l'Ancien Testament, indication d'un retour du Christ et élément juridique de l'Église. Attitude du

Connaissance spirituelle, sentiment religieux, action culturelle

clergé catholique face au dogme et aux saints. À propos des prophéties et du chapitre 13 de Marc : fin du monde et apparition de royaume de Dieu. Herman Grimm à propos de l'abîme entre la compréhension de la romanité et de l'hellénisme. Sensibilité humaine pour le divin dans le paganisme, le judaïsme et le christianisme ; Césarisme romain contre le divin. Le christianisme aujourd'hui.

TREIZIÈME CONFÉRENCE : Dornach, 2 octobre 1921.

Que signifie : former en soi le divin ? Réflexion fondamentale sur l'essence des sacrements. Les sept sacrements et la vie humaine. Alternance rythmique entre évolution et involution dans la nature, dans la vie spirituelle et dans le cours de la vie humaine ; sanctification de ces processus par des actes sacramentels. Naissance, maturité, incorporation, mémoire de la vie et mort sanctifiés par : le baptême, la confirmation, le sacrement à l'autel (messe), repentance, extrême onction. Les rapports non individuels de l'être humain avec le monde psycho-spirituel : consécration du prêtre, mariage.

QUATORZIÈME CONFÉRENCE : Dornach, 3 octobre 1921.

Action pastorale et utilisation de la parole vivante. Antagonisme entre gnose (Basilides) et montanisme (Montanus). Efforts de connaissance gnostique (voués au macrocosme) et visions des montanistes (vouées au microcosme), dangers et errements des deux voies. Le Christ dans la conception gnostique et montaniste. Dialogue d'Augustin avec l'évêque Faustus. Jean l'évangéliste entre gnose et montanisme. Romanisme déversé dans le christianisme. Augustin et la Cité de Dieu. Question récurrente : comment sauver la morale divine de la loi extérieure ? L'esprit des Croisades.

QUINZIÈME CONFÉRENCE : Dornach, 3 octobre 1921.

Évolution des sacrements chrétiens et de la consécration des prêtres à partir des anciens mystères. Initiation et état de conscience. Initiation et transformation de la substance matérielle en l'être humain. Consécration des prêtres autrefois et aujourd'hui. Que signifie être initié (consacré) ? L'état d'âme des apôtres et l'expérience de la succession apostolique. La succession apostolique aujourd'hui ? Connaissance de l'essence du christianisme chez Schelling et Novalis. Raisons intérieures ayant conduit au célibat.

SEIZIÈME CONFÉRENCE : Dornach, 4 octobre 1921.

L'anthroposophie et les exigences actuelles du monde. Enseignement religieux à l'École Waldorf. Historique de l'institution d'un enseignement religieux chrétien libre par les maîtres anthroposophes de l'école. Action dominicale pour les élèves. Conditions de l'action pastorale aujourd'hui dont le principe de la libre conviction et l'absence totale d'élément de suggestion. Action dominicale, action de Noël et consécration de la jeunesse telles que pratiquées à l'école Waldorf. Rituel du baptême. Visions alchimiques.

DIX-SEPTIÈME CONFÉRENCE : Dornach, 4 octobre 1921.

Conceptions luthérienne et anthroposophique de la rédemption. Conception catholique de l'unio mystica et du sacrifice de la messe. Succession et sacrement dans l'Église catholique. Rapport du catholique avec la science et la révélation. Des visions. Église temporelle catholique et Église intemporelle suprasensible de Luther. L'acte de foi chez Luther. L'anthroposophie et la reconnaissance des effets sensoriels du suprasensible : effets réels du Christ dans l'évolution de la Terre. Pas de dépendance obligatoire de la succession dans l'Église temporelle. Les partialités dans l'Église catholique et l'Église protestante.

DIX-HUITIÈME CONFÉRENCE : Dornach, 5 octobre 1921.

Domaine de validité des lois naturelles. Les actes culturels et le devenir éternel. Nouveau rapport de l'être humain avec ce qui est substance. Le baptême. Eau, sel, cendre, leurs processus dans la terre et dans l'être humain. L'acte du baptême. Luther, combat spirituel entre science et mystique par les sacrements et la force du Christ. Le danger des ennemis inconnus. Noël, Pâques, Pentecôte dans leur rapport à la terre au cosmos et à l'être humain. Rapport de l'humain dans sa totalité avec le cours de l'année et élaboration du bréviaire.

Connaissance spirituelle, sentiment religieux, action culturelle

DIX-NEUVIÈME CONFÉRENCE : Dornach, 5 octobre 1921.

Aspect subjectif du processus de rédemption. Qu'est-ce que le péché originel ? Sagesse, puissance, amour. La voie vers Dieu par l'amour, les anciennes voies vers Dieu. Amour entre homme et femme, amour lié au sang. Sanctification de l'amour par l'affinité élective avec le Christ. Le sacrifice. Péché originel et péché individuel. L'acte rédempteur du Christ.

VINGTIÈME CONFÉRENCE : Dornach, 6 octobre 1921.

Conscience moderne et sacrifice de la messe. La chasuble et les parties constitutives de l'être humain : aube, étole, habit de messe, couvre-chef. Couleurs de l'habit de messe et de l'étole et fêtes de l'année. Éléments d'un nouveau rituel de messe : évangile, offertoire, comparaison avec la messe catholique de la proposition de Rudolf Steiner (évangile, offertoire, credo).

VINGT-ET-UNIÈME CONFÉRENCE : Dornach, 6 octobre 1921.

Réponses aux questions : rédemption et karma. Pardon et pénitence. Péché originel et marche de l'humanité vers la liberté. Justification de la messe par l'évangile. Comment penser l'origine du mal. Anthroposophie et Église. Avenir des Églises existantes. Le culte, un danger pour l'annonce de l'amour de Jésus-Christ ? De l'imitation du Christ. Le Christ en exemple ou « imitatio Christi ». Éthique de l'éducation religieuse. Expérience du Père et expérience du Christ.

VINGT-DEUXIÈME CONFÉRENCE : Dornach, 7 octobre 1921.

Comprendre les principes d'un rituel : exclusion de tout élément de suggestion ; lien de l'être humain et de l'univers. Ce qui disparaît et ce qui reste après l'anéantissement de la terre. Idée de résurrection. La parole d'évangile. Guérir et comprendre. Éléments d'un nouveau rituel : transsubstantiation et communion ; comparaison avec la messe catholique. Théologia ou Théosophia.

VINGT-TROISIÈME CONFÉRENCE : Dornach, 7 octobre 1921.

Égalité des femmes dans la vie publique. Place des femmes dans la vie religieuse. Caractéristiques féminines particulières et leur disparition progressive par le développement de l'âme de conscience. Fondation de communautés libres par les femmes. Du lien avec les défunts. Signification du rituel funéraire et de la méditation pour les morts. Réponses aux questions : à propos de 1 Cor. 15, 29. Mouvements religieux, prolétaires, citadins et campagnards. Libéralisme et foi en l'autorité. Libre vie de l'esprit.

VINGT-QUATRIÈME CONFÉRENCE : Dornach, 8 octobre 1921.

Du credo. Sa justification selon l'anthroposophie. Comparaison entre le credo catholique et la proposition de Rudolf Steiner. Les mots Dieu (Gott) et esprit (Geist) dans les dictionnaires allemands. Nécessité d'une longue étude du credo. Rituel des funérailles. Mystère du trois en un. L'arithmétique dans le monde physique et dans le monde suprasensible.

VINGT-CINQUIÈME CONFÉRENCE : Dornach, 8 octobre 1921.

Réponses aux questions. Lire ou dire librement la messe. Musique et chant. Textes de prédication préparés. Sur la parole du Christ : « Tu me dis bon, seul Dieu est bon. » Aspiration au bien et repentance. Corruption des textes dans le Nouveau Testament, exemples : Rom. 7, 7-12, Rom. 8, 12-14, 1 Cor. 11, 28-30.

VINGT-SIXIÈME CONFÉRENCE : Dornach, 9 octobre 1921.

Expérience méditative du cours de l'année. Élaboration des paroles du mois.

VINGT-SEPTIÈME CONFÉRENCE : Dornach, 9 octobre 1921.

Connaissance spirituelle, sentiment religieux, action culturelle

Suite des paroles pour le mois. Réponses aux questions : lien entre le calendrier de l'âme et le bréviaire. Célibat. Du triangle et du carré dans le baptême. Symboles de l'agneau et de la colombe. Expérience du Christ et du Père. Cruauté du monde animal.

VINGT-HUITIÈME CONFÉRENCE : Dornach, 10 octobre 1921.

Paroles du jour dans les méditations du cours de l'année. Fondation de communautés. L'art de l'imprimerie. Nécessité d'une psychologie pastorale contemporaine. Intellect et fanatisme. Éthique et conception du monde. Conditions de base pour une consécration pastorale aujourd'hui.

VINGT-NEUVIÈME CONFÉRENCE : Dornach, 10 octobre 1921.

Signification de la consécration des substances (sel eau, cendre, huile). Réponses aux questions : Comment comprendre Jean ? Le pain et le vin dans la communion. Répartition sur l'année des paroles de la semaine. Prédication dans le service divin. Posture lors de la médication. L'examen « du cœur et des reins ». Préparation de la communion. Aide aux mourants et malades. Maladies dites psychiques. Culte du Père et du Fils. Culte marial. Pénitences.

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1996	Novalis	Bideau, Geneviève	300	2-910112-14-4

Conscience (La) de l'initié

Les vrais chemins et les chemins erronés de l'investigation spirituelle

Introduction : extrait de Nos conférences d'été à Torquay (Bulletin d'information de la Société anthroposophique, 24 août 1924)

PREMIÈRE CONFÉRENCE Torquay, le 11 août 1924

La nature est la grande illusion. « Connais-toi toi-même ». Pourquoi, au fond, recherchons-nous l'investigation spirituelle ? Les vrais chemins pour accéder à un connaître qui soit spirituellement réel. La connaissance du monde dans sa totalité grâce au regard spirituel -au sein des phénomènes physiques.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Torquay, le 12 août 1924

Les trois mondes et leurs reflets. Différences entre les états de conscience des temps anciens et ceux des temps modernes. L'imagination qui, dans le rêve actuel, crée sur le mode de la nature. Comment continuer à affermir la vie de l'âme.

TROISIÈME CONFÉRENCE Torquay, le 13 août 1924

Forme et substantialité du minéral en rapport avec les états de conscience de l'homme. L'essence des minéraux cristallisés. Substantialité et métallité du monde minéral. Quitter la conscience de l'espace pour entrer dans la conscience du temps.

QUATRIÈME CONFÉRENCE Torquay, le 14 août 1924

Le mystère de l'investigation d'autres mondes par la métamorphose de la conscience. Le lien entre la métallité et d'autres états de conscience de l'homme. Les modifications de la position de l'homme vis-à-vis de la connaissance au cours de l'histoire. Images des temps anciens.

CINQUIÈME CONFÉRENCE Torquay, le 15 août 1924

L'animation interne de l'âme par les propriétés du métallique. L'état-cuivre de l'homme. Le mystère du mercure. Le mystère de l'argent.

SIXIÈME CONFÉRENCE Torquay, le 16 août 1924

Connaissances acquises par l'initiation. La veille diurne et la conscience de rêve. Les âges de la vie, organes d'appréhension. Les sphères des astres insérées les unes dans les autres.

SEPTIÈME CONFÉRENCE Torquay, le 18 août 1924

Connaissance des astres. Les arrière-plans spirituels du devenir historique de l'humanité et ses différentes qualités de manifestation. Les entités lunaires. Les natures médiumniques et leurs rayonnements.

HUITIÈME CONFÉRENCE Torquay, le 19 août 1924

Les possibilités de déviation dans la recherche spirituelle. Les esprits élémentaires ahrimaniens. La possession. Le mystère interne de l'être médiumnique.

Conscience (La) de l'initié

NEUVIÈME CONFÉRENCE Torquay, le 20 août 1924

Les chemins anormaux pour entrer dans le monde spirituel et leur métamorphose. L'utilisation de représentations scientifiques pour le chemin de connaissance. Surmonter la caricature des méthodes scientifiques dans l'étude du médiumnisme et du somnambulisme. L'art, un pont qui mène de la matière à l'esprit.

DIXIÈME CONFÉRENCE Torquay, le 21 août 1924

Les influences du cosmos extra-terrestre sur la conscience humaine. Actions du Soleil et actions de la Lune. L'appréhension vivante de la sphère de la Lune, point de départ d'un chemin d'initié. L'appréhension de l'organisme humain en imaginations.

ONZIÈME CONFÉRENCE Torquay, le 22 août 1924

Qu'est-il de la compréhension de la recherche de l'esprit ? Deux possibilités de recherche. Naissance et mort et le mal. La manifestation du céleste dans le terrestre par l'art.

Notes de Rudolf Steiner pour la quatrième conférence du 14 août 1924

GA

Communication : Cours

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
xxxx	Féd. Écoles Steiner en France		380	

Conseils - Réunions avec les professeurs

Rudolf Steiner a tenu soixante-dix Conseils de professeurs avec le collège des enseignants de l'école Waldorf qu'il dirigeait; le premier, le 8 septembre 1919, au lendemain de l'ouverture solennelle, le dernier, le 3 septembre 1924. Ce premier tome couvre la période de 1919 à 1921.

Ces Conseils constituaient une formation continue pour le corps enseignant de la première école Waldorf de Stuttgart. Ils représentent un complément important aux `` cours fondamentaux donnés aux professeurs par Rudolf Steiner avant et après la fondation de l'école.

Table des matières

introduction

Les sept thèmes récurrents

1. Rudolf Steiner la Société anthroposophique le Congrès de Noël
2. Triarticulation de l'organisme social
3. Emil Molt fabrique de cigarettes Waldorf-Astoria Association pour l'école Waldorf Association pédagogique mondiale
4. Administration étatique de l'enseignement 5. Mouvement pédagogique 6. Mouvement des jeunes 7. Enseignement religieux libre et confessionnel Communauté des chrétiens

Les six années scolaires en particulier 1ère année: du 16 septembre 1919 au 24 juillet 1920 - 2ème année: du 20 septembre 1920 au 11 juin 1921- 3ème année: du 18 juin 1921 au 30 mai 1922 -4ème année: du 20 juin 1922 au 24 mars 1923 - 5ème année: du 24 avril 1923 au 7 avril 1924 - 6ème année: du 30 avril 1924 au 30 mars 1925

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2008	Novalis	Bideau, Geneviève	301	2-910112-63-2

Correspondances entre le microcosme et le macrocosme

PREMIÈRE CONFÉRENCE, Dornach, le 9 avril 1920

Nécessité et liberté : leur caractère inconciliable dans la vie de l'esprit de l'époque moderne. La science de l'esprit est nécessaire pour jeter le pont, Elle n'est ni sectaire, ni dilettante, elle instaure pour la première fois une véritable connaissance de l'homme comme fondement de toute culture de l'esprit. La connaissance atavique englobante a été épurée depuis le XVI^e siècle en intellectualisme. La connaissance du monde est devenue calcul mathématique et mécanique.. Celui-ci ne s'appuie que sur les dimensions de l'espace abstraites de l'homme. On ne peut rien trouver dans le monde extérieur que l'homme n'ait d'abord trouvé en lui-même. Mais il a considéré abstraitement comme étant de même nature les trois dimensions qui ne sont pas en lui de même nature. Il y a en l'homme trois plans perpendiculaires les uns aux autres : le plan de la symétrie et la vision ; le plan, qui sépare l'avant et l'arrière ; le plan entre la tête et le thorax. Ce sont les plans du penser qui distingue ; du vouloir ; du ressentir. La sensibilité à la qualité de ces plans peut tout aussi bien être utilisée pour la connaissance du système cosmique que les trois dimensions abstraites. De même que l'homme a, concernant ces plans, des formes différentes dans le haut et le bas, la droite et la gauche, l'avant et l'arrière, de même l'univers. Il faut utiliser une connaissance de l'homme plus forte que seulement celle des trois dimensions perpendiculaires l'une à l'autre. Si l'on revient à l'image, la phraséologie qui se répand en paroles se transforme en vue immédiate. Penser - saisir son nez ; ce qui est ressenti à gauche, on se l'approprie à droite. Ce ne sont pas seulement les distances par rapport au Soleil qui importent, aussi peu qu'importent peu en l'homme seulement les distances par rapport au plan horizontal. Les yeux et l'estomac sont de qualité différente. De même Mars et Mercure. L'homme doit ainsi être conçu comme hiéroglyphe de l'univers. Alors celui-ci n'apparaît pas seulement dans l'image mathématique. Dans une telle image, on ne pourrait jamais comprendre l'origine de la liberté et 'de ce qui est moral.

DEUXIÈME CONFÉRENCE, le 10 avril 1920

La question se pose ; pourquoi les directions différenciées sont ressenties comme trois directions équivalentes ? L'animal ne peut pas le faire. C'est là-dessus que repose sa sûreté d'orientation dans l'espace, par exemple dans le vol des oiseaux. Seul l'homme-membre est inséré dans les forces de la Terre, l'homme-tête est la métamorphose de l'homme-membre de la précédente incarnation, formé au cours du passage par le monde spirituel. Comparaison avec le cycle de la plante annuelle qui pousse à partir de la graine, termine son parcours avec la formation de la graine, mais à un niveau supérieur, C'est seulement quand la graine revient dans la terre que le cycle est achevé. La plante pousse de la terre en direction du ciel, l'homme, à l'inverse. Pourquoi l'homme abstrait-il ? Parce que la tête s'est soustraite aux forces terrestres. Elle est portée par le reste de l'homme comme le passager d'un train, Une vie de l'âme sans tête, telle qu'elle naît dans l'imagination, n'abstrait pas. Celui qui voyage dans un wagon-lit parfait ne remarque le mouvement du train que lorsqu'il regarde par la fenêtre, De même l'homme qui regarde dans le monde spirituel. Le mouvement véritable de la Terre n'est pas connu à l'époque moderne parce qu'il est constaté par l'organe le moins adapté à cela, la tête. En réalité, la Terre ne tourne pas autour du Soleil, elle suit au contraire le Soleil en une ligne hélicoïdale.

Correspondances entre le microcosme et le macrocosme

TROISIÈME CONFÉRENCE, le 11 avril 1920

Il importe de sortir de la pure activité d'abstraction, pas de tracer une nouvelle image du monde sur le mode de celle de Copernic. Ces conférences ne sont pas de l'astronomie mathématique. Ce qui importe, illustré par l'exemple de la couleur. Le plan du zodiaque. Ce qui est analogue au plan du vouloir en l'homme. Ce qui, dans le ciel étoilé, est analogue aux deux autres plans de l'homme. L'homme est-il

absolument inséré dans les mouvements cosmiques ? Alors, il n'y aurait aucune place pour la liberté et la moralité. Comment l'homme est inséré dans le cycle de l'année. L'évolution embryonnaire dure en un certain sens une année, l'année suivante, les dents se développent. Mais les deuxièmes dents ne suivent qu'à une vitesse réduite de sept fois : c'est la première annonce d'une existence libre. L'alternance du jour et de la nuit à laquelle l'homme s'est en un certain sens arraché. Elle ne montre plus que l'image du déroulement naturel. Les deuxièmes dents : une autre ordonnance naturelle par comparaison avec la première, L'encerclement vu comme un phénomène qualificatif, Cela conduit à parler concrètement des mouvements cosmiques, Le coeur et le Soleil, le mouvement du sang et la nature de l'action du Soleil. Il faut lire les mystères du monde dans les hiéroglyphes qui sont dessinés en nous-mêmes. Renoncer à vouloir construire l'image du monde en quelques lignes.

QUATRIÈME CONFÉRENCE, le 16 avril 1920

Question principale : quel est en l'homme le rapport entre la morale et la loi de la nature ? La différence des trois parties de l'organisme. La tête est issue du monde sensible, mais métamorphosée au cours du passage par le monde spirituel, Cependant les organes des sens correspondent au monde extérieur. La conscience de sommeil dans l'homme du métabolisme et des membres. Son monde nous tourne le dos, La respiration est la médiation, Son caractère inconscient a été rendu conscient en Orient. Dans le rêve, l'homme trempe les lèvres dans le monde du sommeil. L'expression des trois mondes dans les nombres : Le rythme respiratoire apporte l'harmonie avec le cosmos, 25 920 respirations par jour - autant de jours dans une vie humaine de 72 ans - le jour cosmique a autant d'années, La respiration de 18 ans dans le mouvement de la Lune. La nutation, Par là émerge un autre monde: Le rythme de 18 ans et 7 mois dans le cours de la vie est une nouvelle ouverture du monde astral. L'éther cosmique et le Soleil sont de la matière qui aspire. Les Égyptiens et la période de 72 ans de la vie humaine. Lumière du Soleil réfléchi et directe, Iahvé et le Christ. Trois sortes d'ensembles de lois, pas une gravitation uniforme. Caractérisation de . la vision newtonienne de la gravitation et choc initial.

CINQUIÈME CONFÉRENCE, le 17 avril 1920

La conception scientifique actuelle considère l'univers sans rapport à l'être humain et seulement comme un assemblage, comme si l'homme était constitué de ses parties. Schelling à propos du lieu du Soleil, Pourtant, l'astronomie sait aussi, par exemple, que ce n'est pas seulement la Terre qui décrit une ellipse autour du Soleil, mais que le Soleil et la Terre ont un point commun neutre. De telles choses dans la science renvoient au-delà d'elle-même. Sur ses points difficiles, seul le rapport à l'homme conduit à un résultat. Le spatial en tant que matière pondérale et en tant que force aspirante. Le corps astral n'est pas spatial, mais ordonne les relations au sein du spatial. Les directions différenciées de force dans le zodiaque. Elles sont l'effet du monde astral extérieur, L'homme est en rapport avec elles par son corps astral dans le sommeil. Le corps astral inséré dans le corps physique et le corps éthérique se dégage lui-même de ces relations, La direction est-ouest a une vertu thérapeutique, mais ce n'est pas une recommandation aux auditeurs. Constellations agissantes et constellations occultées par la Terre. Comparaison avec la faim et son assouvissement, Les mouvements internes infraconscients, comme ceux du coeur et de l'intestin, sont toujours sous l'influence de ce qui est extérieur à la Terre. Ne sont terrestres que les processus à l'extérieur de la peau. Le cerveau et la force ascensionnelle dans le liquide céphalorachidien. Le penser grâce à cette force ascensionnelle. `La forme de l'homme n'est pas issue de la Terre, est seulement détruite par celle-ci, Les mouvements internes produisent les organes; non l'inverse. Exemple ; sang - coeur, Zodiaque forme générale ; planètes- mouvements internes ; monde des éléments - actions des organes

Correspondances entre le microcosme et le macrocosme

SIXIÈME CONFÉRENCE, le 18 avril 1920

Il faut rechercher l'accord entre l'homme et l'univers extérieur à l'homme. Il faut regarder l'homme selon les quatre points de vue des forces modelantes, du mouvement des sucs, des forces des organes et du métabolisme. Forces modelantes périphérie - organes dès sens. Ceux-ci sont formés par des forces qui n'ont pas la nature de l'image, mais qui se trouvent derrière. Forces modelantes - métabolisme : la périphérie reste fixe, le métabolisme est mobile, Contre-image ; les étoiles fixes et le mouvement de la Terre en 24 heures. Preuve de Foucault, Le métabolisme est la véritable preuve. Relativité du mouvement et son absolu. Des jours sidéraux au lieu de jours solaires en liaison avec ce mouvement, Qu'est-ce qui correspond au rapport entre le mouvement interne et les forces des organes ? Les fonctions des organes sont insérées dans les mouvements. Le coeur n'est pas une pompe. Imagereflet dans le mouvement des planètes (avec la Lune et le Soleil) et dans leurs rapports avec les éléments de l'eau, de l'air, de la chaleur. Métabolisme - cours de la journée ; forces des organes - cours de l'année, par exemple, formation des dents, L'édification des organes est dans le même rapport avec les forces de mouvement que les conditions météorologiques annuelles avec les mouvements des planètes. Le coeur est dans le même rapport avec le mouvement du sang que le mouvement du Soleil avec le mouvement des planètes. Il existe bien, conformément à la parenté de l'homme avec le macrocosme, une rotation quotidienne de la Terre, mais pas de rotation autour du Soleil. Le mouvement de la Terre dans le cours de l'année correspond à un mouvement solaire. Cela donne une véritable correction à la vision copernicienne. Le réveil et l'endormissement et le mouvement correspondant du métabolisme ne peuvent être représentés que par une lemniscate, pas par un cercle. C'est ainsi que doit être aussi le mouvement de la Terre, car c'est seulement sur les transformations en l'homme que peut être étudié ce qui est le mouvement véritable. Pas de théorie de la relativité. Lien avec le troisième principe de Copernic, qui est sinon occulté. Au mouvement du point vernal dans le zodiaque correspond en l'homme une lente transformation de la perception sensorielle depuis l'époque grecque en ce qui concerne le bleu. Cela donne d'autres déterminations du temps que celles de la géologie. Dépendance et liberté par rapport au cosmos. La dépendance dure aussi longtemps que dure la formation, L'animal et l'homme. Au-delà du zodiaque résident la liberté, la moralité.

SEPTIÈME CONFÉRENCE, le 23 avril 1920

La science de la nature ne considère pas l'homme en tant que tel, La tête et le corps. La théorie des couleurs de Goethe commence avec les images rémanentes colorées: Leur parenté avec les souvenirs. Les organes de la tête s'ouvrent vers l'extérieur, les organes du corps vers l'intérieur. Le principe universel de la métamorphose. L'organisation de la tête est la métamorphose du reste de l'organisation dans la vie terrestre suivante. Le retournement. Le souvenir est formé par les organes du corps, « L'hypocondrie », « le spleen » en tant que conservation d'anciennes connaissances dans le langage, Les musiciens et le foie, Le jour et la semaine. Les processus de la tête vont sept fois plus vite que les processus du corps. Les dents de lait et les autres dents. Les mouvements dans l'univers doivent être étudiés sur des processus en l'homme. L'idée de Goethe de la métamorphose de la vertèbre dorsale et du crâne, Gegenbaur. L'élaboration de l'anthroposophie en sept années.

HUITIÈME CONFÉRENCE, le 24 avril 1920

L'homme d'autrefois se savait dans le sein de tout l'univers, appartenant à la Terre dans le métabolisme, aux éléments et aux planètes dans le psychisme, au ciel étoilé dans l'esprit, Dans l'existence terrestre, l'homme regarde la périphérie et vit à l'intérieur; après la mort, il vit dans la périphérie et regarde l'intérieur, qui n'est pas un monde moindre que les forêts, les montagnes, les étoiles. Le premier début de l'incarnation dans le corps maternel est l'image du cosmos. La tâche de la fécondation. Les forces moléculaires sont des reflets du macrocosme. Le matérialisme n'est pas dépassé si l'on ne cherche pas la configuration du plus petit dans le plus grand, La matière, une substantialité qui presse ; l'éther, une substantialité qui aspire. L'opposition de l'avant et de l'arrière en l'homme. L'astral fait le lien, Le processus de digestion. L'opposition entre le haut et le bas : l'entité du moi. Le sens de l'équilibre et le sens du mouvement. Le mouvement de la Terre est quelque chose de tout à fait réel après la mort. Le coeur à l'intérieur est Soleil

Correspondances entre le microcosme et le macrocosme

après la mort. L'évolution du coeur après la mort sur la voie de la glande pinéale. Lors d'une nouvelle naissance, le système sanguin devient système nerveux, La choroïde devient 'la rétine. L'objection que les animaux auraient aussi des nerfs, sans vie terrestre antérieure. L'idée de la prolongation de la vie après la mort est au service de l'égoïsme, celle de la prolongation de la vie prénatale dans la vie terrestre l'est moins. Un nouvel état d'esprit va en naître. Le caractère étranger à la réalité de la théorie de la pesanteur d'Einstein.

NEUVIÈME CONFÉRENCE, le 25 avril 1920

Cette conférence doit aussi apporter quelque, chose aux personnes ayant fait le voyage ,pour l'assemblée générale. La veille et le sommeil, L'homme des membres et du métabolisme, porteur de la volonté, dort toujours. L'hypothèse des nerfs moteurs est infondée. La jambe de l'homme se déplace par une action directe du moi, chez l'animal, par une action directe du corps astral. Des faits importants à ce sujet dans la littérature de recherche internationale, en particulier, américaine. La tâche des instituts de recherche à fonder: Perspectives ouvertes sur une nouvelle technique. La coordination du point de départ des membres inférieurs avec la Lune, des bras avec Mars, selon une connaissance du monde plus ancienne. Si le mouvement des jambes est dormant, celui des bras est rêvant, comme la volonté et le sentiment, La connaissance du mouvement des jambes n'est qu'une réflexion extérieure; apparentée à la Lune. Le soutien du langage par des gestes. Des jugements à ce sujet et sur l'articulation du mouvement des bras plus forte en eurythmie que dans la danse. L'importance pédagogique de l'habileté manuelle. La .métamorphose de .l'homme inférieur en l'homme supérieur pendant le temps entre la mort et une nouvelle naissance. La rate et le foie deviennent l'organe de l'ouïe. Les preuves de la réincarnation. Un artiste au sujet des preuves apportées à ce sujet par les personnes hypnotisées de Rochas. Il faut reconnaître que les phénomènes sensoriels sont une moitié si l'on veut comprendre l'événement du Golgotha. La suppression de l'esprit par les confessions religieuses. La phraséologie et le mensonge prennent le dessus sans la science de l'esprit.

DIXIÈME CONFÉRENCE, le 1^{er} mai 1920

L'homme du métabolisme est adapté à la Terre, la tête ne l'est . pas. C'est comme la boussole du bateau qui garde sa direction indépendamment du bateau, La tête est organisée de façon extérieure à la Terre pour la vie de la représentation. La compréhension physiologique de la liberté, L'homme et l'animal. Le métabolisme de l'homme est maintenu à une étape antérieure. Les forces de volonté issues du reste de l'organisme empêchent que la tête devienne étrangère à la Terre. Représentation et volonté dans les deuxièmes- dents. Le développement de la mémoire. L'accumulation des forces volontaires qui stagnent dans l'organisation du larynx. Le concret sur la volonté et la représentation, et l'abstrait chez Schopenhauer et Eduard von Hartmann. L'homme est adapté au terrestre et s'en détache pourtant. Des choses analogues doivent aussi valoir pour le monde extérieur à la Terre, le monde des planètes. La science de la nature et l'astronomie ne comptent qu'avec l'homme sans la tête. Le système copernicien est une mât. Autrefois, on apportait son image du monde avec la naissance. Le lien d'appartenance de l'homme avec Mars, Mercure, etc., était partie intégrante de la conscience. Les premières et les deuxièmes dents. Le jour et la semaine, La science occulte des anciens Hébreux: Lucifer avance sept fois plus vite que Iahvé. La perte du sens de la réalité dans le penser. Les pronostics sur le libre-échange avec l'étalon-or. Les tableaux statistiques et celui qui, à l'arrièreplan, « nourrit les oiseaux ». L'homme des anciens temps introduisait congénitalement le sens de la réalité dans les sens, l'homme actuel doit s'y éduquer par la science de l'esprit. L'étude de la science de l'esprit au lieu de la curiosité de la clairvoyance. Ce qui est adaptation au monde extérieur vient imprégner l'organisation originelle de la tête. Il faut comprendre le monde extérieur à l'homme à partir de l'organisation des membres. Le moment de l'endormissement et celui du réveil sont le même moment. La lemniscate à la place de l'ellipse entant que ligne du cycle de la journée, Une petite différence existe dans . une autre direction : ligne hélicoïdale. Évolution. Il en sortit un jour la théorie des épicycles. La simplification ultérieure par Copernic et, les corrections nécessaires ensuite.

Correspondances entre le microcosme et le macrocosme

ONZIÈME CONFÉRENCE, le 2 mai 1920,

L'organisation de la tête est un écho du séjour dans le monde spirituel. Qu'est-ce qui lui correspond dans le cosmos ? Pour faire le tour du Soleil, Saturne et Jupiter ont besoin de beaucoup plus de temps, Mercure et Vénus de moins de temps que la Terre, Une vraie compréhension de ces choses ne vient. que lorsqu'on cherche ce qui se déroule en concordance à l'intérieur de la peau humaine. Pour le cycle journalier, la lemniscate est la ligne juste, parce que le réveil et l'endormissement coïncident, comme dans le souvenir, Mais la lemniscate est aussi valable pour le cours de l'année. Affinité du corps humain endormi avec la plante, avec l'été, de l'homme éveillé avec l'hiver. Une année - sommeil et veille du cosmos. Sa tête est la Terre. Saturne est la frontière du système solaire, Uranus et Neptune sont venus s'y ajouter. Le temps de révolution de Saturne est comme un mois du cosmos, Saturne, Jupiter, Mars sont. le corps du cosmos. Le mouvement de Mercure s'est émancipé. Affinité avec la tête, seulement autrement: au lieu du « voyage en calèche », un tremblement particulièrement vif. Les deux reposent sur la relation à ce qui est au-dessus de l'espace. Saturne et Jupiter amènent dans le monde physique, Vénus et Mercure conduisent par la mort. dans le suprasensible. Saturne tire et . dirige le système planétaire en forme de lemniscatë, Mercure et Vénus élèvent la lemniscate. Les planètes extérieures sont les planètes du jour; les planètes intérieures sont les planètes de la nuit. Il est impossible de dessiner le système solaire. La critique de Johannes Schlaf. Les planètes extérieures et intérieures ne sont pas dans le même espace. Terre et ContreTerre des pythagoriciens, Le danger, de mettre de côté la tête, qui est issue du retournement du spatial. L'abstraction, c'est le penser sans tête. Lénine et Trotski.

DOUZIÈME CONFÉRENCE, le 8 mai 1920

Les confessions chrétiennes ne veulent pas que la science de la nature soit spiritualisée, L'orientation matérialiste des chercheurs jésuites Secchi et Wasmann, La continuité du courant du temps des époques de civilisations et l'impact nouveau de l'impulsion du Christ. Ce qu'il en est des tentatives d'explication par la causalité, La christologie du pasteur Kalthoff. La science de la nature n'a rien intégré de la christologie. La tâche d'instaurer un accord. Un parallèle cosmologique : l'astronomie lunaire et l'astronomie solaire. La conception de Kant et Laplace masque le fait que les planètes et les satellites sont d'origine toute différente. Le passage retardé des expériences depuis le corps astral dans le corps éthérique. Du point de vue du contenu, on ne rêve que de choses qui ont été vécues dans les deux ou trois derniers jours ou qui ont quand même à voir avec des choses de ce genre. Courant de l'histoire selon les époques de civilisation (païen) et orienté vers l'événement du Christ. Les adversaires de l'anthroposophie comme Traub ne veulent pas que l'élément païen et l'élément chrétien soient liés. Le lien n'est possible que si l'on reconnaît que les lois de la conservation de la matière et de l'énergie sont un phénomène passager.

TREIZIÈME CONFÉRENCE, le 9 mai 1920

L'univers ne peut pas être compris sans l'homme. L'évolution de la culture n'est pas pensable sans l'inclinaison de l'axe terrestre par rapport à l'écliptique. L'homme en tant qu'être physique n'est pas une réalité pour soi, il ne l'est que psychospirituellement. Ce que cela signifie que le corps soit liquide à 75%. Le rapport des constituants de l'être humain au solide et -au liquide. Le savoir des colonies de prêtres égyptiens concernant la grande année solaire de 360 jours, un jour égal à une vie d'homme de 72 ans, 360 jours et 365 jours un quart dans l'année. L'occultation de ce savoir, principe de pouvoir à l'époque décadente de l'Égypte. L'influence de l'Égypte sur Rome et le christianisme. La nécessité de parler du lien d'appartenance du Christ au cosmos, parce que l'humanité se barbarisera sinon dans le matérialisme, Le mensonge infraconscient qui consiste à reconnaître en même temps le christianisme et la science de la nature matérialiste, Le mensonge. inconscient est plus destructeur que le mensonge conscient, parce qu'il agit dans le corps éthérique. La nécessité de réunir l'astronomie lunaire et l'astronomie solaire séparées. Les deux courants depuis l'évolution du Soleil. La tête n'est pas issue de la moelle épinière, mais de quelque chose qui était de même nature que la moelle épinière dans un lointain passé,

QUATORZIÈME CONFÉRENCE, le 14 mai 1920

L'essentiel de ces conférences est l'interaction du courant païen et du. courant chrétien, dans l'uni-

Correspondances entre le microcosme et le macrocosme

vers aussi. Le processus scientifique et le processus moral. Le christianisme d'Harnack sans le Christ. L'entretien de R. Mayer avec Rümelin sur la conservation de l'énergie : ce qui est déterminant est la transformation des forces, l'élément humain et moral est un effet secondaire, objection : les « effets secondaires » dirigent quand même ce qui se produit effectivement, mais cela ne peut être entièrement compris que par la science de l'esprit. Séparation tranchée du domaine naturel et du domaine moral seulement au XIXe siècle. Les écrits de Basile Valentin sont un exemple du mélange d'autrefois. La cause de la forme physique de l'homme se trouve au sens strict, pas au sens de Huxley, dans le décalage du point vernal. Le maître disait aux élèves des Mystères hébraïques : Iahvé produit l'effet que le Soleil est en retard sur les étoiles. Sans le retard pris par le Soleil, l'homme ne pourrait pas soustraire à la vitesse de Lucifer ; sans l'avance prise par les étoiles, l'entendement ne pourrait pas devancer l'évolution. La différence entre comprendre et appréhender, La vie humaine a la durée que met le Soleil à reculer d'un degré : 72 ans. Elle subit quatre périodes d'éclipses de 18 ans. Il y a 18 respirations pour 72 pulsations, Cette parole de Platon : Dieu géométrise, fait de l'arithmétique. La rotation de la Lune nécessite 27 jours et demi. Astronomie lunaire et astronomie solaire. Le devenir cosmique a deux origines qui confluent en l'homme.

La situation de la conscience en l'homme prouve que la matière et l'énergie sont détruites en lui. C'est l'effet de l'agir du Soleil qui va à l'encontre de la vitesse des étoiles. Le choc de deux courants qui tourbillonnent l'un dans l'autre avec la différence de vitesse appropriée constitue par densification la configuration du cœur, La rencontre entre le courant de Lucifer et le courant de Iahvé

QUINZIÈME CONFÉRENCE, le 15 mai 1920

À l'objection que comprendre la signification du christianisme exigerait une compréhension complexe de l'homme et du monde, il faut répondre qu'à ses débuts, le christianisme a requis des représentations non moins complexes, par exemple, celle de la Trinité. Elles ont seulement été oubliées. Harnack. Dans l'Antiquité grecque, les prêtres étaient en même temps des enseignants et des thérapeutes. La pensée d'un progrès continu est le contraire de chrétienne. La nonphilosophie de Wundt, Le christianisme ne peut être compris sans le principe de la dégénérescence; On n'hérite que de ce qui conduit à la décadence. L'éducation et la connaissance suscitent la guérison. Les conceptions de Mayer et de Rubner, S'ils étaient conséquents, ils devraient refuser le christianisme. Avant le VIIIe siècle avant J.-C., l'homme ressentait son cerveau comme un œil sidéral métamorphosé et savait que son organe sensoriel actuel serait un jour organe interne. La pensée fut perception sensorielle, la perception sensorielle sera un jour pensée, La phrase d'Isis et la réponse de Novalis, La lumière et l'air dans leur lien intime. L'œil - la lumière, le nez - l'air, l'organe du goût - la terre ; la tête appendice des yeux, la poitrine - appendice du nez, l'homme du métabolisme et des membres - appendice de l'organe du goût. La circulation sanguine dans laquelle est insérée la digestion est terrestre ; la circulation respiratoire est planétaire ; la circulation de la tête est impartie aux étoiles. Le Soleil, sphère aspirante. À propos du caractère étranger à la réalité de la théorie de la relativité. Les prêtres et les pasteurs qui veulent tenir le christianisme éloigné de la science de la nature doivent admettre qu'au sens de Mayer, ils ne sont qu'« effet secondaire ». Allusion aux conférences sur la philosophie de Thomas d'Aquin prévues pour Pentecôte.

SEIZIÈME CONFÉRENCE, le 16 mai 1920

La vision du monde orientale est orientée sur l'espace, celle de l'Occident, sur le temps. La loi de la conservation de l'énergie empêche de placer l'homme correctement dans le temps dans l'univers. Ce penser n'a pas de pont entre le processus de la nature et les idéaux, ces effets secondaires. Eucken et Bergson veulent à vrai dire bavarder sur la nature. Qu'est-ce que l'homme porte en lui de l'univers qui lui donne la possibilité de s'y activer avec son soi ? La chaleur. Nous vivons et tissons en réalité dans notre chaleur. Le pont vers la volonté. Activité de penser et chaleur. Dans le penser pur, ce qui est matériel est anéanti, il devient image. Différence par rapport au penser d'autrefois. La frontière est le Mystère du Golgotha, Duodécimalité du monde avant et après : les fils de Jacob et les chevaliers du Roi Arthur. Perceval. La Terre matérielle disparaît à mesure que la matière est anéantie dans le penser.

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2004	Anthroposophiques Romandes	Villetet - Claretie - Jenni	457	2-88189-182-9

Cosmos spirituel et organisme humain

Les expériences du sommeil de l'être humain, leurs arrière-plans spirituels et leur signification pour la vie de veille

PREMIÈRE CONFÉRENCE Stuttgart, 9 octobre 1922

Connaissance de l'«inconscient». Sommeil et rêve. - Premier stade du sommeil: indéfinition du soi et aspiration au spirituel. Conséquence lors de l'état de veille : mise en rapport des objets séparés avec le contexte général. - Deuxième stade du sommeil : la crainte provenant de la dissociation de la vie de l'âme conduisant à l'immersion dans les forces planétaires. Conséquence lors de l'état de veille : rafraîchissement de la circulation sanguine et des processus de respiration. - Troisième stade du sommeil: expérience des constellations des étoiles fixes. Conséquence lors de l'état de veille : réchauffement des processus de l'alimentation. - Reconduction de l'être humain vers le réveil à travers les trois stades par les forces lunaires. La vie du psycho-spirituel entre la mort et une nouvelle naissance

DEUXIÈME CONFÉRENCE Stuttgart, 14 octobre 1922

Connaissance imaginative du psycho-spirituel. Différence avec l'image du souvenir. Sagesse formatrice du corps en tant que contemplation du tableau psycho-spirituel prénatal. Rapport de l'être humain avec l'univers contemplé par la connaissance inspirative. Passage de l'expérience à la manifestation de l'univers spirituel. L'appel de la nouvelle incarnation. Etre moral et le Moi après la mort, sphères lunaire et solaire. L'événement du Christ et sa signification.

Correspondances spirituelles dans la structure de l'organisme humain**PREMIÈRE CONFÉRENCE Dornach, 20 octobre 1922**

La vision, phénomènes concomitants. Rencontre du Moi et du corps astral avec le corps éthérique et le corps physique. Forces structurantes dans la tête, dissolvantes dans le système rénal. La formation de la mémoire, processus intermédiaire entre un rythme de consolidation lent et un rythme rapide de dissolution. La vie rénale porteuse d'imagination. Signification de la tête et du système rénal pour les périodes septennales de la vie humaine. Ces rythmes dans l'oeil. Rythmes troublés : crampes 'infantiles, illustration de ces rythmes dans la statue du Représentant de l'humanité. Correspondances spirituelles dans la structure de l'organisme humain

DEUXIÈME CONFÉRENCE Dornach, 22 octobre 1922

La nature de la digestion extérieure : destruction de l'élément éthérique et astral dans la nourriture. Revivification des aliments par le corps éthérique et renforcement terrestre (matérialisation) grâce à l'oxygénation par le coeur. Astralisation par les reins. Formation d'organes en liaison avec le système-tête et l'azote. Renforcement général grâce au Moi et du système hépatique-biliaire et l'hydrogène. Causes de la maladie. Inflammation et tumeur. Rate et son rapport (liaison, connexion) avec le soufre. Changements culturels et transformations physiologiques. Correspondances spirituelles dans la structure de l'organisme humain

Cosmos spirituel et organisme humain

TROISIÈME CONFÉRENCE Dornach, 23 octobre 1922

Caractéristiques de l'ancien âge de lumière et du nouvel âge de lumière. Maladie et santé. L'homme et la lumière. Maladie et guérison au cours de l'âge des ténèbres. La nouvelle relation avec la lumière: le connaître dynamique. L'événement christique et la vivification de la lumière morte.

L'aspect caché de l'existence humaine et l'impulsion du Christ

CONFÉRENCE de Branche, Ia Haie, 5 novembre 1922

Les états de l'existence de l'homme dans le sommeil et dans le vie entre la mort et une nouvelle naissance. Action réciproque du sommeil et de la veille. 1er état du sommeil : angoisse des mondes et aspiration divine. 2ème état du sommeil: reflets des mouvement planétaires. 3ème état du sommeil: reflets du ciel.stellaire. Conditions avant et après la venue du Christ. Vie entre la mort et une nouvelle naissance. Chemin vers une nouvelle naissance à travers les planètes et les êtres stellaires. Le second homme produit par la vie morale sur terre. Importance de l'événement du Christ pour la vie après la mort et la vie après la naissance de l'être humain.

Expérience de l'âme humaine dans le monde spirituel pendant le sommeil et après la mort

PREMIÈRE CONFÉRENCE Londres, 12 novembre 1922

La vie du sommeil. Ahriman le tentateur. La préparation à une nouvelle vie terrestre par l'exposition aux forces des planètes. Influence des planètes Lune, Vénus et Mercure pour déterminer le sexe, la famille et le peuple choisis lors de la naissance. Le combat des êtres lucifériens et ahrimaniens et la nature humaine

DEUXIÈME CONFÉRENCE Londres, 16 novembre 1922

Environnement de l'homme: nature sensible et suprasensible. L'homme transformé en «automate moral» par Lucifer et enchaîné à la Terre par Ahriman. Jahvé-Lune et les entités de Mercure et de Vénus en lutte avec Ahriman. Les entités de Mars, Jupiter et Saturne contre Lucifer. Certaines maladies préservent de Lucifer et Ahriman. La force du Christ salvatrice et rédemptrice. Expériences entre la mort et une nouvelle naissance sous l'aspect des conséquences karmiques et édification de la nouvelle vie

TROISIÈME CONFÉRENCE Londres, 19 novembre 1922

Dissolution du corps éthérique après la mort. Forces lunaires de naissance et de mort. Le «porteur du karma». L'expérience rétrospective après la mort. Jugement terrestre et jugement post-mortem. Le souvenir des vies terrestres crée un obstacle pour traverser les sphères des planètes. L'aide du Christ. Le Minuit des mondes ; désir de nouvelles vies terrestres compensatrices. Prise en compte de la mémoire karmique. Action de Michael-Christ ; préparation du futur corps physique et sa transmission à d'autres individus.

Connaissance exacte des mondes suprasensibles au sens de l'anthroposophie

PREMIÈRE CONFÉRENCE Londre, 17 novembre 1922 Conférence sermi-publique.

L'exactitude de l'investigation spirituelle. Vie intensive dans la pensée pure: expérience du corps temporel. Expérience du monde des images éthériques après la mort. Exercice de la conscience intégrale et volontairement vide continuité du souvenir dans le sommeil et dans la veille. Expérience des reflets des mondes planétaire et stellaire. Expérience du futur : vie après la mort Exercice de la volonté conduisant à des degrés supérieurs de conscience : magie idéelle au service de la constitution du germe spirituel destiné à la nouvelle vie terrestre. Réunion immédiate de l'âme, après la mort, avec les âmes liées. Le Christ du point de vue anthroposophique

Cosmos spirituel et organisme humain

DEUXIÈME CONFÉRENCE Londres, 18 novembre 1922 Conférence sermi-publique.

Approfondissement de notre rapport avec le Christ par la connaissance. Le lien avec le monde spirituel dans les temps archaïques par les maîtres des mystères. Conduite de la pensée, la parole mantrique et la connaissance de

l'existence prénatale comme base culturelle. La grande entité solaire en tant que guide après la mort. Transformation par l'événement christique ; chemins vers la liberté. Importance de la voie de développement anthroposophique. Voies de l'initiation et de la piété naïve pour arriver au Christ. La découverte du Christ en soi-même. Questions relatives à l'éducation et à l'enseignement

TROISIÈME CONFÉRENCE Londres, 19 novembre 1922 Conférence semi-publique.

Le corps du temps ; importance de sa vie pour les périodes de la vie humaine. Nature de la vie psychique des enfants jusqu'à la septième année ; importance de la vie des adultes pour la génération suivante. Développement de l'enfant dans la deuxième période de sa vie à travers l'amour voué au professeur et à son savoir, à ses compétences, à ses jugements. Question inconsciente concernant le destin, la nature du bien et du mal ; exigences de l'enfant de neuf ou dix ans relatives au comportement de l'enseignant ; passage à la forme imagée dans l'éducation morale. Choix du moment opportun. Influence impondérable de la personnalité du professeur qui agit à partir d'une expérience réelle ; appréhension intellectuelle de l'élément moral dans la troisième septaine personnalité moralement libre dans le domaine social.

L'art de l'éducation fondé sur la connaissance de l'être humain

CONFÉRENCE Londres, 20 novembre 1922

Connaissance de la sphère psychique et de la sphère spirituelle dans la nature enfantine. Influence de l'environnement sur la formation de l'organisme infantin. Importance de l'imitation et des forces héréditaires. Après le changement de dentition, l'âme s'en remet totalement à l'autorité incontestée de l'éducateur. Concepts vivants par des images réelles. Apprentissage de la lecture et de l'écriture. Ecoute des exigences de la nature enfantine. Aspect pédagogique et didactique de l'eurythmie. Action de l'eurythmie et de la gymnastique dans la vie ultérieure. But de l'éducation: un être humain libre.

La relation de la vie terrestre de l'être humain avec la vie entre la mort et une nouvelle naissance

CONFÉRENCE Stuttgart, 4 décembre 1922

Souvenir et amour. Essence de l'art. La vie humaine terrestre comme reflet de la vie entre la mort et une nouvelle naissance. La morale et la liberté sur terre, souvenirs de l'expérience prénatale des hiérarchies et de soi-même. Expérience de solitude prénatale et capacité à se souvenir. Importance des actions inspirées par l'amour pour l'avenir. Puissance du souvenir et de l'amour dans la parole et le son musical. Signification de l'art. Religion et art. Science et Art

Les expériences de l'homme dans le cosmos éthérique

CONFÉRENCE Berlin, 7 décembre 1922

Le sens de la connaissance spirituelle. La recherche spirituelle. La compréhension des résultats de la recherche spirituelle. Nouvelle conscience pour le travail sur soi. Le regard intérieur et extérieur dans la vie terrestre et la vie après la mort. Conscience de soi dans la vie après la mort par l'expérience alternée des hiérarchies et de soi-même. Formation du germe spirituel pour le prochain corps physique. Tâches grandioses accomplies dans le monde spirituel. Influences des planètes lors de la descente vers la Terre. Importance pour la médecine de la vie entre la mort et une nouvelle naissance. Germe spirituel précédant le corps éthérique dans l'existence terrestre : possibilité d'une pensée dépourvue de conscience. Connaissances spirituelles sur terre à l'origine de la lumière pour la vie après la mort.

Cosmos spirituel et organisme humain

L'homme et les mondes suprasensibles, entendre, parler, chanter, marcher, penser

CONFÉRENCE Stuttgart, 9 décembre 1922

Etude de la formation de l'oreille métamorphose d'un être humain entier. Les extrémités étaient, au début de la période embryonnaire, ébauches d'oreille soumises à l'influence de la pesanteur. Les mouvements des jambes deviennent après la mort monde sonore: écoute de la qualité morale des actes. Naissance de la mémoire, faculté d'aimer. Formation du langage. Formation des organes des sens à partir de l'esprit. Le triple processus de l'audition. La dimension temporelle, une réalité pérenne. Importance de la connaissance des faits spirituels pour la vie après la mort. La compréhension du monde suprasensible avec l'entendement humain habituel. La pratique de la moralité par la connaissance de l'esprit: la pleine responsabilité de l'être humain.

Communication : Cours

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2009	Novalis	Démarest-Oelschläger, Ilse	250	2-910112-41-1
2006	Anthroposophiques Romandes	Divers	378	2-88189-148-9

Cours (Le) aux agriculteurs

Titre de l'édition Anthroposophiques Romandes : Agriculture - Fondements spirituels de la méthode Bio-dynamique

À titre d'introduction

Compte rendu fait par Rudolf Steiner le 20 juin 1924 sur le déroulement du Cours aux agriculteurs à Koberwitz, sur les autres manifestations de Breslau et sur le voyage de retour.

Première conférence, Koberwitz, 7 juin 1924

Avant-propos et introduction au cours. L'émancipation de la vie humaine et de la vie animale par rapport au monde extérieur.

La vie planétaire. La vie terrestre. La vie de la substance silice et de la substance calcaire dans le monde. Les plantes annuelles. Les plantes vivaces. L'action des planètes. Les conditions qui assurent la prospérité de l'agriculture

Deuxième conférence, 10 juin 1924

Les forces de la Terre et du cosmos.

Le sol terrestre, un véritable organe. L'individualité agricole. Interaction vivante. Les forces cosmiques et leur rayonnement en retour. Vitalité intérieure. Chimisme cosmique. Courant cosmique ascendant. Ce qui est directement terrestre. Chaleur fleur-chaleur racine. La force de cristallisation. L'individualité agricole qui vit dans le temps. Le chaos de la graine. La formation naturelle de l'humus. L'abc de toute la croissance des plantes. L'action solaire. Couleur des plantes. La grande transformation à l'intérieur de la nature. Analyse qualitative cosmique. La configuration de la forme animale. La structure et la consistance de sa substance.

Troisième conférence, 11 juin 1924

Digression sur l'activité de la nature : L'action de l'esprit dans la nature. La signification et l'influence de l'azote sur toute la production agricole. L'activité de l'azote dans l'univers. L'activité du soufre. Le soufre, intermédiaire entre le spirituel et, les substances. La signification des substances de la protéine dans l'univers. Le carbone, porteur de tous les processus formateurs dans la nature. L'oxygène au-dessus et en dessous de la terre. L'azote, porteuse du ressentir. L'azote au-dessus et en dessous de la terre. L'hydrogène qui porte les substances dans les vastes étendues de l'univers. Les substance originelles de la protéine et le chaos de la graine. Calcaire et silice, base de la croissance végétale. Les papilionacées. L'argile.

Quatrième conférence, 12 juin 1924

Les forces et les substances qui pénètrent dans le spirituel : la question de la fumure. La fumure dans l'économie de la nature. Le mode d'action du substantiel et des forces. Le mode d'action du spirituel. L'essence de l'arbre par rapport à la plante annuelle. Le terre qui se retrousse. L'essence d'une terre fumée. Le rapport personnel avec la fumure. Les actions de force à l'intérieur de ce qui est organique. La vivification du terreux lui-même. Le compost. La formation de la corne et de la ramure. Le fumier ordinaire d'étable. Les bactéries et la qualité du fumier. La force concentrée de vivification du fumier contenu dans la corne de vache. La dilution et le brassage de la préparation bouse de corne. L'estivation de la silice dans la terre. L'homme, fondement des considérations.

Réponses aux questions posées, 12 juin 1924

La dilution, le brassage et la répartition de la bouse de corne. La conservation et l'utilisation des cornes de vache. Pousser la graine dans le chaos. La faculté de reproduction et la qualité nutritive des céréales.

Cours (Le) aux agriculteurs

L'observation de la réalité macrocosmique, tâche de la science de l'esprit : les forces de croissance de la Terre et des plantes

Cinquième conférence, 13 juin 1924

La juste « substantialisatori » de la fumure. Le traitement avec des composés de substance inorganique. La vivification directe de la terre avec des éléments organiques. Le dosage homéopathique depuis l'univers. Les forces substantielles, vivantes et rayonnantes. L'achillée dans le processus de la croissance végétale. Le gros gibier et les forces du cosmos. L'action du calcium et de la camomille. L'ortie, la grande bienfaitrice de la croissance végétale. Rendre le sol raisonnable de part en part. La nature des plantes et les maladies, végétales. Le chêne. L'accueil de la silice par la terre. Le rapport qualitatif mutuel dans les processus organiques. L'interaction entre la silice et le calcaire. Le pissenlit. La valériane.

Réponses aux questions posées, 13 juin 1924

Comment soigner le fûmier en général. Détails au sujet des préparations du compost. Absorption de nourriture depuis l'atmosphère. L'individualisation dans les mesures agricoles

Sixième conférence, 14 juin 1924

La nature des mauvaises herbes, des animaux nuisibles et des prétendues maladies des plantes devant le forum de la nature. L'action de la silice et du calcaire de la Terre. Influences planétaires. L'influence de la Lune et l'activité germinative dans la Terre. Les forces qui favorisent la formation du fruit. L'enraiment de l'action lunaire sur les mauvaises herbes. La cendre. Le système planétaire et le zodiaque. L'action de la Lune et de Vénus dans le règne animal Un exemple caractéristique : le mulot. Les influences cosmiques sur les insectes et les animaux inférieurs. Le nématode de la betterave. Le Soleil dans le zodiaque. La normalité et la maladie chez les plantes et les animaux. L'influence de la Lune et la formation de champignons parasites. Equisetum arvense.

Réponses aux questions posées, 14 juin 1924

Les mauvaises herbes aquatiques. La hernie du chou. Les maladies cryptogamiques de la vigne. La rouille. La question des constellations. La fumure minérale.

Septième conférence, 15 juin 1924

Les interactions plus intimes dans la nature : le rapport entre la culture des champs, des vergers et l'élevage. L'arbre dans l'économie générale de la nature. Les plantes herbacées et céréalières, Le cambium. L'odeur des plantes qui poussent près de la terre et l'odeur venant des cimes d'arbres. L'essence de la racine. La parenté entre les plantes et le monde des insectes. Les vers de terre. Le monde des oiseaux. L'interaction entre la forêt, le champ et le pré. La régulation de la forêt. La parenté intérieure entre l'arbre et les mammifères. Les rapports intimes entre les plantes apparentées aux champignons et le monde des animaux inférieurs. Le rapport du végétal à ce qui est animal et vice-versa. Le donner et le prendre dans la nature.

Huitième conférence, 16 juin 1924

L'alimentation dans son essence, La bipartition dans l'organisme animal. La substantialité terrestre et la substantialité cosmique. Les forces terrestres et les forces cosmiques, L'agriculture en tant qu'organisme. Le « Je » en prédisposition dans le fumier. La « force-je » dans la Terre. Le domaine agricole en tant qu'individualité. Les courants de substances et les courants de forces qui agissent ensemble dans les animaux laitiers, les animaux de trait et les animaux de boucherie. L'aliment à base de racine. La graine de lin. Le foin. Les variétés de trèfle. La tomate. La pomme de terre. L'agriculture dans sa relation la plus intime avec la vie sociale.

Réponses aux questions posées, 16 juin 1924

Fumier et purin. La question de la constellation. Le rôle de l'électricité dans la nature. L'acidification du fourrage. L'engrais vert. L'emploi de l'engrais humain. Moralité et attitude.

Allocution de Rudolf Steiner, 11 juin 1924 à Koberwitz

Communication : Cours

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2009	Anthroposophiques Romandes	Alexis, Patricia + divers	352	2-88189-192-6

Cours aux acteurs**Première partie - L'art de la parole proprement dit****Première conférence, Dornach, 5 .septembre 1924**

Former la parole: un art

Le style en art de la parole. Le son en tant que manifestation du spirituel. Poésie lyrique, épique, dramatique. Vocalisation et consonantisation. Les cinq activités gymnastiques des Grecs.

Deuxième conférence, Dornach, 6 septembre 1924

Les six manifestations de la parole

L'introduction du geste dans la- parole, pour rendre celle-ci aussi bien plastique que musicale. Le geste dans son rapport avec le cosmos. Les mouvements mimiques de la scène, en tant que reflets atténués des cinq activités du style gymnastique grec. Étude de l'élaboration du mot d'après le geste. Le ressentir de la disparition du geste dans le son.

Troisième conférence, Dornach, 7 septembre 1924

La parole en tant que geste formé

La prose d'aujourd'hui, produit de la culture cérébrale. L'hexamètre. Dactyles et anapestes. Trochées et iambes. Le drame de style et le drame de conversation.

Quatrième conférence, Dornach, 8 .septembre 1924

Les voies menant au style en art de la parole et dans l'art dramatique à partir de l'organisme de la parole

L'alexandrin: un compromis entre la prose et l'élaboration poétique. Les chemins naturels vers l'ambiance dramatique en partant de la narration: trochées avec irruption du dramatique. L'ambiance dramatique spirituelle avec une teinte d'épique, en tant que transition menant à l'oeuvre dramatique qui se déroule dans le monde sensible. Scènes tirées du fragment du «Faust» de Lessing.

Cinquième conférence, Dornach, 9 .septembre 1924

« Le véritable secret de l'art du maître consiste donc en ce qu'il anéantit la matière par la forme » (Schiller)

L'élaboration de la forme, l'image et le rythme triomphant de la matière, de la sensation, du sentiment. L'«Iphigénie» de Goethe. Passage

Sixième conférence, Dornach, 10 septembre 1924

Le ressentir du son et du mot, par opposition au ressentir du sens de l'idée

Le mot tel qu'on le forme, la mimique, le geste. Comprendre en entendant. Entendre en comprenant. Vocalisme et consonantisme. Le son vocalique reproduit une expérience psychique intérieure; la consonne est l'effort de l'âme qui cherche à imiter un processus extérieur ou un objet extérieur, sous la forme du son.

Septième conférence, Domach, 11 septembre 1924

Quelques illustrations pour la mise en pratique de l'art de la parole

Scènes tirées de «Danton et Robespierre» de Hamerling. On crée l'ambiance à partir de la manière de traiter le son.

Cours aux acteurs

Deuxième partie - Mise en scène et art de la scène

Huitième conférence, Dornach, 12 septembre 1924

Adaptation intérieure au langage imagé et élaboré de façon plastique

Le naturalisme n'est pas vérité artistique. Stylisation nécessaire d'un personnage comme « Riccaut de la Marlinière » de Lessing. Dans l'art de la scène, il faut s'efforcer d'obtenir une configuration propre du mot, à la place de son actuelle « trans-audibilité ». En face de la valeur artistique propre du mot, il faut, dans l'art de la scène, que la représentation humaine provienne de la mimique, du geste. L'apprentissage de l'artiste dramatique commence dans les meilleures conditions si on pratique la gymnastique selon l'esprit grec. À l'expérience consciente, il faut qu'il se mêle une part instinctive. Pas des instructions, mais des suggestions.

Neuvième conférence, Dornach, 13 septembre 1924

Le style dans le geste

Les points culminants de l'élaboration artistique de la parole, dans l'«Iphigénie» et le «Tasse» de Goethe. - Goethe tente de passer au tableau scénique dans «La Fille naturelle» et «Pandore». - Dans l'art de la scène, l'imitation de la vie est du dilettantisme. - Il faut que le sentiment du style reprenne sa place. - La coordination consciente du geste et de l'élaboration de la parole conduit au style artistique.

La parole formée avec art, en tant que manifestation essentielle de l'être humain tout entier. - L'art du mystère élabore toute représentation jusqu'à ces impulsions qui, venant du monde spirituel, pénètrent dans l'homme; mais aussi les impulsions spirituelles jusque dans les détails matériels. - Individualisation de la formation musicale, plastique et picturale de la parole dans les chœurs, jusqu'au degré où elle pouvait signifier des êtres divins tout entiers. Expérience du divin à travers l'homme. Lorsqu'on ne perçoit plus les contours des dieux, l'homme se représenta lui-même. Mais il s'est représenté tout d'abord en tant que dieu, en tant que Dionysos. Même au Moyen Âge, l'art théâtral était issu du culte. La représentation des dieux est devenue la représentation des âmes. L'expérience humaine la plus intime est passée dans l'art de la parole, dans la représentation des gestes.

Onzième conférence, Dornach, 15 .septembre 1924

Les gestes et le jeu de physionomie à partir de l'art de la parole

La technique de l'art dramatique. Il ne faut pas exercer la mimique et le geste autrement qu'en accompagnement du ressentir des sonorités, tout exercice corporel physiologique de la mimique et du geste ne peut se faire qu'en s'appuyant sur l'art de la parole. Application de l'eurythmie. Conception religieuse du langage, ainsi que de la mimique et du jeu de gestes qui lui sont liés. Ressentir la position centrale de l'être humain dans l'univers.

Douzième conférence, Dornach, 16 .septembre 1924

Dramaturgie artistique - Ambiances stylisées

Style d'ambiance chez Schiller, dans «Marie Stuart». - Il faut que l'acteur développe son style d'après le style du poème dramatique. L'image scénique doit être stylisée d'une façon qui corresponde à l'ambiance de l'âme.

Treizième conférence, Dornach, 17 .septembre 1924

Le poème dramatique traité comme une partition - Caractéristique et configuration dans l'élaboration de la pièce

Une oeuvre écrite est comme une partition. Comme le musicien exécutant, il faut que l'acteur recrée l'oeuvre. - La gamme des voyelles donne le coloris des sentiments: terreur, compassion, admiration pour la tragédie; curiosité, inquiétude, satisfaction - pour la comédie.

Cours aux acteurs

Quatorzième conférence, Dornach, 18 .septembre 1924

L'élément décoratif sur la scène - Stylistisation dans la couleur et la lumière

Aristote - Dans sa définition de la tragédie, il y a un reflet de ce qui s'est passé dans les Mystères pour inspirer les hommes. La catharsis par l'expérience du son. Il faut que l'art dramatique redevienne une véritable expérience issue de l'élément psychique humain, incarné dans le langage et dans le geste. Il faut que la configuration de la scène soit en harmonie avec cet élément. - Stylistisation de la décoration. - La décoration de la scène n'est achevée que lorsqu'elle est illuminée par l'éclairage scénique, et qu'on la voit en même temps que ce qui se passe sur la scène. Elle exige une stylisation, non pas d'après la forme et la ligne, mais d'après le coloris et l'éclairage. Dans la couleur vit l'âme. Les personnages doivent communiquer leurs couleurs et leurs tonalités aux costumes, les éclairages doivent être aménagés d'après les états d'âme des personnages, la décoration doit être organisée d'après ce qu'exige la situation générale.

Troisième partie - L'art dramatique et le reste de l'humanité

Quinzième conférence, Dornach, 19 .septembre 1924

L'ésotérisme de l'interprète dramatique

Il est le fondement de l'élaboration de l'élément artistique issu du monde spirituel. Sans lui s'installent la routine, le maniérisme ou un naturalisme anti-artistique. Il faut que l'acteur soit un instrument et qu'il sache jouer avec l'organisation de son propre corps, mais il faut aussi qu'il soit un homme sensible qui s'intéresse à tout. Il faut qu'il puisse prendre part de toutes ses forces aux choses qui ne deviennent objectives que lorsqu'on leur a donné forme. - Par l'intériorisation, il obtiendra la mobilité artistique. Un moyen pour y parvenir est de se rappeler la forme des rêves, d'avoir sans cesse présentes à l'âme, consciemment, les expériences du rêve. Le geste scénique doit être tiré de l'expérience psychique, de l'impression que produit sur la sensibilité

le drame considéré comme un tout, de la vision générale, onirique, du tableau d'ensemble considéré comme un tout. Imaginations, images, formes imaginées appartiennent à l'essence de l'art dramatique.

Seizième conférence, Dornach, 20 .septembre 1924

Comment manier de l'intérieur l'élément dramatique et l'élément scénique - Destinée, caractère et action

Développement historique de l'élément dramatique. L'ancien drame porta à la scène l'action toute-puissante du destin. Un second élément s'ajouta au destin: le caractère. À la place des anciens masques apparaissent les masques de caractère. Graduellement, à partir du type, prend naissance le support individuel du caractère. Le destin tout-puissant disparaît et l'action découlant du caractère s'établit, prenant son point de départ sur la scène. La destinée et le caractère, se conjuguant, débouchent alors sur l'action. À l'école d'art dramatique, il devrait y avoir une sorte d'enseignement historique qui parlerait aussi de ces époques où, au commencement de l'ère de la conscience, le drame de caractère prend naissance et se développe en partant du drame montrant l'action, très fréquemment avec un humour élémentaire et populaire. La comédie proprement dite ne pouvait prendre naissance qu'à partir de l'élément caractérologique; elle se prépare dans la culture romaine. Les Grecs avaient la satire et non l'humour libérateur de vie. Si l'on entreprend intérieurement une telle étude, on accède à l'ambiance intérieure et au ressentir permettant de bien mettre en scène d'un côté la tragédie, le genre solennel, d'autre part la comédie. Soutien méditatif avec deux exercices.

Dix-septième conférence, Dornach, 23 septembre 1924

Sentir intégralement les sonorités

Le processus intérieur réel, qui a lieu quand on donne forme à la parole, devrait être perçu au cours de l'apprentissage: comment le corps astral de l'homme saisit le corps éthérique et comment à partir de l'être corporel de la parole dans son entier se détache pour ainsi dire un second être humain, qui se sépare du premier et qui vit dans la parole. Les exercices cultivant le ressentir des sons pour atteindre un sentiment

Cours aux acteurs

total de ces derniers peuvent conduire jusqu'au mystère même du mot. Là réside un ésotérisme particulier de l'art de la parole. Il faut développer un état d'âme spirituel afin que l'art puisse plonger dans son véritable élément.

Dix-huitième conférence, Domach, 22 septembre 1924

L'élaboration des sons en tant que manifestation de la forme humaine - La manière de traiter le souffle
Deux choses sont nécessaires: la volonté de se plonger dans les premiers éléments, vraiment soutenus par la vie spirituelle, de l'élaboration de la parole et de l'élaboration des gestes et, en plaçant l'art théâtral dans la vie tout entière, la volonté d'implanter dans nos coeurs une disposition qui soit pénétrée de spiritualité. C'est dans la configuration humaine que l'univers se manifeste de la façon la plus significative et la plus intense. Mais l'homme se manifeste dans l'activité de former la parole et le son. Les sons sont les dieux qui nous enseignent comment former la parole. Mais l'acte de former la parole repose sur l'utilisation de l'air que contiennent les poumons. Quand on parle, on ne doit pas inspirer avant d'avoir utilisé l'air qui est dans les

poumons. Thérapie pour le bégaiement. Mais à ces êtres divins qui sont nos maîtres, les sons, il nous faut pouvoir dédier une vénération religieuse, car il y a en eux, à l'origine, tout un univers. Si nous introduisons la religiosité dans l'art théâtral, nous sommes en mesure d'échapper aux dangers qui accompagnent l'activité artistique et même à l'influence morale corruptrice qui peut lui être inhérente.

Dix-neuvième conférence, Dornach, 23 septembre 1924

Le mot formateur

La sphère du système phonétique représente tout ce qui se rattache à l'ensemble de l'organisation humaine, à partir des organes de la parole. La parole est, en tant qu'organisme total, un être d'une sensibilité complète. Ainsi la parole nous devient-elle toujours plus objective, toujours plus concrète. Si facteur s'absorbe complètement dans le ressentir du son, un abîme le sépare du spectateur qui ne connaît, lui, que la signification de l'idée et non pas la signification du son. Son art devient alors pour lui une sorte de culte, par lequel le spirituel est introduit dans le monde physique.

Avant-propos de Marie Steiner pour la première et la seconde édition

Marie Steiner: Cours d'art de la parole pour les participants au cours d'art dramatique

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2004	Anthroposophiques Romandes	Des arts, Jean-Lambert - Jenni, Jean-Marie	381	2-88189-167-5

Cours d'économie et séminaires

En économie sociale les idées doivent être, très mobiles. Nous devons nous déshabituer de construire des concepts définitifs.

Nous devons être conscients d'avoir affaire à un processus vivant et accepter la nécessité de modifier nos concepts à chaque instant. Au lieu de répondre à cette exigence, nous avons toujours tenté de saisir, avec nos idées préexistantes, les notions de valeur, de prix, de production, de consommation, etc... Or ces idées ne valent rien. De là vient notre impuissance à mettre sur pied un véritable -enseignement de l'économie sociale.

Il est hors de doute, au cours des derniers ternps, que nos problèmes économiques ne peuvent plus être maîtrisés. La marche des événements est telle que nous ne pouvons plus redresser les choses. Nous nous trouvons devant une question : Comment reprendre notre destinée en main ? Il est nécessaire qu'elle le soit par les hommes eux-mêmes, c'est-à-dire par les hommes groupés en associations.

Rudolf Steiner

PREMIÈRE CONFÉRENCE, 24 juillet 1922

Formation économique lors d'une vie économique déjà complexe. Trois périodes. Angleterre 1er tiers du 19e siècle: pratique instinctive des rapports commerciaux. Allemagne 2e tiers : formation de l'économie étatique. Opposition de l'Angleterre et de l'Allemagne. Tripartition comme solution. Méthode économique : concepts pondérables et impondérables. Vie économique entre nature et capital. Conceptions vivantes : nécessité économique. Interventions des limitations de l'État dans la vie économique. Terre, organisme économique, organisme social.

DEUXIÈME CONFÉRENCE, 25 juillet 1922

Impossibilité de concepts précis sur la formation des prix d'achat et de vente. Trois facteurs de la production : nature, travail, capital. Travail vu économiquement : il modifie la nature, première formation de la valeur. Travail modifié par l'esprit, deuxième formation de la valeur. polarité de la nature et du capital.

TROISIÈME CONFÉRENCE, 26 juillet 1922

Science économique, une science théorique et pratique. Insertion du travail dans la vie sociale. Émancipation du droit et du travail. Aspiration à la démocratie, à la division du travail. L'effet antiégoïste et réducteur sur les prix de la division du travail. Exemple du tailleur . Altruisme objectif dans la division du travail dans l'économie. Comment tirer hors du processus économique le travail en tant que gain. Le salarié en tant que travailleur pour lui-même. Tendance au renchérissement du travail sur la nature, tendance à la réduction des prix par l'intervention du capital. Prix moyen par les intermédiaires. Le capitaliste négociant.

QUATRIÈME CONFÉRENCE, 27 juillet 1922

Exemple du tailleur . Naissance du capital par la division du travail, exemple de la voiture. Capital 1er niveau, par émancipation de la nature ; 2e niveau par émancipation du travail. Argent de l'économie et argent du capital. Argent en tant que réalisation de l'esprit. Capital prêté comme deuxième étape du processus. Division du travail, une fraction de la marchandise et de la valeur. La valeur de la nature est divisée par le travail conçu par l'esprit. Méthode économique : vision intérieure du processus.

Cours d'économie et séminaires

CINQUIÈME CONFÉRENCE, 28 juillet 1922

Le processus économique comme circuit: mise en valeur et dévaluation. Dévaluation et tension formatrice de valeur par la consommation. Crédit personnel et crédit réel, le premier moins cher, le second plus cher. Accumulation du capital dans les biens fonds provoquant des plus-values fictives. Nécessité de l'emploi du capital à l'exception d'une réserve («semence»). Nécessité des associations assurant la répartition et l'emploi de la main- d'oeuvre par branches. Le prix dépend du nombre de travailleurs dans un domaine déterminé.

SIXIÈME CONFÉRENCE, 29 juillet 1922

Des intérêts élevés renchérissent les prix des marchandises et diminuent la valeur du sol. Le travail de l'esprit en rapport avec le passé improductif, consommateur; en rapport avec l'avenir il est productif. Nécessité des «purs consommateurs». Payer, prêter, donner, sont des concepts nécessaires à une économie saine. Liberté et semi-liberté de la vie de l'esprit. Vie de l'esprit et vie économique. Associations pour les régulations des donations.

SEPTIÈME CONFÉRENCE, 30 juillet 1922

Les trois facteurs générateurs de mouvement donation, achat et prêt, les trois facteurs générateurs de calme : travail, sol, capital. Seul l'échange fait naître la valeur en économie. La relation de salaire, une relation d'achat. Prix fonciers conditionnés par des rapports de forces conséquence sur les prix de la production du sol et celle de l'industrie. Rente foncière et le principe de l'autarcie en agriculture. Tendance à la dévaluation du capital industriel. Tensions sociales dues aux divergences de prix des produits agricoles et de ceux de l'industrie. Les mouvements contraires dans le circuit économique celui des moyens de production et du capital industriel et celui des marchandises. Associations pour parer aux difficultés du processus économique.

HUITIÈME CONFÉRENCE, 31 juillet 1922

Rectification de quelques concepts économiques. Offre et demande, concepts fragiles. Les trois équations des prix. Sur le marché l'argent, un élément juridique. Impossibilités réelles d'aujourd'hui : échange entre droit et marchandise ; échange entre facultés et droit. Plus-value, concept moral non économique. Jugements réels sur le processus économique, ne sont pas théoriques, mais ne sont possibles que par des associations. L'argent n'est pas compréhensible par le troc. Economie du troc, économie monétaire, économie des facultés.

NEUVIÈME CONFÉRENCE, 1er août 1922

Apparitions de certaines valeurs. Prix du seigle. Économie intérieure. Prestations médicales. Triple productivité du capital: achat, prêt, don, ce dernier le plus productif. Capital commercial en Angleterre, capital d'emprunt en France, capital industriel en Allemagne. Situation de l'homme à cet égard. Système bancaire et commerce de l'argent. Une circulation monétaire dépersonnalisée, un impérialisme sans objet.

DIXIÈME CONFÉRENCE, 2 août 1922

Le gain. Le gain des deux parties dans l'acte du troc. Passage d'une marchandise à l'état de monnaie. Actions de poussée et d'aspiration dans le processus économique. Conditions de réciprocité remplacées par l'intérêt, survient du fait de la renonciation à la réciprocité lors des prêts. Concevoir en images le processus économique, démarche méthodologique. Expérience créatrice, intelligence spontanée et sens social objectif dans les associations. Désintéressement objectif à la place de la morale subjective. Vie économique et vie de l'esprit.

ONZIÈME CONFÉRENCE, 3 août 1922

Développement de la vie économique : de l'économie agricole privée à l'économie nationale, au commerce mondial, et à l'économie mondiale. Actions retardatrices des économies nationales.

Cours d'économie et séminaires

L'Angleterre en tant que puissance économique dirigeante. Retard dans la pensée économique. La pensée de l'économie mondiale. Le «domaine économique fermé» est le problème capital de la science économique. Signification de la durée de vie des biens économiques. L'argent ne s'use pas comparé à la marchandise. Relations entre les hommes qui cherchent de la nourriture et ceux qui en offrent. Nécessité des dons dans le domaine économique fermé. Comment donner aux activités du domaine spirituel les valeurs en fin d'activité.

DOUZIÈME CONFÉRENCE, 4 août 1922

Formation des prix: facteur subjectif dans la processus objectif. Monnaie, ses antécédents, elle permet l'échange; née de la marchandise, sans réalité elle devient sa concurrente. En tant que monnaie de financement elle acquiert sa valeur grâce à l'esprit humain. Comme monnaie de don, elle est utilisée pour l'éducation ou des fondations, empêchée ainsi de s'accumuler dans le domaine foncier. Passage de monnaie de prêt à celle de don. Métamorphose des valeurs en circulation. Vieillesse et mort de l'argent. Utilisation de la monnaie se dépréciant rapidement, comme monnaie de don. Maîtrise de l'argent par des associations qui équilibrent l'emploi et la création des monnaies distribuées aux achats, aux prêts et aux dons.

TREIZIÈME CONFÉRENCE, 5 août 1922

Sur la valeur socio-économique des productions de l'esprit. Collectionneurs d'autographes. Point de départ de toute économie, le travail du sol. Exemple d'économie villageoise avec des travailleurs de l'esprit. Valorisation des prestations spirituelles d'après le travail qu'elles économisent. Compensation entre le travail physique et la rationalisation. Dévalorisation du travail physique face à celui de l'esprit. Proportion entre production du sol et production de l'esprit.

QUATORZIÈME CONFÉRENCE, 6 août 1922

Images vivantes et concepts non dogmatiques dans les rapports prix-monnaie. Mouvements de fonds comme comptabilité mondiale. La monnaie, principal moyen d'échange. Perturbation par des transactions financières. La monnaie comme indicateur. Travail physique appliqué à la nature, formateur de la valeur économique. Monnaie, expression de la somme des moyens de production utilisables. Monnaie fondée sur la nature. Concept des moyens de production. Le rapport entre la population et la surface cultivable donne la base des prix. Situation actuelle : au lieu de vérité, droit et pratique de la vie, règnent: phrases, conventions et habitudes routinières. L'économie comme moyen de développement de l'humanité.

SÉMINAIRE

PREMIER ENTRETIEN, 31 juillet 1922

La pensée socio-économique n'est plus créatrice, mais reste encore capable de prendre ses observations en considération. La méthode réaliste de la pensée économique est la formation de concepts caractéristiques, non juridiques, ni découlant de déductions théoriques, ni inductive; elle doit être seulement une méthode décrivant des faits. La conformité à la réalité des Éléments fondamentaux pour la solution du problème social. Validité conditionnelle de la loi d'airain des salaires de Lassalle. La méthode récurrente: remonter de la qualité d'effet à la qualité de cause. Effet inflationniste des rentes pour l'État.

DEUXIÈME ENTRETIEN, 1er août 1922

Correspondances entre les processus dans l'économie et dans le monde physique. «Reconnaissance» - aucune catégorie socio-économique. Pensée biologique en économie. Construction - destruction ; formation de valeurs - destruction de valeurs. Valeur une fonction résultant du travail lié à un objet naturel. Pas de contradiction entre travail intellectuel et travail manuel. Opposition entre le concept physique et économique du travail. Utilisation du temps de travail excédentaire.

Cours d'économie et séminaires

TROISIÈME ENTRETIEN, 2 août 1922

L'être de la politique. Qu'est «réellement» la politique ? L'exemple du tailleur illustre la division du travail entre producteurs et commerçants. La division du travail signifie fructification du travail. La relation entre consommateurs et producteurs ne peut devenir envisageable qu'à travers une articulation associative. Les relations des prix entre l'agriculture et l'industrie. La division du travail et ses limites. Le nombre nécessaire des commerçants et l'influence d'un surnombre ou d'un manque. Tripartition et constitution civile des villes.

QUATRIÈME ENTRETIEN, 3 août 1922

Création de valeurs et dévaluation de ce qui a été créé. Un acte de consommation n'est pas un travail dans le sens économique. Les guerres dévalorisent. Le travail de destruction de l'industrie de guerre. Le concept universel économique du travail : le produit pouvant être consommé ; la valeur socio- économique du travail: principe de réciprocité. Travail lié à l'objet et travail libéré de l'objet, le travail spirituel libre. Dans l'ancienne Rome, la compensation de la surproduction par le pain et les jeux. Donations et leur fonction de dévalorisation.

CINQUIÈME ENTRETIEN, 4 août 1922

Le système monétaire: valeur de la monnaie, étalon-or, dévaluation de la monnaie, balance des paiements, prêter et donner. Le crédit personnel doit remplacer le crédit réel. Prêt important conduisant à un don. La contradiction entre l'or et les papiers-valeurs a conduit à la chute des monnaies allemande et autrichienne. Les formes de la monnaie dans les économies agricoles, nationales, mondiales. Nominalistes et métallistes ont tous deux raison selon les différents contextes. Moyens de production en tant que marchandise et rechute dans la seule nature. Le capital en tant qu'agent de la spirale des salaires et des prix dans l'entreprise. Les salaires justes ne sont possibles que dans les économies associatives.

SIXIÈME ENTRETIEN, 5 août 1922

Usure de la monnaie et sa réalisation. Différence entre le pouvoir d'achat et le pouvoir d'utilisation en économie. Dans la période de réduction du pouvoir d'utilisation, à la fin, l'argent de don. L'année jubilaire de l'ancienne culture hébraïque. Valeur et validité de la monnaie par la quantité des moyens de production utilisables. La durée de vie limitée des moyens de production correspond à la durée de vie limitée de la monnaie, fixée par les associations. Banques pour l'argent de don et banques pour revenus du travail. Conflits entre les tendances de l'économie nationale et celles de l'économie mondiale chez les Anglo-Saxons. Économie mondiale et intentions politiques. Tripartition de l'organisme humain et de l'organisme sociale.

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2011	Anthroposophiques Romandes	Jenni, Jean-Marie	300	2-88189-236-3

Création du monde et de l'homme**PREMIÈRE CONFÉRENCE Dornach, 30 juin 1924**

La Terre entière autrefois vivante et pensante. La mort de la Terre et la naissance du genre humain à partir de son cadavre. L'absurdité de l'idée du nuage original mort tournant sur lui-même. La chaleur et l'aspect des substances. Le refroidissement constant des états de la planète de l'ancien Saturne à la Terre actuelle. L'apparition de l'air, de l'eau et des roches. L'apparition successive de l'homme, des animaux, des plantes et des roches aux divers états planétaires. La parenté de l'homme avec les animaux. L'embryon humain, réminiscence de l'état lunaire. La conception, réminiscence de l'état solaire. La fièvre menstruelle, réminiscence de l'état saturnien. L'erreur du darwinisme matérialiste.

DEUXIÈME CONFÉRENCE Dornach, 3 juillet 1924

La Terre autrefois vivante. Le liquide épais, lors de l'état lunaire et, en solution, toutes les substances maintenant précipitées en roches et en montagnes. L'atmosphère de brouillard épais, où sont dissous les métaux et le soufre. L'oeuf cosmique. Sortie de la Lune et mort de la Terre. Apparition des minéraux. Apparition subséquente des plantes, des animaux et de l'être humain sous leur forme actuelle. L'effet de la silice contenue dans l'air. L'effet sur les sens, les nerfs et les cheveux chez l'être humain. La silice en tant que magnifique substance thérapeutique. Changement radical des conditions avec le départ de la Lune: apparition de la fécondation comme processus extérieur.

TROISIÈME CONFÉRENCE Dornach, 7 juillet 1924

Les couches géologiques, l'anthroposophie et les sciences naturelles. Le noyau terrestre d'environ soixante-dix substances et son atmosphère constituée principalement de deux substances. La géologie, les pétrifications et le bouleversement des couches. Les Alpes et la danse des couches géologiques. Le moulage des anciennes formes animales. Les indices de la Terre comme organisme vivant en l'absence des animaux actuels. L'apparition de la conscience humaine et la mort de la Terre. Respiration du gaz carbonique et respiration, autrefois, de l'acide prussique. Le carbone comme élément constitutif des plantes actuelles et l'azote des plantes d'autrefois. Les étoiles et le Soleil comme espaces creux dotés de forces d'aspiration. Apparition du monde et de l'être humain. Marche de l'évolution culturelle.

QUATRIÈME CONFÉRENCE Dornach, 9 juillet 1924

Apparition du monde et de l'être humain. Lémurie, Atlantide. Les mammoths de Sibérie. La Terre en tant que cadavre. Des mouvements de la croûte terrestre. L'amplitude beaucoup plus grande des mouvements par le passé. Le déluge comme détail. Du pithécantrophe de Dubois. Les mammifères, descendants d'un homme antérieur demeuré imparfait. La forme et la tête hydrocéphale de l'Atlantéen. Les peintures rupestres et l'homme de Néandertal. Les états antérieurs aérien et spirituel de l'être humain. Les processus de l'alimentation des hommes d'autrefois. La transformation sans relâche de la Terre et de l'homme.

CINQUIÈME CONFÉRENCE Dornach, 12 juillet 1924

Origines et particularités de l'ancienne Chine et de l'ancienne Inde. Première vie humaine et changement de répartition des terres et des mers sur le globe. La terre ferme et l'Océan Atlantique. La culture chinoise a-religieuse. L'empire du Soleil. Les conséquences de la complexité de leur langue et de leur écriture. Nature de la peinture chinoise et japonaise. La poudre à canon et l'imprimerie en Chine. Européanisation des cultures chinoise et japonaise. L'ancienne culture indienne et sa propension à l'introspection. Contraste entre les cultures chinoise et indienne.

Création du monde et de l'homme

SIXIÈME CONFÉRENCE Dornach, 31 juillet 1924

Préparation des protéines par les plantes à partir du minéral, de l'inanimé. La verdure des plantes, le sang rouge. Carbone, diamant, graphite. Oxygène, acide carbonique dans la plante, dans l'homme. Racine et tête. Faiblesse d'esprit, crétinisme et vers intestinaux. Alimentation infantile. Céréales. Alimentation cuite ou crue. Forces dans les racines des céréales. Graisses végétales des salades, des herbacées. Protéines des fruits et métabolisme. Formation de graisse corporelle par des graisses végétales et animales. Le végétarisme, un renforcement de l'organisme, ses dangers. De l'excédent de protéines. Artériosclérose. Empoisonnement du cerveau. Effets divers de l'alimentation.

SEPTIÈME CONFÉRENCE Dornach, 2 août 1924

Les matières premières des protéines. Constitution des protéines à l'intérieur de l'homme. Oxygène, azote, hydrogène, processus sulfuriques. Oeufs, albumine. Nourriture à base de végétaux, de fruits, nourriture saine. Revitalisation du sol. Fumure. Champs avec engrais chimiques : manque de protéines. Céréales. Poumons et coeur. Tuberculose, artériosclérose. Instinct des animaux. Diète infantile. Alimentation des enfants : aucune contrainte de choix. Action du café, du thé.

HUITIÈME CONFÉRENCE Dornach, 6 août 1924

Marche du développement de la culture dans l'humanité. Le développement du corps physique de l'animal vers l'être humain. Le développement spirituel à partir de la perfection originelle. Le vrai développement et la conscience de la liberté de l'être humain. Origine des superstitions et souvenir des défunts. Ascendance des singes. Les cultures ancestrales et les rythmes. Le « Grand Esprit » des Indiens d'Amérique. Les mauvais esprits dans la culture grecque antique. Imagination vivace et liberté par l'intellect. Marche de l'intellect à l'esprit. Vie de la Terre et action des étoiles

NEUVIÈME CONFÉRENCE Dornach, 9 août 1924

À propos des odeurs. Les odeurs, l'apparition des êtres naturels et la perception des odeurs cosmiques. Fondement des odeurs. Non-vacuité de l'espace céleste, présence de la matière ou présence de l'esprit. La lumière zodiacale. Rapport en l'être humain de l'esprit et du physique. Finesse de l'odorat chez le chien. Métamorphose de l'organe olfactif chez l'homme en cerveau d'entendement. Le végétal comme organe d'olfaction du cosmos. L'odeur du cosmos redonnée aux êtres humains par les plantes. Les races humaines et les influences variables de Vénus ou de Saturne sur la Terre. La grossièreté de l'odorat atrophié chez l'humain. Perte de l'odorat et gain de l'intellect. Pourquoi l'être humain est-il plus parfait que le reste de la nature et si malhabile ? L'habileté par la science de l'esprit.

DIXIÈME CONFÉRENCE Dornach, 9 .septembre 1924

Influence des planètes sur les animaux, les plantes et les roches. Union dans l'avenir des planètes avec la Terre. La consistance variable des planètes. La consistance physique de Mars. Exemples des hannetons et du rythme de Mars. Influence vivificatrice du Soleil sur les éléments morts. Influence lunaire seulement sur l'élément vivant. Influence de Mars sur les processus subtils de la sensation de la vie, et des autres planètes sur l'âme et l'esprit. L'odeur des plantes et les planètes. La couleur des plantes, la Lune et le Soleil. La couleur des minéraux et l'année platonicienne. Vertus médicinales des plantes de montagne. La fraise et le fer. La rose et l'huile.

ONZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 13 .septembre 1924

La météorologie et ses causes. Le phénomène des taches solaires, leur apparition au cours des millénaires et leur augmentation. L'extinction du Soleil. La répétition des périodes glaciaires. La fluctuation de l'altitude de la croûte terrestre. Les vents et les courants électromagnétiques terrestres. La fameuse dispute entre Schleich et Fechner sur l'influence de la Lune: Le transit de Vénus devant le Soleil. Le calendrier centenaire. La prédominance sur la météorologie des forces inhérentes à l'atmosphère. Des noeuds lunaires. La foudre et la chaleur. Le durcissement du cerveau humain au cours des derniers siècles.

Création du monde et de l'homme

DOUZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 18 .septembre 1924

Forme et apparition de la Terre et de la Lune. Origine du volcanisme. De la foudre en zigzag. Forme tétraédrique fondamentale de la Terre. Les volcans sur les arêtes du tétraèdre. Le calendrier des jours critiques de Falb. Le rayonnement de la chaleur cosmique sur la Terre. Apparition de la Lune. Julius Robert Mayer et la permanence du Soleil. Du Soleil comme espace aspirant les comètes. Le Soleil se nourrissant des fines particules de l'espace.

TREIZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 20 .septembre 1924

Qu'est-ce que l'anthroposophie ? La comète de Biela. L'être humain et les nouveautés, les inventions, etc. Nocivité de la pomme de terre, affaiblissement général de la santé chez l'être humain. Attitude scientifique de l'investigation spirituelle. À propos des comètes de 1773, 1832 et 1872 et écrits de Littrows. Les poussières météoriques, la pluie météorique. La nourriture de la Terre, les météorites et les médicaments. La nervosité générale. Solution de la question sociale et reconnaissance de l'esprit. Marxisme et erreur scientifique. La question ouvrière et la connaissance spirituelle.

QUATORZIÈME CONFÉRENCE Dornach, 24 .septembre 1924

Origine de l'être humain. Vie terrestre et sagesse des étoiles. Urgence de la question sociale et savoir du monde spirituel. Rétrécissement de la connaissance des étoiles à leurs aspects calculables. Influence générale des étoiles sur l'être humain et sur la Terre. La Lune et les forces de la reproduction, le Soleil et les forces de croissance, Saturne et la pensée. Mécanisation de l'être humain. Détérioration des produits de l'agriculture. Alimentation de l'être humain par la Terre et par l'air. Pensée et forces de destruction. Renouvellement du corps physique tous les sept à huit ans. Début de l'explication de l'être humain par les divers rythmes dans le cosmos mesurés au nombre 25 920.

Extraits de GA 107 - 219 - 220

Communication : Conférences

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
2007	Triades	Divers	84	2-854248-

Créer à partir du néant

Note de l'éditeur

Beaucoup de gens, à notre époque, se sentent intérieurement vides. Incapables de toute activité créatrice, ils se retrouvent face au «néant». Cette expérience n'est pas seulement individuelle. En ce qui concerne la cosmologie, la philosophie, l'éthique, mais aussi la vie sociale, et même notre lien à la nature, le passé ne nous porte plus. L'humanité moderne doit tirer d'elle-même les forces qui porteront l'avenir, le sien et celui du monde. Dans ces trois conférences, Rudolf Steiner développe ce thème de cette «création à partir du néant», sans laquelle la vérité, la beauté et la bonté disparaîtraient rapidement du monde.

Évolution, involution et création à partir du néant

Berlin, 17 juin 1909 - Extrait de GA 107

Le réel et l'iréel dans la vie humaine

Dornach, 16 décembre 1922 - Extrait de GA 219 (traduction partielle)

Vérité, beauté, bonté

Dornach, 19 janvier 1923 - Extrait de GA 220

Extraits de GA 108 - 143

Communication :

Édition	Éditeur	Traduction	Pages	ISBN
1994	Anthroposophiques Romandes		135	2-88189-065-2

Culture pratique de la pensée

Culture pratique de la pensée Karlsruhe, 18 janvier 1909 - GA 108

L'anthroposophie adaptée à la vie concrète. Comment acquérir une idée juste de ce qu'est la pensée. Observation des phénomènes atmosphériques. Souplesse et mobilité de la pensée. Autres exercices. S'arracher aux automatismes de la vie courante. Exercice pour la mémoire. Erreurs de jugement: myopie intellectuelle. Entraîner la pensée sur des phénomènes naturels.

Nervosité et le Moi - Munich, 11 janvier 1912 - GA 143

Nervosité, précipitation, manque de décision. Etats maladifs sans cause organique. «Alcoolisme politique». Bourrage de crâne scolaire. Divorce entre la tête et le coeur. Exercices contre le manque de mémoire. Renforcement du corps éthérique. Contrôle des mouvements désordonnés. Modification volontaire de l'écriture. Exercices pour acquérir une représentation de soi-même. Importance de développer la volonté. Domination du Moi sur le corps astral. Suppression de la critique injustifiée.

Tempéraments Munich, 9 janvier 1909 Karlsruhe, 19 janvier 1909 Berlin, 4 mars 1909

Compréhension d'autrui dans la vie journalière grâce à la connaissance anthroposophique des tempéraments. Le tempérament: rencontre de deux courants, l'hérédité et le fruit des incarnations antérieures; résultat des rapports réciproques des quatre corps. Les tempéraments colérique, sanguin, flegmatique, mélancolique et leur correspondance avec chacun des quatre corps. Expression à travers les systèmes organiques. Principes pédagogiques qui découlent de la connaissance des tempéraments. Direction à donner à un tempérament pendant l'enfance. Dangers des divers tempéraments. Guérison dans le sens de l'anthroposophie.